L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI

5, RUE BARTHOLDI, BOULOGNE (SEINE) — TÉL.: MOLITOR 19-90 ET 91

REVUE MENSUELLE — 5e SERIE — NUMERO 2 — FEVRIER 1935

ANDRÉ BLOC, DIRECTEUR

COMITÉ DE PATRONAGE: MM. POL ABRAHAM, ALF. AGACHE, L. BAZIN, EUGÈNE BEAUDOUIN, LOUIS BOILEAU, DJO BOURGEOIS, VICTOR BOURGEOIS, URBAIN CASSAN, PIERRE CHAREAU, JACQUES DEBAT-PONSAN, JEAN DÉMARET, ADOLPHE DERVAUX, JEAN DESBOUIS, ANDRÉ DUBREUIL, W. M. DUDOK, FÉLIX DUMAIL, ROGER EXPERT, LOUIS FAURE-DUJARRIC, RAYMOND FISCHER, TONY GARNIER, JEAN GINSBERG, HECTOR GUIMARD, MARCEL HENNEQUET, ROGER HUMMEL, FRANCIS JOURDAIN, ALBERT LAPRADE, H. LE MÊME, MARCEL LODS, BERTHOLD LUBETKIN, ANDRÉ LURÇAT, ROB. MALLET-STEVENS, LOUIS MADELINE, J. B. MATHON, J. C. MOREUX, HENRI PACON, PIERRE PATOUT, AUGUSTE PERRET, G. H. PINGUSSON, HENRI PROST, MICHEL ROUX-SPITZ, HENRI SELLIER, CHARLES SICLIS, PAUL SIRVIN, MARCEL TEMPORAL, JOSEPH VAGO, ANDRÉ VENTRE, VETTER

CORRESPONDANTS: ALLEMAGNE: JUERGEN SCHWEIZER — ANGLETERRE: E. GOLDFINGER — AUTRICHE: EGON RISS — BELGIQUE: DE KONINCK — BULGARIE: LUBAIN TONEFF — DANEMARK: HANJEN — ESPAGNE: GUITIERREZ SOTO — ÉTATS-UNIS: DEXTER MORAND — EXTRÊME-ORIENT: HARRY LITVAK — GRÈCE: GEORGES KALYVAVS — HONGRIE: GEORGES MASIREVICH — ITALIE: P. M. BARDI — JAPON: BRUNO TAUT — PALESTINE: J. BARKAI — PAYS-BAS: J. P. KLOOS — PORTUGAL: PARDAL MONTEIRO — ROUMANIE: G. CANTACUZÈNE — SUÈDE: VIKING GOERANSSON — SUISSE: H. ZWEIGENTHAL — TCHÉCOSLOVAQUIE: JEAN SOKOL — U R. S. S.: PROF. ARKINE — YOUGOSLAVIE: ILITCH ET PLANITCH

COMITÉ DE RÉDACTION

PIERRE VAGO, RÉDACTEUR EN CHEF

HISTORIQUE: ALBERT LAPRADE
URBANISME: EUGÈNE BEAUDOUIN
ARCHITECTURE: G. H. PINGUSSON
INTÉRIEURS: J. P. SABATOU
TECHNIQUE: ANDRÉ HERMANT

JULES POSENER, SEC. DE RÉDACTION

Mme M. E. CAHEN, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

DÉPOSITAIRES GÉNÉRAUX DE « L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI » A L'ÉTRANGER
BELGIQUE: LIBRAIRIE DIETRICH, 10, PLACE DU MUSÉE A BRUXELLES. — ROUMANIE: LIBRAIRIE « HASEFER », RUE EUGEN CARADA, BUCAREST. — ESPAGNE: ÉDITIONS INCHAUSTI, ALCALA 63, MADRID. — ARGENTINE: ACME AGENCY, CASILLA CORREO 1136, BUENOS-AYRES. — BRÉSIL: PUBLICACOES INTERNACIONAES, AVENIDA RIO BRANCO, 117, RIO-DE-JANEIRO. — COLOMBIE: LIBR. COSMOS, CALLE 14, No 127, APARTADO 543, BOGOTA

TARIF DES ABONNEMENTS: FRANCE ET COLONIES: UN AN (DOUZE NUMÉROS) ..... 150 FR.
PAYS ÉTRANGERS A 1/2 TARIF POSTAL: UN AN: 230 FR. — PAYS ÉTRANGERS A PLEIN TARIF POSTAL ..... 250 FR.

PRIX DU NUMÉRO: FRANCE ET COLONIES: 18 FR. - ÉTRANGER 25 FR.

SOMMAIRE

3 LA DEUXIÈME EXPOSITION DE L'HABITATION ..... G. HUISMAN.
4 ARCHITECTURE ..... G. H. PINGUSSON.
18 DÉCORATION ..... J. P. SABATOU.
26 TECHNIQUE ..... A. HERMANT.
32 PLANCHES TECHNIQUES.

33 LE SALON DES ARTS MÉNAGERS ..... A. BLOC.
34 LA RÉTROSPECTIVE: ART ANCIEN DANS L'HABITATION MODERNE. G. HUISMAN.
36 LE RESTAURANT DE L'EXPOSITION ..... R. MALLET-STEVENS, ARCHITECTE.

38 HABITATIONS INDIVIDUELLES ..... J. POSENER.
VILLA A GRANDCHAMP ..... ARCHITECTES: FRANTZ PH. JOURDAIN ET ANDRÉ L. LOUIS.
42 VILLA A VARSOVIE ..... ARCHITECTE: LUBINSKY.
45 MAISON D'ACIER A ALTADONA (CAL.) ARCHITECTES: RICHARD NEUTRA ET GREGORY AIN.
48 VILLA A COPENHAGUE ..... ARCHITECTE: FRITZ SCHLEGEL.
49 RÉALISATION D'UNE VILLA-SANATORIUM A TEL AVIV .... ARCH.: E. MENKÈS.

50 ARCHITECTURE EN HOLLANDE ..... J. P. KLOOS.
IMMEUBLE « BERGPOLDER » A ROTTERDAM ..... ARCHITECTES: VAN TIJEN, BRINCKMANN, VAN DER VLUGT.
53 MAISON DE RETRAITE CATHOLIQUE MONSEIGNEUR SCHRYNENHUYS A HEERLEN ..... ARCHITECTES: PEUTZ ET KLOOS.
56 TRAVAUX DE M. VAN RAVESTEJN.
58 COMMENT JE CONÇOIS MON TRAVAIL ..... J. J. P. OUD.

60 L'ESPRIT DE L'EXPOSITION DE 1937 ..... P. VAGO.
CONCOURS DU CAMOUFLAGE DU TROCADÉRO, DE L'UTILISATION DES QUAIS ET DES SECTIONS ÉTRANGÈRES.

70 CONCOURS DU CENTRE NATIONAL D'ÉDUCATION PHYSIQUE J. POSENER.
76 CONCOURS POUR UNE PRISON A KAUNAS (LITHUANIE) ARCH.: RATKOFF-ROJNOFF ET CATOIRE.

INFORMATIONS.

LA 2e EXPOSITION DE L'HABITATION VUE PAR LES EXPOSANTS.

AU DOUZIÈME SALON DES ARTS MÉNAGERS

LA 2e EXPOSITION DE L'HABITATION

PAR GEORGES HUISMAN

DIRECTEUR GÉNÉRAL DES BEAUX-ARTS

MM. LOUIS MARIN, MINISTRE D'ÉTAT ET GEORGES HUISMAN, INAUGURENT LA 2me EXPOSITION DE L'HABITATION AU GRAND-PALAIS
De gauche à droite: M. ANDRÉ BLOC, Directeur de l'Architecture d'Aujourd'hui, LOUIS MARIN, Ministre d'Etat, GEORGES HUISMAN, Directeur général des Beaux-Arts, MALLET-STEVENS, architecte, Dr. JEAN FAURE, Vice-Président du Salon des Arts Ménagers, JEAN HARDEL, architecte, lauréat du Concours de la Maison de Week-End.

Je connais mieux que personne, pour l'avoir attentivement et régulièrement suivi depuis sa fondation, l'effort de l'Architecture d'Aujourd'hui. Je m'en voudrais donc de ne point écrire ces quelques lignes en tête du numéro qui étudie en détail la seconde Exposition de l'Habitation.

Sommes-nous sûrs que l'Architecture occupe, à l'heure présente, sa juste place dans nos préoccupations contemporaines ? Pour moi, je crois que le grand Public ne prête point encore à l'architecture et aux architectes, toute l'attention qu'ils méritent. Mais, je suis convaincu qu'avec quelques efforts, le temps perdu serait promptement rattrapé et que nos Contemporains sauraient rapidement discerner tout le profit, tout le charme, tout le plaisir de vivre que l'architecture bien comprise peut fournir à l'existence quotidienne.

Cette Exposition de l'Habitation, organisée au Salon des Arts Ménagers, n'en est-elle point la preuve ?

Le grand Public est venu; il a regardé et il a compris.

La démonstration a été séduisante, claire, « à la Française ».

En face de tant de défis au bon sens, en face de tant de monstruosités dites « esthétiques » qui déshonorent l'agglomération parisienne, un groupe résolu et ardent d'architectes et de décorateurs, à l'esprit moderne, ont affirmé leur goût de l'ordre, leur culte de la méthode, leur passion de la simplicité et de la beauté.

Le confort et les formes heureuses n'exigent point, pour leur réalisation, des sommes astronomiques. Bien plus, la beauté s'obtient à meilleur marché que la laideur. Ces maisons de week-end où nous souhaiterions tous pouvoir nous installer sans retard en offrent également la démonstration.

Les visiteurs ont heureusement saisi les thèmes nouveaux et l'esprit neuf des conceptions qui leur étaient présentées et, par milliers, des signatures se sont apposées sur les registres de demandes de renseignements.

Tel est, dès maintenant, l'excellent résultat de cette seconde Exposition de l'Habitation.

Mais il y a plus: les Visiteurs ont pu encore regarder, toucher, manier les matériaux si variés de constructions qui étaient exposés dans des stands multiples.

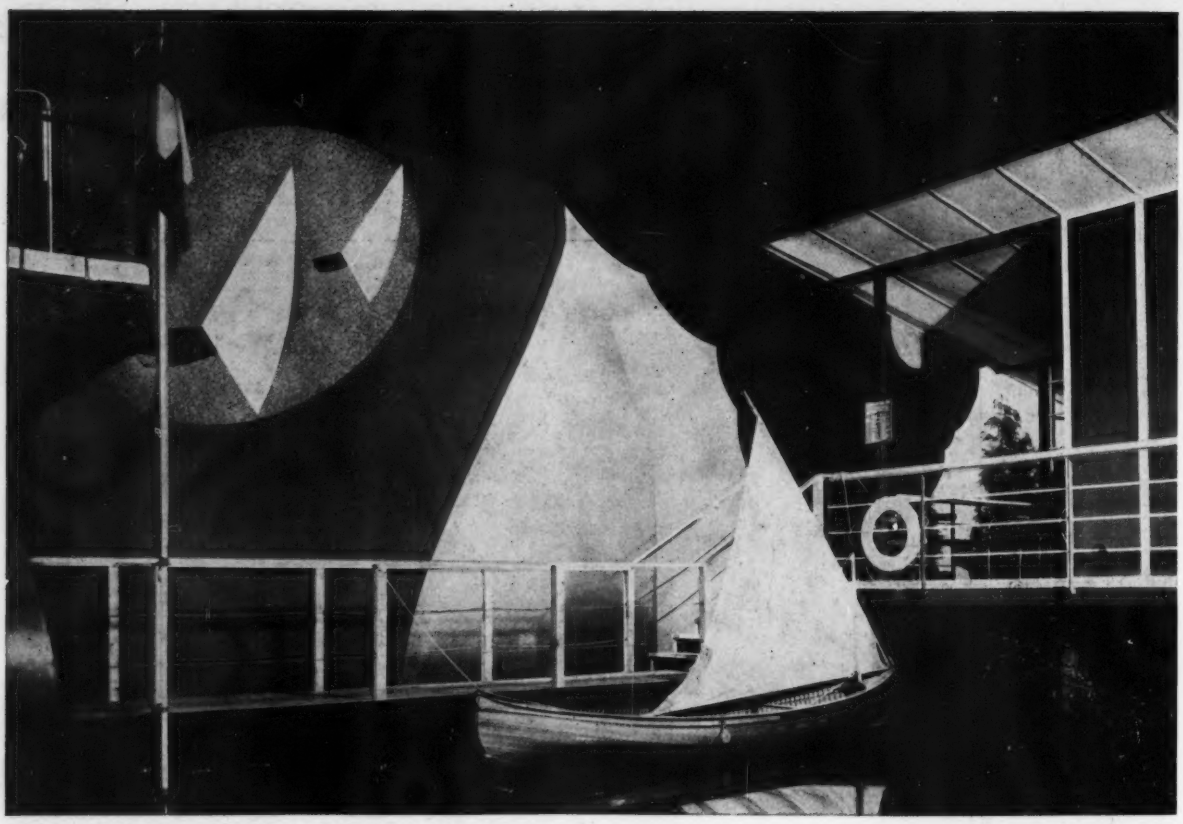
Les moins familiarisés avec les problèmes de la construction ont compris, avec précision, tout le parti que l'architecte pouvait tirer du verre, du bois ou du métal. Ils se sont aperçus que la brique n'était par définition, ni d'une forme laide, ni d'une couleur triste. La beauté et l'intérêt du matériau, tel que les meilleurs architectes de notre temps le conçoivent, leur ont été révélés.

Le profit que les Architectes réalisateurs retirent d'une telle Exposition est évident. Pour résister aux difficultés de l'heure présente, les créateurs doivent conserver leur foi sans laquelle l'Art ne saurait exister. Or, la confiance d'un Public désormais averti, la compréhension des efforts réalisés et des tentatives projetées, ne sont-ce point là les encouragements indispensables qui permettront à l'Architecte et au Décorateur de poursuivre leurs entreprises ?

Les difficultés matérielles — quoi qu'on puisse en penser — n'ont jamais arrêté la création artistique, mais l'incompréhension d'un public buté risque de décourager les créateurs, les inciter à la désertion du chantier.

Mon plaisir est donc double, puisque cette seconde Exposition de l'Habitation m'a permis de constater, à diverses reprises, la valeur des projets présentés par nos Artistes — je n'en avais jamais douté — et le goût du public pour la doctrine nouvelle que défendent, avec tant de vaillance, tous les Collaborateurs de l'Architecture d'Aujourd'hui.

Georges HUISMAN,
Directeur Général des Beaux-Arts.



SALLE DES MAISONS DE WEEK-END. DÉC.: ANDRÉ HERMANT

Studio Kacska, photo Besougly

LA DEUXIÈME EXPOSITION DE L'HABITATION

ORGANISÉE AU SALON DES ARTS MÉNAGERS PAR « L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI »

PAR

G. H. PINGUSSON

L'architecture s'identifie souvent, dans l'esprit du public, avec l'art des grandes compositions monumentales et des ordonnances pompeuses. On la considère volontiers comme un domaine inaccessible, ouvert aux seuls initiés, d'une utilité ou d'une valeur sociale discutable. Nul n'entrevoit que l'architecture est partout, dans le moindre objet consacré au plus humble travail comme dans la statue, dans la maison la plus simple comme dans le plus noble édifice; d'où la désaffection progressive, l'indifférence presque totale du public pour les œuvres et les buts de l'architecture et la confusion entre le calcul du commerçant qui veut vendre mieux que son concurrent et l'effort de recherche et de perfectionnement que poursuit de la façon la plus gratuite le véritable architecte. L'architecture semble donc isolée de la vie, rangée au magasin des accessoires et de plus menacée dans son existence par la grande finance qui peut la domestiquer à son gré et par l'entreprise commerciale utilisant la publicité pour drainer la clientèle et soucieuse avant tout de satisfaire au goût de l'acheteur, aussi mauvais soit-il.

L'architecture doit sortir de cette impasse où elle semble emprisonnée, un passage vers la liberté existe, non par en haut, par un retour orgueilleux aux formes et aux principes traditionnels, non par la reconstitution des cénacles ou le renforcement des académies, mais par le bas, par la descente vers le public, en acceptant le jugement de l'« homme de la rue », critère reconnu valable et souvent prépondérant par les plus grands talents de tous les temps. Reprise de contact salutaire par la simplicité et la modestie qu'elle enseigne à celui qui veut créer pour le plus grand nombre.

De nombreux architectes qui se classent parmi les meilleurs n'ont pas hésité à renouer le contact avec la grande foule en exposant au Grand Palais avec le Salon des Arts Ménagers.

ROB. MALLET-STEVENS a été chargé d'aménager le restaurant dans une des galeries latérales ouvrant sur les Champs-Elysées. La nuit venue, les lustres aux gaz rares, visibles du dehors à travers les hautes fenêtres, formaient une sorte d'enseigne de la qualité et du goût. R. Mallet-Stevens a utilisé avec le sens de l'harmonie des couleurs, une gamme subtile et nuancée qui se rapproche de celle de l'arc en ciel, heureuse réaction contre l'abus des tons criards et désaccordés qui sévit trop souvent dans l'art de l'enseigne. Le restaurant comportait une grande salle montant de fond, éclairée par une corniche lumineuse, et prolongée par un bas-côté prenant jour sur la façade et recevant les lustres luminescents; les murs et colonnes revêtus de panneaux de granipoli vert amande. Le fond de la salle, face à l'entrée, est utilisé sur toute la largeur par les fourneaux logés sous une immense verrière suspendue, créant une heureuse tache noire brillante, sur un fond blanc éclatant. Le décor est complété par un mobilier métallique laqué de couleurs vives, dans la même gamme que les lustres et par une amusante affiche en relief de Francis Bernard. (photos pages 36, 37)

Le Deuxième Salon de l'Habitation consacrait, comme l'an dernier, le succès d'un concours ouvert par l'Architecture

MAISON DE WEEK-END. ARCHITECTE: JEAN HARDEL. PREMIER PRIX DE NOTRE CONCOURS *Studio Kacsha, photo Besongly*

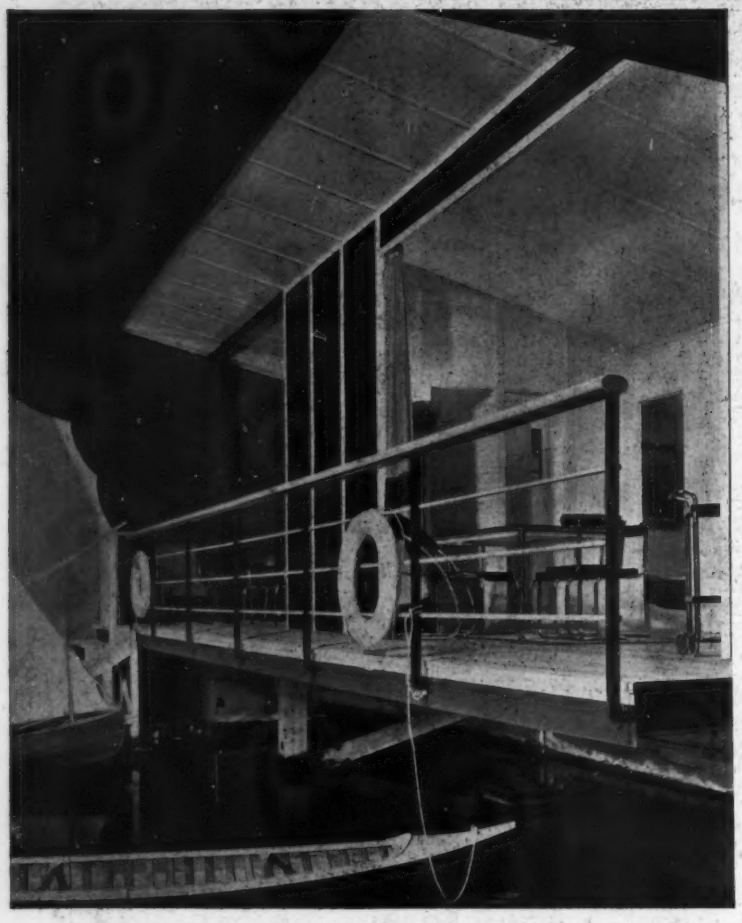
d'Aujourd'hui; il s'appliquait cette année à la maison du week-end, nouvelle venue dans la gamme des maisons d'habitation et constituant un programme de recherches pour la maison individuelle à très bon marché. Nos Lecteurs ont pu examiner, dans le n° 1 de l'Architecture d'Aujourd'hui, les différents projets récompensés. Ceux qui ont obtenu le premier et le deuxième prix ont été réalisés en vraie grandeur; leur construction dans une même salle a permis une composition fort amusante à laquelle A. Hermant a su donner une impression de véracité et un pittoresque fort attractif.

JEAN HARDEL (premier prix) a composé sa maison sur un rez-de-chaussée légèrement surélevé avec une salle de séjour aussi vaste que le permettaient les crédits, autour de laquelle se placent sur 2 côtés, les chambres et les pièces de service. Très largement ouverte sur l'extérieur par une passerelle solarium suspendue au-dessus de la rivière; les emplacements réservés au couchage sont réduits au minimum tout en permettant un isolement suffisant par des placards séparatifs. Les parents disposent d'une chambre avec grand lit tandis que les enfants et les invités sont logés dans deux cabines avec deux couchettes superposées, chacune avec placard et lavabo. Il est certain que la très grande exiguité des locaux affectés à l'habitation de nuit peut surprendre. En fait elle n'est pas critiquable si la cabine présente une très petite surface; la ventilation permanente étant indispensable et devant être prévue pour assurer par des ventouses d'aération différentielle un constant renouvellement de l'air, une pièce de dimension moyenne ou grande pouvant par contre être antihygiénique, le cube d'air étant suffisant pour que l'occupant ne souffre pas d'une absence de ventilation. Une douche commune est placée dans le réduit s'ouvrant sur le petit vestibule et servant de water-closet. La confusion de ces deux fonctions est discutable alors qu'avec une surface sensiblement équivalente il eut été possible de les séparer. La cuisine, par contre, est séparée de la pièce de séjour et groupe sous le plus petit volume les différents appareils nécessaires. Cependant, on peut regretter qu'elle ait été située au centre de la composition, ce qui est désagréable pendant les heures précédant ou suivant les repas.

Ces quelques réserves de détail ne portent que d'une façon secondaire et n'enlèvent pas à cette œuvre son caractère et sa parfaite adaptation au programme.

La construction, montable et démontable, est composée de panneaux standards (murs et cloisons) usinés en tôle d'acier sur les deux parements avec garnissage intérieur en liège expansé; les planchers en fers I. P. N. avec plaques en béton ponce entre les solives, jointoyées au ciment. Sol en dalles de béton moulé et vibré avec surfaçage en mosaïque. Toiture à une pente en charpente métallique légère avec plaques Eternit ondulées et doublage d'isolement par panneaux du type courant des cloisons. Portes et fenêtres métalliques. L'ensemble est assis sur le sol par des pieux à vis en B. A. convenant pour mauvais terrains.

GUÉRIN et HERBULOT (2e prix) élèvent leur construction sur pilotis. Le soubassement est en charpente métallique réduisant ainsi le nombre des points d'appui et permettant de supporter en console le balcon, l'escalier, etc... ce qui met la maison à l'abri des inondations et du vol et constitue à rez-de-chaussée un abri pour l'automobile, le canoë, etc... La maison elle-même repose sur ce socle; elle est composée de panneaux à module fixe, en fibrociment ondulé pour la face externe et en bois contreplaqué pour la face intérieure. La toiture est constituée par des panneaux identiques recouverts par une chape asphaltique posée à recouvrement.



MAISON DE WEEK-END. J. F. HARDEL, ARCHITECTE

Le plan est composé comme dans le précédent projet d'une vaste salle commune sur laquelle s'ouvrent des cabines à 1 ou 2 lits; le nombre de lits demandé est obtenu en utilisant des lits rabattables dissimulés dans un placard pendant la journée et placés pour la nuit dans une partie de la salle de séjour isolée par un rideau. L'installation sanitaire comprend une salle d'eau commune avec une douche, un lavabo, un w.-c., un réservoir d'eau chaude (par accumulation), installation un peu trop sommaire malgré l'affectation d'un petit placard-toilette à chaque habitant. La cuisine également, placée dans un coin de la salle commune, semble avoir été considérée comme un accessoire alors qu'elle paraît devoir être traitée comme un des éléments importants avec ventilation directe sur l'extérieur et isolement des pièces contiguës. Bien que répondant à l'esprit du programme et malgré une silhouette élégante, cette maison de week-end me paraît être plutôt un abri qu'un lieu de séjour; un développement du balcon, un accès supplémentaire auraient pu parer à cette légère critique. Quoi qu'il en soit, les œuvres de M. J. Hardel et de MM. Guérin et Herbulot, réalisées avec grand soin, révèlent un talent et une intelligence auxquels le public n'aura pas manqué d'être sensible et qui serviront efficacement la cause de l'architecture moderne.

En dehors de cette démonstration qui constituait la vedette de l'exposition, deux autres participations me semblent dignes d'être spécialement soulignées: le groupe des 5 et le village radieux.

LA SALLE COMMUNE *Studio Kacska, photo Besongly*

MAISON DE WEEK-END

GUÉRIN ET HERBULOT, ARCHITECTES

LA SALLE COMMUNE

Studio Kacska, photo Besougly

MAISONS MODERNES A PRIX ABORDABLES

LE GROUPE DES CINQ: P. BARBE, J. P. SABATOU ET DUFOUR, P. VAGO, J. GINSBERG, FRANTZ PH. JOURDAIN ET ANDRÉ LOUIS

LE GROUPE DES 5.

L'importance des faits n'étant pas souvent estimée à sa véritable valeur par suite du contact immédiat avec eux, la démonstration du groupe des 5 n'a peut-être pas été jugée comme un geste révolutionnaire; elle l'est pourtant sur plusieurs points qui doivent être soulignés.

Cette action est avant tout une défense corporative contre les empiètements de plus en plus nombreux sur le domaine des architectes. Inutile, d'ailleurs, de les condamner, mais préférable de dégager nos insuffisances qui les ont permises. La concurrence commerciale joue à notre détriment non pas tellement par les prix, mais plutôt par les méthodes de travail:

1° — Publicité sous toutes ses formes faisant appel à la clientèle;

2° — Engagements fermes vis-à-vis du client tant sur les prix que sur les délais et sur la qualité du travail, appuyés par des garanties commerciales effectives;

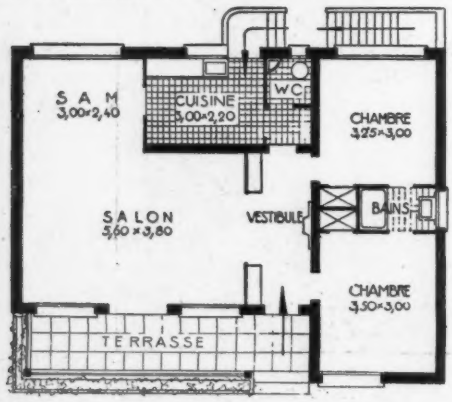
3° — Facilités de réalisations et appuis financiers permettant un découvert au client ou même un emprunt pour le financement total des travaux;

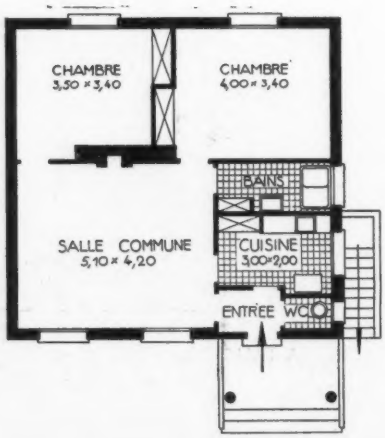
4° — Simplicité des transactions de gré à gré sans tiers interposé;

5° — Bureaux d'études complets pour tous les corps de métier permettant d'aborder tous les problèmes et d'effectuer tous les calculs dès le début de l'étude.

Cette organisation de travail présente de tels avantages que les architectes du groupe des 5: BARBE, GINSBERG, F. Ph. JOURDAIN et ANDRÉ L. LOUIS, SABATOU et DUFOUR, VAGO, l'ont adopté dans ses grandes lignes tout en respectant les règles du code Guadet dans la plus grande mesure possible. Une entreprise de construction O. P. T. I. M. A. a été fondée par des industriels qui acceptent les directives techniques et artistiques du groupe et son contrôle général. Cette entreprise traite toutes les affaires, engage toute publicité, etc... en un mot agit comme toute société de construction mais sous le contrôle strict et permanent du groupe aux points de vue prix et qualité, en particulier.

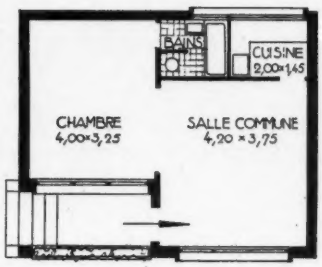
L'exposition du groupe à la section architecture comprenait de nombreuses photographies, des maquettes, plans et détails constructifs mettant le public à même de comparer, de juger et finalement de prendre une décision en toute connaissance de cause. Certains critiqueraient peut-être cette « descente dans la rue » de l'architecture; elle est pour nous, au contraire, un geste courageux et nécessaire pour la défense de la profession et la vie même de notre Art. Il convient de ne pas donner à cette tentative le caractère de publicité tapageuse qu'elle n'a pas, chaque œuvre étant strictement anonyme. Il s'agit là plutôt d'un essai indépendant de regroupement corporatif que nous voudrions être un point de départ et auquel nous souhaitons longue vie et force.

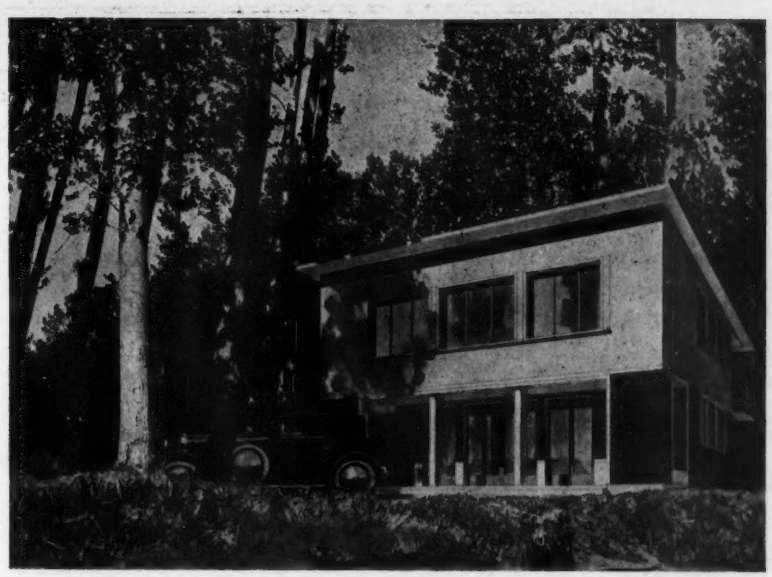


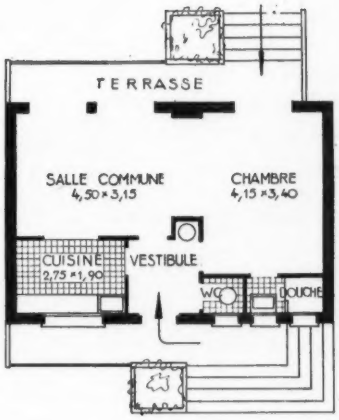


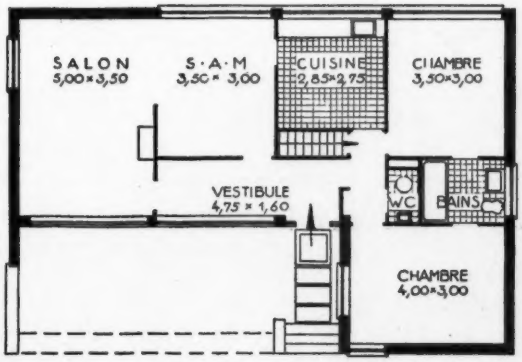
PLANS ET MAQUETTES DE PETITES MAISONS

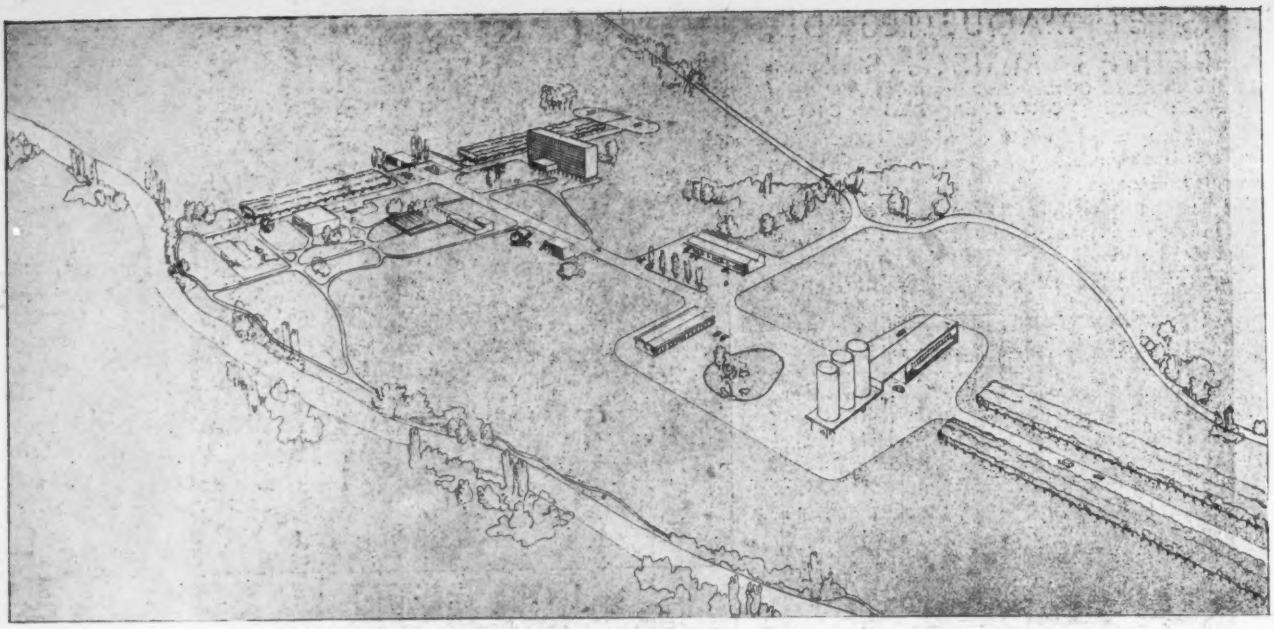
ARCHITECTES: LE GROUPE DES CINQ







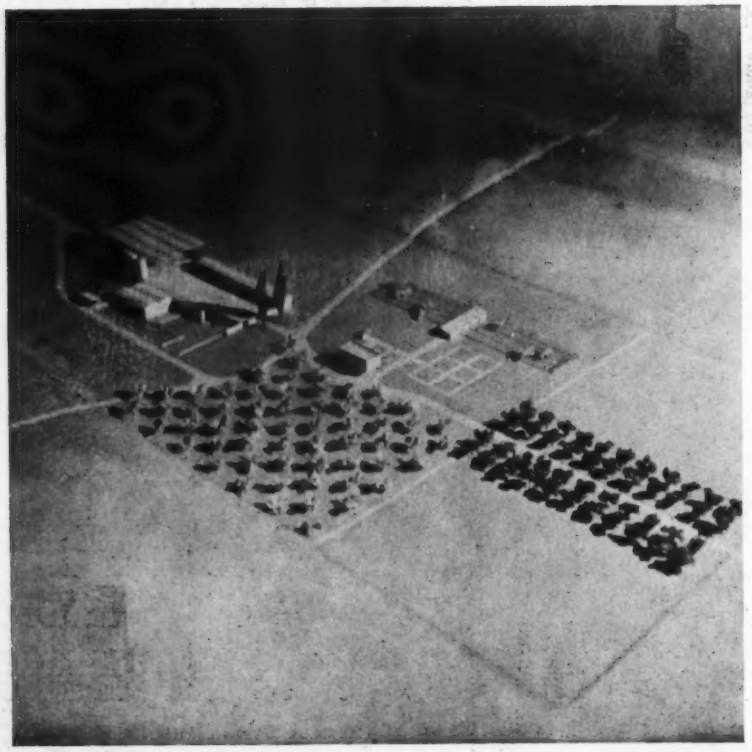




LE CENTRE

LE VILLAGE RADIEUX

LE CORBUSIER ET PIERRE JEANNERET, ARCHITECTES



FERME TYPE

LE VILLAGE RADIEUX

Parmi les envois d'architectes, l'un d'eux, bien que de petites dimensions, tient une place immense par l'importance qu'il présente au point de vue de l'intérêt général, je veux parler du projet de Le Corbusier pour la reconstruction du village français.

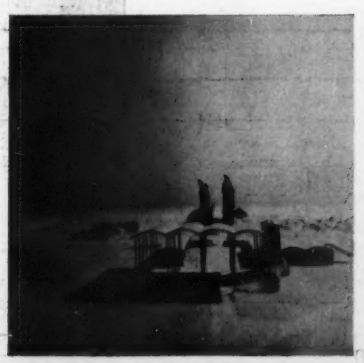
Connaissant moi-même le problème pour l'avoir abordé il y a quelques années et en avoir défendu une solution devant des hommes politiques, j'ai trouvé dans cet envoi la solution exacte d'un problème auquel il devient urgent de donner la place de premier plan qu'il mérite, avant que tombe en ruines le patrimoine rural de notre pays.

Le Corbusier incorpore le plan du village moderne dans un vaste plan de reconstruction économique de la France: le village élément premier de la région agricole dont les relations réciproques avec celle-ci doivent être rationnellement établies, groupera donc les entreprises agricoles particulières en les reliant à un organisme central représenté au village même par la maison commune et la coopérative, chargé: d'assurer la répartition des ressources et des charges, de centraliser les engins de travail et les produits des récoltes, de réunir et de transmettre les informations agricoles, de répandre l'instruction professionnelle, de tenir les statistiques, de fournir semences et engrais, de réaliser les gros travaux par une organisation rationnelle et d'assurer les services suivants: parquage et acheminement du bétail au marché, services vétérinaires, service central de motorisation et d'entretien de l'outillage, centrale électrique, laboratoire pour sélection de semences et engrais, recherches de cultures locales, etc.

Autour de ce noyau se groupent les fermes individuelles, éléments premiers du village; Le Corbusier en présente une solution claire et directe dont le plan peut servir de prototype théorique. L'habitation et les hangars sont placés sur un même axe de part et d'autre d'une cour de service: séparation de l'habitat et du travail avec possibilité de surveillance constante, un caractère rural neuf est bien dégagé pour les bâtiments agricoles, la maison sur pilotis avec des baies de grande surface porte encore le caractère urbain, la conquête de l'espace, de l'air et de la lumière étant plus impérieuse à la ville, et garde une empreinte de grande distinction assez peu rustique.

Il serait bon qu'une tentative officielle soit faite par les pouvoirs publics, sur ces bases, pour le relèvement du village français virtuellement en ruines; mais de pareilles invites seront-elles entendues?

FERME TYPE



Plusieurs envois intéressants dans la section d'architecture: la cité de Drancy de Beaudoin et Lods et des reproductions d'œuvres récentes de P. Chareau, R. Herbst, F. Ph. Jourdain et André Louis, J. Ginsberg, Sabatou, Vago, Barret, Michau et Faure. Une mention particulière doit être accordée à l'envoi de M. Menkès: une clinique privée pour la Palestine, construite entièrement en aluminium en panneaux composites standards démontables avec isolement intérieur par feuilles d'Alfol portés sur ossature tubulaire, les poteaux étant d'égale résistance. Le parti constructif est très intéressant et mériterait mieux qu'un bref commentaire; il y a là une recherche très sérieuse sur l'emploi d'un matériau français dont l'utilisation devrait se répandre rapidement pour de nombreux types de construction.

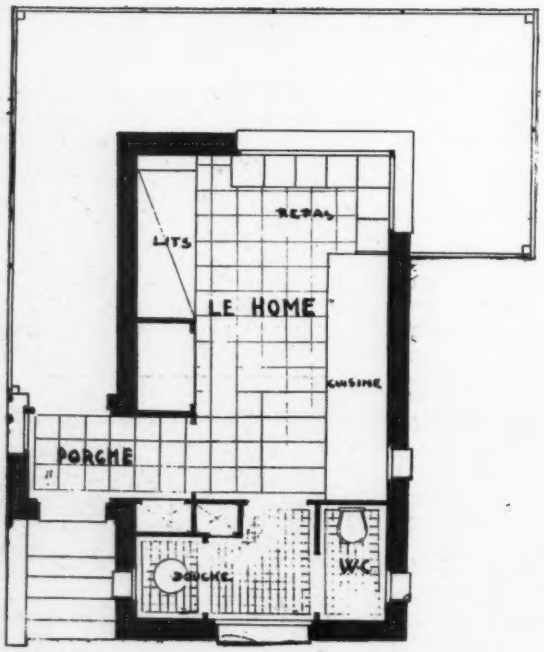
Plan très satisfaisant autour d'un patio, auquel on pourrait toutefois reprocher la superposition de l'appartement privé du docteur aux chambres de malades. Excellente traduction plastique du plan et expression très franche du parti constructif d'où il résulte un sentiment de nouveauté vraie (voir publication, page 49).

Quelques mots sur les maquettes grandeur d'architecture intérieure consacrées pour la plupart à des cuisines.

J. J. COULON expose avec grand succès un coin de salle à manger communiquant avec la cuisine contiguë par un large passe-plats à rideau, ensemble très gai et d'une présentation impeccable.

M. BARRET, avec un living-room-cuisine, nous donne la réplique en montagne de la maison de week-end au bord de l'eau. En dehors de la solution élégante du logement confortable dans un chalet minimum, M. Barret nous montre quelques dispositifs d'un meuble-cuisine ingénieux dont une porte de placard peut se transformer en table pour les repas.

LE HOME DU SKIEUR
ARCHITECTE: M. BARRET



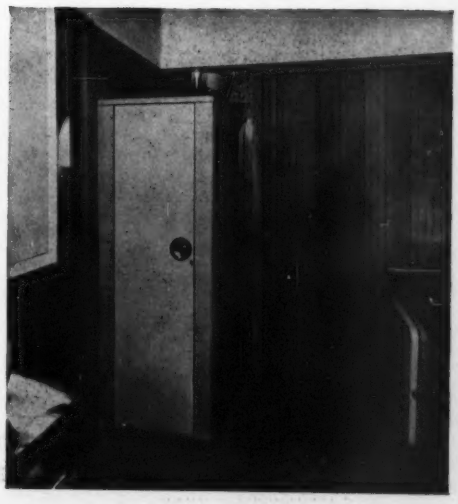
Studio Kacska, photo Besongly

LA CUISINE VUE DE LA SALLE A MANGER. AU PREMIER PLAN LE VAISSELIER TOURNANT permet l'utilisation d'un des angles de la cuisine et donne une grande surface de rangement accessible. La partie médiane sert de passe-plats pour le service par domestique. La porte « accordéon », à double cloison et à faible encombrement à l'ouverture, laisse un large passage pour le service et la surveillance de la cuisson par la maîtresse de maison, ou assure à volonté une fermeture étanche aux bruits et aux odeurs pour le service normal.

CUISINE-TYPE

ANDRÉ HERMANT, ARCHITECTE

A. HERMANT s'est appliqué à résoudre le problème de la cuisine pour maison moyenne, éventuellement sans domestiques. Les tâches ménagères sont facilitées au maximum. Une table de service, très bien conçue, permet à la maîtresse de maison de préparer à l'aise tous les repas sans avoir à quitter son siège. Un vidoir spécial, à portée de la main pour l'évacuation immédiate des déchets. Le buffet, qui comporte une série de tiroirs tournants utilisant un espace habituellement sans emploi dans les angles rentrants des meubles. Tiroirs en verre, mobilier métallique, évier en acier inoxydable, revêtements muraux en émail Elo blanc créent une atmosphère de parfaite netteté et de simplicité raffinée. Un passe-plats à tambour pivotant relie la cuisine à la salle à manger voisine, supprimant presque tout service pendant le repas.

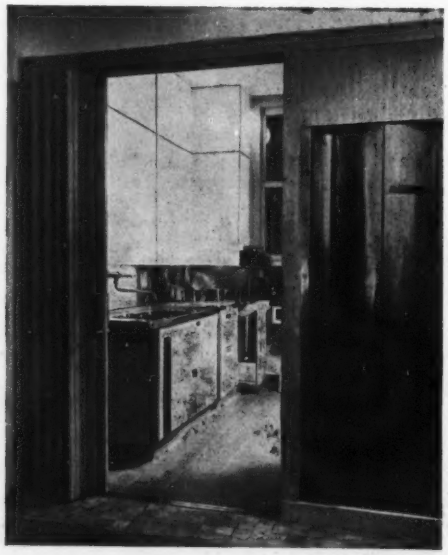


LE CENTRE DE NETTOYAGE ET DE SERVICE: porte « accordéon » fermée et meuble tournant en trois parties, armoire à brosses, aspirateur et autres accessoires de nettoyage.

Studio Kocha, photo Boucgly

LE CENTRE DE RÉSERVE ET DE PRÉPARATION: à droite, armoire suspendue pour casseroles et épicerie, table de préparation: tiroir tournant pour couverts, etc., garde-manger tournant ventilé (utilisation de l'angle), vidoir à ordures affleurant la table. A gauche: cuisinière et évier et gaine à tuyauteries et descente des déchets.

CUISINE-TYPE. ANDRÉ HERMANT, ARCHITECTE



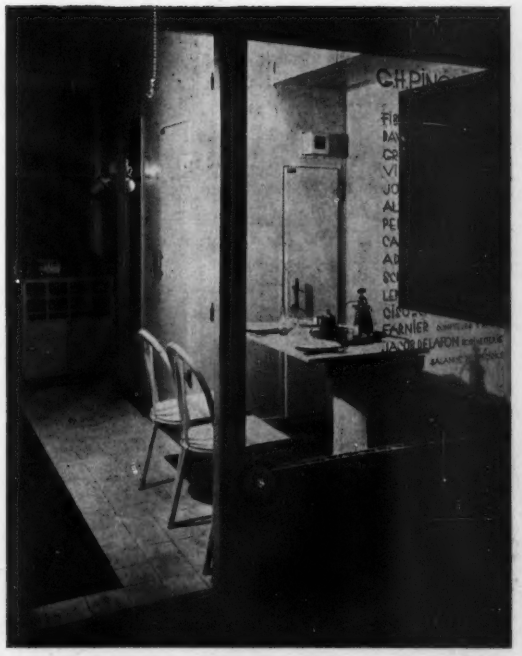
PORTE « ACCORDÉON » EN CHÊNE NATUREL. PORTES DU VAISSELIER-PASSE-PLATS EN LAITON SATINÉ

Studio Kacska, photo Besongly

CUISINE-TYPE

G. H. PINGUSSON, ARCHITECTE

Je me suis moi-même attaché au problème similaire, en traitant la cuisine non comme une juxtaposition d'éléments disparates, mais comme un ensemble composé où chaque appareil s'intègre dans un bloc homogène; les trois fonctions principales de la cuisine: alimentation, lavage du linge, petits repas, correspondent à trois zones séparées dont les deux premières sont totalement indépendantes: la lessiverie, séparée de la cuisine avec ventilation indépendante (dont une série de buses pour circulation d'air autour du séchoir par convection), permet de laver, sécher, repasser le linge et le ranger temporairement ainsi que les produits nécessaires et la machine à laver; la cuisine elle-même présente comme particularités: une hotte fermant par persiennes avec ventilation naturelle ou forcée (cette dernière peut, par un registre, se brancher sur le volume de la cuisine), deux réfrigérateurs économiques, l'un à évaporation de liquide, l'autre à circulation d'eau, une machine à laver la vaisselle économique, divers appareils spéciaux, ozonateur, compteur de temps de cuisson avec avertisseur.



Studio Kacska

STAND DE « L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI ». ARCHITECTE: PIERRE VAGO *Photo Basougly*

Un des angles de la cuisine est aménagé pour servir des repas rapides. La table de service roulante en porte-à-faux peut-être utilisée pour le service de la salle à manger ou pour un malade au lit. Les revêtements en Elo moucheté, n'imitant aucune matière, créés à cette occasion, sont isolants et évitent la condensation; en plafond cette matière est cannelée pour faciliter l'écoulement des gouttes qui pourraient, dans certains cas, se produire. L'ensemble, traité comme une production industrielle de série, sera éditée à des prix très économiques qui pourront permettre de l'incorporer en bloc dans un projet d'immeuble en réservant à l'avance dans les plans un des trois modèles de dimensions de série.

RENÉ GABRIEL édite des meubles transformables de série, en chêne, qu'il présente dans un cadre d'une gaîté très sympathique et son effort très bien orienté atteint à une réussite complète.

Le nombre important des stands m'impose de passer rapidement sur certains envois et d'en négliger d'autres. Notons cependant Dupré et Sonnier qui transposent en architecture des idées picturales non sans valeur, mais qui semblent devoir rester du domaine de l'illustration ou du décor de théâtre. Myrbor, par contre, révèle un sens réel de l'architecture dans le tapis qu'il expose dans la galerie d'honneur.

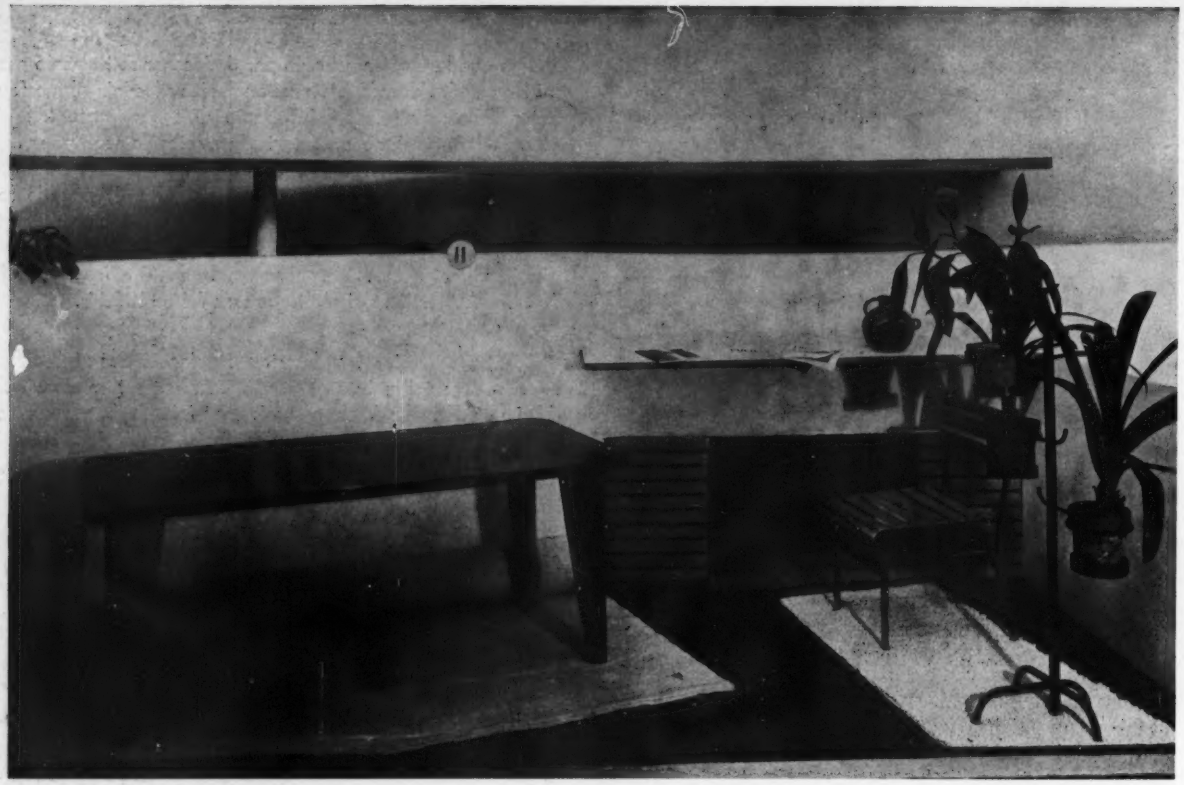
Dans la galerie d'honneur les différents matériaux montrent leurs possibilités constructives et décoratives: deux très beaux stands, ceux de l'Aluminium et du Nickel, auprès desquels celui de l'Acier fait un peu figure de parent pauvre, en exposant modestement quelques constructions en acier d'une valeur architecturale assez mince, l'acier inoxydable chez Johnson, les tôles laquées de Flambo, réhabilitent heureusement un des matériaux les plus riches en possibilités diverses au service de l'architecte.

Les revêtements Elo nous montrent dans trois stands juxtaposés la variété de leur fabrication et les nombreux emplois auxquels ils peuvent se soumettre, depuis les plaques unies ou cannelées jusqu'aux objets moulés comme la carte en relief. Il semble que cette matière, si parfaite techniquement, attende encore une utilisation complète de ses possibilités constructives et décoratives (voir les plaques en émail Elo Lux de 120 × 250 dont la surface a la résistance du grès cérame).

Bien que la fenêtre exposée par J. Posener soit classée parmi les œuvres des décorateurs analysées plus loin, il me faut noter l'impression très satisfaisante qu'elle apporte à l'œil et à l'esprit. Cet encadrement n'a pas seulement pour but de souligner une heureuse proportion, mais encore de créer une sorte d'accompagnement, un temps d'arrêt pour le regard de l'intérieur à l'extérieur, un passage d'un volume à un autre par un volume médian plein d'intérêt. Il y a là une réaction contre la fenêtre illusion, la fenêtre insensible, la fenêtre abstraction qui n'est pas sans faire réfléchir.

Enfin, si l'architecture des stands présente des réalisations intéressantes telles que celles de « l'Architecture d'Aujourd'hui » et de l'Aluminium français dues à P. Vago, par contre, certaines sont nettement insuffisantes et pourraient nuire à la tenue générale pourtant très étudiée et qui garde une note très particulière de qualité.

FENÊTRE FLEURIE. JULES POSENER, ARCHITECTE *Studio Kacska, photo Besougly*



CHEMINÉE. MALLET-STEVENS, ARCHITECTE. MEUBLES DE RENÉ HERBST

Studio Kacska, photo Besougly

LA DÉCORATION

PAR J. P. SABATOU

Présenter devant le public une magnifique évocation du passé est certainement chose plus facile, malgré toute la sincérité, le scrupule, l'habileté et le goût nécessaires, que d'extraire du moderne une sorte de synthèse.

Synthèse à laquelle nous voudrions tout demander, et qui montre une phase minimum de l'incessante évolution.

Aussi, la Galerie des Décorateurs se présente-t-elle comme un livre d'une édition unique avec ses grandes marges de lumière blanche, où chaque feuillet contient le relief d'une image ou d'une couleur.

La comparaison avec l'édition rare s'affirme par les signets rouges qui, à chaque feuillet, renvoient à la table des matières.

Est-ce parfait? certes non, mais toute recherche a son mérite et mieux vaut faire un faux-pas en avant.

Le public comprendra-t-il qu'il est impossible d'opposer l'ancien au moderne dans des réalisations où les moyens sont obligatoirement inégaux. La Rétrospective, qui connaît tous les ans, aux Arts Ménagers, un succès très mérité, car la qualité des objets exposés et le souci de leur présentation sont parfaits, devrait servir d'enseignement pour le public et non de point de comparaison, de mauvaise tentation même puisqu'il est certain que peu, bien peu de visiteurs sont en mesure de posséder chez eux des éléments d'une telle valeur et que, faute de pouvoir le faire, ils auront l'envie du truquage, de la copie et du faux.

La Galerie des Décorateurs, de par son esprit même est réduite à des éléments de décoration, procédé très limitatif, avantageux peut-être pour les créateurs durement touchés par la crise, mais dangereux pour le public, qui, sans plus d'explication, ne peut comprendre et aspire pour y parvenir à voir des réalisations complètes — autre danger il est vrai!

Chacun des box contient une synthèse ou un détail qui peuvent suffire pour un esprit un peu averti à créer une ambiance, témoin la coiffeuse de Pierre Barbe, œuvre extrêmement rationnelle et cependant si pleine de poésie. On y retrouve toute la psychologie féminine, sa grâce, son charme très raffiné.

Jourdain et Louis, dans un coin de feu presque romantique, ont cherché à prouver la possibilité que la fameuse « machine à habiter » que l'on agite comme un épouvantail, n'exclut pas l'intimité et la rêverie.

Vago et Drouin, dans un coin de chambre d'enfant, apportent de la gaîté, de la fraîcheur, de la pureté, c'est un commencement d'éducation pour l'enfant et un heureux pré-

sage d'avenir que de s'éveiller à la vie dans un tel décor conçu pour lui.

Poésie aussi, dans la fenêtre de J. Posener, à double paroi vitrée, interposant entre la pièce et l'horizon, qui n'est pas toujours une riante campagne, le charme d'arbustes et de plantes, mais rationalisme aussi puisqu'il n'y a pas de meilleur emplacement que cette véritable serre, chauffée par le radiateur, où les plantes abritées des intempéries jouissent du maximum de lumière.

Des éléments de « mobilier moderne » sont les vivants témoignages des recherches personnelles de leurs auteurs, s'efforçant d'exprimer les mêmes principes, sur des rythmes différents.

Pierre Chareau, avec des œuvres marquées de sa forte personnalité, leur pureté témoigne de leur éternelle jeunesse.

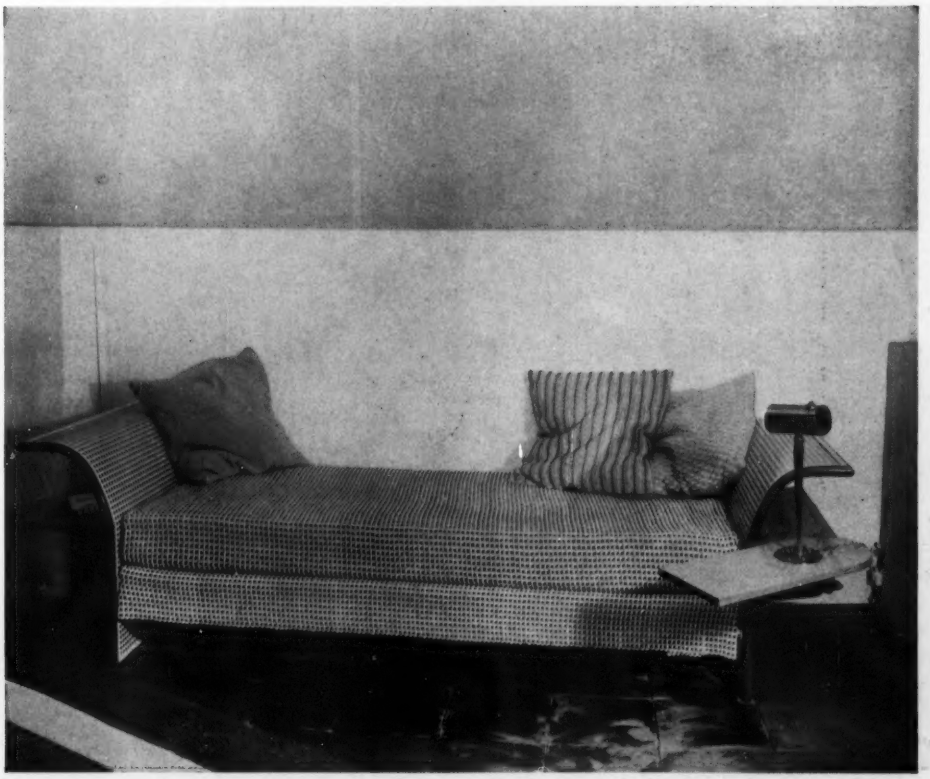
René Herbst, champion de l'acier, s'efforce d'en tirer chaque jour de nouvelles possibilités pour nos meubles. Ils sont présentés devant une cheminée de belle proportion et d'une grande sobriété de Mallet-Stevens.

André Lurçat s'efforce de réunir, dans un bureau, une préciosité de matière, une perfection d'exécution et des formes nouvelles.

Souhaitons voir bientôt remplacé dans ses multiples fins tant bourgeoises qu'hôtelières, le traditionnel lit « fer et cuivre » par les modèles de Louis Sognot, dont l'exemplaire exposé prouve une fois de plus ce qu'un artiste peut apporter à l'industrie, dès que celle-ci lui demande autre chose que « d'embellir » le type courant, estampillé par la routine.

COIFFEUSE
Métal, bois laqué et glace

PIERRE BARBE
Studio Kacska, photo Boscugly



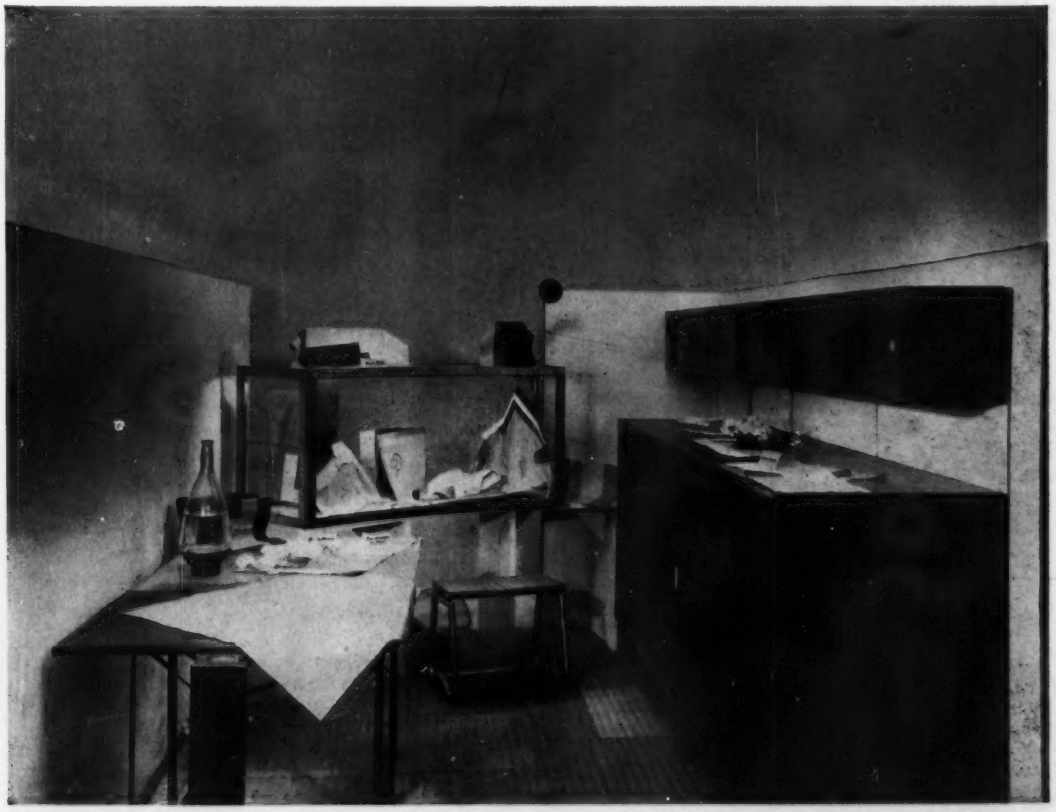
LIT-DIVAN, TOLE DÉCOUPÉE LAQUÉE

LOUIS SOGNOT

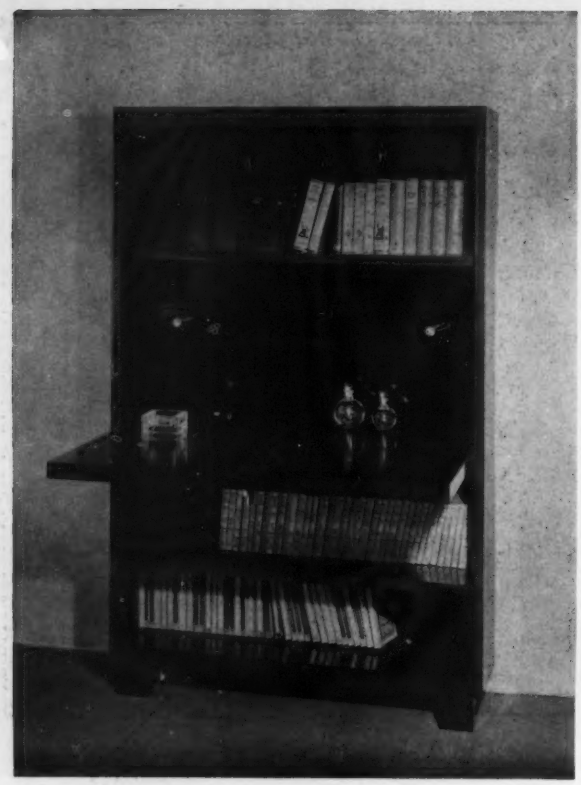
TERRASSE, DALLAGE ET REVÊTEMENT EN TRAVERTIN J. P. SABATOU

COIN DE FEU, CHEMINÉE TRAVERTIN, FRANTZ PH. JOURDAIN ET ANDRÉ LOUIS *Photo Besougly*

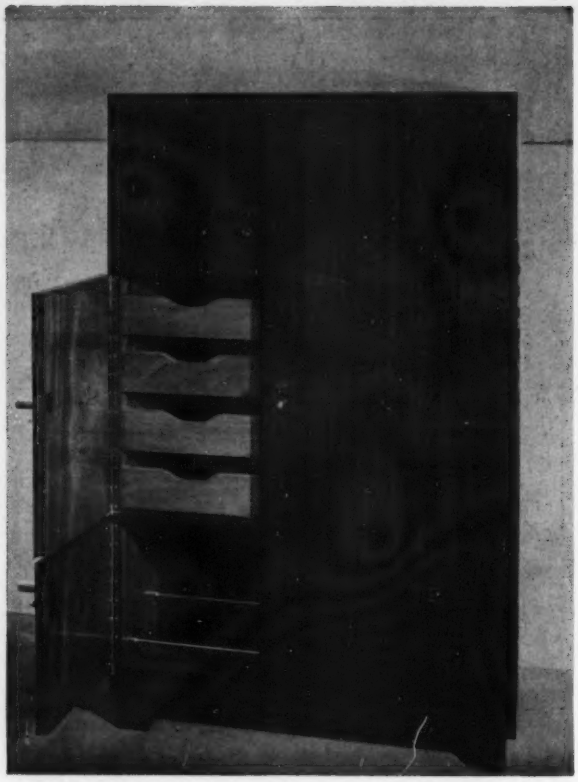
CHAMBRE D'ENFANT. BOIS NATUREL ET BOIS LAQUÉ — PIERRE VAGO ET RENÉ DROUIN



MEUBLES. PIERRE CHAREAU — *Studio Kocha*



BUREAU-SECRÉTAIRE EN NOYER VERNI

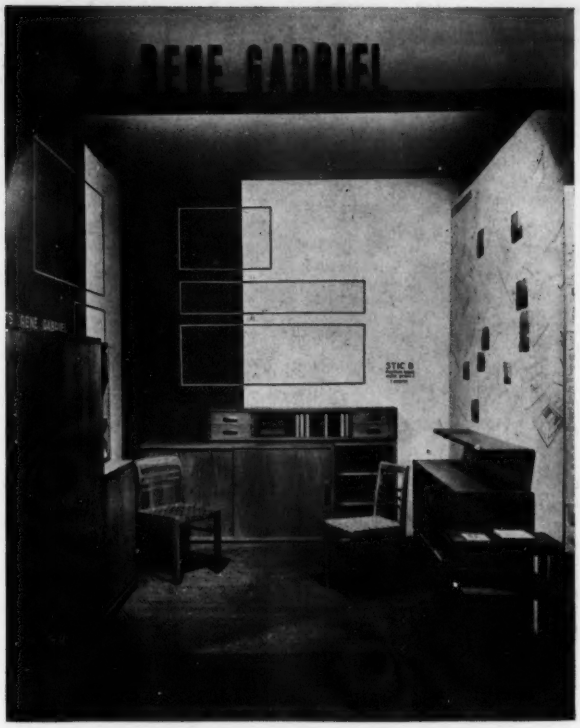


ARMOIRE

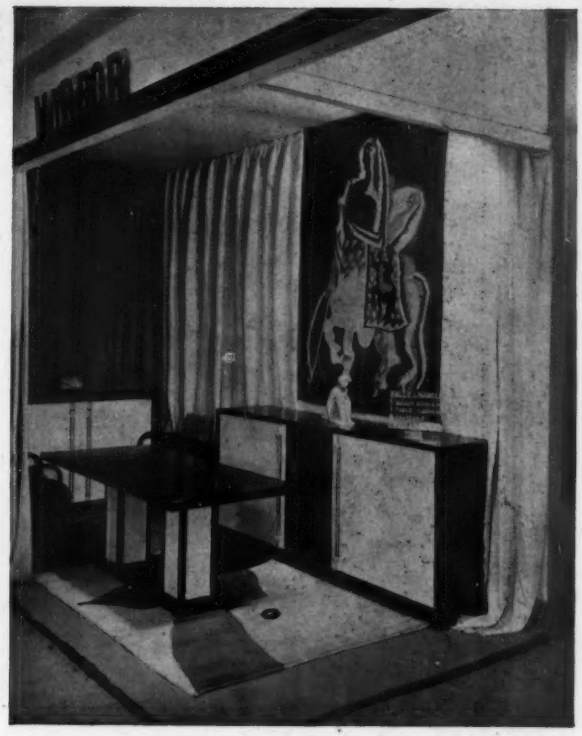
MEUBLES DE SÉRIE PAR JEAN GINSBERG

DIVAN ET TABLE BASSE

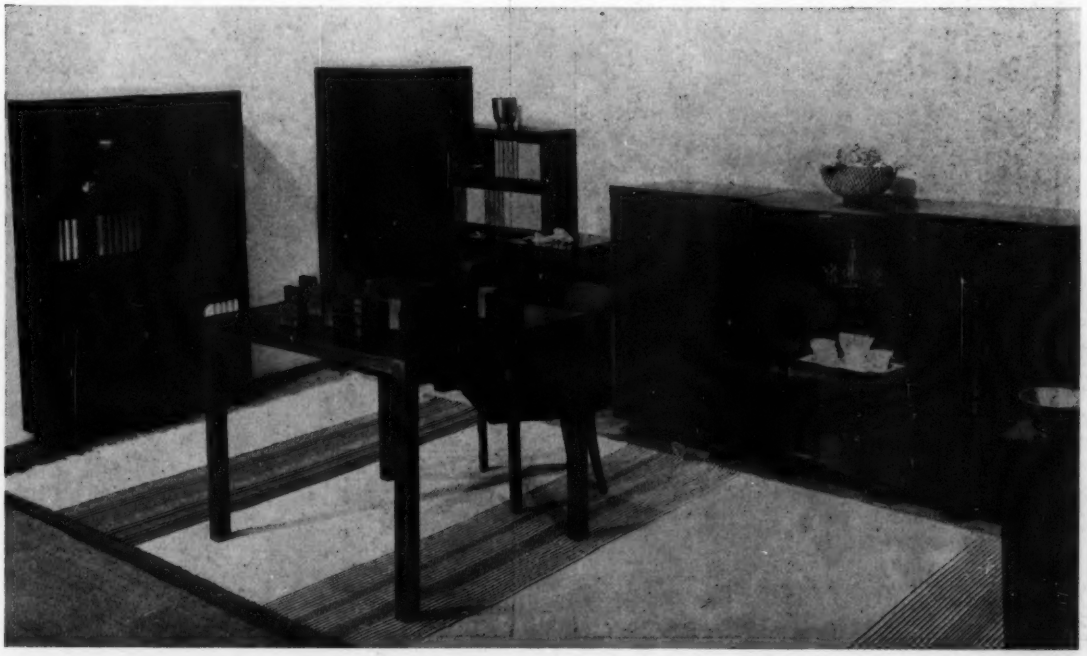
Studio Kacska



MEUBLES DE SÉRIE EN CHÊNE NATUREL — RENÉ GABRIEL

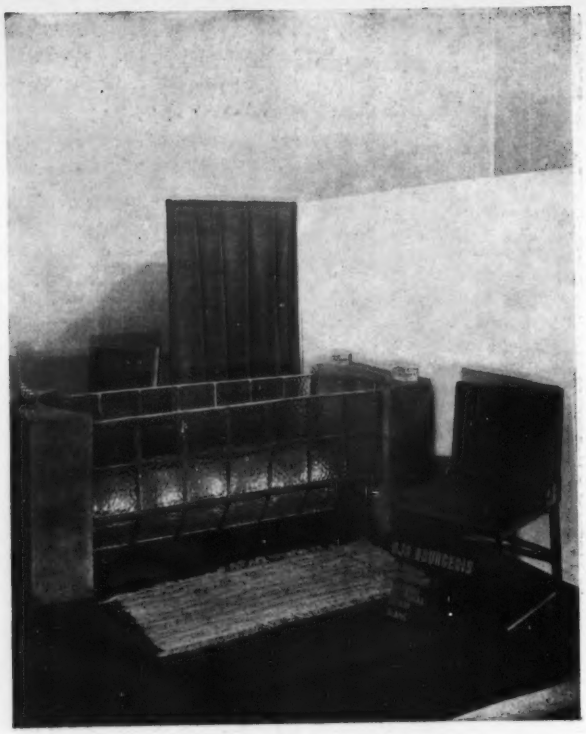


MEUBLES DE SÉRIE EN BOIS LAQUÉ — MYRBOR



MEUBLES DE SÉRIE EN ÉLÉMENTS STANDARD. ED. PRIMAVERA — *Photo Besougly*

BUREAU, MODÈLE D'ANDRÉ LURÇAT. GUILLÉE, ÉDITEUR. DALLE DE VERRE DE BRET FRÈRES



BAIGNOIRE EN BÉTON TRANSLUCIDE. DJO BOURGEOIS, DÉCOR.

LE STAND DESAGNAT

Photos Kacska

SALLE DE BAINS EN DALLES DE VERRE. MAX INGRAND, DÉCOR.

Dans le domaine de « la série » Jean Ginsberg présente des meubles sobres, loyaux, étudiés humainement dans leurs proportions et leur organisation: ils répondent aux besoins qu'ils servent, et tendent vers un résultat définitif.

L'effort de l'industrie se porte de plus en plus vers une collaboration entre créateurs et techniciens. Le goût de l'acheteur évolue, il commence, avec précaution certes, à être attiré vers des formes, des matériaux nouveaux.

Sachons gré à ceux qui n'hésitent pas dans cette voie nouvelle, les exemples s'offrent ici nombreux: Myrbor avec des meubles de salle à manger, des tissus, des tapis de belle valeur artistique; Flambo, rationalisme et beauté de simples meubles à classer des dossiers ou des documents.

Souhaitons voir aussi bon matériau que l'Elo, tirer de ses ressources illimitées, d'autres effets décoratifs qu'une imitation de lambris de bois, sculpté ou mouluré.

Avec des matériaux simples, glace argentée dépolie et marbrite, par d'heureuses dispositions et oppositions, Max Ingrand a créé une salle de bains presque luxueuse.

Mattei, avec des moyens encore plus simples, mais une recherche des couleurs, a donné un caractère sympathique à la librairie de l'Architecture d'Aujourd'hui.

René Gabriel, d'une part, et le Printemps, à l'autre bout, exposent des meubles juxtaposables, adaptables, transformables, etc... Ils sont étudiés, ce qui est la première qualité, ils sont « fonctionnels ». Est-ce là « l'équipement » de la maison? oui, pour ceux qui sont « nouveaux », c'est-à-dire qui remplissent une fonction exacte, non pour ceux qui sont composites et, les moulures en moins, ont l'esprit « du buffet Henri II ».

Nous connaissons depuis longtemps les possibilités décoratives que donne l'emploi du « Ridorail », le stand d'un goût parfait en est une bonne illustration.

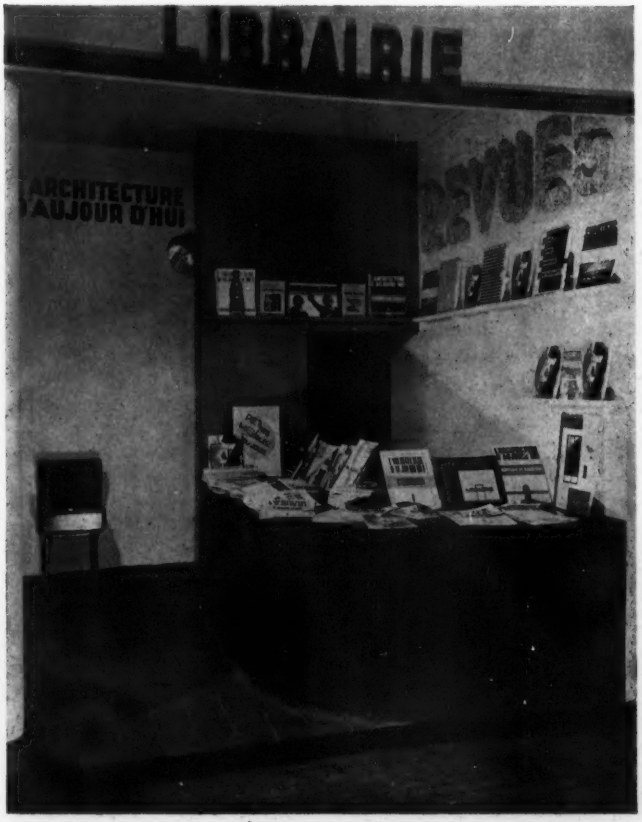
Garnier recherche des béquilles simples, il a raison.

Alpha tire de son matériau tout l'effet décoratif de son stand et il arrive à présenter ses principales applications. C'est parfait.

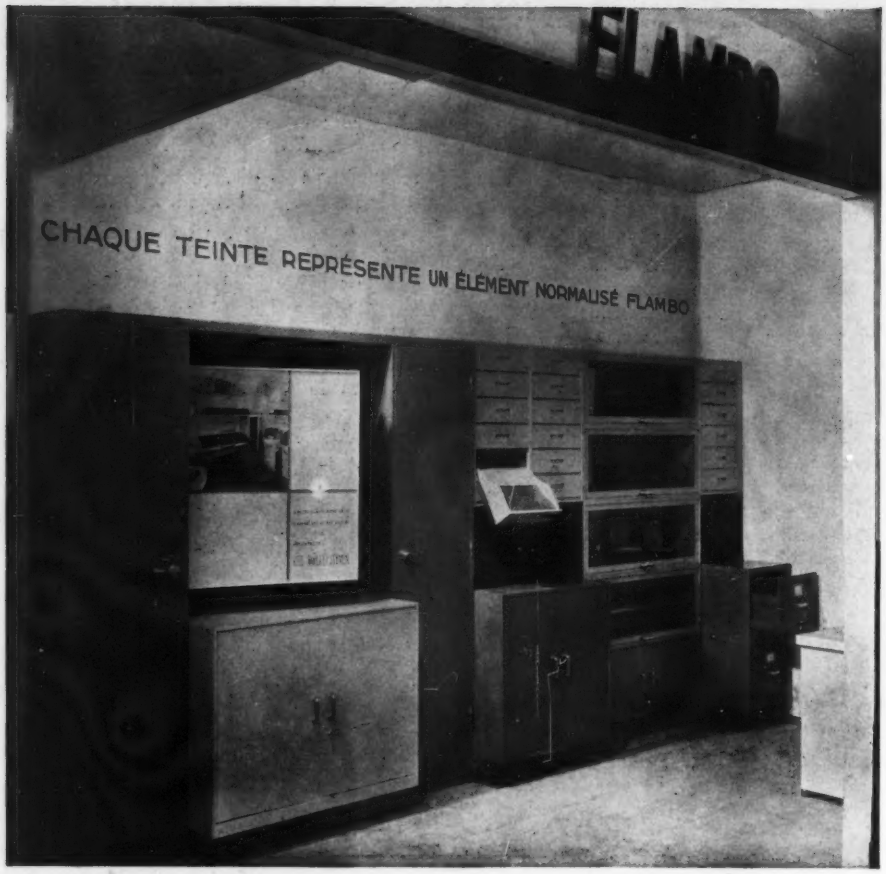
J'ai sympathiquement regardé les abstractions picturales, remplies de qualités de Dupré et Sonnier, mais, si l'échantillon de meubles par « enroulements et torsions » représente la forme concrète de leurs abstractions mélancoliques, qu'ils ne descendent jamais de leurs rêves séduisants.

Et pour terminer, espérons que la Chambre Syndicale de la Peinture n'apprend pas exclusivement aux élèves des écoles spécialisées à peindre, réchampir et dorer des panneaux du style « classique » des appartements 1890. A l'époque des surfaces unies et de la peinture mécanique, elle formerait ainsi un nouveau contingent de chômeurs plutôt que de défendre l'artisanat, la grande préoccupation.

J. P. SABATOU.



LIBRAIRIE — FRANCIS MATTEI, ARCHITECTE
Photo Kacsko



Studio Kacska

LA TECHNIQUE

PAR ANDRÉ HERMANT

L'évolution des besoins précède toujours le perfectionnement des techniques: aussi, dans le Bâtiment, les procédés nouveaux sont loin d'être tout à fait au point. Les matériaux récemment découverts doivent être soumis à l'épreuve du temps et améliorés par de patientes recherches. Le mécanisme parfois très complexe de certains éléments de construction doit se simplifier peu à peu et les formes se purifier progressivement. L'Exposition de l'Habitation, organisée au Salon des Arts Ménagers, favorisera la rapidité du progrès technique, car elle facilitera la diffusion des nouveautés en y accoutumant le public et elle constituera en même temps un centre très vivant de documentation pratique pour les architectes et les constructeurs.

Cette année, les matériaux de revêtement et certains éléments de construction (portes et fenêtres) sont particulièrement nombreux: c'est peut-être parce qu'ils sont le mieux capables d'intéresser tous les publics. Nul doute qu'au rythme de progression de l'Exposition, d'une année à l'autre, toutes les branches du Bâtiment ne soient bientôt appelées à être représentées avec la même importance.

Nous établirons le bilan technique de la 2me Exposition de l'Habitation, en résumant ici les caractéristiques principales des nouveautés proposées par les constructeurs: matériaux, éléments, procédés de construction.

LES MÉTAUX

L'ACIER, par alliage avec 18 % de chrome et 8 % de nickel, acquiert une inaltérabilité qui le range parmi les métaux les plus précieux. Recuit et trempé à 1.100°, l'acier inoxydable présente un allongement avant rupture très supérieur à celui de l'acier doux ordinaire (45 à 60 %), ce qui permet de l'emboutir facilement. L'écrouissage élève beaucoup sa résistance mécanique mais le rend un peu plus sensible à la corrosion: pour certains usages il est bon de le recuire après travail. La soudure au chalumeau des tôles d'acier AUESTA est facilitée par leur très faible teneur en carbone. Mais il faut tenir compte de leur coefficicent de dilatation 50 % supérieur à celui de l'acier ordinaire. Les Etablissements A. JOHNSON et Cie présentent une série d'éviers et timbres de cuisine standard avec accessoires en acier AUESTA, qui remplaceront avantageusement les anciens éviers en grès vernissé et les paillasses et revêtements en carreaux céramiques aux joints peu hygiéniques. Ils sont d'un entretien facile, inusables, très légers, d'un bel aspect précieux et évitent la casse de la vaisselle grâce à leur élasticité. Ces éviers et tôles ont été utilisés dans les cuisines-types présentées par les architectes M. Barret, A. Hermant et G. H. Pingusson, et ont été très appréciés par le public. Cette belle matière trouve d'ailleurs de nombreuses applications dont l'Exposition fournit quelques exemples: portes, fenêtres, tables, etc., etc.

Dans le stand de l'O. T. U. A. quelques belles photographies montraient différents types de maisons construites entièrement en acier: nous avons consacré un numéro spécial de la revue « Chantiers » à ces systèmes de construction usinée. Rappelons, entre autres, les systèmes de construction Fillod, les maisons des Forges de Strasbourg, la Maison Métallique Grames, etc. La maison de week-end ayant eu le 1er prix au concours et réalisée à l'Exposition par l'architecte Jean Hardel est faite entièrement en panneaux d'acier, de la hauteur de l'étage, à double paroi, remplis de liège. Cette maison est entièrement démontable, ce qui est un des principaux avantages de la construction en acier.

Le NICKEL pur ou allié au cuivre présente une résistance à la corrosion qui permet de l'utiliser comme matériau décoratif surtout à l'intérieur. Mais il demande un certain entretien. Le stand du Nickel a montré quelques ustensiles de cuisine et de laboratoire en nickel pur et des éviers, tables, chauffe-eau, etc., en métal MONEL (alliage à 2/3 de nickel pour 1/3 de cuivre). Cet alliage, comme aussi le Silveroïd (45 % de nickel), moins blanc et moins résistant que l'acier inoxydable, a cependant l'avantage d'être plus facile à travailler et, partant, plus économique.

L'ALUMINIUM et ses alliages seront très employés pour la décoration intérieure. Le beau stand de STUDAL a permis d'admirer la teinte agréable et le beau poli de ce métal ainsi que les multiples applications auxquelles il se prête.

LE BOIS

De moins en moins employé sous sa forme naturelle, le bois sert de matière première à de nombreux matériaux synthétiques isolants et bon marché.

Le CONTREPLAQUÉ est un des revêtements qui allie la plus grande économie au plus précieux aspect: on aura remarqué les revêtements intérieurs de la maison de week-end des architectes Guérin et Herbulot, en okoumé passé à l'huile de lin, ainsi que les présentations de MM. Barret et Coulon. La librairie a été réalisée en contreplaqué par M. Matteï.

LES MATÉRIAUX ISOLANTS

L'ALPHA, matériau nouveau à base de fibres d'Epicéa agglomérées par un ciment magnésien et moulé à la presse, se présente sous trois formes standard: plaques nervurées pour parois extérieures (longueur 3 m. 45, largeur 1 m., épaisseur 0 m. 15 ou 0 m. 10); plaques de 2 m. sur 0 m. 50 pour isolation ou cloisons de diverses épaisseurs et hourdis nervurés de 1 m. × 1 m. × 0 m. 14.

Malgré sa légèreté (300 kgr. au m³) ce matériau est assez résistant pour qu'on puisse en faire des hourdis de 1 m. de portée entre poutrelles, résistant à 600 kgr. de surcharge en toute sécurité et ne pesant que 20 kgr. au m², soit 10 fois moins qu'un hourdis ordinaire en aggloméré de béton.

Les parois en ALPHA reçoivent directement un enduit de ciment pour l'extérieur et, pour l'intérieur, un enduit de plâtre ou tout autre revêtement en feuilles ou en plaques, ou même une simple couche de peinture ou un vernis cellulosique transparent lui laissant son apparence particulière et agréable tout en constituant une surface lisse et lavable.

Le stand de l'ALPHA, présenté par M. R. H. AUBRY, directeur technique, matérialisait clairement les nombreuses applications de ce matériau qui allie les qualités les plus précieuses: la résistance mécanique, la légèreté, l'isolation thermique et phonique, l'incombustibilité et le bon marché.

Les panneaux ISOREL, en fibres de bois agglomérées par feutrage et compression, servent, suivant leur degré de dureté et leur épaisseur, à l'isolation phonique et thermique, au revêtement économique des murs et des sols, à la construction de portes et de meubles. Il ne présente qu'un seul défaut du bois: la combustibilité, mais il ajoute à ses qualités d'être indéformable. L'ISOREL décoré est l'exemple le plus typique du matériau artificiel: la matière première, le bois, est réduite en fibres que l'on comprime en panneaux. Après polissage, ces panneaux reçoivent un décor photographique leur donnant l'apparence du bois! La poussière de sapin devient ainsi du palissandre poli et veiné ou tout autre bois précieux. On peut en faire même « du marbre », à très bon marché.

Rappelons également les panneaux de bois feutré isolants, présentés par la Société MULTIPLEX sous le nom d'« ISOLEX ».

L'association du bois et du métal sous forme de contreplaqué revêtu de feuilles métalliques minces sur une ou deux faces, constitue un intéressant matériau, le PLYMAX, présenté par le LUTERMA FRANÇAIS.

Studio Kaska, photos Besongly

Sous l'apparence du métal, ce matériau se travaille comme le bois et se prête à de nombreux usages: portes, cloisons, carrosseries, revêtements décoratifs, meubles, etc. Il existe en feuilles standard de 2 à 4 m. en 5 épaisseurs, revêtues sur une ou deux faces d'acier galvanisé ou d'aluminium ou sur une face de métaux divers (zinc, cuivre rouge, laiton, maillechort, alliage B. M. A., Métal Monel, acier inoxydable, etc.).

Le ciment et la fibre d'amiante forment un matériau aux innombrables applications. Fabriqué comme du carton dans des machines à rouleaux, il peut être façonné, avant la prise, suivant les formes les plus compliquées grâce à sa possibilité de se souder à lui-même. On connaît bien les tubes, les réservoirs, les mitrons, aspirateurs, éviers, etc., parfaitement étanches. La maison de week-end réalisée à l'Exposition par les architectes Guérin et Herbulot montre une application de plaques ondulées en amiante-ciment à toutes les parois extérieures d'une habitation: toiture, parois verticales et face inférieure.

Le stand des Etablissements ELO (FIBRO-CIMENT DE POISSY) montre les diverses apparences que peut prendre ce matériau pour les revêtements intérieurs.

Sous sa forme naturelle il supporte la plupart des peintures avec interposition de vernis protecteur.

Parmi les produits colorés dans la masse citons: le « Granitelo », les « Marbelo » imitant les granits et les marbres de couleurs diverses. Les plaques « Rug », « Incrust-Elo », « Canada », etc., présentent des reliefs et des colorations variées. On connaît l'« Elo », l'imitation qui met la richesse du bois sculpté de tous les styles à la portée des bourses modestes. Deux formes spécialisées d'Elo sont particulièrement intéressantes: l'« Emaïelo-lux », plaques émaillées unies ou légèrement marbrées dont une application a été faite dans la cuisine présentée par nous, avec couvre-joints en Studal, et les plaques côtelées, colorées dans la masse, qui ont servi aux revêtements et à la construction des meubles du « Bloc-cuisine » de M. G. H. Pingusson.

LES MATÉRIAUX CÉRAMIQUES

La BRIQUE, le plus ancien et le plus souple des matériaux standardisés, est représentée à l'Exposition par les plus belles fabrications modernes, toujours en progrès. Nous avons remarqué particulièrement les produits des briqueteries de CHAMPIGNY (C. Y.), de DIZY (D. Z.), dont on connaît les grandes réalisations. Le Comptoir Parisien des Matériaux (H. Y.) a présenté un stand particulièrement instructif montrant bien les aspects des différents appareils suivant la forme et la nature des briques. Les différentes usines de cette firme sont dispersées dans les régions caractérisées par des fabrications spéciales et traditionnelles, ce qui explique la variété et la qualité des produits.

Les carrelages en grès cérame de DOUZIE, MAUBEUGE, atteignent une belle richesse de couleurs, de dessin et de forme. Les combinaisons de carreaux à côtés incurvés et de joints brillants en pâte de verre forment parfois de véritables « puzzle ».

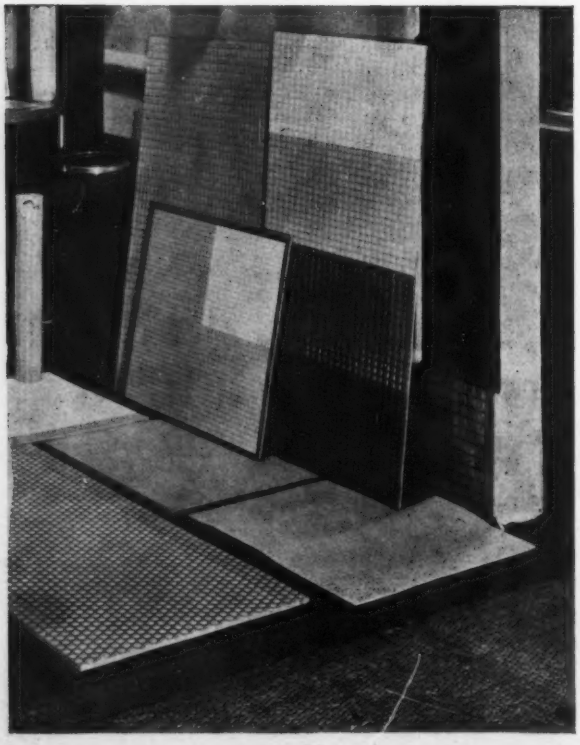
LES REVÊTEMENTS DE SOLS

Le problème jamais bien résolu jusqu'à présent des REVÊTEMENTS DU SOL semble avoir trouvé, récemment, plusieurs solutions très satisfaisantes.

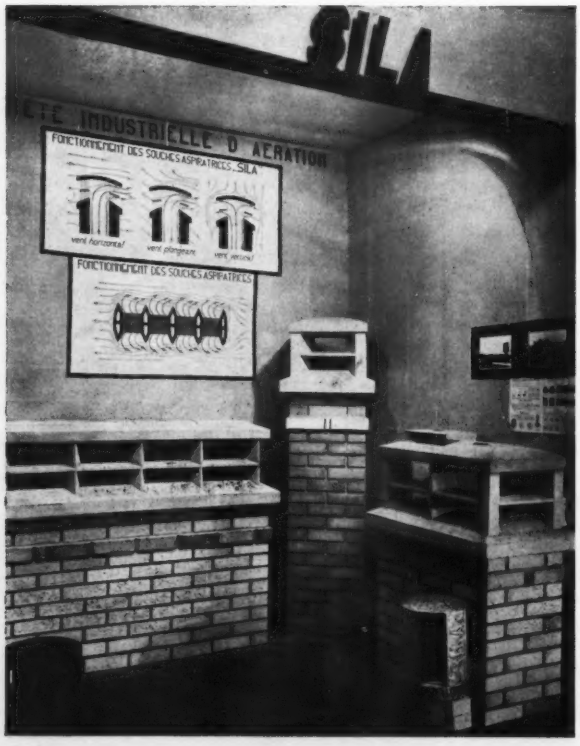
Le parquet « SYLVISO » (LE REVÊTEMENT, R. Davin, directeur), réunit les qualités insurpassées du bois pour la marche, l'entretien, l'insonorité, etc., avec la facilité de pose, la bonne résistance et la faible épaisseur d'un carrelage céramique. Chaque carreau « SYLVISO » de 15 × 15 ou 30 × 30 est constitué par une couche d'usure en chêne ou autre bois, collée au bitume sur un carreau de ciment. Ces carreaux se posent jointifs, sur sable, au ciment, comme un carrelage ordinaire. L'épaisseur totale, sable compris, ne dépasse pas 4 cm. Tous les dessins dérivés du damier sont possibles. Des plaques spéciales, à plus petits éléments, servent au revêtement des marches d'escalier.

La Société des PARQUETS DE LUXE présente plusieurs systèmes de parquets: le « parquet-tapis » sous forme de plaques contreplaquées en chêne marqueté de 50 × 50 cm., de 7 à 11 mm. d'épaisseur, se cloue sur un ancien parquet ou tout autre sol à rajeunir. Le carrelage bois « Fond U » se pose sur sous-couche de ciment-liège. Il se présente sous forme de carreaux de 25 × 25 cm. L'épaisseur totale du parquet avec sous-couche ne dépasse pas 30 mm.

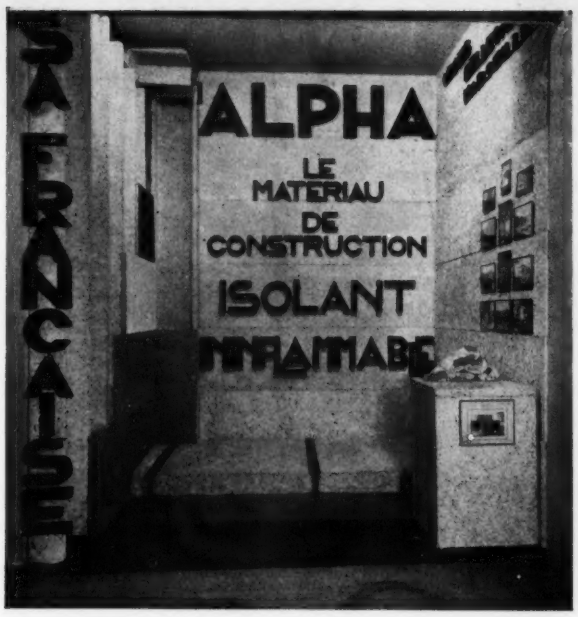
Le parquet « Alza » se pose sur lambourdes comme les anciens parquets, mais par éléments en chêne contreplaqué sur



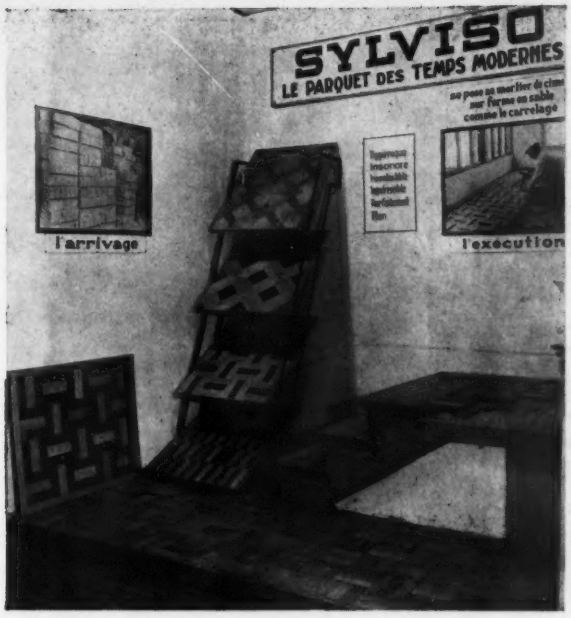
REVÊTEMENT DE SOL DESAGNAT



LES SOUCHES ASPIRATRICES SILA



LE STAND ALPHA



LE STAND DES PARQUETS SYLVISO *Studio Kacska*

fond sapin de 90 × 23 cm., assemblés à rainures et languettes. Ces différents systèmes de parquets permettent tous les dessins.

Nous avons déjà parlé de plaques dures ISOREL employées comme revêtement de sol, certainement économique et résistant. Elles se livrent en plaques de 3,50 × 1,50 m. pour 3 mm. d'épaisseur.

DESAGNAT présente, à l'occasion de l'Exposition, un sol fort intéressant: basé sur le même principe que ses revêtements muraux (petits éléments carrés de 1 cm. 5 de côté collés en une matière très résistante sur une trame et livrés par plaques de 10 cm. de côté). Ces plaques se collent au moyen d'un ciment spécial qui assure l'étanchéité et supporte le lavage. Ce sol peut s'appliquer sur tous les supports, son aspect est agréable et son prix abordable.

LE VERRE ET LA GLACE

Les revêtements DESAGNAT sont assez connus pour que nous n'ayons pas à les décrire. Notons seulement quelques colorations inédites du verre (la glace bleue entre autres) et des dimensions nouvelles des éléments (carrés de 8 × 8). Le « papier verre filé » Desagnat apporte un matériau inédit aux décorateurs. Il est constitué par des fils de verre coloré très fins collés à chaud sur du papier dont ils couvrent toute la surface. Tous les fils étant parallèles, la lumière y joue d'une manière particulière et lui donne un aspect de soie. Il est livré en rouleaux de 0,65 de largeur et se pose comme le papier peint ordinaire.

MAX INGRAND présente une salle de bains à revêtements en glaces: des glaces argentées dépolies en forme de losanges couvrent les murs. Le sol est fait de carrés de marbrite verte. Le verre, outre sa grande beauté d'aspect, a l'avantage sur la céramique de pouvoir être appliqué en grandes dalles: il est précieux de pouvoir diminuer le nombre des joints dans une salle de bains ou une cuisine.

PEINTURES ET VERNIS

Les PEINTURES et les VERNIS sont représentés par de nombreux fabricants. Citons, au hasard, les produits présentés qui semblent tous avoir atteint une grande perfection:

Les peintures à l'aluminium Studal L que les propriétés particulières de la prise métallique rendent économiques: grand pouvoir couvrant, résistance à la corrosion, pouvoir réfléchissant élevé, etc. Le véhicule peut être un vernis gras, une huile cuite pour le bois, l'huile de bois de chine très résistante, un vernis cellulosique rapide ou, enfin, le brai ou bitume assurant la protection la plus efficace contre l'oxydation du fer ou de l'acier. Cette protection a été étudiée en collaboration avec l'O. T. U. A.

Des peintures à base de brai avec ou sans pigmentation à l'aluminium ont été également mises au point par la Société des Aciéries de Longwy (« Vernicolor »).

La Société du GAZ DE PARIS expose divers échantillons des peintures dérivées de ses fabrications, à base de brai de houille: son vernis « Phénola » est une peinture noire brillante à séchage rapide, assurant une protection très efficace de tous les métaux (le plomb excepté).

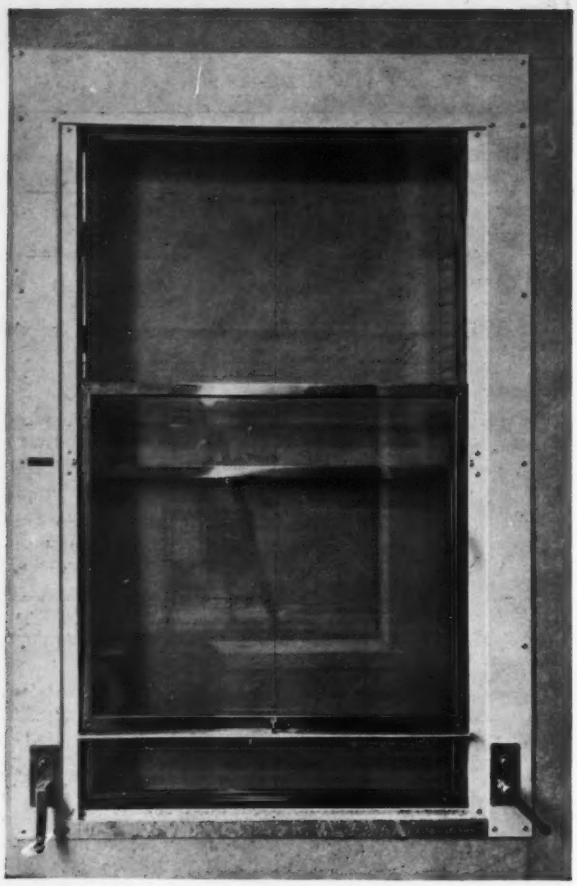
« Phénalu », peinture à l'aluminium, est obtenue par mélange de vernis noir au brai avec de la poudre d'aluminium livrée en suspension dans un diluant spécial: la salle d'exposition des projets de concours de week-end a montré le bon aspect de cette peinture malgré la qualité médiocre du support (toile). Additionnée d'une charge minérale le vernis au brai devient inaltérable à la chaleur: la peinture « Phénocalor » est recommandée pour les revêtements des tuyaux de fumée.

Le fond de la rivière de la salle du week-end, dont l'étanchéité a été assurée par la CALLENDRITE, a été passé au vernis Phénola pour le rendre parfaitement noir. Notons ici qu'aucune fuite, même minime, ne s'est produite pendant toute la durée de l'Exposition malgré les imperfections et la complexité de la surface couverte et l'instabilité des rebords en bois: c'est une démonstration tout à l'honneur de la CALLENDRITE qui donne pleine confiance dans l'efficacité du produit.

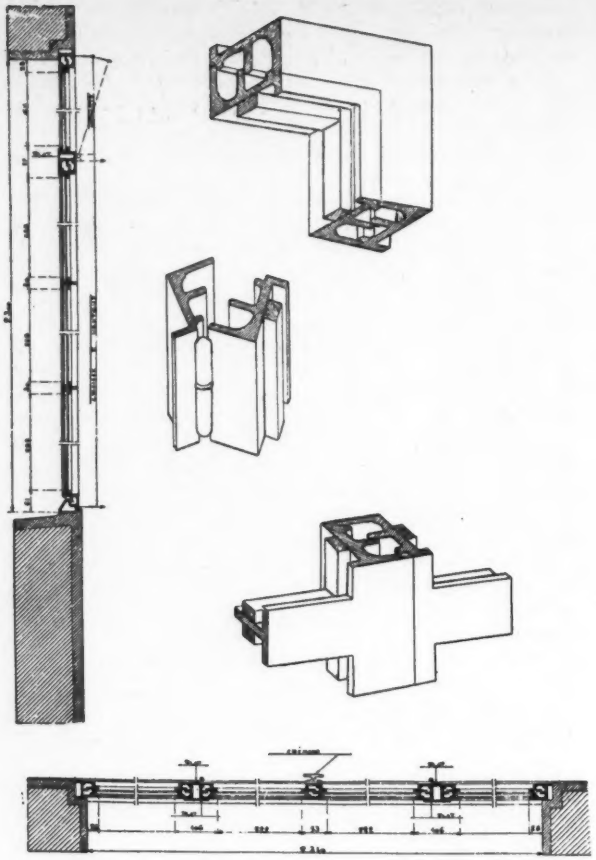
La SOCIÉTÉ DES PRODUITS LUMINESCENTS expose une peinture lumineuse relativement économique par rapport à celles employées jusqu'ici et d'une plus grande efficacité et insensible à l'humidité. Son emploi peut être étendu dans le Bâtiment.

Rappelons encore les beaux vernis gras « DUROUX », les produits MERVILLE et MORGAN: ses laques industrielles, ses « Molines » (peintures grasses à séchage rapide), ses laques cellulosiques PARALEX et laques grasses VOLVIC pour les carrosseries, ses vernis cellulosiques au tampon pour le bois, etc., etc.

La laque « Alinox » de la Société PROSPA est une peinture grasse à séchage très rapide (citons aussi les peintures antirouille standard 3 ans et MICALINE 15 ans de la même Société. Sont encore à noter: les peintures DISK de BERNARD et Cie, les peintures L. C. H. (LORY), NOVEMAIL (peinture grasse à séchage rapide), les peintures simili-pierre pour ciment des Etablissements Van Malderen (Silexine, Silexore, etc.) et, enfin, les produits des Etablissements J. B. Soudée et le Stic B des Etablissements BERTIN et LAPEYRE.



FENÊTRE A GUILLOTINE BÉHIN



DÉTAILS D'UNE FENÊTRE MÉTALLIQUE A LA FRANÇAISE. MODÈLE NITHART, DECOMAN ET CIE

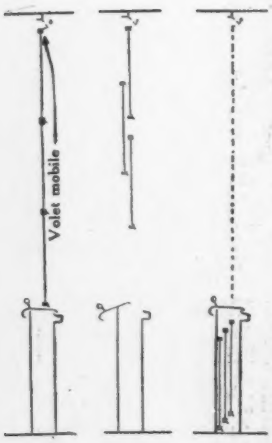
LES PAPIERS PEINTS

Les PAPIERS PEINTS sont représentés par plusieurs fabricants connus pour la qualité de leurs produits: citons les Etablissements GAILLARD, GRANTIL, GRUIN et LEROY. Malheureusement, le choix des échantillons exposés dans certains stands n'était pas fait pour encourager l'emploi du papier peint. Ce qui ne doit pas faire oublier les avantages nombreux de ce matériau commode, propre, économique ou précieux, qui peut être très beau.

FENÊTRES ET PORTES

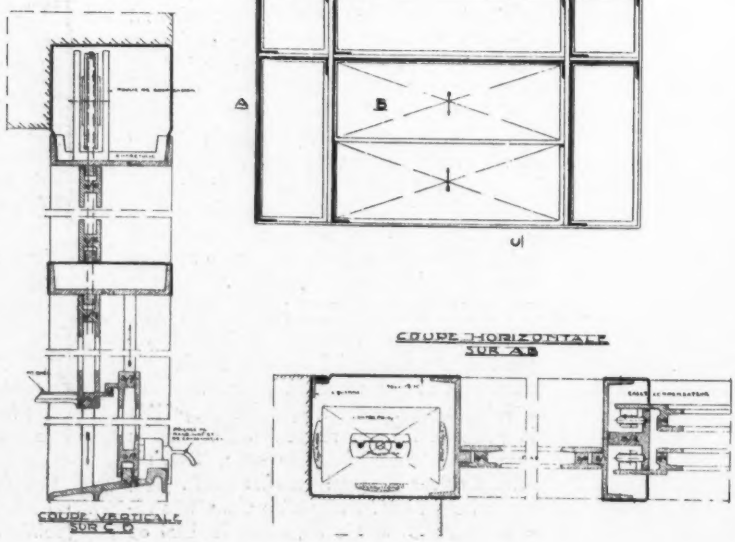
La galerie des FENÊTRES et PORTES réunissait de nombreux éléments bien étudiés.

La fenêtre à guillotine à calfeutrement élastique et métallique des Etablissements SCHWARZ-HAUTMONT, qu'un mécanisme assez simple permet de faire basculer pour le nettoyage a beaucoup intéressé le public malgré une présentation manquant un peu de fini.



A GAUCHE: FENÊTRE DISPARAISSANT DANS L'ALLÈGE
MODÈLE DE M. CHAUVET

A DROITE: CHASSIS MÉTALLIQUE A GUILLOTINE, PARTIE HAUTE ET COTÉS FIXES
USINES: NITHART, DECOMAN ET CIE



Les Etablissements NITHART, DECOMAN et Cie et les Etablissements GRAMES ont présenté chacun un type de fenêtres standard ouvrant à la française et d'une bonne rigidité.

On a remarqué la perfection de la fenêtre à guillotine en tôle d'acier inoxydable que les Etablissements Behin ont étudiée pour les nouveaux bâtiments de la C. P. D. E., mais dont le prix ne peut être rendu possible que par une fabrication en grande série.

La porte-fenêtre coulissante des ateliers JEAN PROUVÉ, à Nancy, également en acier inoxydable, est aussi d'une très belle qualité: notons en particulier la bonne utilisation de la tôle aux profils arrondis, ne cherchant pas à imiter le profilé, le dispositif de fermeture fixé sur le chambranle au lieu d'appartenir à la porte, et la perfection du roulement.

La croisée métallique à vantaux coulissants, brevetée par M. CHAUVET, architecte, apporte une solution au problème du dégagement total d'une baie par descente des châssis dans l'allège. La fenêtre peut être divisée horizontalement en un nombre quelconque de châssis qui se superposent sans décalage en position de fermeture et viennent se ranger parallèlement dans l'allège pour l'ouverture. Il y a un dispositif spécial de décalage horizontal pour le nettoyage intégral de toutes les surfaces.

Les Etablissements DOUZILLE présentent une fenêtre standard en profilés tubulaires soudés spéciaux assurant une grande rigidité, ainsi que des huisseries métalliques en profilés.

Notons encore la fenêtre Nicolas à guillotine, en bois, très économique et robuste, dont le nettoyage extérieur est assuré par un dispositif très simple libérant les châssis.

Les Etablissements ADCLO montrent qu'on peut réunir les avantages des portes en bois, légères et peu sonores, avec ceux des huisseries métalliques en tôle pliées, indéformables.

La Société Multiplex expose différentes portes REZO revêtues de contreplaqué. Le réseau croisé assure la rigidité en d'autant plus serré que la surface extérieure doit être plus polie et précieuse.

Les Etablissements MICHON, PIGÉ, PEIGNÉ présentent une porte en bois dont la rigidité est assurée par un réseau vertical de lattes parallèles sans traverse dans le bas. Huisseries bois et en profilés à feuillure à joints caoutchoutés. Profils pour vitrines en duralumin et laiton, etc.

Signalons aussi, parmi les portes en bois, les portes Focqué à réseau croisé et entretoise en croix de Saint-André (voir Planche technique).

DES PORTES MÉTALLIQUES dont le poids, très supérieur à celui des portes en bois, est compensé par une plus grande rigidité et par une tenue au feu peut-être meilleure, sont présentées par la MAISON MÉTALLIQUE GRAMES, par les Etablissements BEHIN et par les Etablissements KRIEG et ZIVY.

Donnons une attention spéciale à la porte « Accordéon » brevetée des Etablissements CLASSMANN-BONHOMME à Strasbourg. Constituée par une double cloison se repliant sur elle-même, cette porte constitue une fermeture étanche aux sons et, à l'ouverture, son encombrement est très réduit. Présentée à l'Exposition par nous, comme séparation entre une cuisine et une salle à manger, cette porte peut être réalisée en toutes dimensions et remplacer des cloisons entières.

Les Etablissements DOUZILLE ont exposé une porte basée sur un principe analogue.

MEUBLES MÉTALLIQUES

La technique du MEUBLE MÉTALLIQUE montre toute sa perfection dans les réalisations proposées par les Etablissements FLAMBO, spécialistes du classeur et des meubles de bureau.

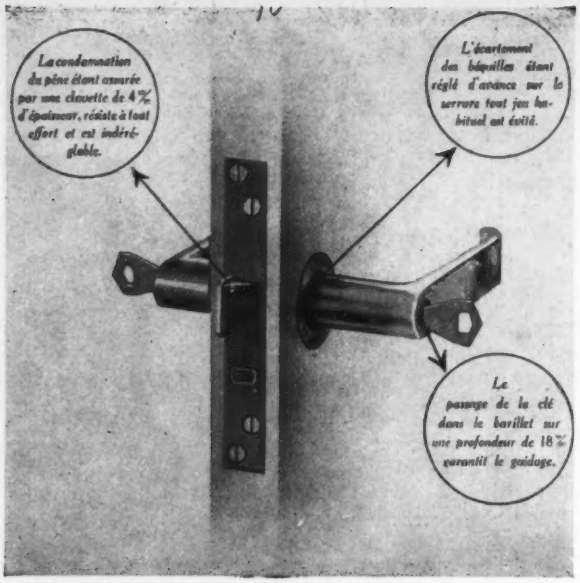
Le MOBILIER MÉTALLIQUE, à Montreuil, présente des armoires et tables de cuisine bien conçues et économiques. Ces établissements ont également réalisé les meubles métalliques du « Bloc cuisine » conçu par l'architecte G. H. Pingusson et de la petite cuisine-type présentée par nous-mêmes. Réalisations qui ont montré toutes les possibilités du métal dans ce genre d'utilisation pratique et l'habileté du fabricant à réaliser certains dispositifs mécaniques (à pivots ou glissières) permettant une intéressante utilisation de l'espace.

Notons encore les coffres-forts LE GAULOIS.

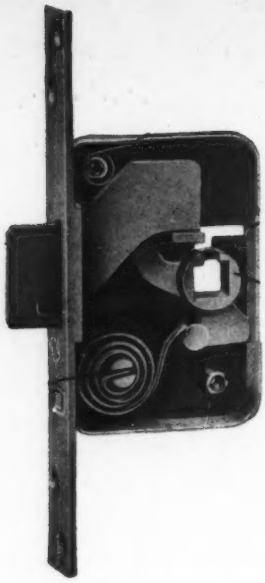
CHAUFFAGE ET VENTILATION

Le CHAUFFAGE et la VENTILATION étaient représentés par les Etablissements TUNZINI qui exposaient leur remarquable appareil de climatisation pour locaux d'habitation, le « Climatobloc ». Le fonctionnement simple de cet appareil

STAND DE L'OFFICE NATIONAL DES RECHERCHES ET INVENTIONS (SECTION PEINTURE DE L'EXPOSITION DE L'HABITATION)
Studio Kocsha, photo Besongly



LA SERRURE MONOPÈNE GARNIER



SERRURE GARNIER

était clairement expliqué par le mécanisme (batterie de ruissellement, etc.) en fonctionnement continu dans les stands. Une coupe réelle sur un plancher chauffé par le système breveté Deriaz montrait au public, dans le même stand, la simplicité de ce mode de chauffage à basse température, évitant tous les inconvénients des radiateurs et donnant une chaleur saine, où le rayonnement joue le plus grand rôle, comme la chaleur solaire.

Les Etablissements G. SIMÉON présentaient les appareils qu'ils utilisent habituellement dans leurs installations: les chaudières et corps de chauffe de la Cie NATIONALE DES RADIATEURS et de la Société GÉNÉRALE DE FONDERIE, les brûleurs à mazout.

APPAREILLAGE SANITAIRE

L'APPAREILLAGE SANITAIRE était représenté par les Etablissements LAMBERT Frères et par LA MAISON DE L'HYGIÈNE. On aura remarqué particulièrement la robinetterie du « Bloc-cuisine » de M. G. H. Pingusson, fabriquée par les Etablissements JACOB et DELAFON et le robinet mélangeur B. O. C. de notre cuisine-type.

QUINCAILLERIE DE BATIMENT

Citons encore la QUINCAILLERIE des Etablissements BEZAULT Frères, en alliage d'aluminium « Rivalum » et « Rivalor », d'un beau fini, la fabrication spécialisée de la PAUMELLERIE ÉLECTRIQUE.

La belle serrurerie des Etablissements GARNIER mérite un éloge spécial: citons en particulier la serrure MONOPENE R. G., à un seul pène pouvant être condamné par simple poussée axiale de la béquille (système « Pousse-bloc »). Une clé de décondamnation placée dans l'axe de la béquille permet d'ouvrir la porte du côté opposé au « Pousse-bloc ». Citons encore les belles serrures de sûreté R. G., à trois pènes et la quincaillerie en METALU de la même maison.

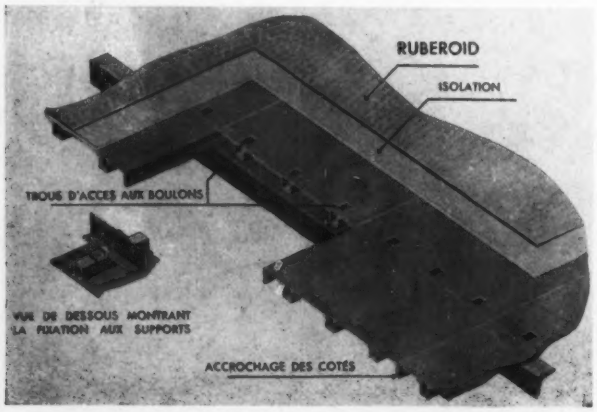
ÉLECTRICITÉ

L'ÉLECTRICITÉ était modestement représentée par les Etablissements CLÉMANÇON et GÉRARD MANG. Les chambres syndicales et les groupements intéressés ont promis pour la prochaine exposition une importante participation.

N'oublions pas le stand de RIDORAIL dont la perfection en matière de systèmes de suspension des rideaux est bien connue, et qui vient de lancer de nouvelles tringles en ressorts métalliques, d'un emploi très commode.

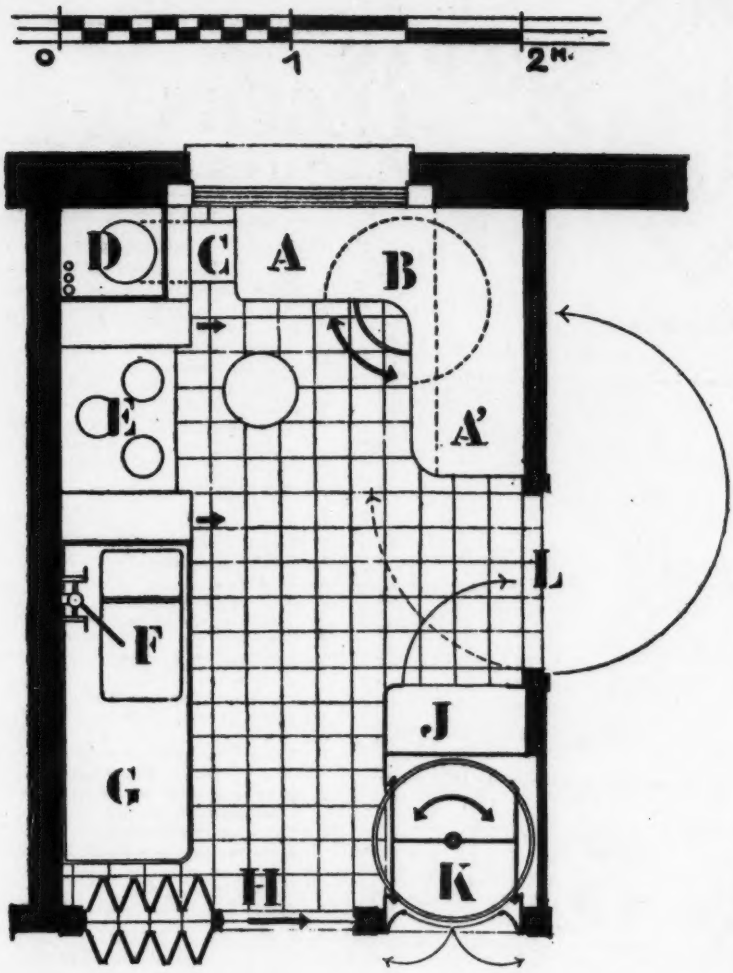
On voit que presque toutes les branches du Bâtiment étaient représentées, souvent d'une manière très intéressante, par les plus récentes nouveautés. L'Exposition de l'Habitation constitue ainsi une véritable synthèse de la Technique du Bâtiment, synthèse à laquelle les constructeurs soucieux de faire valoir leur fabrication voudront, chaque année, apporter leur concours. On sent déjà que le gros public commence à s'intéresser au « fonctionnement » de la construction comme il se passionne pour celui d'un moteur ou d'une lessiveuse et que l'Exposition de l'Habitation connaîtra bientôt le même succès que le Salon de l'Automobile: comme tel il sera un très puissant moyen de progrès.

André HERMANT.



SYSTÈME DE COUVERTURE ACIÉROID

PLANCHES TECHNIQUES

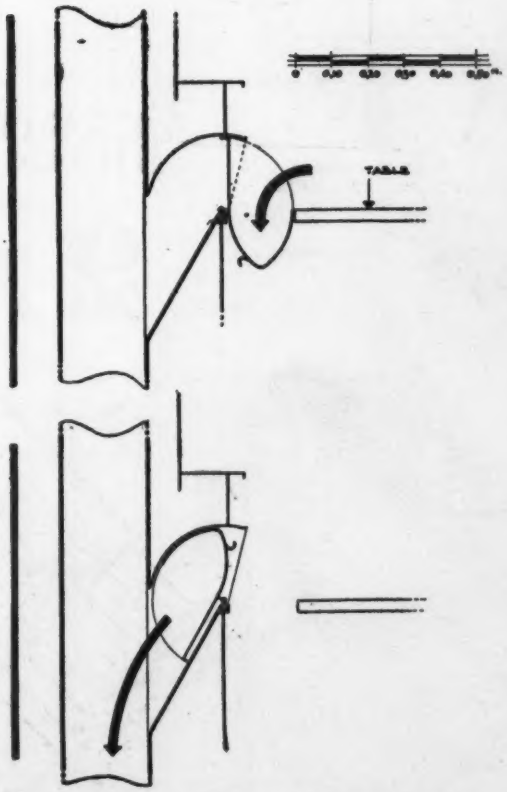


CUISINE-TYPE

ANDRÉ HERMANT, ARCHITECTE

PLAN :

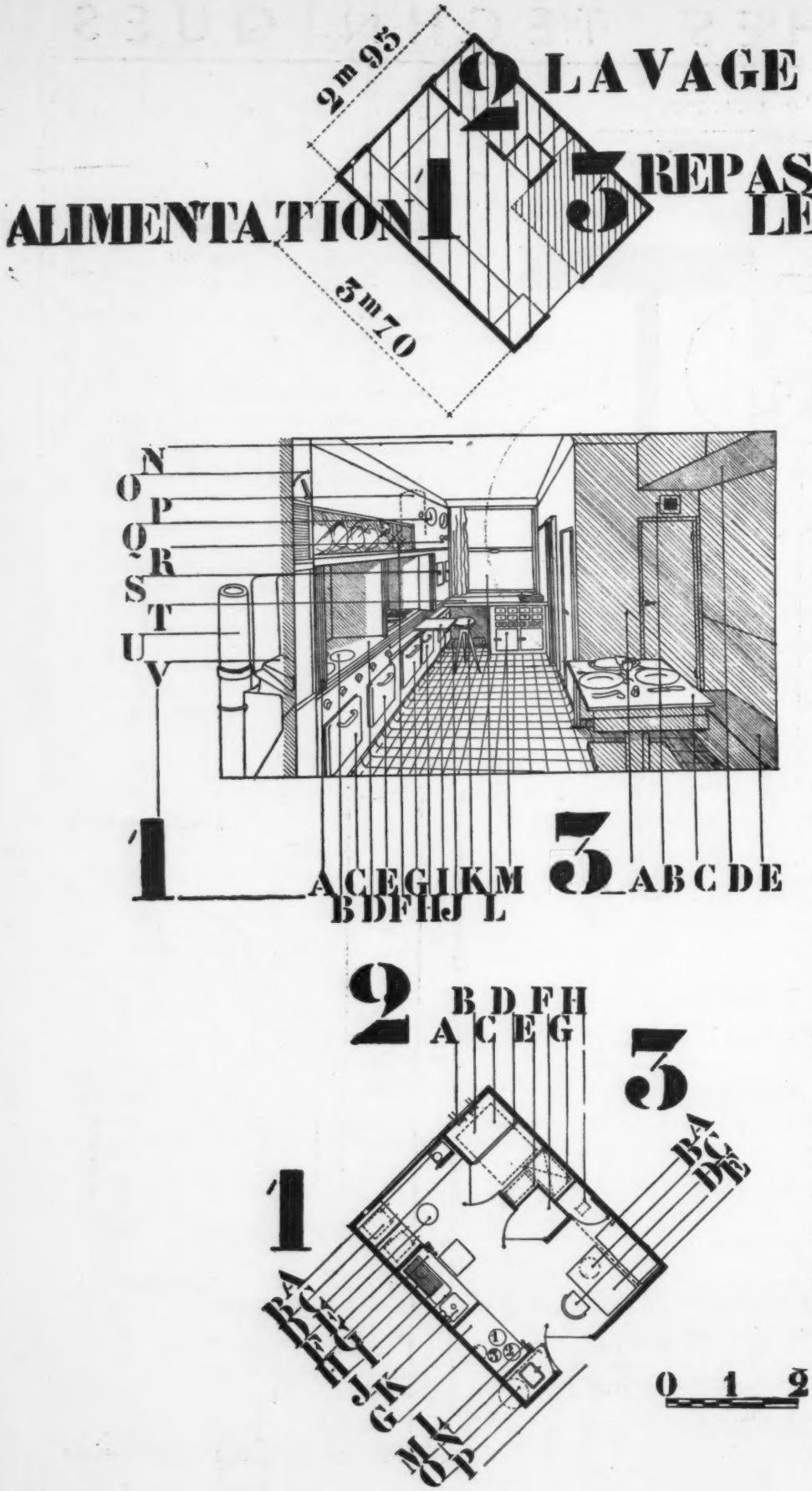
- A Table de préparation.
- A' Meuble suspendu pour casseroles et épicerie.
- B Garde-manger ventilé et tiroir tournant.
- C Vide-déchets basculant affleurant la table.
- D Gaîne canalisations et descente déchets.
- E Cuisinière. De chaque côté: tiroirs verticaux ouverts latéralement.
- F Eviers.
- G Paillasse. Au-dessous: armoire frigorifique.
- H Porte « Accordéon »: accès à la salle à manger.
- J Armoire à brosses et ustensiles de nettoyage.
- K Vaisselier et passe-plats tournants.
- L Porte du vestibule.



VIDOIR A DÉCHETS: SCHÉMA DE FONCTIONNEMENT

COLLABORATEURS:

Meubles: LE MOBILIER MÉTALLIQUE à Montreuil.
Eviers et tôle d'acier inoxydable: Ets A. JOHNSON et Cie.
Cuisinière: CHALOT.
Robinetterie: B. O. C. (Ets SIMONS et de QUEVY réunis).
Porte « ACCORDÉON » brevetée: Ets CLASSMANN-BONHOMME à Strasbourg.
Fenêtre à guillotine bois: J. NICOLAS (Alfred DIREZ, fabricant à Nogent-sur-Marne).
Revêtement des murs: EMAIELO (FIBRO-CIMENT de POISSY).
Appareils d'éclairage: GISO.
Porte du vestibule: Ateliers FOCQUÉ à Versailles.
Carrelages et parquets: SYLVISO (LE REVÊTEMENT, R. DAVIN, directeur).
Pendule électrique: C. O. T. N. A.
Ventilateur: AÉRIC à Levallois.



CUISINE TYPE

ARCHITECTE: G. H. PINGUSSON

PERSPECTIVE

I. — ALIMENTATION

A Volets coulissants fermant la hotte.
B Plaques de cuisson.
C Four feu vif grillade.
D Plaque de mijotage.
E Four feu doux.
F Vitrine à casseroles.
G Machine à laver la vaisselle.
H Tiroir d'égouttage, au-dessus dans la niche, évier à deux compartiments et égouttoir.
I Tablette de service coulissante.
J Radiateur électrique.
K Tabouret.
M Buffet à tiroirs.
N Plafond isolant cannelé.
O Levier du registre de ventilation, cuisine ou hotte.
P Chauffe-eau électrique.
Q Compte-temps de cuisson, horloge.
R Compteur eau chaude et eau froide.
S Réfrigérateur à laitage, cave fraîche au-dessous.
T Table de service, balance.
U Chute de vidoir desservant 2 cuisines par étages.
V Vidoir à ordures ménagères.

III. — REPAS LÉGERS

A Armoire à balais et produits d'entretien. Revêtements lavables.
B Ozonateur électrique.
C Table roulante permettant le service de malade au lit.
D Placard à conserves.
E Coffre à légumes faisant siège fixe.

PLAN

I. — ALIMENTATION

A Table de service. Balance, dessous buffet à tiroirs.
B Réfrigérateur à laitages. Cave fraîche en-dessous.
C Réfrigérateur à viandes. Cave fraîche à légumes en-dessous.
E Cloison calorifuge.
F Evier acier inoxydable. Au-dessus, chauffe-eau électrique à accumulation. Tablette de service coulissante.
G Applique étanche.
H Egouttoir.
I Cuvette à légumes.
J Cuvette d'évier.
K Plaque de mijotage.
L Volets coulissants fermant la hotte.
M Levier du registre de ventilation (cuisine ou hotte).
N Vidoir à ordures ménagères.

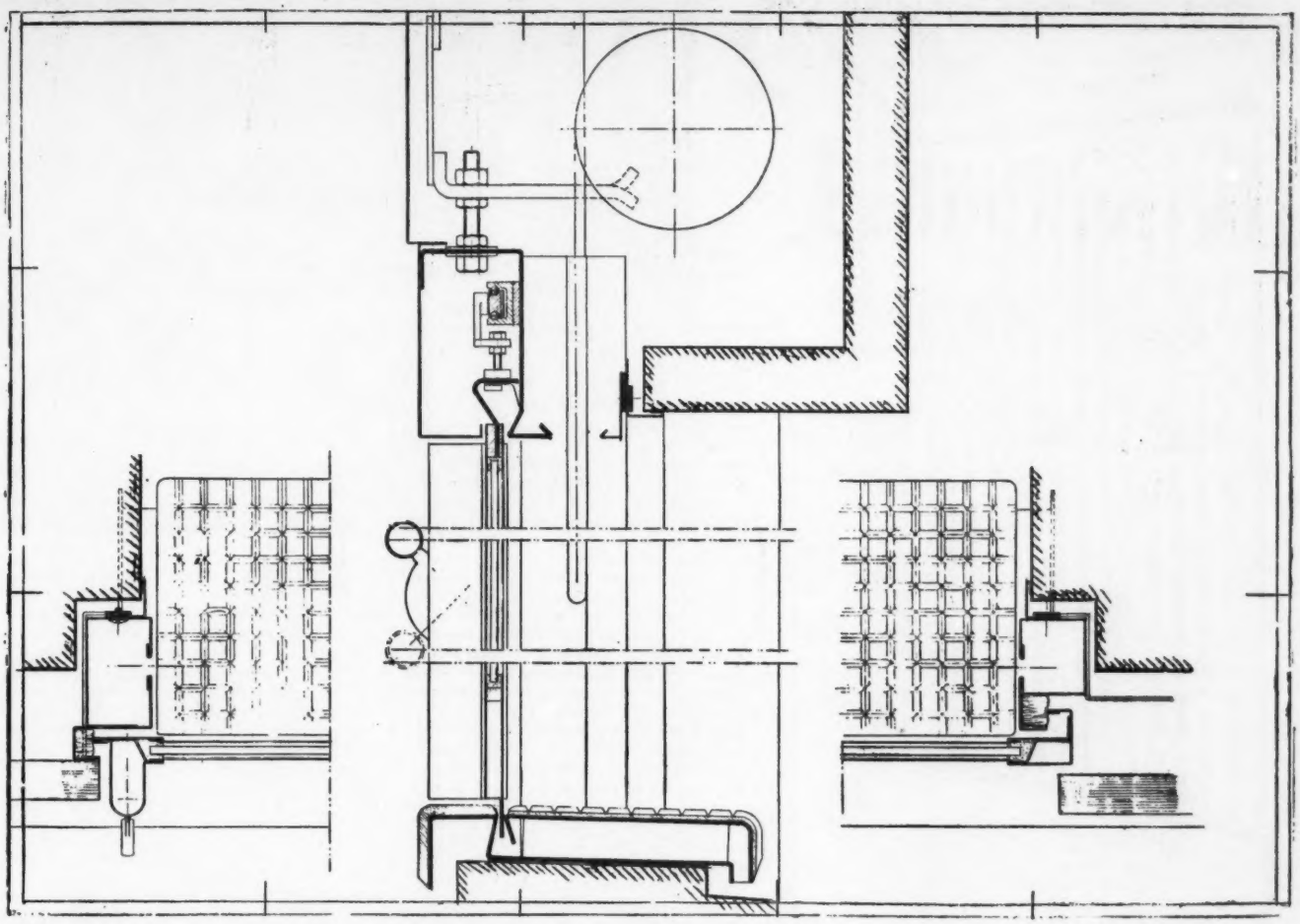
II. — LAVAGE

A Buse de séchoir.
B Bac à laver.
C Table à repasser.
D Séchoir en plafond.
E Casier à linge.
F Armoire de cuisine.
G Placard pour produits de lessive.
H Armoire à balais et produits d'entretien.

III. — REPAS LÉGERS

A Coffre à légumes faisant siège fixe.
B Plafonnier étanche.
C Chaise de cuisine.
D Table roulante permettant le service du malade au lit.
E Placard à conserves.

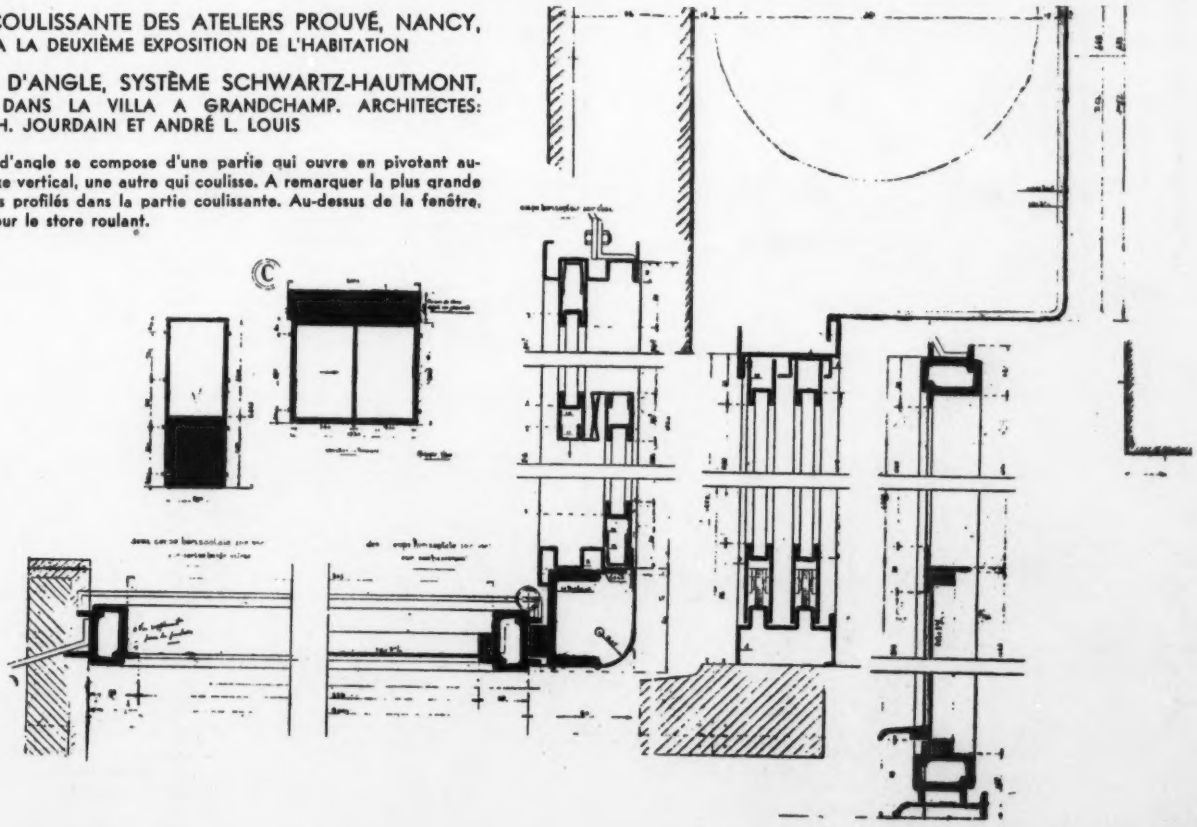
MENUISERIE MÉTALLIQUE



PORTE COULISSANTE DES ATELIERS PROUVÉ, NANCY,
RÉALISÉE A LA DEUXIÈME EXPOSITION DE L'HABITATION

FENÊTRE D'ANGLE, SYSTÈME SCHWARTZ-HAUTMONT,
RÉALISÉE DANS LA VILLA A GRANDCHAMP. ARCHITECTES: FRANTZ PH. JOURDAIN ET ANDRÉ L. LOUIS

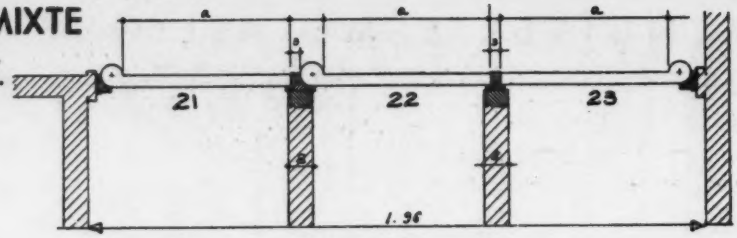
La fenêtre d'angle se compose d'une partie qui ouvre en pivotant autour d'un axe vertical, une autre qui coulisse. A remarquer la plus grande légèreté des profilés dans la partie coulissante. Au-dessus de la fenêtre, la caisse pour le store roulant.



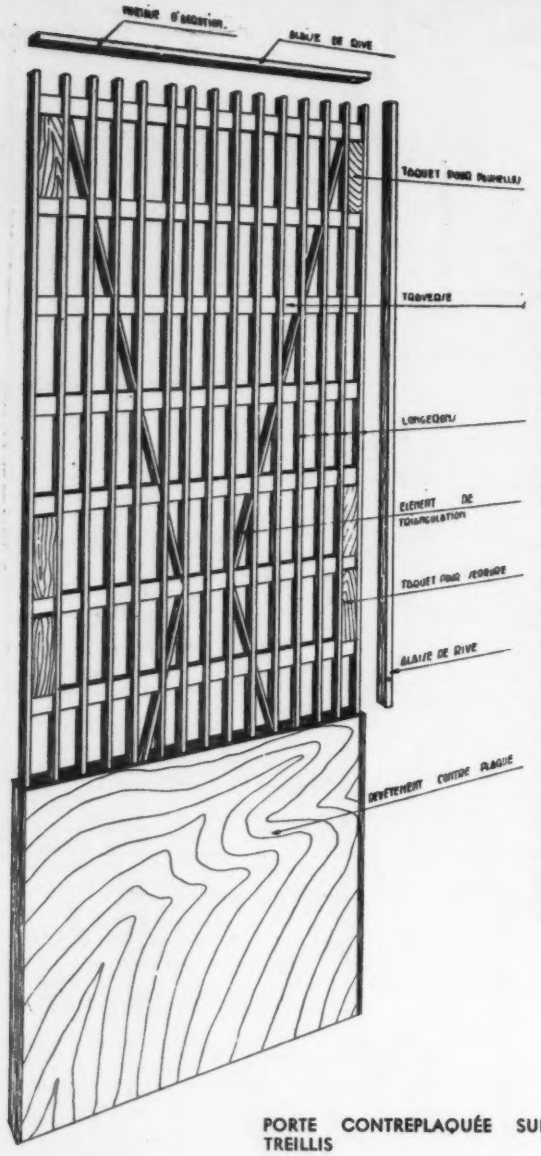
COUPE HORIZONTALE **COUPES VERTICALES**

PORTES A TREILLIS HUISSERIE MIXTE

SYSTÈME FOCQUÉ, RÉALISÉE DANS LA VILLA GRANDCHAMP. ARCHITECTES: FRANZ PH. JOURDAIN ET A. L. LOUIS



PLACARD A PORTES AVEC HUISSERIE MIXTE. PLAN

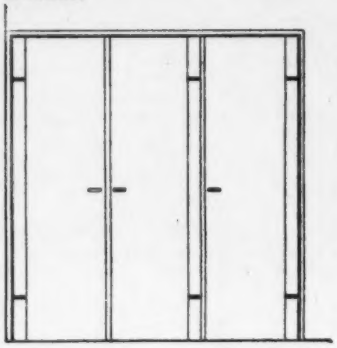


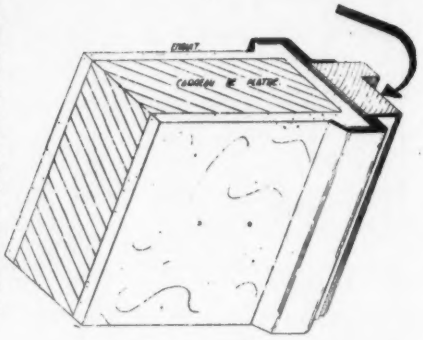
PORTE CONTREPLAQUÉE SUR TREILLIS

La porte contreplaquée sur treillis a les avantages suivants: avec un minimum de bois, le treillis atteint une très grande rigidité, à cause des traverses qui percent les longerons tous les quinze centimètres. La porte est donc très légère. En même temps, le treillis donne la liberté d'introduire, là où l'on veut, des paquets de bois massif pour la serrure ou la paumelle. Dans le système Focqué, cette porte est montée sur une huisserie mixte en bois et en métal, au moyen d'un pivot excentrique. L'huisserie mixte doit combiner les avantages d'une huisserie en bois: facilité du rajustement, liberté de percer, là où il faudra, des trous pour les verrous, étanchéité plus complète, etc., avec les avantages bien connus des huisseries métalliques.

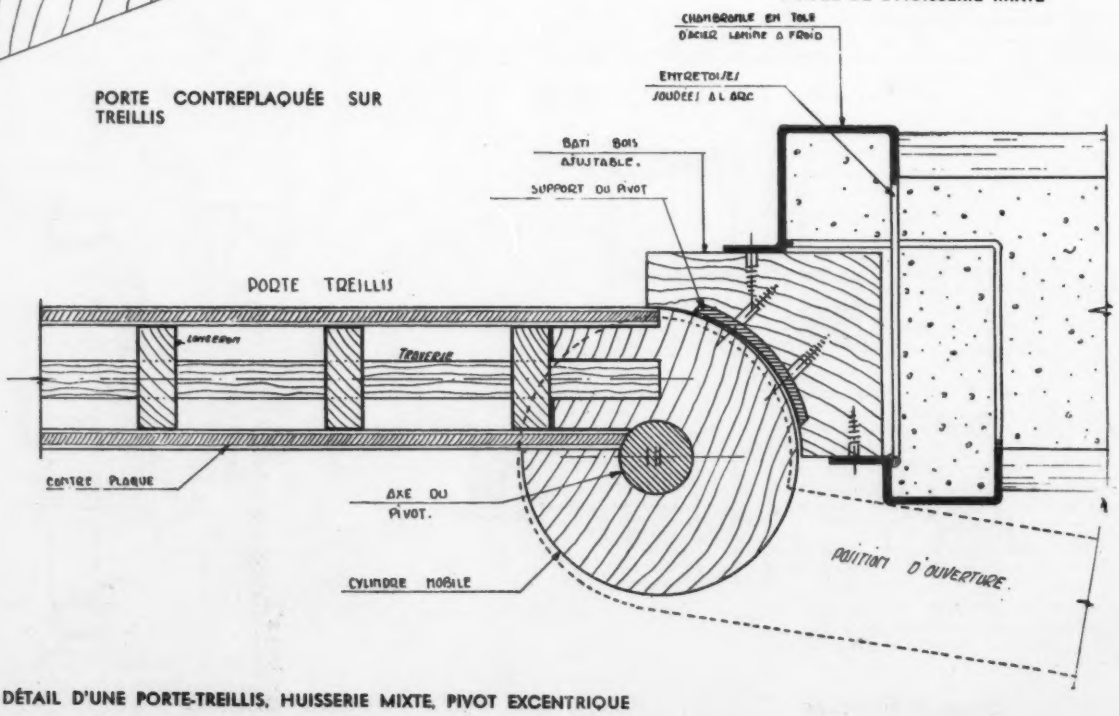
En même temps, ils évitent les inconvénients de certaines huisseries métalliques, voir raccord ineffectif avec le mur, causé par un remplissage insuffisant du creux du profilé avec du plâtre, inconvénients qui, à cause du montage en deux étapes (métal d'abord, bois ensuite) ne peuvent pas se produire dans l'huisserie mixte. Le pivot excentrique, enfin, rend plus étanche la porte fermée, qu'il presse dans la cavité du châssis bois, évite tout danger de contusions entre la porte et le châssis et rend la porte facilement démontable (il suffit de retirer l'anneau métallique qui maintient en place le pivot, haut de 3 cm. seulement). Tant d'avantages ont amené les architectes Jourdain et Louis à l'appliquer, malgré l'impression inaccoutumée que font, dans leurs intérieurs, les longs cylindres en bois qui apparaissent aux côtés des portes (voir fig. 2 à droite).

EN BAS: ÉLÉVATION (A PETITE ÉCHELLE)





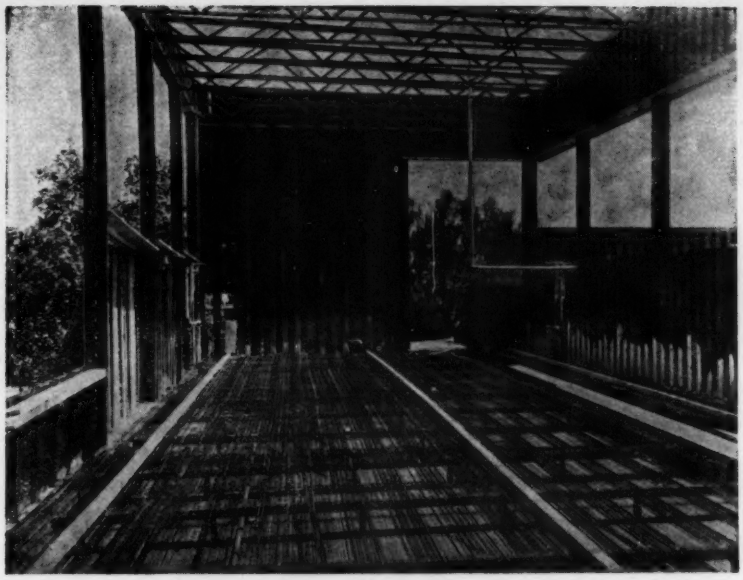
DÉTAIL DE L'HUISSERIE MIXTE



DÉTAIL D'UNE PORTE-TREILLIS, HUISSERIE MIXTE, PIVOT EXCENTRIQUE

SYSTÈME DE CONSTRUCTION D'UNE MAISON MÉTALLIQUE A ALTADONA

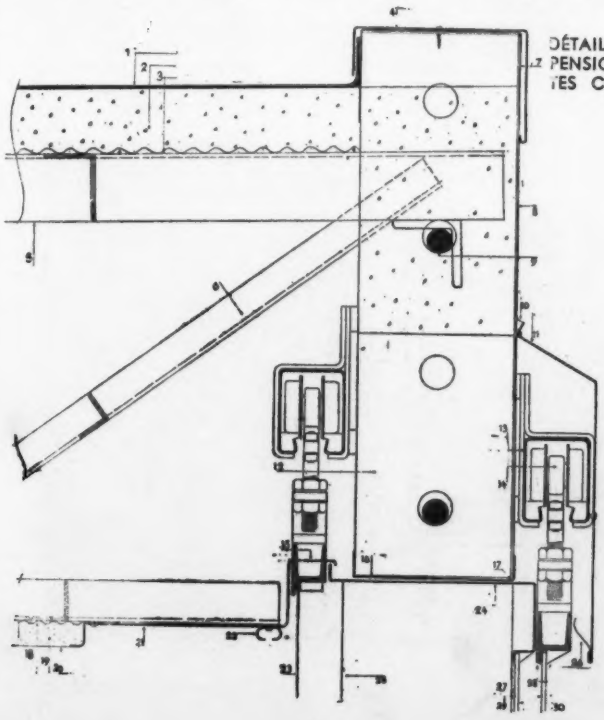
ARCHITECTE: R. NEUTRA. COLLABORATEUR: G. AIN



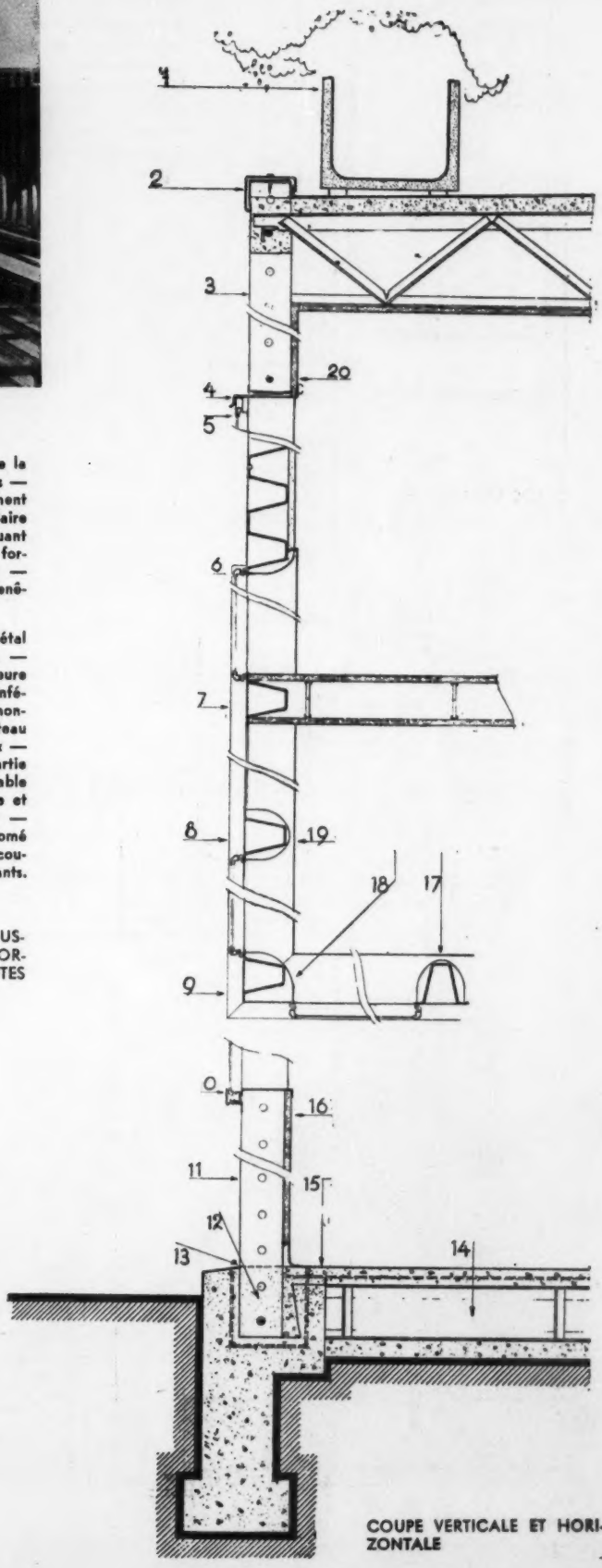
LE CHANTIER AVANT LE COULAGE DU PLANCHER

1. Bac à fleurs — 2. Corniche métallique — 3. Elément de linteau — 4. Protection de la fenêtre — 5. Guide du châssis coulissant — 6. Châssis recevant des écrans coulissants — 7. Plancher finissant contre élément type — 8. Elément type — 9. Elément d'angle — 10. Chemin de roulement inférieur — 11. Mur cellulaire — 12. Mur cellulaire ancré dans la fondation — 13. Joint calfeutré — 14. Chambre d'air chaud communiquant avec le fourneau — 15. Deux couches de ciment Diatome coulé sur du métal déployé formant dalle de radiation d'une température basse — 16. Enduit de plâtre sur lattis — 17, 18, 19. Elément type, casé dans gaine de métal chromé formant poteau entre fenêtres — 20. Enduit.

1. Couverture métallique El Rey sur deux couches de feutre — 2. Ciment — 3. Métal ondulé — 4. Couverture de métal vissée et soudée sur la corniche — 5. Poutrelles — 6. Poutrelle Soulé — 7. Corniche métallique soudée sur le linteau — 8. Surface extérieure en trois couches d'aluminium — 9. Fer rond pour supporter tensions dans la partie inférieure du linteau — 10. Calfeutrement de mastic restant plastique — 11. Boîte démontable pour protéger le rail supérieur du roulement de la porte coulissante — 12. Linteau métallique Palmer — 13, 14. Rail de suspension de la porte, système Richards Wilcox — 15. La ligne en pointillés représente la section au-delà de la porte coulissante — 16. Partie inférieure du linteau métallique — 17. Ecoulement d'eau — 18, 19, 20. Enduit poli, lavable « Sanitas », sur métal ondulé — 21. Couvre-joint métallique, entre la porte coulissante et l'enduit du pafond. Démontable pour ajuster la porte — 22. Rail de rideau Kirsch — 23. Porte coulissante — 24. Tôle sous linteau — 25. Poteau entre fenêtres en métal chromé (voir dessin en haut) — 26. Bande de bronze — 27. Glace — 28. Châssis de porte coulissante extérieure — 29. Glace — 30. Châssis fixe, entre les deux châssis coulissants.



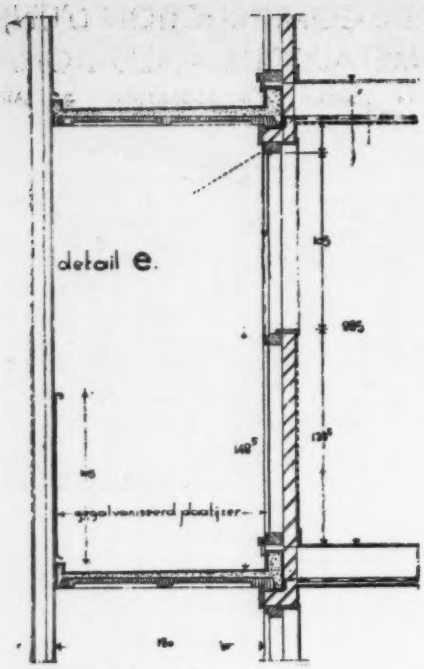
DÉTAIL DE LA SUSPENSION DES PORTES COULISSANTES



COUPE VERTICALE ET HORIZONTALE

IMMEUBLE «BERGPOLDER» A ROTTERDAM

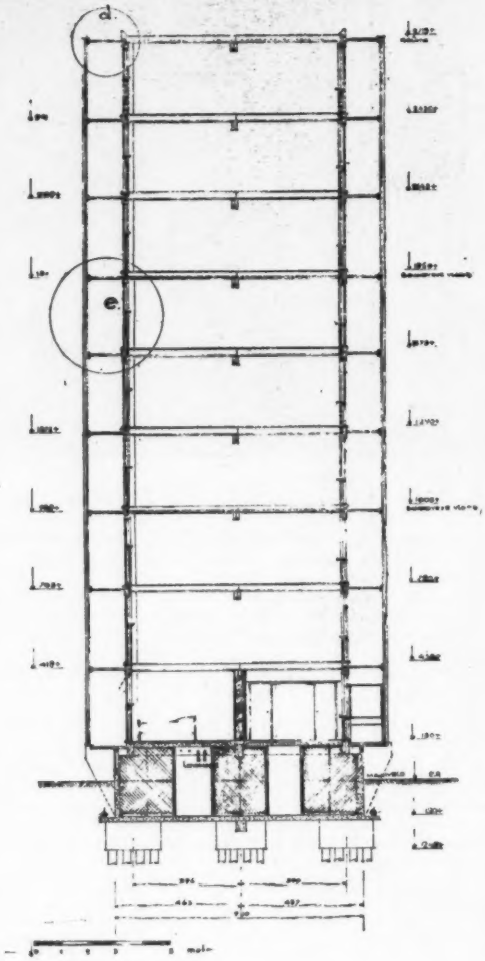
ARCHITECTES: VAN TIJEN, BRINKMANN, VAN DER VLUGT



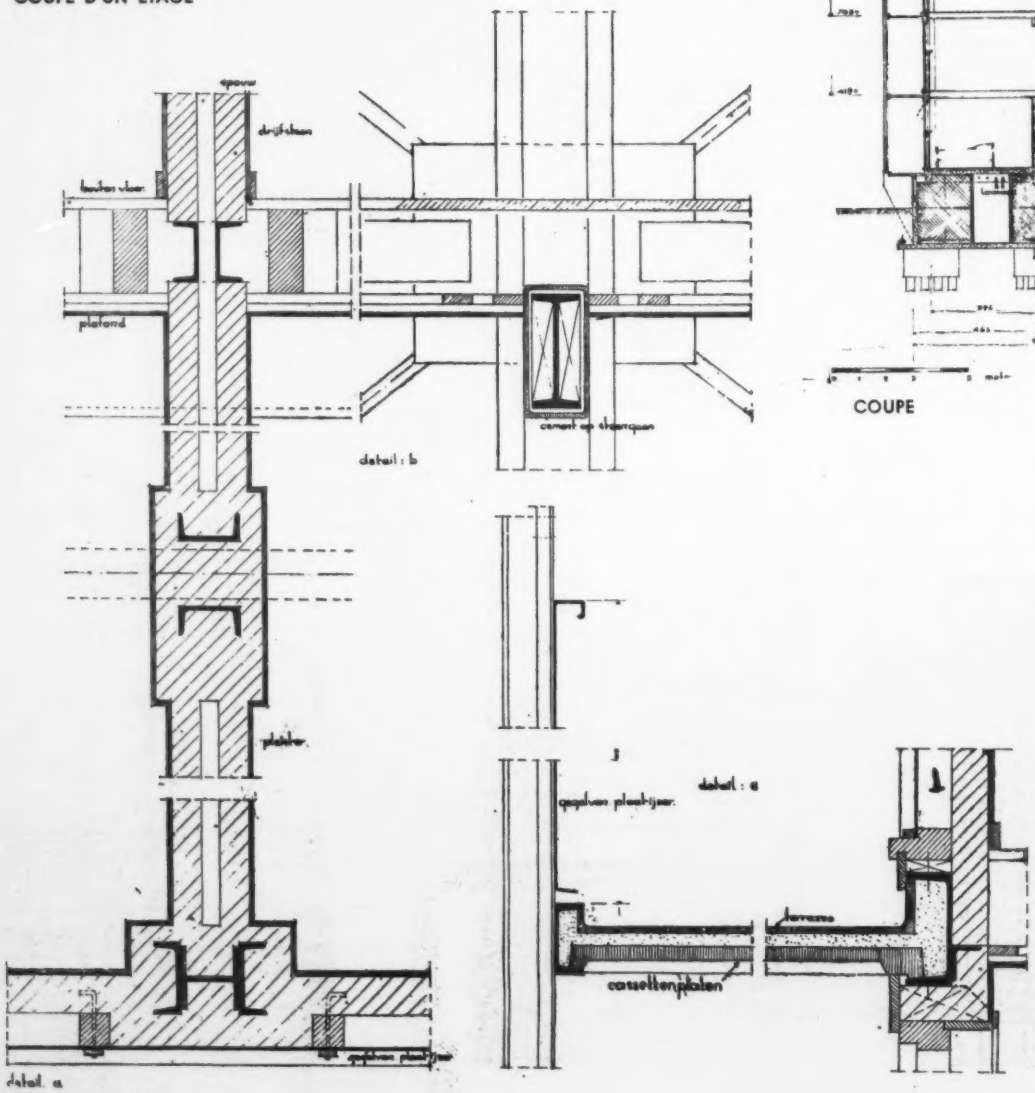
COUPE D'UN ÉTAGE

LÉGENDE:

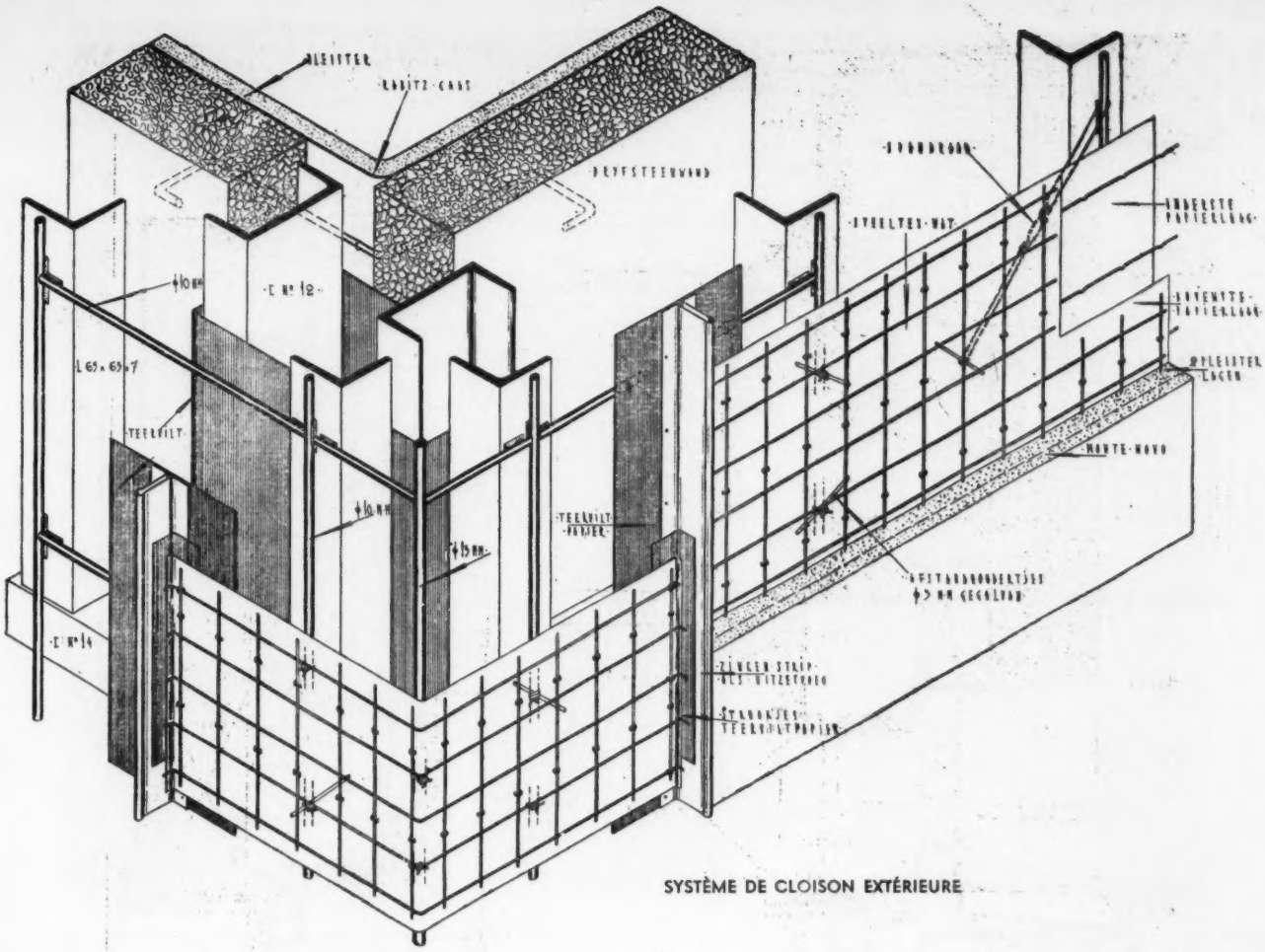
Gegalvaniseerd plaatijzer: tôle galvanisée.
Spouw: vide d'air entre deux couches de maçonnerie.
Druefsteen: pierre de chaux et sable.
Cement op steengaas: amiante-ciment.
Pleister: plâtre.
Cassettenplaten: plafond en dalles de ciment.



COUPE



DÉTAIL DE COUPE



SYSTÈME DE CLOISON EXTÉRIEURE

MAISON DE RETRAITE CATHOLIQUE «MGR. SCHRYNENHUYS» A SCHIEDAM

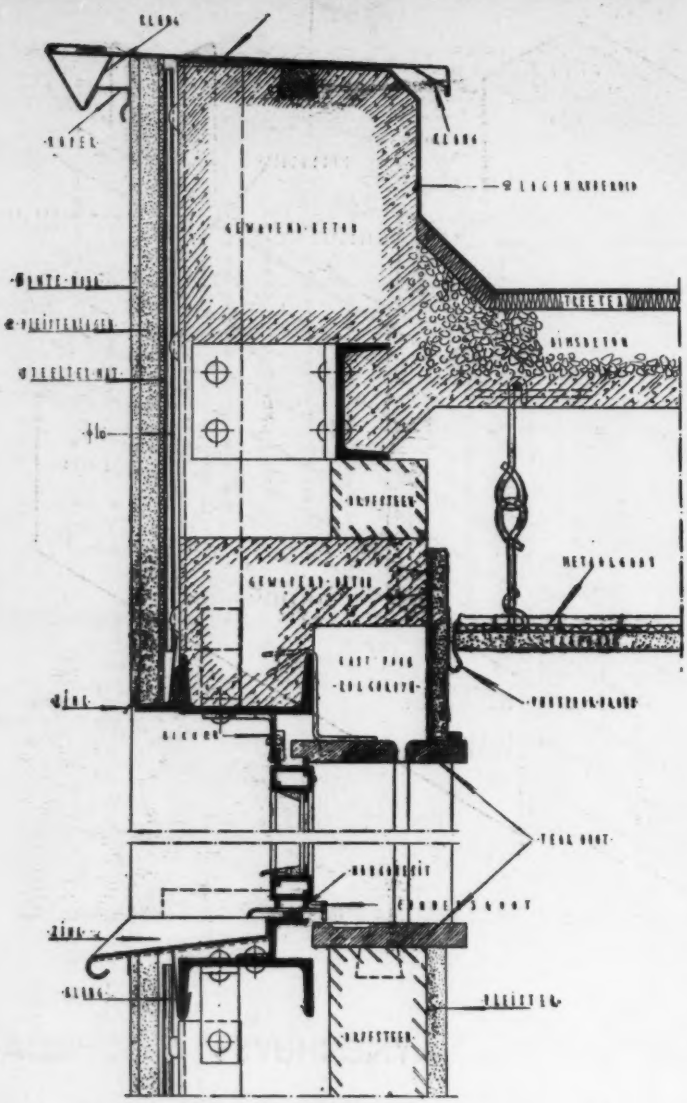
ARCHITECTES: PEUTZ ET KLOOS

Rabitz-gaaz: treillis Monnier.
Teervilt: feutre bituminé.
Zinker Strip als Uitzetvoeg: bande de zinc pour couvrir le joint.
Afstandhoudertjes: fers ronds de 3 mm., galvanisés pour tenir les distances entre les fers d'armature de la cloison extérieure.
Spandraad: tirant en fil de fer.
Steeltex mat: treillis «Steeltex» entre deux couches de carton.
2 Pleister Lagen: deux couches de plâtre.
Monte-Novo: enduit Monte-Novo.

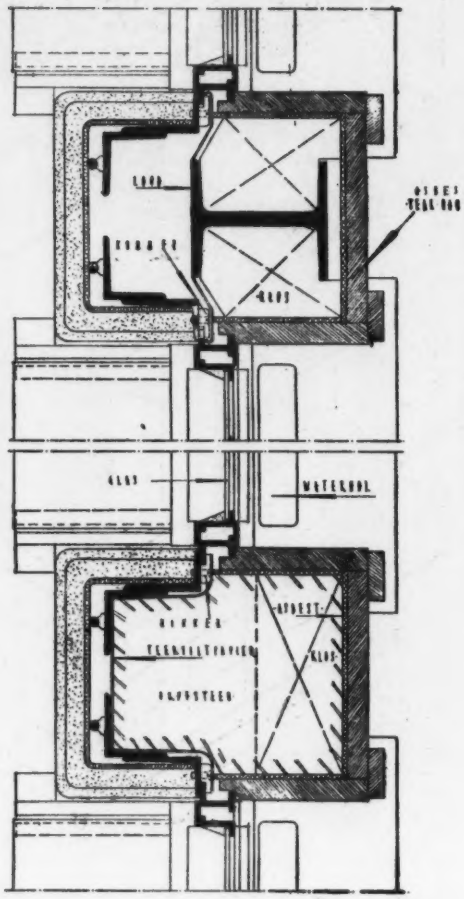
CLOISON EXTÉRIEURE

PLANCHER

POTEAU



COUPE VERTICALE D'UNE FENÊTRE
COUPE DU MUR EXTÉRIEUR

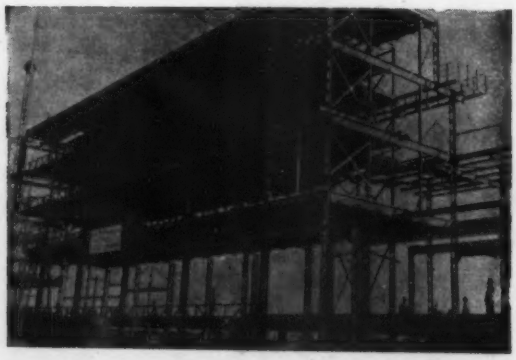


COUPE HORIZONTALE
D'UNE FENÊTRE

MAISON DE RETRAITE CATHOLIQUE « MGR. SCHRYNENHUYS » A SCHIEDAM

Koper: cuivre.
Gewapend Beton: béton armé.
Metalgaas: métal déployé.
Kast voor Rolgordyn: caisse pour le store roulant.
Teak Hout: bois de Tek.
Condensgood: canal pour eau condensée.
Klang: fer pour fixer la corniche.
Lood: plomb.
Waterhol: caniveau.
Teerviltpapier: carton de feutre bituminé.

SYSTÈME DU MUR EXTÉRIEUR



SYSTÈME DU MUR EXTÉRIEUR

LE 12e SALON DES ARTS MÉNAGERS

Le Grand-Palais se transforme chaque année, pendant le Salon des Arts Ménagers, en un vaste magasin où sont présentées les dernières innovations, les appareils les plus ingénieux ou les plus pratiques destinés à faciliter le travail de la ménagère et à donner plus d'agrément à la vie quotidienne.

Ce salon n'intéresse pas seulement la femme consciencieuse et économe, soucieuse d'introduire dans son intérieur le maximum de confort et d'agrément. L'architecte qui sait toute la valeur des détails de ses constructions, ne doit pas ignorer les éléments dont il dispose pour l'équipement d'une salle de bains, d'une cuisine, d'une buanderie, voire même d'une simple chambre à coucher.

Tous les ans, les constructeurs de buffets, d'armoires frigorifiques, d'éviers-vidoirs, d'appareils de lessivage, de nettoyage de vaisselle, tous les fabricants d'appareils de chauffage ou d'éclairage, etc., montrent d'une manière expressive les progrès accomplis dans leurs fabrications au cours de l'année. La seule chose qu'il faille regretter, c'est le manque de coordination des efforts. Il faudrait un maître d'œuvre comme l'architecte pour créer un lien entre ces éléments très divers, leur donner des formes plus harmonieuses, des dimensions plus pratiques. Encore faudrait-il que l'architecte chargé par exemple de l'équipement d'une cuisine n'ignore pas la façon dont procède la cuisinière pour la préparation des plats. Comment pourrait-on imaginer la tâche singulière de l'architecte qui, ignorant tout de la façon dont se pratique la cuisine, serait chargé d'introduire les derniers perfectionnements dans son installation. On a pu voir dans de récentes expositions des erreurs assez sérieuses commises par des architectes qui n'ont pas prévu, par exemple, une hauteur convenable ou une largeur suffisante pour certaines tablettes jouant un rôle essentiel dans le travail de la cuisinière.

Le métal semble prendre en ce moment une place très importante dans le mobilier de la cuisine. Les armoires métalliques sont nombreuses et élégantes. Bien que souvent moins coûteuses que les armoires de bois, il semble qu'elles pourraient encore être vendues à des prix meilleurs par des fabrications réalisées en plus grande série. On pourrait aussi faire beaucoup pour l'épuration des formes. En toute justice, constatons cette année un recul très net des pieds recourbés, style Louis XV, qui semblaient précédemment jouir d'un grand prestige auprès des fabricants d'armoires frigorifiques. Par contre, il y a lieu de manifester quelque inquiétude à l'égard d'un soi-disant « style moderne » résidant dans l'abus du « pan coupé » généralement aussi laid que peu pratique.

A part ces quelques réserves qui ne s'adressent d'ailleurs qu'aux fabricants, constatons que le Salon des Arts Ménagers, sous l'habile direction de son commissaire général, M. Paul Breton, prend chaque année un plus grand intérêt.

Souhaitons seulement que les constructeurs acceptent de se laisser conseiller par l'architecte lorsque celui-ci a su acquérir toute la compétence nécessaire dans l'équipement intérieur de l'appartement ou de la maison.

A. B.

RENDEZ-VOUS DE CHASSE, STYLE LOUIS XV, GRELLOU, DÉCORATEUR *Photo Lemare*

L'ART D'AUTREFOIS DANS LA DEMEURE D'AUJOURD'HUI

(EXPOSITION RÉTROSPECTIVE ORGANISÉE AU SALON DES ARTS MÉNAGERS PAR LE SYNDICAT DES NÉGOCIANTS EN OBJETS D'ART)

Certes, on ne saurait reprocher à notre époque de se montrer dédaigneuse du passé et inconoclaste. Jamais autant qu'en ces dernières années on ne vit plus d'expositions rétrospectives, de commémorations, d'exhumations. Nous allons même jusqu'à témoigner une indulgence, un peu ironique sans doute, et néanmoins attendrie, pour les styles qui nous ont immédiatement précédés, et l'on sait que, d'ordinaire, toute génération marque le plus vif mépris pour ce que ses pères ont aimé et goûté. Nous échappons à cette loi, et il n'est rien du passé que nous ne nous accordions l'aimable plaisir d'accueillir. Ce respect, cet éclectisme, peut-être certains les dénonceront-ils comme un signe de fatigue. J'aimerais mieux imaginer qu'ils marquent chez nous une conscience si tranquille et si assurée de notre propre force que nous ne craignons pas les confrontations avec les meilleurs ouvrages du passé. Peut-être, en effet, devons-nous nous persuader que nous avons vraiment conquis notre style et que ce temps auquel nous donnons le beau nom de moderne, nom toujours jeune et toujours pétulant, a véritablement trouvé sa forme, sa figure, son art.

Cet art, nous voulons penser qu'il obéit à des lois générales, à des constantes éprouvées par l'expérience et qui en font l'égal des arts qui, dans l'histoire, ont mérité, eux, le non moins enviable titre d'arts classiques. Chaque fois qu'un style retrouve ces constantes, chaque fois qu'il se range aux exigences de la raison et de la simplicité, il s'impose comme durable et rejoint les chefs-d'œuvre traditionnels. Ainsi a-t-on souvent fait l'expérience de rassembler dans un décor d'aujourd'hui des ouvrages anciens et a-t-on découvert entre ceux-ci et celui-là des harmonies profondes. Un artiste tel que Ruhlmann, malgré les apparences superficielles, demeure essentiellement dans la grande tradition de Boulle. Et si ses meubles s'accordent avec une architecture d'Auguste Perret, il en sera de même des meubles de son illustre devancier. Nos habitations, aujourd'hui, répondent à un idéal de clarté et de logique que ne saurait contredire le mobilier familier à nos pères. Elles forment, avec leurs lignes simples et leurs ingénieux aménagements de l'espace, le meilleur décor à ces reconstitutions où nous nous plaisons à faire figurer ensemble une bergère Louis XVI et une commode Directoire, bref ces

SALON HENRI II, PADO, DÉCORATEUR *Photo Lemare*

meubles divers d'époques mais non pas d'esprit et qui présentent cette caractéristique commune: leur géométrie ne tombe jamais dans la rigidité, leur grâce n'est jamais superflue ni équivoque. C'est la caractéristique même du génie français.

Notre premier devoir est, sans doute, d'encourager tout effort en vue d'assurer le triomphe de l'art d'aujourd'hui dans la demeure d'aujourd'hui. Ce doit être là notre plus chère formule, celle à laquelle nous donnerons notre plus véhémente confiance. Mais il n'est pas inutile d'accorder aussi une généreuse sympathie aux tentatives qui réconcilient le passé et le présent et découvrent chez l'un et l'autre le même élan vers une même sorte de perfection. Nos maisons répondent à nos besoins les plus actuels, à ce que la vie d'aujourd'hui présente de plus urgent: il n'est pas besoin, en effet, d'aller jusqu'au bout de cette théorie utilitaire pour souhaiter simplement d'habiter des demeures conformes à nos goûts, à nos mœurs, à nos travaux et qui soient à l'image de l'homme et de la femme modernes. C'est en affirmant ce modernisme que nous retrouverons chez nous l'image de l'homme et de la femme de tous les temps. Et c'est bien pourquoi les meubles les plus réussis des autres temps ne sauraient disconvenir à nos maisons d'aujourd'hui. Leurs dimensions, leurs élégances peuvent nous apporter, en même temps que la surprise d'une harmonie inattendue, cette note légère d'inexactitude et de caprice qui est la marque même de la vie.

Georges HUISMAN,
Directeur Général des Beaux-Arts.

PETIT SALON LOUIS XIII, TERRASSE, DÉCORATEUR. *Photo Lemare*

Studio Kacska

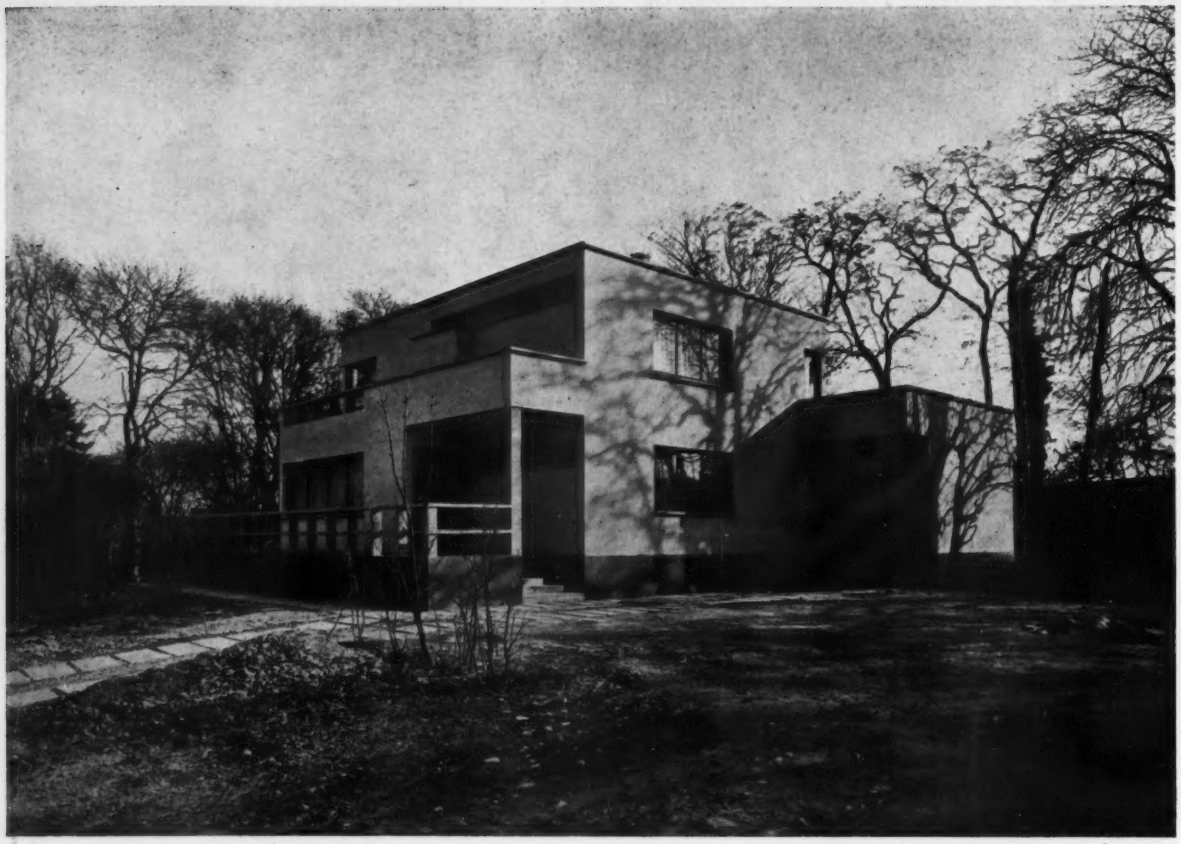
RESTAURANT DU SALON DES ARTS MÉNAGERS

ROB. MALLET-STEVENS, ARCHITECTE

Au milieu du Grand-Palais, surchargé d'ornements en fer forgé, le restaurant aux grandes surfaces revêtues de fibro-ciment Elo gris-vert constitue un point de repos. L'architecte l'a composé en deux salles carrées de proportions très agréables, où seuls l'éclairage coloré et les sièges métalliques en plusieurs teintes claires introduisent un élément de gaieté et de décor. L'ensemble nous paraît si bien réussi que nous regrettons sa disparition après la fermeture de l'exposition. Ne devrait-on pas, plutôt, conserver au Grand-Palais ce restaurant d'exposition agréable et moderne?

VUE DE LA GALERIE BASSE VERS LA GRANDE SALLE
Revêtement mural gris-vert, meubles métalliques multicolores, éclairage spirales au néon de différentes couleurs.

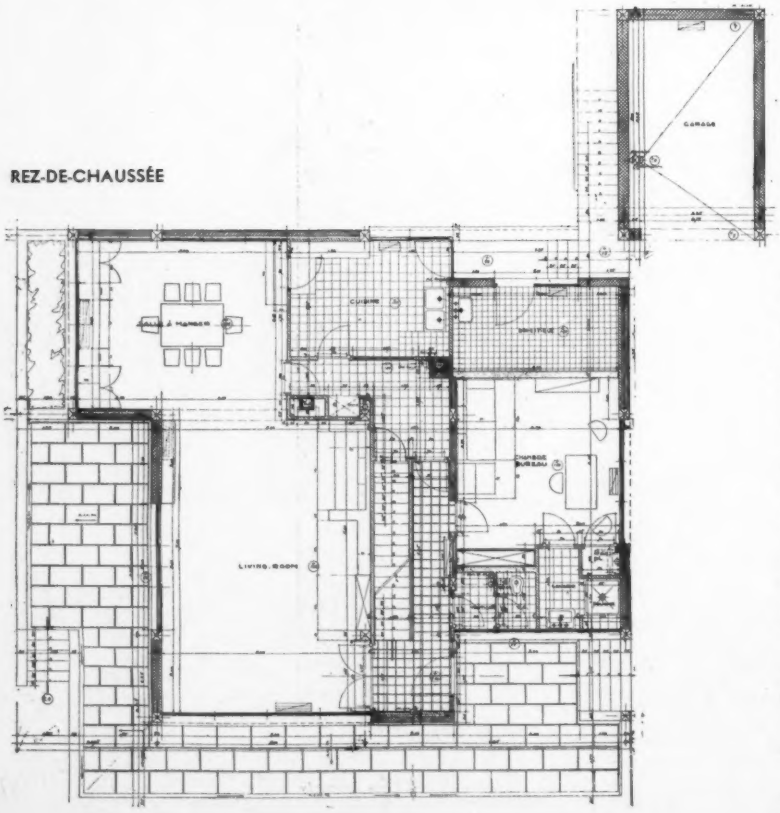
LA GRANDE SALLE *Photo Bérengly*



VILLA A GRANDCHAMP

ARCHITECTES: FRANTZ PH. JOURDAIN ET ANDRÉ L. LOUIS

REZ-DE-CHAUSSÉE



La villa est située sur un plateau dominant une petite vallée. De toutes les pièces s'ouvrent des vues différentes: sur les collines avoisinantes, sur le fond boisé de la vallée, vers les coteaux opposés. L'orientation de la maison ne fut pourtant pas facile, le côté libre du terrain étant exposé au nord-ouest. Les architectes se sont décidés à orienter le living-room de ce côté, qui offre le plus beau panorama, et même d'accompagner cette façade de deux larges terrasses, au rez-de-chaussée et à l'étage.

Pour laisser pénétrer le soleil dans les pièces d'habitation, ils ont prévu une fenêtre en longueur sous le plafond de la salle à manger. Cette fenêtre ne gêne pas l'ameublement de la pièce, et suffit à donner un large ensoleillement. A l'étage, cette disposition se répète dans la chambre à coucher correspondante.

Le rez-de-chaussée contient le groupe de living-room et salle à manger en connexe avec la cuisine et l'office, mais strictement séparé du bureau privé.

L'étage comprend quatre chambres à coucher très larges, dont trois communiquent directement avec des salles de bains, tandis que la quatrième est munie d'un lavabo.

Presque toutes les pièces donnent sur des terrasses. Le garage, et un petit atelier de peintre sont logés dans un appendice, opposé au groupe d'habitation.

Les architectes ont étudié, jusque dans les moindres détails, le problème

VILLA A GRANDCHAMP. A. LOUIS ET F. PH. JOURDAIN, ARCHITECTES *Photo Salaün*

de l'habitation individuelle, tâche trop souvent négligée par nos confrères. Leur soin se révèle surtout dans la beauté des matériaux choisis et dans l'aménagement des chambres. (Voir la note descriptive des architectes et les planches techniques).

OSSATURE. — Ossature béton armé, plancher béton armé système Brifer (poutrelles coulées au sol dans les hourdis creux).

MURS. — Les murs sont composés de trois parois accolées, sans vide:

1re paroi (extérieure): brique creuse 11 × 11 × 22 hourdée au mortier de chaux et ciment.

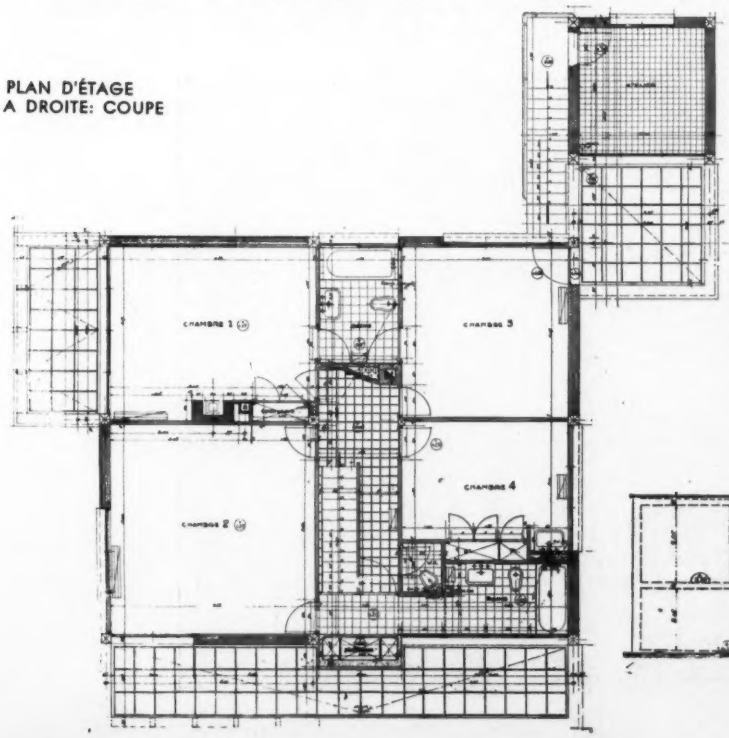
2me paroi: dalles de « béton Athermax » en 0,05 cm. d'épaisseur, plaquées sur la première paroi au mortier maigre.

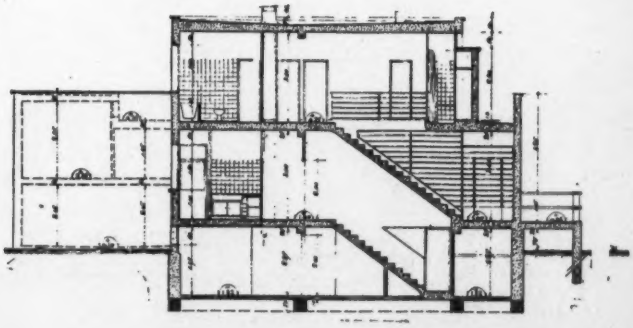
3me paroi: carreaux de plâtre.

TERRASSES. — Les planchers « Brifer » ont été recouverts entièrement, afin d'éviter le refroidissement et la condensation, d'un placage horizontal de dalles de « Béton Atherdex » en 0,05 d'épaisseur, posé à bain de mortier maigre, les joints réduits au minimum.

Sur ces dalles, formes avec pentes en béton maigre sur lesquelles on a appliqué l'étanchéité réalisée par « Samtor », sans protection sur les terrasses inaccessibles, avec protection de dalles de ciment posées librement sur plots pour les terrasses accessibles.

PLAN D'ÉTAGE
A DROITE: COUPE





SALLE A MANGER

Photos Salaün

RAVALEMENT. — En Jurasite raclée ton pierre avec joints creux sur les façades (les joints pour éviter le prolongement des fissures de ravalement pouvant se produire dans l'avenir, et simplifier les réparations éventuelles).

FENÊTRES ET CHASSIS. — En menuiserie métallique de deux types: A coulisse en trois et quatre parties, en profil tôle au cuivre pliée pour les fenêtres et porte-fenêtres; à soufflet, en profil étiré à chaux, pour les châssis des caves, buanderies, salles de bains, etc.

Les portes extérieures sont également en menuiserie métallique (voir planche technique).

INTÉRIEURS. SONORITÉ. — Avant la pose des parquets, on a étendu du liège sur les dalles de planchers; certaines cloisons, comme celles du bureau, ont été montées en béton ponce en 0,15 d'épaisseur.

PORTES et HUISSERIES (voir planche technique).

Les huisseries, dites huisseries mixtes, ont été posées en deux fois. Première étape: implantation des bâtis métalliques.

FAÇADE POSTÉRIEURE

LIVING-ROOM. Dans le fond, la salle à manger

Photos Salaün

Deuxième étape: après les plâtres et ceux-ci secs, les bâtis bois sur lesquels les portes sont ajustées et ferrées à l'atelier. Ces bâtis bois sont vissés dans les bâtis fer.

Les portes dites « Treillis » contreplaquées, les paumelles pour certaines étant remplacées par le système « charnière ».

SOLS. — Entrée et galerie d'étage en carreaux préparés 20 × 20 de granito noir poli au plomb, posé avec joint de 7 mm. de granito jaune clair coulé sur place. Plinthes en granito noir.

PLOMBERIE. — Entièrement en cuivre pour les alimentations. Au rez-de-chaussée, les alimentations et départs de chaque appareil en gaînes chromées. A l'étage, les canalisations passent en gaîne accessible et les arrivées et départs avec un minimum de parcours apparent entre l'appareil et le mur, sont également en cuivre chromé.

ESCALIER ET HALL SUPÉRIEUR

VILLA A VARSOVIE

ARCHITECTE: L. LUBINSKY

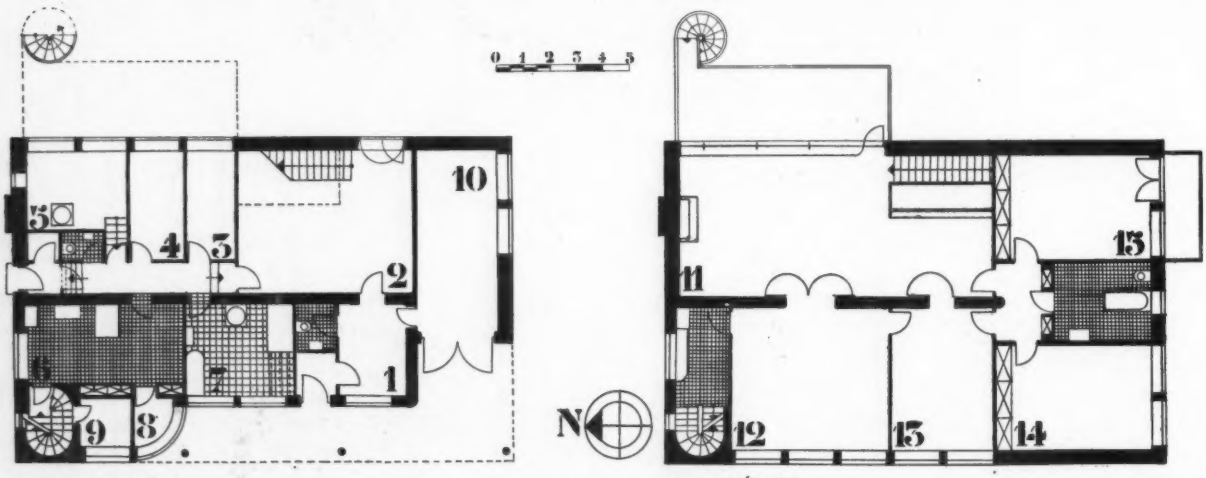
Le plan suit le principe de la nouvelle architecture française: le rez-de-chaussée est l'étage de service où sont logés: cuisine, chauffage, buanderie, chambres des domestiques et plusieurs débarras. L'étage reste libre pour l'habitation.

L'entrée se fait par un grand hall au rez-de-chaussée qui communique avec le jardin. De là, on monte au living-room, pièce très longue, s'ouvrant largement sur une terrasse suspendue. Le living-room donne accès à la salle à manger, au petit cabinet de travail et au groupe des deux chambres à coucher avec salle de bains.

Les façades très simples traduisent nettement le plan, surtout celle du jardin qui laisse deviner l'escalier entre les deux centres de l'habitation: la porte vitrée du hall et la large fenêtre du living-room.

Le jardin, également, n'est pas changé en « architecture », mais traité en simple pelouse, d'où s'élève un seul arbre: un chêne magnifique de 400 ans.

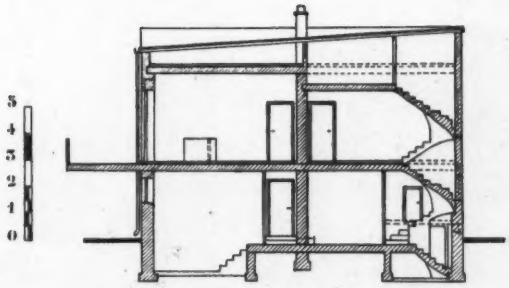
La sobriété des lignes, les matériaux très bien choisis, s'unissent dans une composition très calme, qui tire son caractère de certains contrastes accusés.



REZ-DE-CHAUSSÉE
1. Vestiaire — 2. Hall — 3, 4. Chambres de domestiques — 5. Chauffage — 6. Cuisine — 7. Buanderie — 8. Garde-manger — 9. Débarras — 10. Garage.

PLAN D'ÉTAGE
11. Living-room — 12. Salle à manger — 13. Bibliothèque — 14, 15. Chambres à coucher.

LA TERRASSE



COUPE

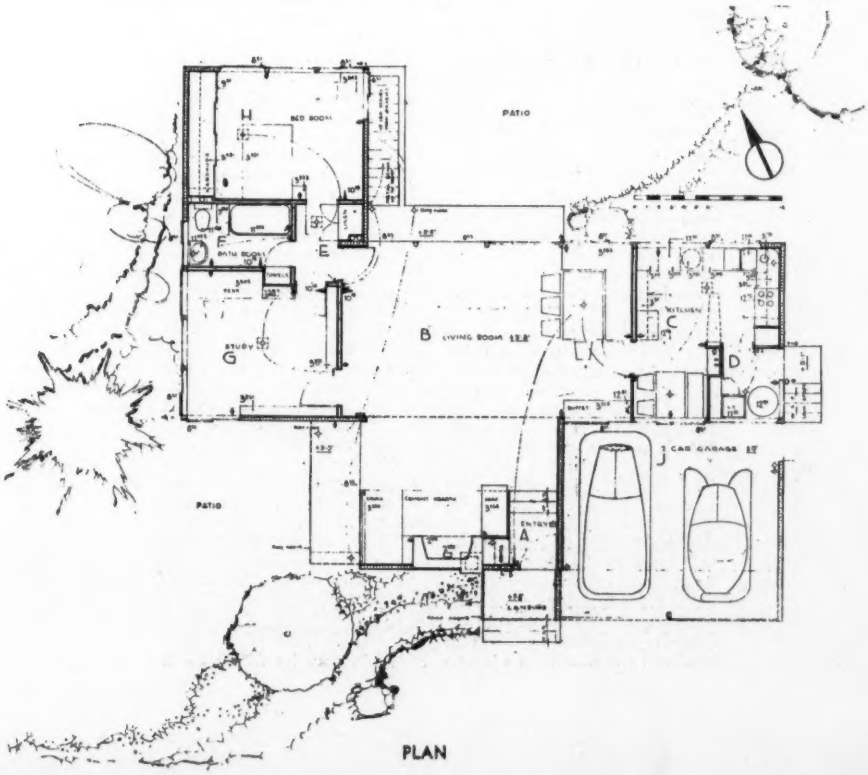
FAÇADE SUR RUE
Enduit terrasite blanc; la niche du rez-de-chaussée revêtue de briques « klinker ».

Photos E. Koch

VESTIBULE
Murs et portes plaqués en érable; sol en mosaïque noire; cache-radiateur chromé.

MAISON METALLIQUE A ALTADONA (CALIFORNIE)

RICHARD NEUTRA, ARCHITECTE, EN COLLABORATION AVEC GREGORY AIN



PLAN

FAÇADE D'ENTRÉE, ORIENTÉE VERS LE MIDI

Dans la petite maison à Altadona, Richard Neutra poursuit ses recherches en vue d'établir des plans pratiques et des constructions économiques, montées en grande partie à sec, pour la petite maison à une famille. Mieux encore que les réalisations antérieures, elle prouve que la construction en éléments standard n'entrave nullement la liberté du plan. Celui-ci est dominé par le grand living-room, qui se compose de deux parties donnant chacune sur un patio. Notons, comme particularité, la parfaite organisation de la cuisine qui, avec ses annexes, est relativement grande. Le travail ménager, dans cette maison, n'est pas confié à une domestique, mais c'est la patronne qui s'en charge.

NOTE TECHNIQUE:

Maison en acier d'une surface de 120 m² environ avec garage double. Le maximum de surface a été donné au living-room qui communique, au moyen de cloisons mobiles en verre et acier, avec deux patios. Le groupe d'habitation est complété par le coin du déjeuner et la cuisine, d'où l'on jouit d'une magnifique vue sur les montagnes de la Sierra Madre.

Le groupe des chambres à coucher comprend une petite bibliothèque, une chambre à coucher avec, entre les deux, une salle de bains. Un escalier extérieur en acier monte sur la terrasse, sur laquelle, plus tard, seront construites deux autres chambres à coucher avec salle de bains, dans la même disposition que celles du rez-de-chaussée.

Fenêtres coulissantes, huisseries acier chromé. Cheminée en aluminium. Sol recouvert de linoléum; murs et plafond: enduit poli « Sanitas Glass ».

Cuisine munie d'un évier de trois mètres de long, recouvert de caoutchouc blanc, machine à laver tournante et d'autres équipements typiques.

Parallèlement avec des idées développées par H. L. Frankland et en utilisant les principes élaborés par Vincent Palmer, la maison est construite avec l'élément standard de Robertson pour planchers en acier, dit « élément clé de voûte », qui a été employé pour les murs et pour les linteaux horizontaux.

Les éléments verticaux sont fixés dans des fondations de béton au gravillon, dans lesquelles est coulé du ciment étanche. Dans ces fondations les éléments sont ancrés comme des cantilevers verticaux destinés à supporter les forces latérales du vent ou des tremblements de terre. Les joints emboîtés entre les éléments rendus étanches par corde calfeutrée et par du Vulcatex — une huile de bois de chine vulcanisée de qualités semblables à celles du caoutchouc, et appliqué au pistolet — permet un mouvement relativement élastique des cantilevers verticaux. Les linteaux sont formés des mêmes éléments de tôle d'acier, qui sont perforés et armés de fers ronds de tension dans leur zone inférieure, de compression dans leur zone supérieure.

Le plancher est construit en deux couches avec, au milieu, un vide d'air. Il est constitué de solives d'acier en treillis entretoisés, sur lesquelles un plancher de ciment de Diatome armé d'acier déployé est coulé. Dans les vides circule en hiver de l'air chaud qui chauffe la dalle de ciment-Diatome. Cette dalle constitue donc un chauffage de radiation par le sol. L'air chaud monte ensuite à l'intérieur des éléments verticaux et peut être introduit dans chaque pièce, selon les besoins. La radiation de la dalle du plancher ne rehausse pas sensiblement la température du volume d'air contenu dans une pièce. Celui-ci a une température à peu près constante de peu de degrés au-dessus de la température extérieure, étant donné que les pièces communiquent perpétuellement avec l'extérieur par les grandes portes et fenêtres qui coulissent dans des rails extérieurs, devant la façade.

En été, un système de refroidissement automatique fonctionne dans les éléments creux des murs. Chacun de ces canaux est muni à son extrémité inférieure d'une entrée d'air frais. Les rayons solaires qui ne sont pas entièrement reflétés par l'enduit extérieur en aluminium, chauffent le volume d'air contenu dans ces « cheminées »: l'air chaud monte et l'air froid pénètre d'en bas dans les éléments. La transmission de chaleur jusqu'à la couche isolante intérieure est donc pratiquement à négliger.

Le chauffage de la salle de bains est effectué d'après un système spécial: les murs sont revêtus de miroirs d'aluminium. La chaleur de la douche est suffisante pour chauffer largement la pièce par la réflexion de ces miroirs.

Le toit est construit en partie de poutrelles entretoisées, en partie d'éléments Robertson, pour rendre possible une comparaison économique entre ces deux systèmes. Il est couvert de dalles d'une matière isolante.

Richard NEUTRA.

(Voir, pour les détails de la construction, la planche technique).

LIVING-ROOM, VU VERS LA CHEMINÉE EN ALUMINIUM ET LE PATIO OUEST

CUISINE

VILLA A COPENHAGUE

ARCHITECTE: FRITZ SCHLEGEL

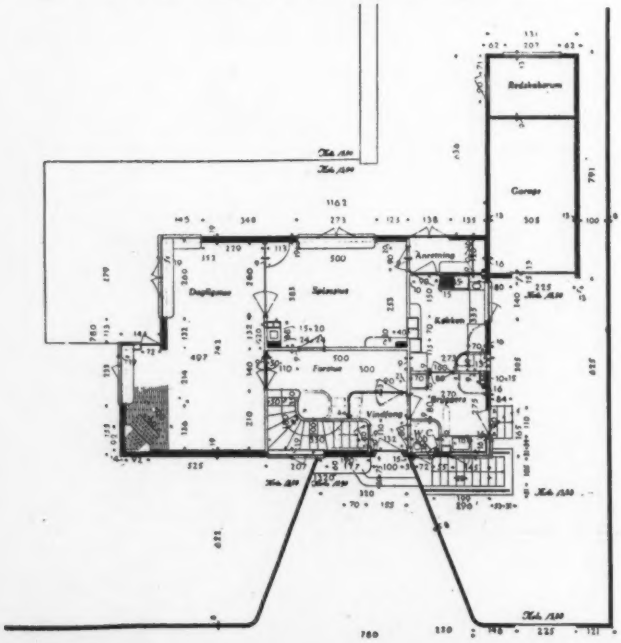
Le système constructif de cette maison est le contraire de celui de la maison d'Altadona: murs en béton massif, brut de coffrage.

Le plan est le plan normal à deux étages avec pièces d'habitation et cuisine au rez-de-chaussée, chambres à coucher à l'étage. Ses détails sont pourtant peu habituels et même assez étrangers à la mentalité française. Le rez-de-chaussée est divisé en trois tranches: à droite de l'entrée, laverie, cuisine et office, cette dernière avec sortie dans le jardin, pour service au dehors. Au milieu, la salle à manger, dominant par sa position aussi bien que par ses dimensions. A droite, le living-room, qui se compose de deux pièces, chacune avec sa fenêtre en angle. La grande salle à manger ne communique pas directement avec le jardin. De même, à l'étage, le grand balcon au-dessus du garage n'est pas accessible directement de la chambre à coucher principale, mais il faut d'abord traverser la chambre de toilette qui sert en même temps de chambre de gymnastique pour la mauvaise saison (en bonne saison, la gymnastique se fait sur le grand balcon, abrité du côté du voisin).

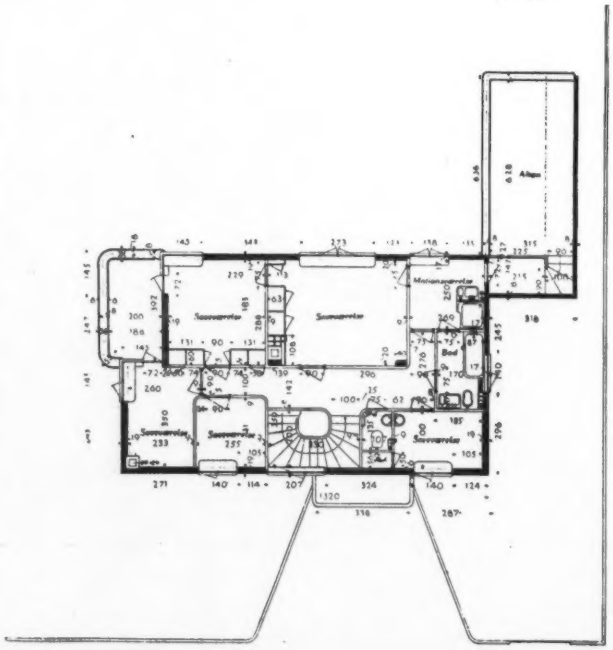
Ainsi, chaque pièce, y compris les balcons et le jardin, a sa destination particulière, leurs fonctions sont nettement séparées, et l'on n'aime pas trop les ouvrir les unes sur les autres.

La villa de Fritz Schlegel affirme les observations que nous avons faites, dans le dernier numéro, au sujet d'une autre petite maison danoise.

J. P.



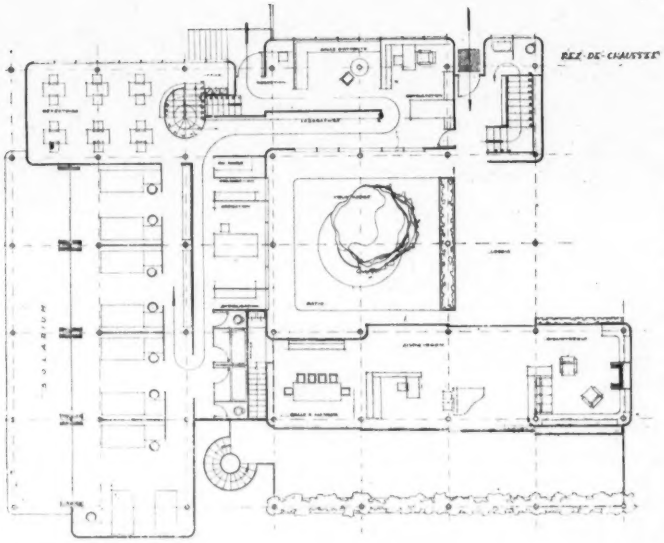
REZ-DE-CHAUSSÉE



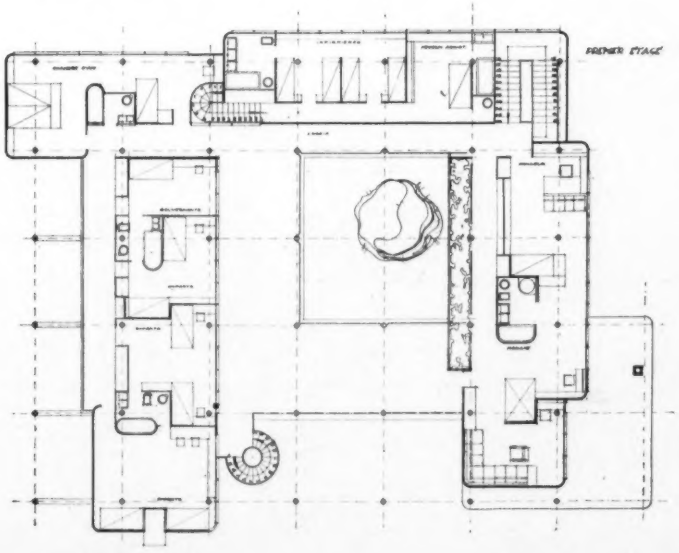
PLAN D'ÉTAGE

CONSTRUCTION D'UNE VILLA-SANATORIUM A TEL AVIV

ARCHITECTE: E. MENKÈS



PREMIER ÉTAGE



DEUXIÈME ÉTAGE

La villa du Dr. Z. S. réunit sous le même « toit » sa clinique privée et l'habitation de sa nombreuse famille. Les accidents du terrain — un vieux cèdre qui devait être conservé — les conditions climatiques et, dans une certaine mesure, les réminiscences de l'architecture autochtone, ont conduit à la disposition des différents corps du bâtiment autour d'un patio central. Toutes les chambres à coucher — à l'exception de celles des malades — sont orientées au nord. Les deux faces du living-room peuvent être escamotées ou même temporairement supprimées, faisant ainsi communiquer le patio avec le jardin descendant doucement vers la mer. De nombreux auvents et loggias protègent les locaux d'habitation du soleil, torride pendant certaines périodes.

Le petit édifice sera construit en application d'un système élaboré après de longues et minutieuses études. Un volumineux dossier et de nombreux dessins de détails sont déposés et font actuellement objet d'une enquête.

L'ossature exclusivement tubulaire est assemblée par frettage et absolument indépendante des façades et du cloisonnage intérieur.

Les murs sont divisés en hauteur et en largeur en panneaux composés, revêtus de tôles d'aluminium pliées sur les bords. Plusieurs pièces de raccord, de différentes formes et de dimensions variables, sont étudiées de façon à rendre le système adaptable à toutes les conditions.

Suivant les résultats pratiques, l'expérience présente sera le point de départ de la fabrication en série des éléments composants.

Le financement de l'entreprise, qui pose d'ailleurs en soi-même déjà un problème économique assez curieux, est assuré en raison de ses résultats.

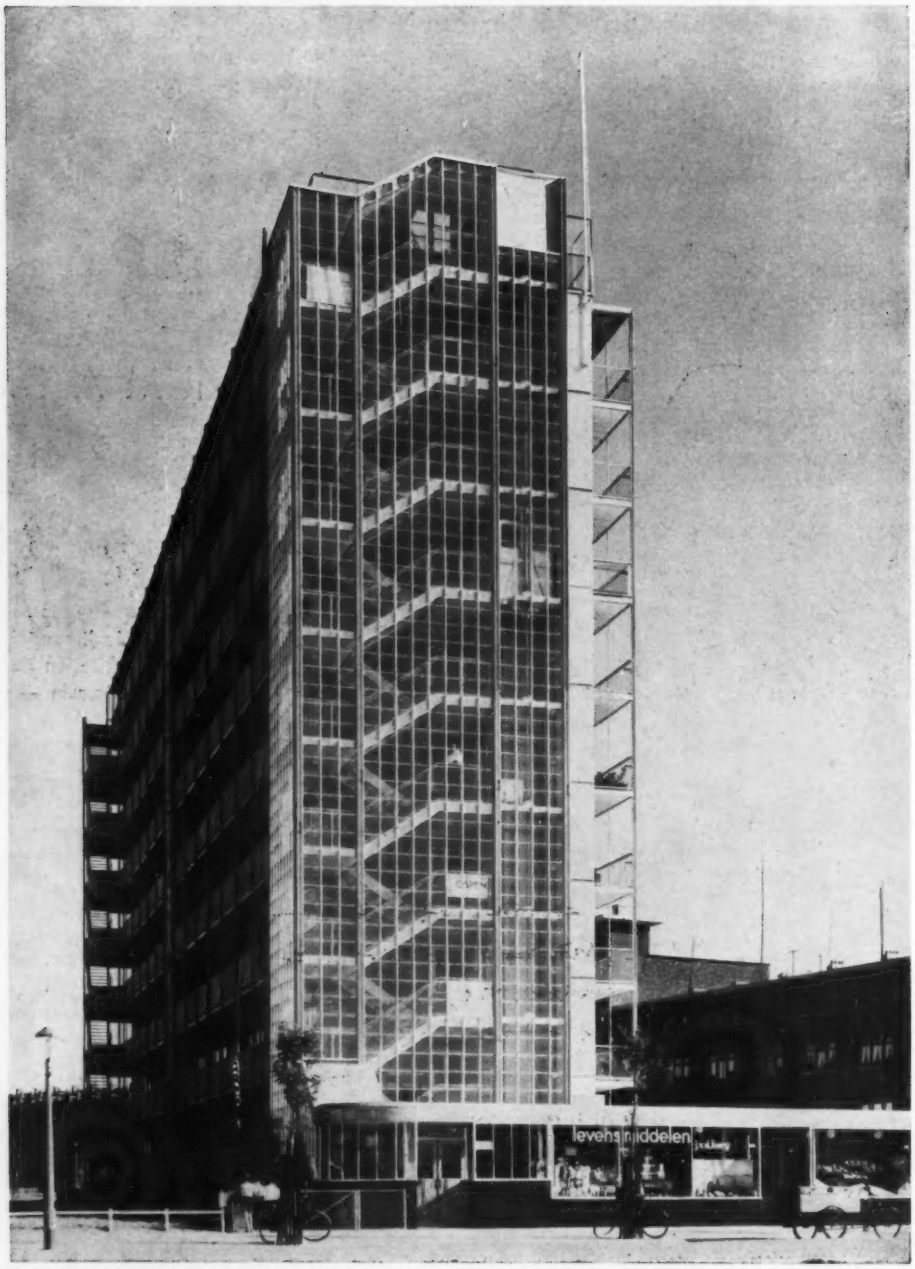


Photo Kamman

ARCHITECTURE EN HOLLANDE

PAR

J. P. KLOOS

Photo Kamman

IMMEUBLE "BERGPOLDER" A ROTTERDAM

ARCHITECTES: VAN TIJEN, BRINCKMANN ET VAN DER VLUGT

Ce « building d'habitation », disent les architectes, dont la construction a paru une chose réglée en cinq mois, nous a coûté autant d'années de travail! C'est, en effet, après de nombreux essais poursuivis depuis 1928, et dont la plupart n'ont pas donné de résultats satisfaisants, qu'ils se sont décidés à réaliser le building d'habitation à neuf étages, construit en ossature d'acier, éléments pré-fabriqués et montés sur place rapidement. Ce building comporte uniquement des appartements de 50 m. de surface, pour familles peu nombreuses. « Nous avons construit de petits appartements », disent encore les architectes, « parce que les jeunes gens surtout ont la volonté de vivre dans un cadre moderne, propre, simple, clair ».

Dans ce quartier du sud de Rotterdam, coupé par d'immenses files d'immeubles d'habitation à trois étages, le bâtiment nouveau surgit comme une protestation, comme la seule chose vivante.

Le plan de l'immeuble est du type à couloir extérieur; l'appartement comporte un living-room assez grand, qui peut être divisé, pour la nuit, en salle à manger et chambre à coucher, une cuisine, débarras spacieux, douches et w.-c. Du côté de la galerie, il se trouve encore une petite chambre à coucher. L'orientation de l'appartement n'est pas nord-sud, comme d'ordinaire, mais presque totalement est-ouest. Nous publions, ci-après, la description détaillée donnée par les architectes:

ORIENTATION ET DIMENSIONS

Axe principal à peu près nord-sud. Chambres à coucher et galeries côté est. Living-room côté ouest.

Longueur partie principale: 50 m. Hauteur partie principale: 28 m. Largeur partie principale: 8 m.

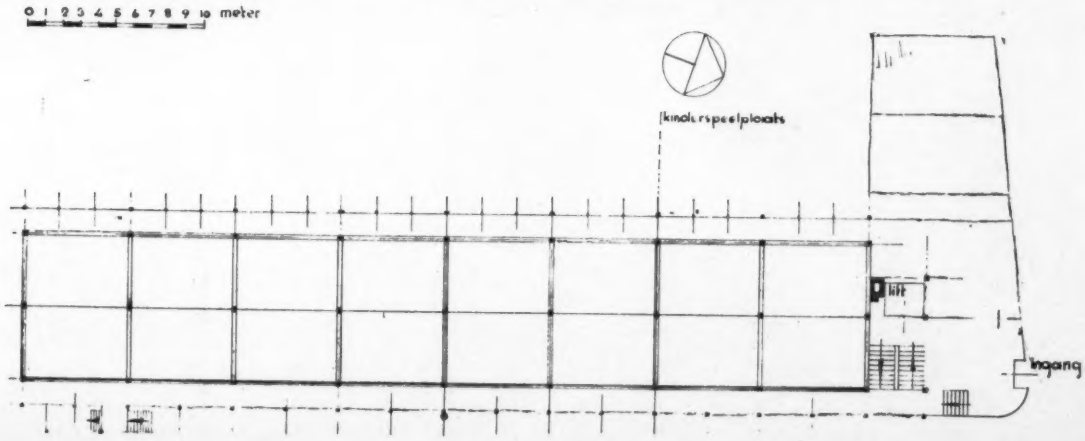
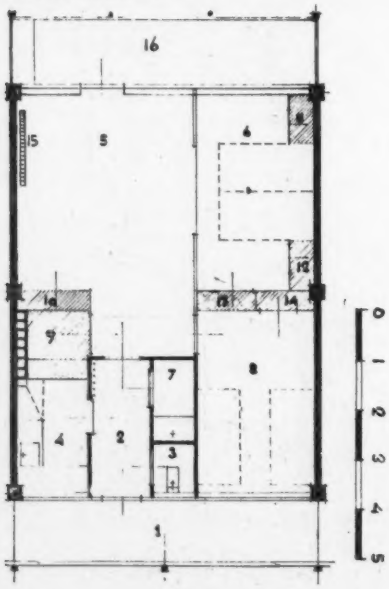


Photo Kamman

UN APPARTEMENT



HABITATIONS

Totale: 72 habitations. Sur chaque étage: 8. Nombre d'étages: 9.

ARRANGEMENT DES HABITATIONS

a) Living-room: dimensions 3.50 × 3.80 = 13.30 m².

b) Chambre à coucher des parents (quand on emploie des lits pliants cette chambre peut servir de cabinet de travail: 2.45 × 3.8 = 9.30 m².

c) Chambre à coucher des enfants (lits pliants, chambre à jouer): 2.40 × 3.60 = 8.64 m².

d) Cuisine: 1.40 × 2.30 = 3.22 m².

e) Douche (servant aussi pour laver de petites pièces de blanchissage): 1.60 × 0.80 = 1.28 m².

f) Toilette: 1 × 0.80 = 0.80 m².

g) Entrée: 2.65 × 1.30 = 2.91 m².

h) Balcon: 6.20 × 1.30 = 8.06 m².

Les appartements sont largement pourvus d'armoires fixes.

ASCENSEUR

Pour 13 personnes. Vitesse 0.70 m.-seconde. Arrêts aux paliers. Dimensions: 1.50 × 2.05. Service: garçon de 8 h. jusqu'à 18 h. Pendant les autres heures, la manipulation se fait avec une clef (tous les habitants sont munis d'une clef).

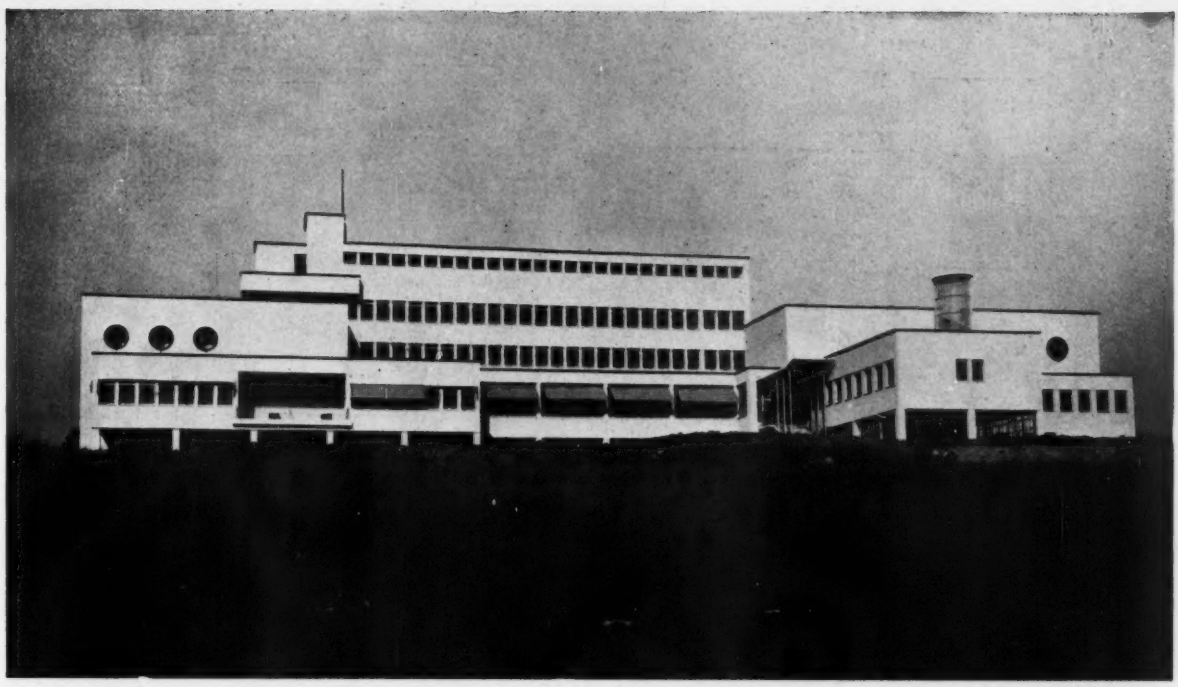
CAVE

Dans la cave se trouvent: 72 appentis, 4 cellules pour sécher (avec chauffage), 3 cellules pour blanchissage. En relation avec chaque cellule de blanchissage se trouve une petite pièce où les enfants peuvent jouer sous les yeux de leur mère. La cave pour le chauffage central n'est accessible que de la loge du concierge. Entre cette cave et la boutique se trouve encore une pièce pour les pompes à eau.

TOIT-TERRASSE

Largeur 8 × 18 m. (pouvant être agrandie facilement). Parapets en glaces armées. Accessible à tous les habitants.

(Voir, en outre, planche technique).



MAISON DE RETRAITE MGR. LAURENTIUS SCHRIJNENHUIS A HEERLEN

ARCHITECTES: PEUTZ ET KLOOS

Cette construction est une maison de retraite pour femmes aménagée aussi pour les stages des directrices de la « Société Catholique de la Jeunesse ».

Ainsi il ne s'agit pas d'un bâtiment représentatif. A part l'espace pour les retraitées, il y a un petit cloître pour les sœurs, un appartement pour le Directeur-Recteur, les chambres pour le directeur, un appartement pour le jardinier et enfin les diverses pièces de service.

Le bâtiment est situé sur une colline. De la véranda on a une vue superbe vers le sud. De la terrasse on découvre tout le district des mines.

Autant la situation offre du pittoresque, autant elle s'est opposée à l'érection de l'édifice, qui a été construit sur un sol excessivement dangereux. Des couches de charbon très riches de la mine Oranje Nassau produisent des tassements.

Par ces particularités du sol l'exécution d'une ossature rigide aurait des conséquences désastreuses, car il est certain que le niveau des fondations baissera un jour de un ou deux mètres. Et cela ne se fera pas d'une façon uniforme comme le plancher d'un ascenseur! Il travaillera en faisant des ondulations. Les amplitudes seront assez grandes pour détruire une rigidité.

L'aménagement intérieur ne permettait pas une subdivision en plusieurs blocs rigides susceptibles de suivre les mouvements du sol.

On était astreint à une construction assez souple pour suivre les légères déformations, et qui, sinon intangible dans ses parties vitales, serait facile à réparer. Dans un cas plus grave, on devrait même pouvoir démonter et réajuster sans trop grands frais.

A part la chambre des machines, la chaufferie, la réserve à charbon et un des garages qui ont été exécutés en béton armé comme des caissons, tout le bâtiment a été construit en ossature métallique. Les poteaux reposent sur des dés en béton armé de manière à pouvoir être divisés et rehaussés ou déplacés au besoin.

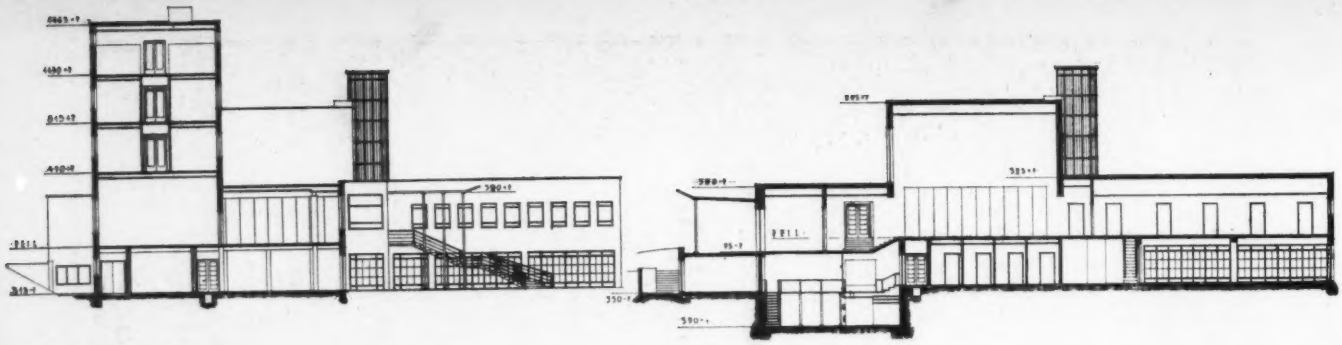
Les planchers sont en béton ponce armé. Dans ces planchers il a été pratiqué des joints de dilatation à chaque poteau (tous les 5 à 8 m.).

Les auvents et les escaliers avec paliers éventuels, également en béton armé, sont soit en porte-à-faux, soit appuyés à charnière.

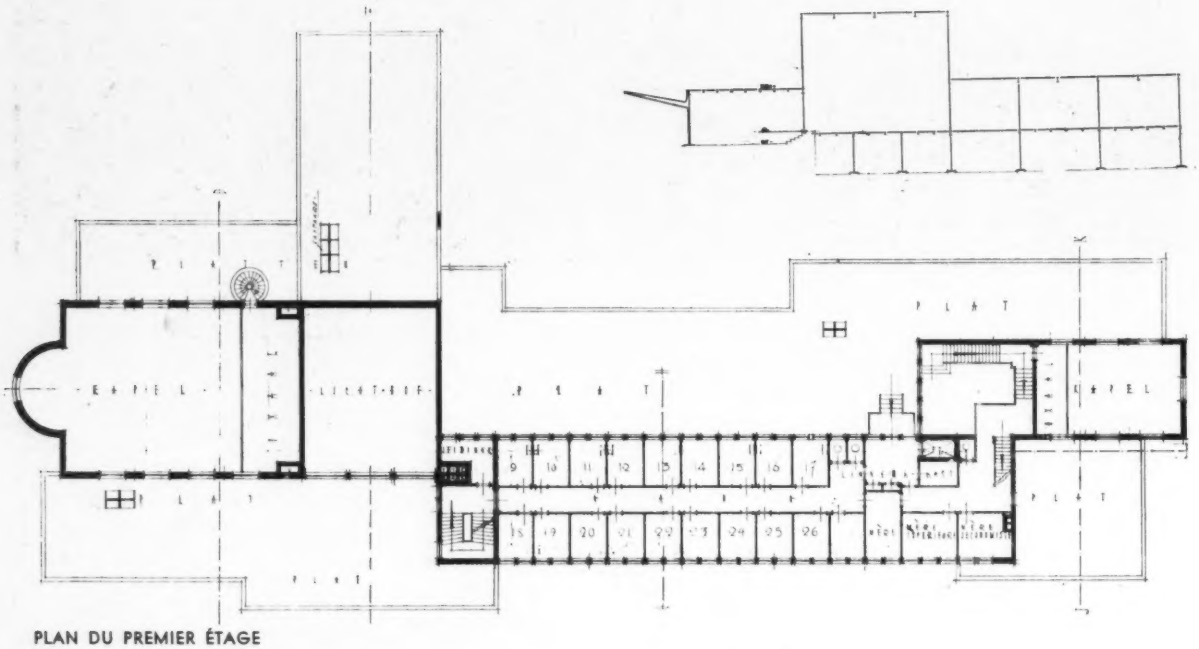
Pour éviter le contact avec les murs longitudinaux, on a appliqué des isolations en treetex.

Les cloisons de séparation sont en maçonnerie (briques agglomérées ponce), isolées des planchers, haut et bas, par du treetex. Nul part elles ne sont en contact avec les poteaux qui ont été enveloppés soigneuse-

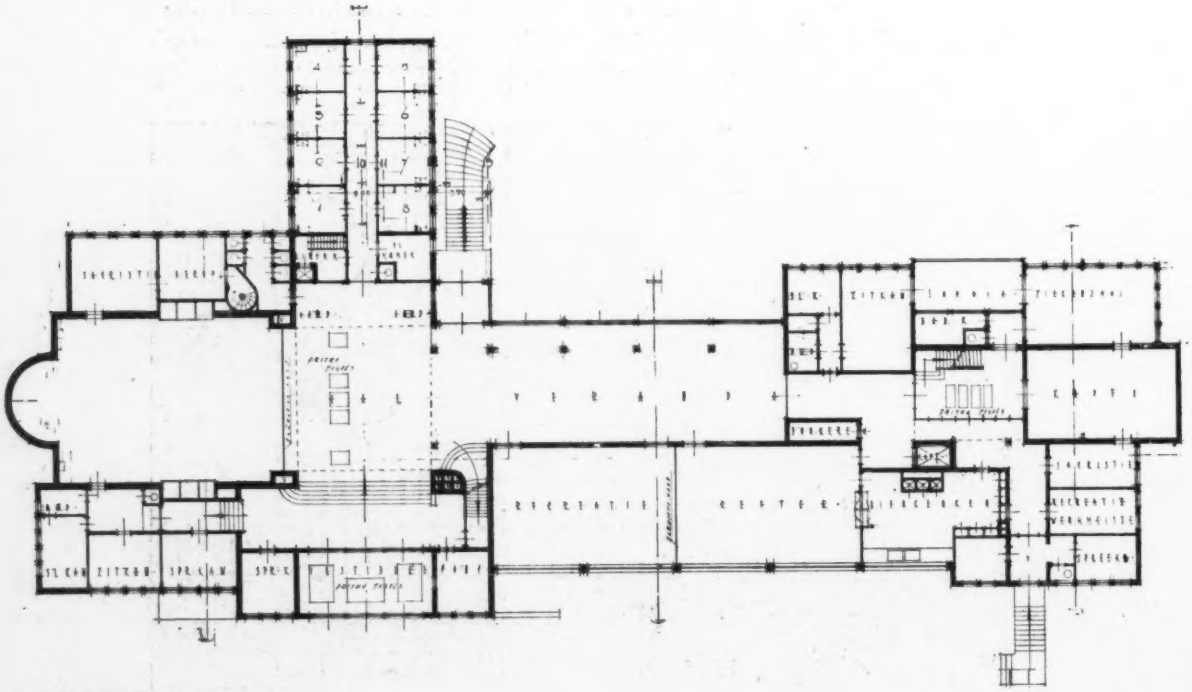
ENTRÉE DE SERVICE



COUPES TRANSVERSALES



PLAN DU PREMIER ÉTAGE



PLAN DU REZ-DE-CHAUSSÉE

FAÇADE D'ENTRÉE

ment avec du feutre goudronné. Les ravalements intérieurs sont grillagés.

Les murs extérieurs sont exécutés en 2 murs avec vide. La paroi intérieure est pareille à la cloison de séparation déjà décrite. Elle repose sur le plancher. La paroi extérieure est très mince et imperméable; entièrement indépendante de la paroi intérieure elle est suspendue à l'ossature.

Pour ces parois, on a exécuté quantité d'essais. Les plaques de pierre étant trop coûteuses, on a recherché un mode de ravalement du grillage. On a employé avec succès un grillage sur papier goudronné (Steeltex). Pour la suspension de ce grillage, des cornières ont été montées sur l'ossature (axe en axe: 40 cm. verticalement). Le dessus des fers ronds est soudé longeant les cornières et écarté d'elles pour permettre d'y attacher le grillage.

Dans cette paroi se trouve aussi, devant chaque poteau, un joint de dilatation.

Tous les bâtis des portes et fenêtres peuvent légèrement coulisser, et sont facilement démontables.

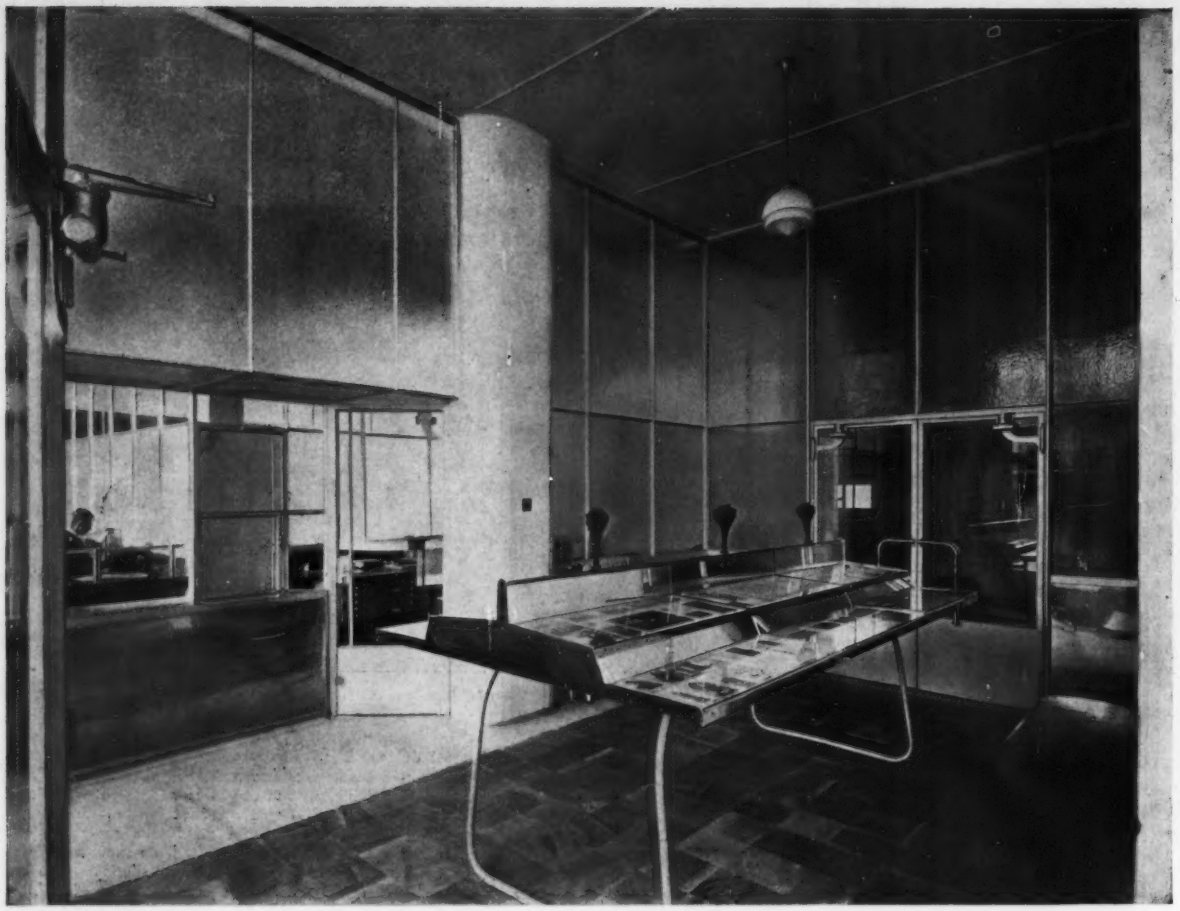
Tous les plafonds sont suspendus librement et grillagés.

Un des soucis de l'architecte, en plus des difficultés de ce cas spécial, était de réaliser une assez grande valeur d'accumulation de chaleur. Il nous paraît qu'aujourd'hui cette qualité est trop souvent négligée par les architectes. Pour une maison où l'on vit, il ne suffit pas d'étudier la question isolation. Contrairement à beaucoup d'usines où la capacité calorifique doit être la plus petite possible, un maison à habiter doit pouvoir offrir une inertie pour réduire les brusques changements de température.

Quant à l'architecture en général, nous voyons dans cet exemple d'architecture moderne religieuse un intérêt considérable. Toute association formaliste avec des œuvres anciennes a été supprimée, et c'est très rare en Hollande, même quand on fait « du moderne ». Nous espérons que cet exemple sera suivi.

J. P. KLOOS.

VESTIBULE



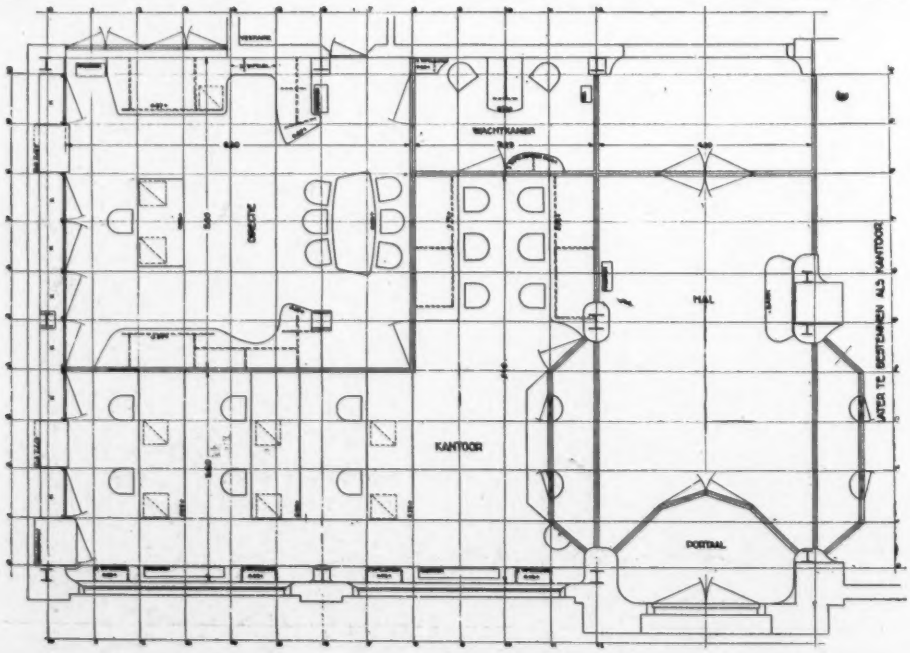
BUREAUX D'UNE IMPRIMERIE A UTRECHT

M. VAN RAVESTEYN, ARCHITECTE

Dans l'œuvre de van Ravesteyn on peut constater une fois de plus que l'architecte ne se contente pas de recherches purement constructives.

Voilà des intérieurs d'une atmosphère « immatérielle » (la maison Schorer et la villa de l'architecte). Ici le charme des constructions n'est pas dû simplement au pur rationalisme des constructions. Dans le cadre des possibilités matérielles les formes sont composées librement.

Au fond, il n'y a peut-être pas une si grande différence entre les projets strictement utilitaires et ces intérieurs. A part



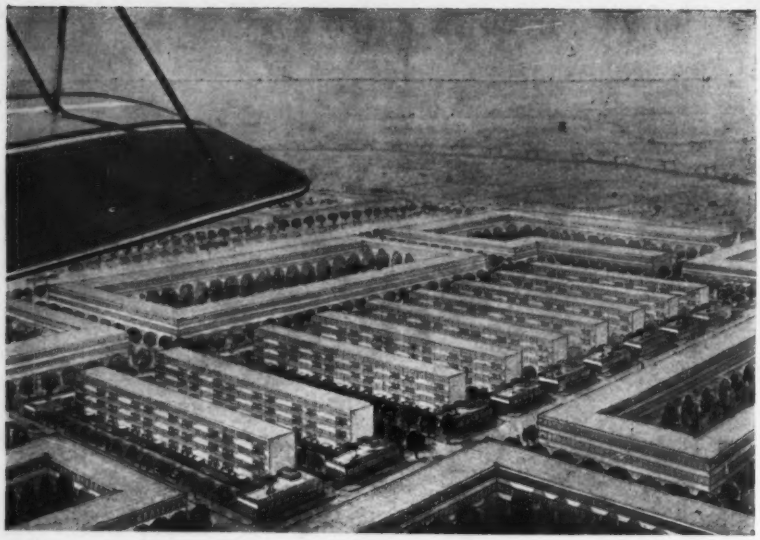
PLAN. EN HAUT: VUE DU HALL

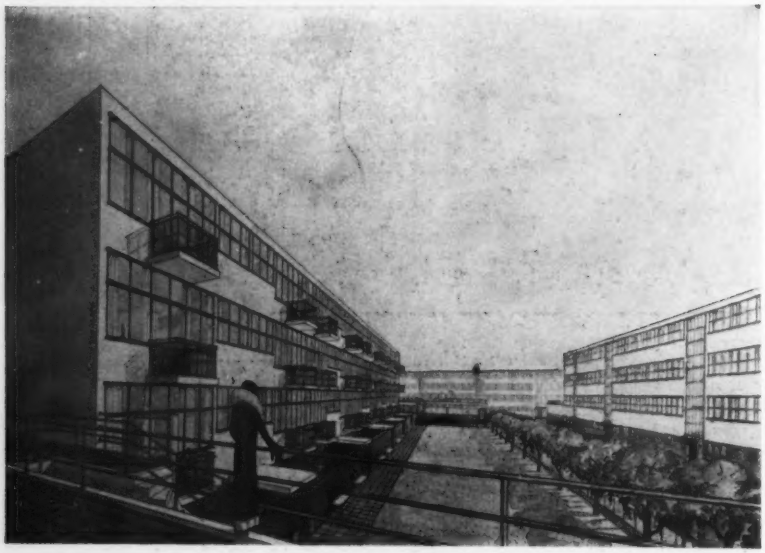
les nécessités strictement constructives et pratiques, l'architecte s'est mis au service des exigences: dans le premier cas, la marche impeccable du service technique, administratif, etc.; dans le deuxième cas, le bien-être des habitants.

Au point de vue souci esthétique, Van Ravesteyn occupe, à notre avis, une place particulière parmi ses confrères, surtout ses confrères hollandais. Cette légèreté a été constatée davantage chez nos confrères français. Et cet esprit a si bien pénétré jusqu'au moindre détail que chaque forme semble autant fonction des matériaux que de la lumière.

Nous parlions d'une atmosphère « immatérielle ». Malgré l'apparence paradoxale de la thèse, la construction idéale, celle qui est la cristallisation complète de la nécessité (aussi bien matérielle que spirituelle) se manifeste d'une façon dématérialisée: les arcs du pont deviennent tension, espace et lumière au lieu de béton armé, le fauteuil métallique doit avoir perdu le souvenir à l'atelier du serrurier.

Est-ce qu'il s'agit de ce romantisme que nous n'avons jamais cessé de combattre? Nullement; nous reconnaissons naturellement, les désirs spirituels en architecture comme dans tout autre art, mais le romantisme que nous combattons se manifeste en désirs spirituels « mal à propos », en recherches esthétiques qui n'expriment qu'un sentiment de l'auteur sans relation avec la signification du bâtiment. Ainsi on voit des monumentalités voulues, d'énormes surfaces vitrées ou de toutes petites baies au détriment do l'économie et de l'usage.



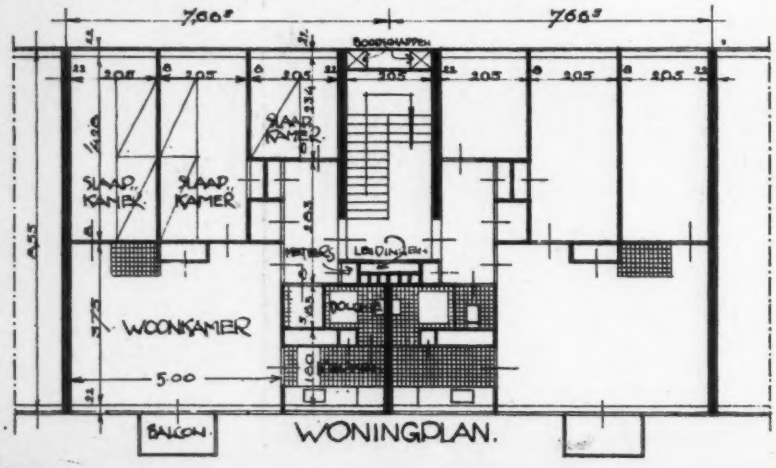


PROJET D'UN QUARTIER D'HABITATION DE 300 MAISONS OUVRIÈRES A ROTTERDAM

Le projet a été composé pour un terrain donné. La situation (le plus grand côté vers le nord) n'a pas facilité la disposition des appartements. La solution la plus favorable a paru celle présentée ci-dessus, notamment celle en lignes est-ouest, malgré l'inconvénient incontestable des chambres de presque tous les appartements orientés vers le nord. A ce point de vue, la petite profondeur et les grandes parties vitrées des living-room sont des éléments de grande importance.

Les plans sont remarquables par leur simplicité et l'utilisation économique de l'espace (voir le groupe cuisine-douche-w.-c., gaines de descente et conduites).

Il est infiniment regrettable que ces plans n'aient pas été réalisés.



COMMENT JE CONÇOIS MA TACHE...

PAR J. J. P. OUD

1) Je conçois des petits travaux spontanément.

Pour une tâche importante, je commence à dresser un schéma graphique du programme: nombre et dimensions de toutes les pièces dessinées.

Je prépare la composition organique de ces éléments par de nombreuses visites sur les lieux où je trouve une vie analogue à celle dont mon travail devra constituer le cadre. Je m'imagine à la place des personnages: concierge, femme de ménage, commerçant, visiteur, etc. De cette façon, j'ai projeté une Bourse, un hôtel, un cinéma, un plan d'agrandissement, etc.

J'étudie aussi peu que possible des livres consacrés au genre de construction que je prépare. La lecture vient plus tard, pour contrôler mon travail.

Les connaissances qu'on ne demande pas à l'expérience sont supposées déjà acquises.

2) La première composition change peu au cours du travail. Celui-ci porte plutôt sur le détail. Je trouve très utile les entretiens avec mes collaborateurs. La conversation la plus banale autour d'une tâche en préparation peut apporter des éclaircissements subits.

3) La première esquisse reste toujours le point de départ de la composition. Si l'ensemble a été « vu » comme un tout, je m'en écarte aussi peu que possible. S'il faut changer, je cherche néanmoins à en garder l'esprit.

4) Je ne consulte jamais de modèles d'architecture classique ou contemporaine. Je suppose que ces modèles sont malgré moi présents à ma mémoire. Beaucoup de ce qu'on a vu avant reste vivant dans l'esprit et se mêle au travail, sans que l'on s'en aperçoive. Seules, des solutions techniques d'architectes contemporains me servent pendant mon étude.

5) Je n'admets pas le travail collectif en architecture. Bien que les bases de toute création architecturale ne puissent pas être trop larges et générales, je crois que dans la synthèse la personnalité intervient. La collaboration des autres est d'une grande valeur mais ne joue dans le processus de la formation qu'un rôle secondaire.

6) La collaboration avec des peintres et des sculpteurs ne me paraît admissible que lorsque j'éprouve devant une œuvre le désir de l'utiliser librement sans que cette œuvre ait une destination architecturale.

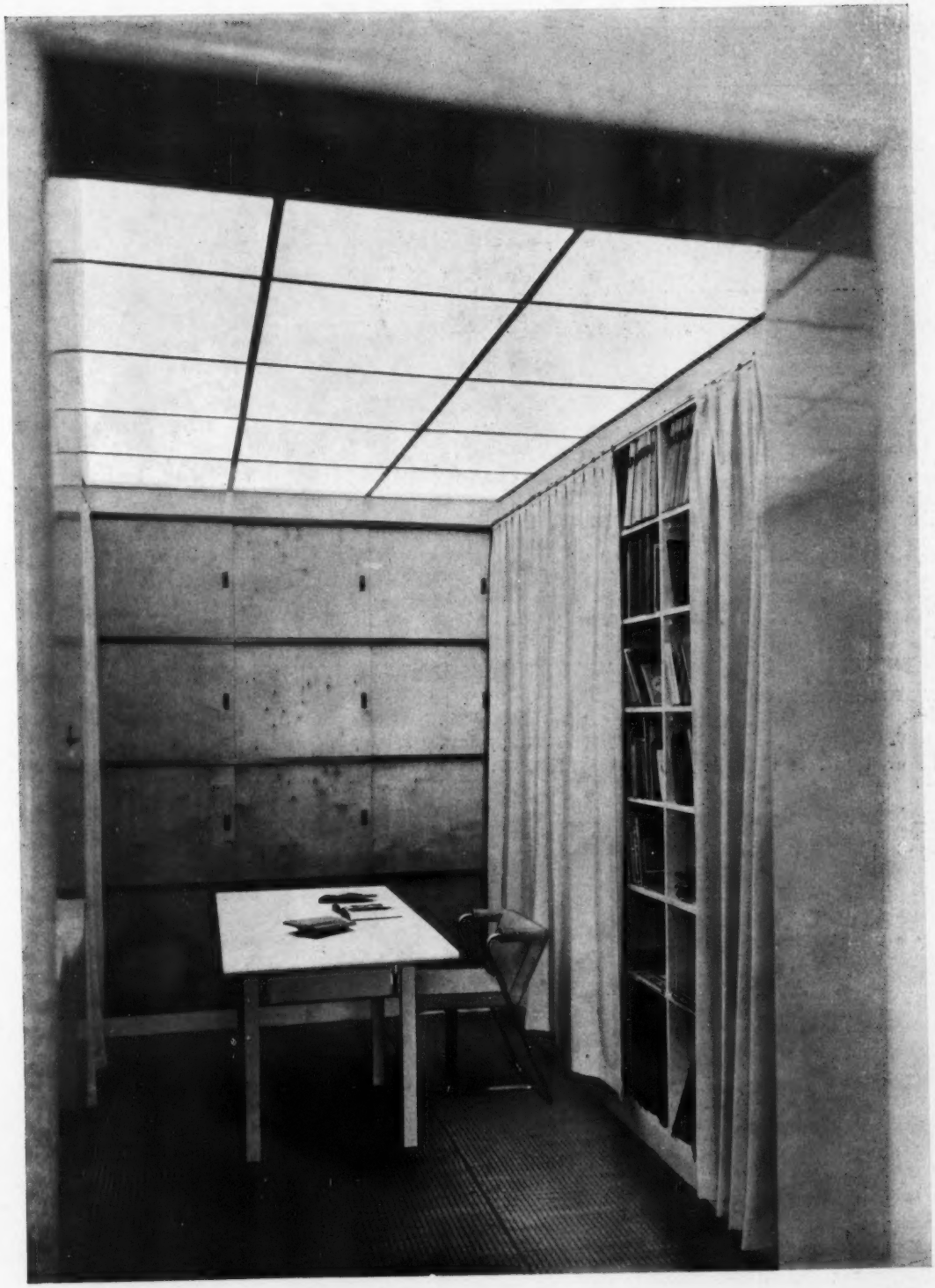
7) Un projet m'occupe très longtemps. Je purifie toujours de nouveau. Je me rends parfaitement bien compte du moment où un projet est mûr. A partir de ce moment, tout travail n'avance plus rien. Alors, je dois construire, soit-ce bon ou mauvais.

8) Une fois ce point atteint, tout travail porte uniquement sur des détails et des questions techniques.

9) Si je veux apporter encore des changements, cela équivaudrait à un projet nouveau.

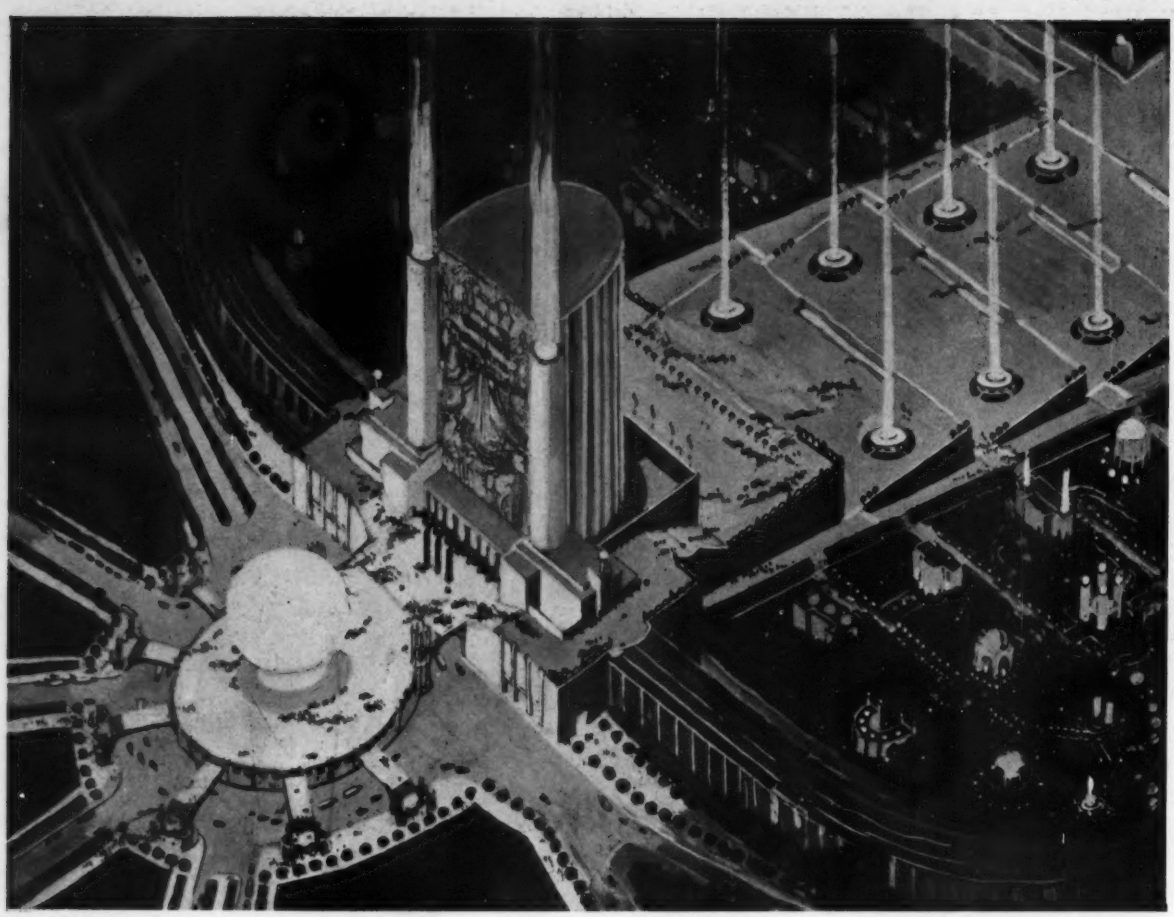
J. J. P. OUD.

Ecrit pour une enquête de l'ARCHITECTURE EN U. R. S. S.



PETITE BIBLIOTHÈQUE. ARCHITECTE: J. J. P. OUD

Photo Kamman



PROJET DE M. ROGER LARDAT

L'ESPRIT DE L'EXPOSITION DE 1937

PAR

PIERRE VAGO

II

LE TROCADÉRO

Maquiller le Trocadéro... Etrange idée!

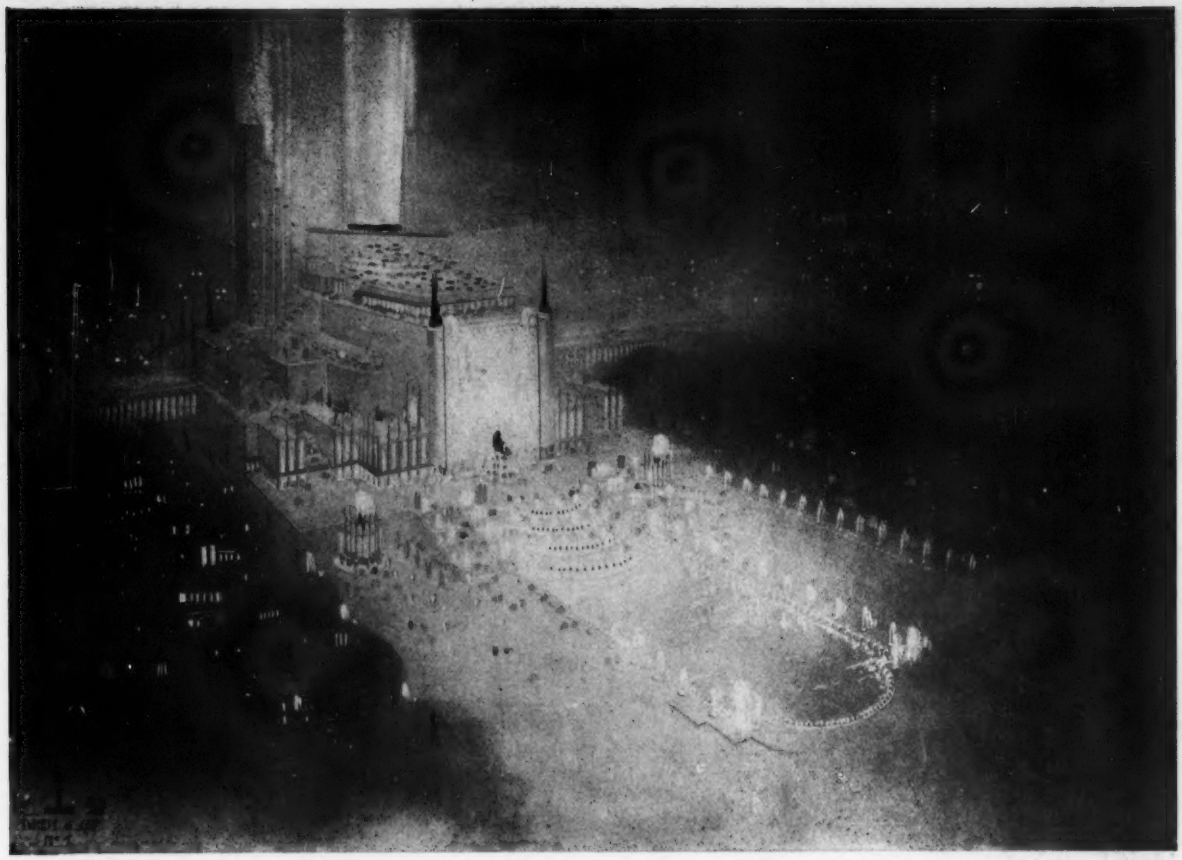
Sous la pression de l'opinion indignée, devant la crainte du ridicule (voir le spirituel « commentaire » graphique de Marianne, que nous avons reproduit dans notre N° 10), les organisateurs de l'Exposition de 1937 ont dû battre en retraite. Après s'être efforcés de nous convaincre que, pour des raisons multiples et impératives, le camouflage provisoire de Palais de 1878 était la seule solution possible, ces dirigeants sont maintenant d'avis contraire. Un communiqué nous l'apprend:

« On ne touchera pas au monument qui ne subira que des aménagements intérieurs. Le palais sera « présenté » et non pas « masqué » par un simple écran construit entre le Trocadéro et la Seine. Ce sera un édifice dont la forme et les plans restent à déterminer. Mais on imagine déjà que, de toute évidence, il n'aura d'autre but que d'assurer l'unité décorative de l'Exposition. Il n'empêchera nullement que le Trocadéro reste visible au centre du panorama, qu'il couronne tout de même de si imposante façon... »

M. Clément Vautel l'emporte. Le Trocadéro est réhabilité, et l'Exposition de 1937, « Art et Technique », s'ouvrira sous le signe du Palais du Trocadéro, qui couronne « tout de même » de si imposante façon la colline de Chaillot.

Sapientis est mutare consilium: les organisateurs de la grande manifestation « d'art français moderne » l'ont démontré avec éclat. Tous les espoirs sont encore permis. Celui, en particulier, que ces Messieurs n'attendront pas d'être atteints davantage par le ridicule pour renoncer à leur idée de maquiller, camoufler, masquer, présenter le Trocadéro, idée dont on serait curieux de connaître la paternité.

Pour l'instant, nous n'en sommes pas encore là. Le jury — encore un jury, 36 membres, cette fois — a choisi 8 projets, par voie de concours « anonyme et par titres ». (Nous aurons l'occasion de revenir sur cette question). Ces projets, on peut les apprécier dans les pages qui suivent. Bien entendu, aucun ne sera exécuté. On nous apprend, en effet, que leurs auteurs ont été convoqués par les architectes en chef. Ceux-ci leur ont « expliqué » que le jury avait choisi des hommes et non des projets; que d'ailleurs les projets choisis étaient, tous, trop dispendieux; que les organisateurs, en fin de compte, dicteront la solution définitive; que les dix-huit architectes récompensés travailleront tous à la réalisation du projet définitif. Ce projet, le voilà: la partie en hémicycle



CONCOURS N° 1: PROJET RETENU DE MM. HERR, ROTH ET THIBAULT, ARCHITECTES
Ce projet « prévoit non seulement le camouflage du Trocadéro, mais l'utilisation de la masse du monument comme surface d'exposition... Un voile d'eau servant de fond au théâtre formé de cascatelles descendant en gradins jusqu'au miroir d'eau... masquerait la façade du Trocadéro sur la Seine formant un écran laissant pénétrer la lumière... »

(côté Seine) sera dissimulée par un décor, probablement en fer et verre, donc « bien moderne ». Des cascades sur les côtés agrémenteront ce décor. Dans les jardins, on bâtira quarante pavillons d'exposition.

Sur la place, on construira un portique orné de deux pylônes. Derrière le « décor », apparaîtront les deux tours de 1878. Beau spectacle!

***

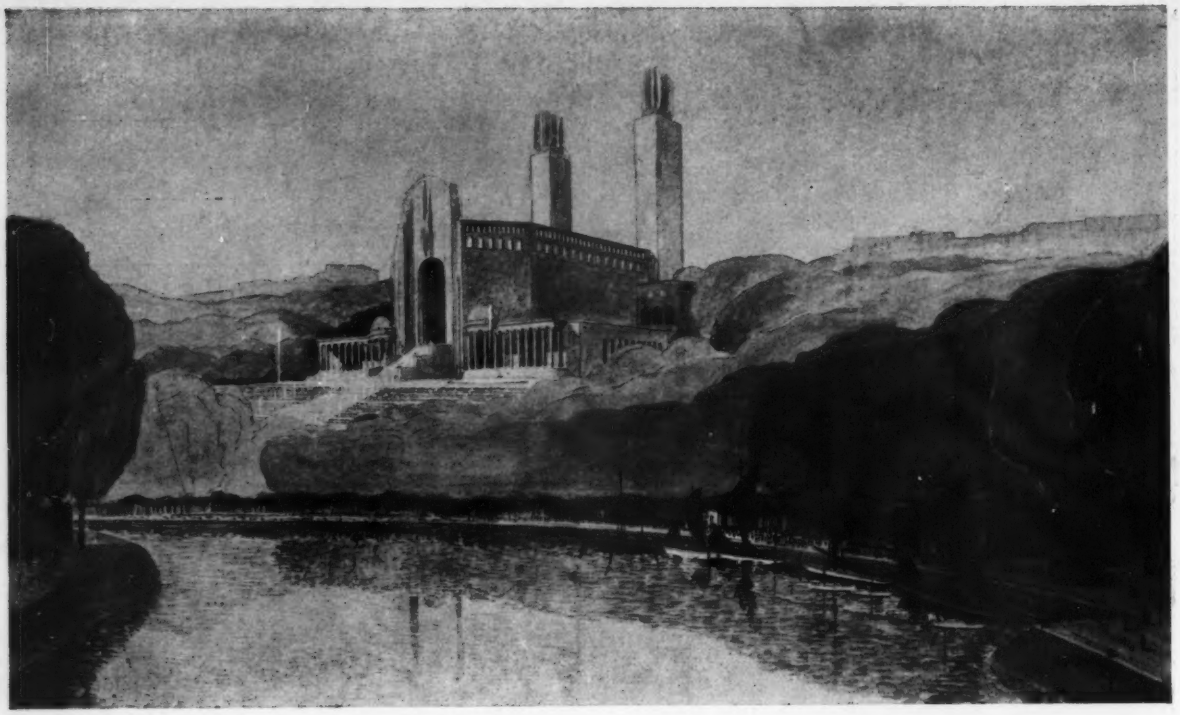
Deux importants concours viennent d'être jugés. Le premier comportait sur l'édification d'un important monument durable: les musées d'art moderne. Emplacement mal choisi, délai insuffisant, mauvais programme, jury non qualifié: on connaît les résultats. Un mois après le jugement, l'acquisition du terrain appartenant à l'Ambassade de Pologne (que nous avions fait pressentir dans notre critique de ce concours) vient modifier totalement les données du problème.

Deuxième étape: un concours est ouvert en vue de l'étude d'un « décor temporaire masquant complètement les façades actuelles » du Trocadéro, dans le but de « changer totalement l'aspect du Palais, tant du côté des jardins que du côté de la place. Le concours est ouvert; des centaines d'architectes y travaillent; huit projets sont choisis.

Quelques jours après, les organisateurs se ravisent, retrouvent « tout de même » des qualités au palais de Davioud et Bourdais. Il suffira de le « présenter ».

N'eut-il pas été préférable d'y penser avant d'ouvrir le concours? Les organisateurs de l'Exposition se rendent-ils compte de l'effort, inutile et coûteux, demandé aux architectes français en un temps particulièrement pénible pour eux? Se rendent-ils compte que la confiance est définitivement ébranlée? On ne pourra croire au succès de l'Exposition de 1937 que lorsque l'on verra à sa tête des chefs, ou plutôt un chef, énergique, compétent, responsable, sachant ce qu'il veut.

Pour l'instant, on ne voit qu'une masse d'intérêts mesquins, de fonctionnaires irresponsables, de bonnes volontés timides et mal avisées, de chasseurs de rosette et de requins de l'art. De rares hommes de valeur, dignes de confiance et d'estime se sont égarés dans le labyrinthe de 1937. Nous craignons qu'ils ne soient impuissants à défendre les intérêts supérieurs de l'Art. Nous leur conseillons de se retirer plutôt que d'accepter un compromis.



CONCOURS N° 1: PROJET RETENU, M. JOSEPH MARRAST
« Je ne saurais vous dire, au sujet de mon projet, que ceci: qu'il a été établi dans l'esprit d'une modification définitive et non d'un camouflage provisoire » (L'Auteur).

Nous avons publié, dans le N° 10 (Décembre 1934) de notre Revue, les résultats des quatre premiers concours organisés par le Commissariat général de l'Exposition de 1937, et portant notamment:

Le premier, sur le camouflage provisoire du Palais du Trocadéro;

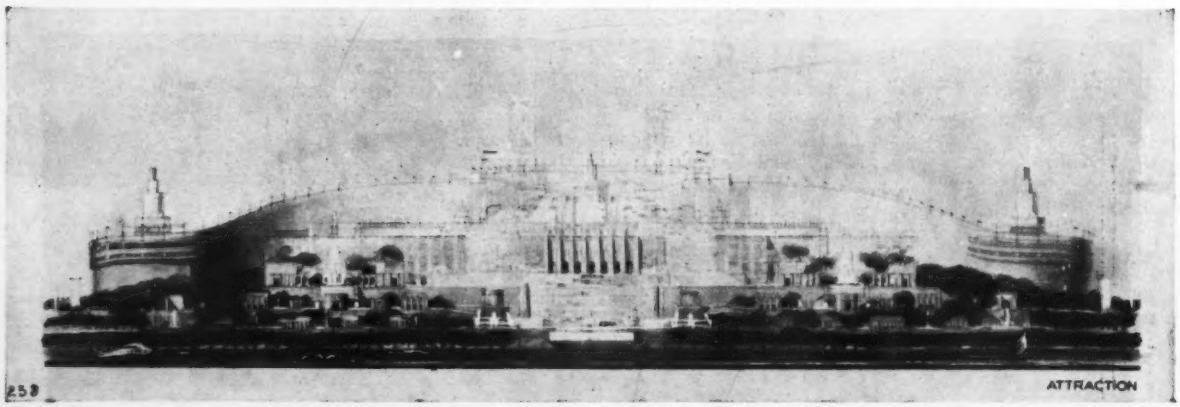
Le second, sur l'ensemble des sections étrangères;

Le troisième, sur l'aménagement de la base de la Tour Eiffel;

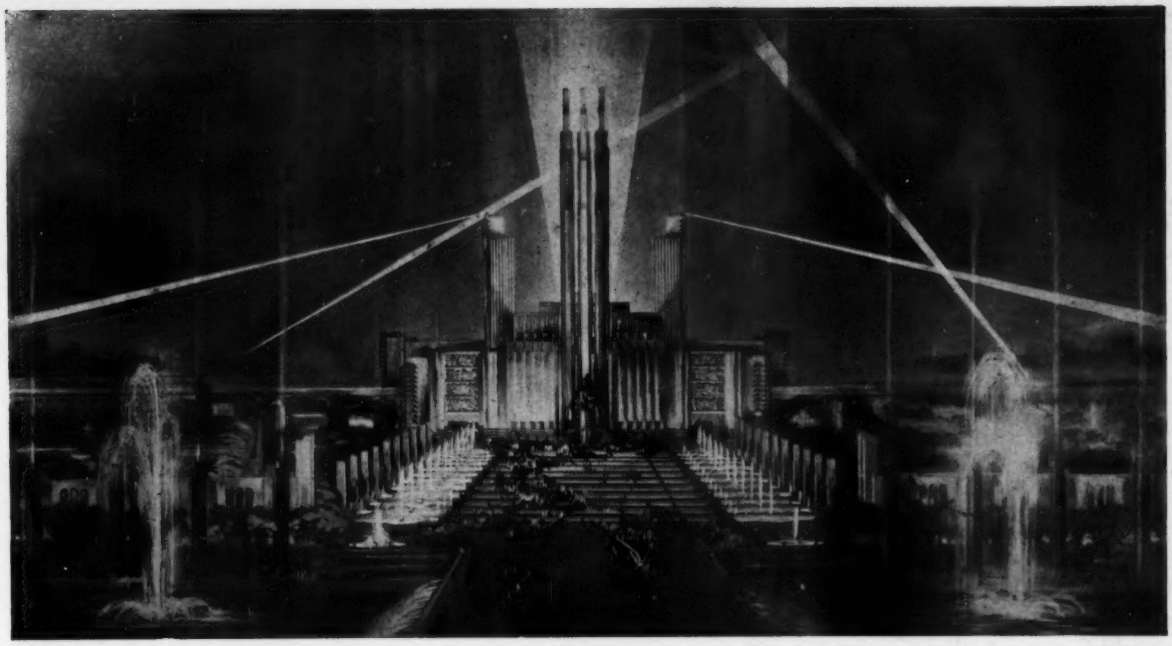
Le quatrième, sur le signal lumineux à ériger, place du Trocadéro.

Vingt-et-un projets ont été retenus, ou plutôt les auteurs de ces projets, car d'après les déclarations de M. l'Architecte en Chef, le jury a choisi des hommes, non des projets. Etait-il vraiment nécessaire d'organiser douze concours pour choisir les architectes qui seront appelés à collaborer à la réalisation de l'Exposition? Les résultats des concours sont-ils satisfaisants?

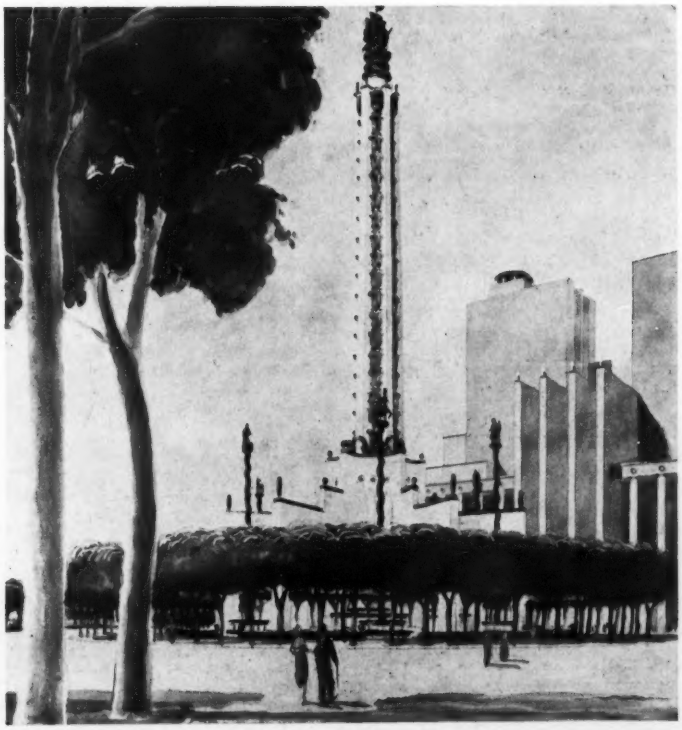
Ils nous donnent, de toute façon, une idée de ce que sera l'esprit de l'Exposition de 1937. Il y en aura, à en juger des photos que nous avons le plaisir de présenter à nos lecteurs, pour tous les goûts: depuis la cathédrale néo-romane jusqu'au Luna-Park, en passant à travers 1900, 1910 et 1925...



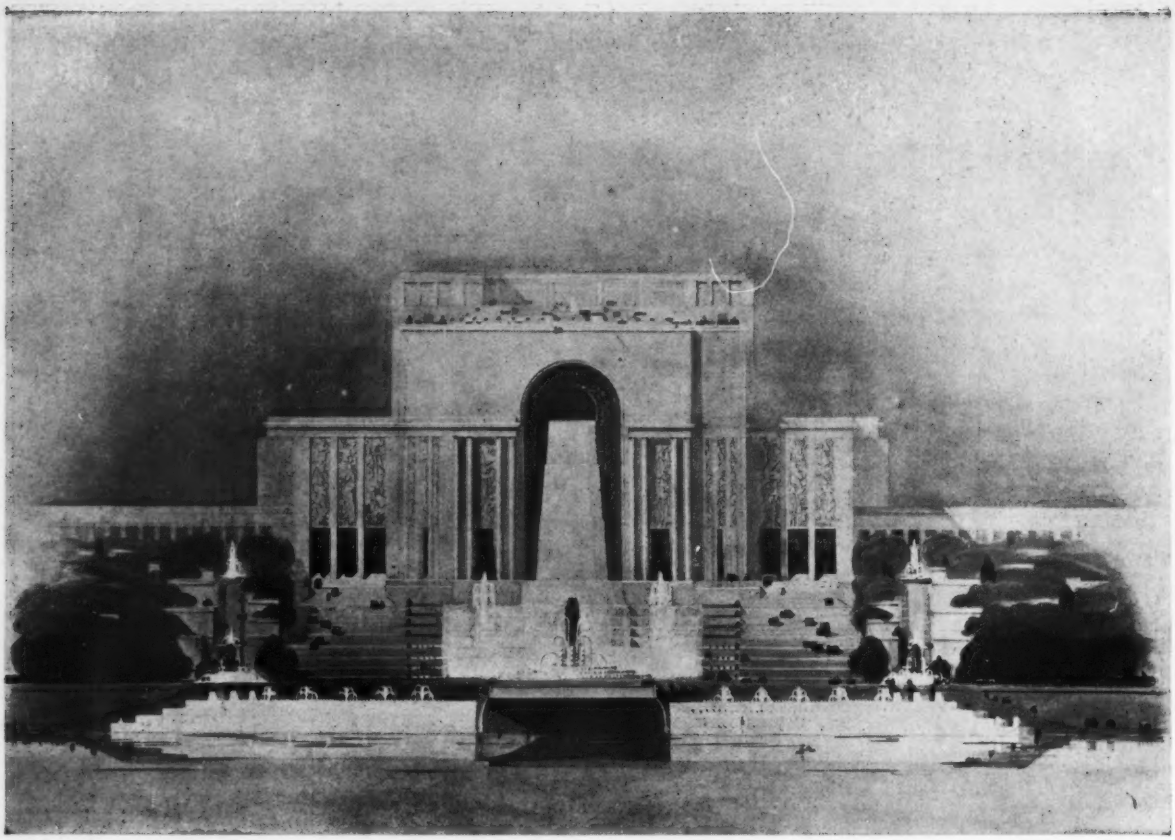
CONCOURS N° 1: PROJET NON RETENU DE M. PATOUT, ARCHITECTE *Photo Chevojon*



CONCOURS N° 1: PROJET RETENU DE MM. BOILEAU, CARLU ET AZÉMA, ARCHITECTES

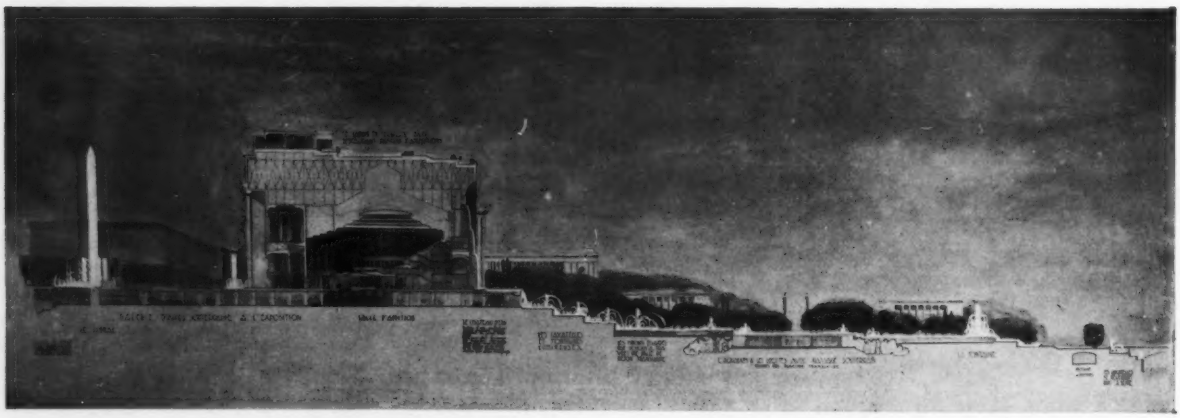


CONCOURS N° 4: PROJET RETENU DE MM. LAPRADE ET BAZIN, ARCHITECTES
Photo R. Lévy



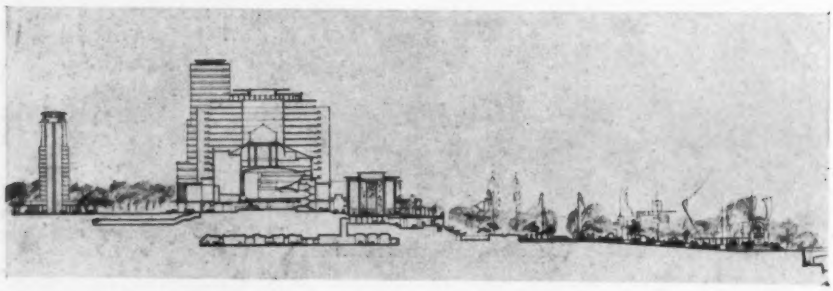
CONCOURS N° 1: PROJET NON RETENU DE M. FARGE, ARCHITECTE

Photo Chevojon



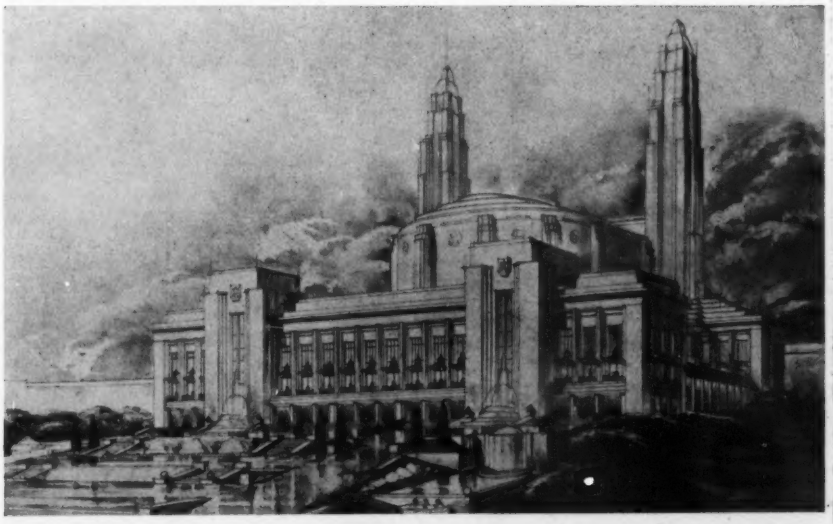
CONCOURS N°s 1 ET 4: PROJET DE M. FARGE, ARCHITECTE

Photo Chevojon

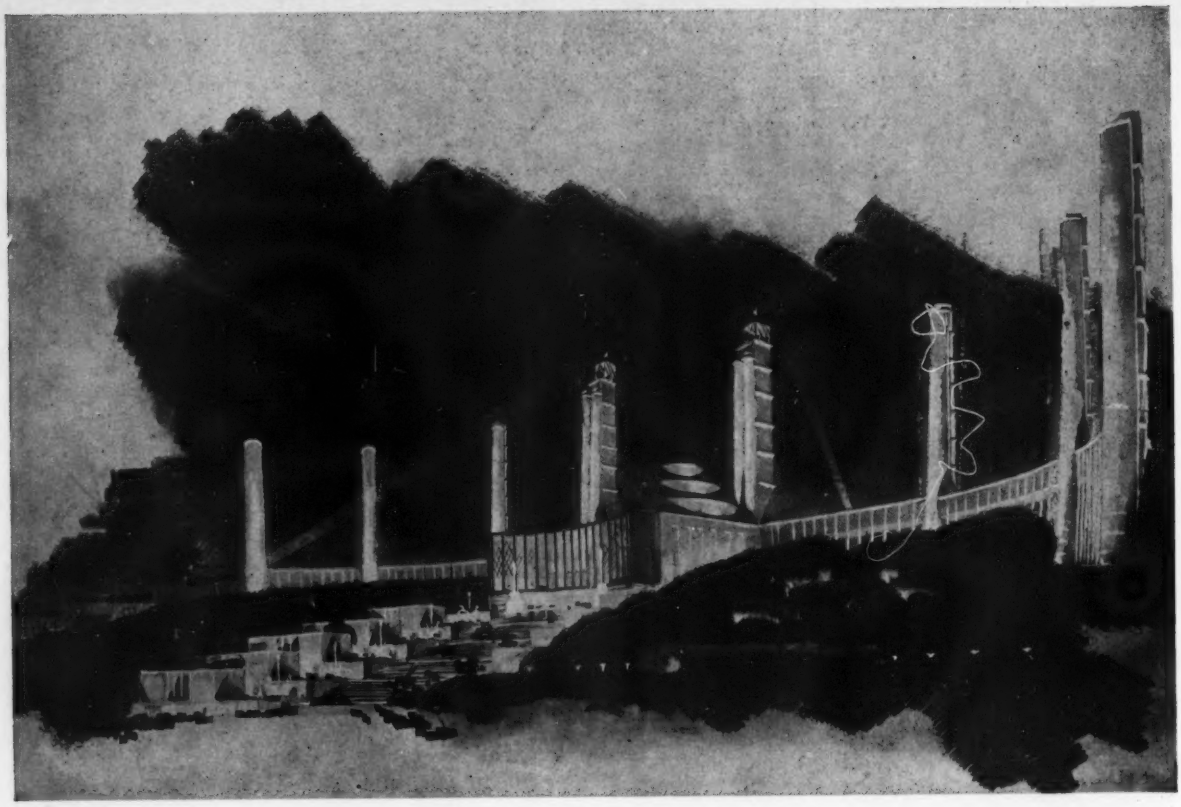


A. ET J. CARRÉ, FAUQUE, SCHLIENGER ET WARNERY, ARCHITECTES

CONCOURS N° 1: PROJET RETENU DE MM. BOUTTERIN ET NERET, ARCHITECTES

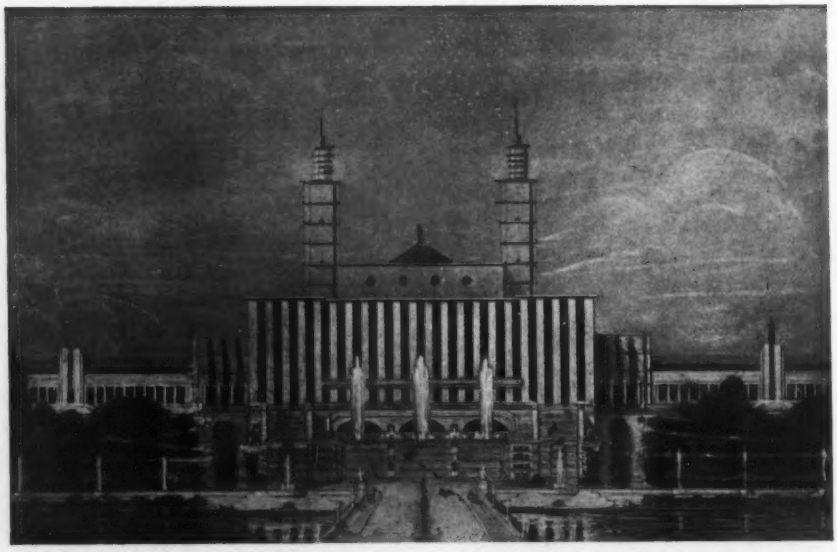


CONCOURS N° 1: PROJET RETENU DE MM. ROUSSELOT, J. ET J. SOUPRÉ, DEPERTHES, ARCHITECTES

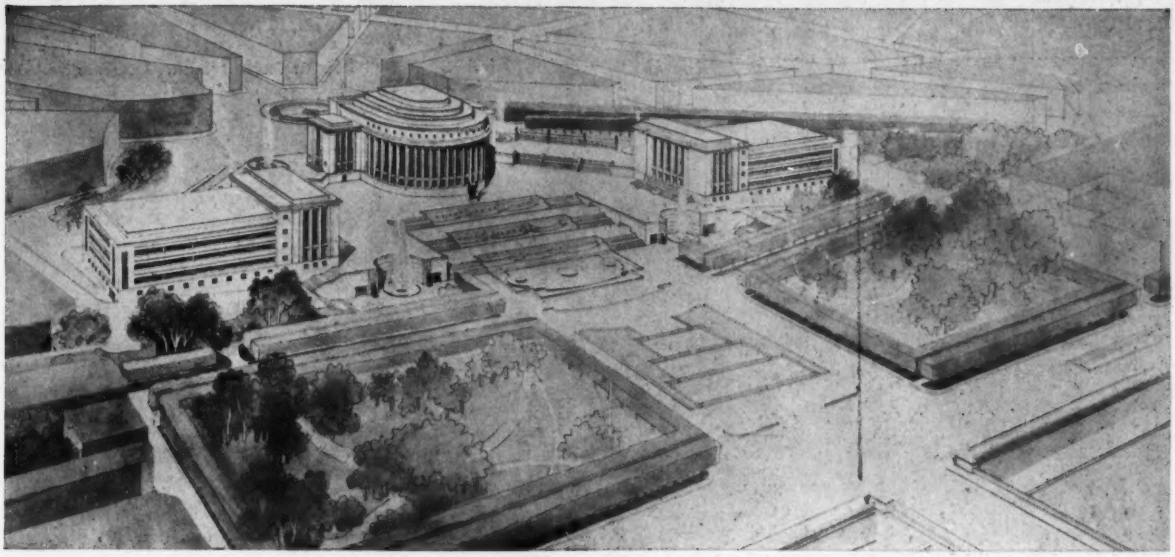


CONCOURS N° 1: PROJET (NON RETENU) DE MM. VENTRE, NANQUETTE, AILLUD ET KOHLMANN, ARCHITECTES

Photo « La Photographie Universelle »



CONCOURS N° 1: PROJET (NON RETENU) DE M. ET Mme TREANT-MATHÉ



CONCOURS N° 1: PROJET NON RETENU DE MM. NIERMANS, ARCHITECTES

Le concours pour l'habillage du Trocadéro nous aura valu un débordement de projets anti-architecturaux. Quelques-uns des concurrents ont préféré des solutions plus logiques, même en s'exposant à être placés hors concours, ce qui advint aux frères Niermans.

On n'a pas oublié le projet grandiose des Perret, élevant un admirable ensemble d'édifices sur cette nouvelle Acropole que constitue la colline de Chaillot. Dans cet ordre d'idées, on ne saurait apporter solution plus complète, plus noble, plus harmonieuse. Mais la réalisation d'un tel dessein exigeait préalablement la démolition du Trocadéro.

Ce début catégoriquement destructif fit regimber une partie de l'opinion, car nous sommes dans une époque où le désir d'économie engendre la timidité.

Les frères Niermans ont donc cherché un compromis entre la décision radicale des Perret et une sauvegarde du Passé si rigoureuse que son application imposerait à l'entrée principale de l'Exposition le pauvre accès de portiques d'une douzaine de mètres de large.

Ils ont conservé du Trocadéro la partie la plus coûteuse, celle qu'occupent la salle de théâtre, dont les défectuosités peuvent être corrigées, et le musée d'ethnographie pour lequel a été dépensé jusqu'ici un nombre de millions assez considérable. Ils suppriment les deux tours et surmontent la partie centrale pour y faire place au musée de sculpture comparée qui trouverait là une superficie supérieure à celle qu'il occupe actuellement.

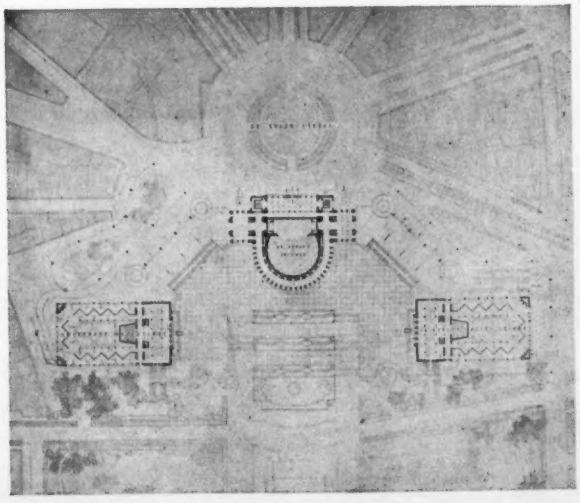
Quant aux ailes — deux murs et un toit — ils les rasent et ouvrent ainsi sur la vallée parisienne de la Seine une émouvante perspective. Sur cet espace libéré, ils établissent une vaste esplanade, splendide balcon d'où la vue s'étendrait sur la future exposition et en-dessous duquel nos architectes avisés, profitant d'une différence de niveau, ont prévu un immense garage capable de recevoir 1.200 voitures, ce qui, durant l'exposition, serait d'une importance capitale.

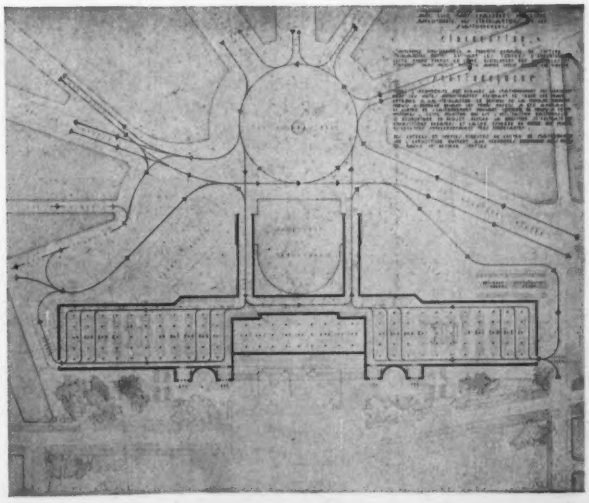
Le parti choisi par les frères Niermans permet de doter l'Exposition d'une entrée monumentale dont elle est dépourvue dans le plan actuel. Il permettrait aussi d'élever les deux musées de la ville et de l'Etat dans un endroit plus favorable que celui de la Manutention.

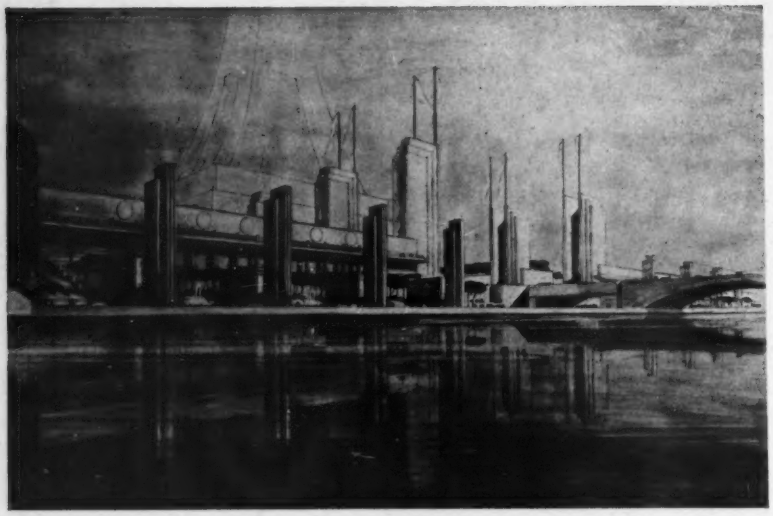
En effet, aux extrémités de leur esplanade, MM. Niermans ont prévu l'édification de deux édifices monumentaux que Paris et l'Etat pourraient s'approprier, mais dont on pourrait faire, plus rationnellement, un musée des Arts Modernes et un Musée des Sciences, le palais central se trouvant être en quelque sorte un Musée Social.

Les rendus des concours institués par le Commissaire Général de l'Exposition, ayant dû être remis dans un temps très court, on ne saurait reprocher à MM. Niermans certains manques d'homogénéité dans les aspects des constructions projetées. Il est certain qu'au cas de réalisation ils auraient apporté à leur travail des modifications que leur aurait commandées leur sens de l'élégance et de la logique. Ce qu'il nous faut retenir d'un projet fort captivant, c'est son équilibre général et l'idée qui a présidé à sa composition.

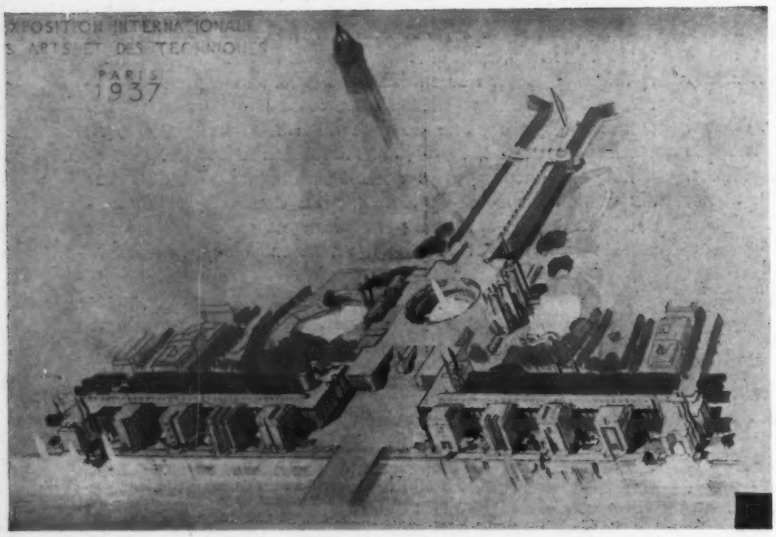
Yvanhoé RAMBOSSON.



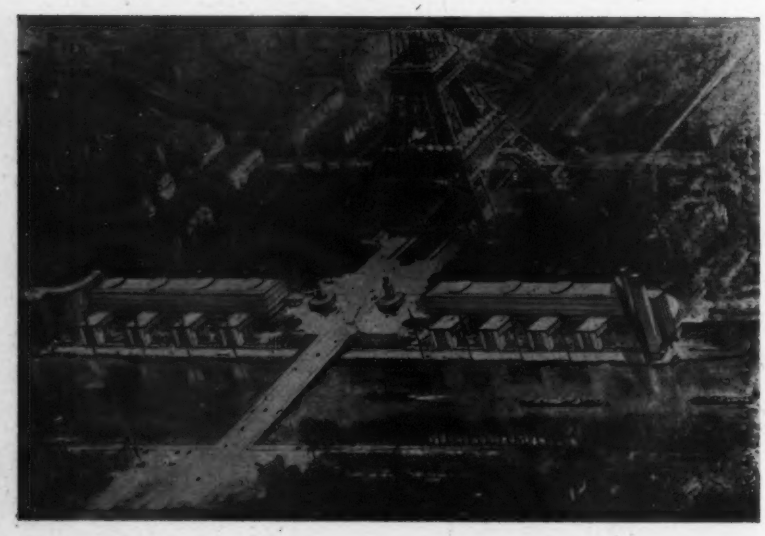




CONCOURS N° 2: PROJET RETENU DE MM. AZÉMA, BERCIER AIMÉ ET ROMEJON, ARCHITECTES



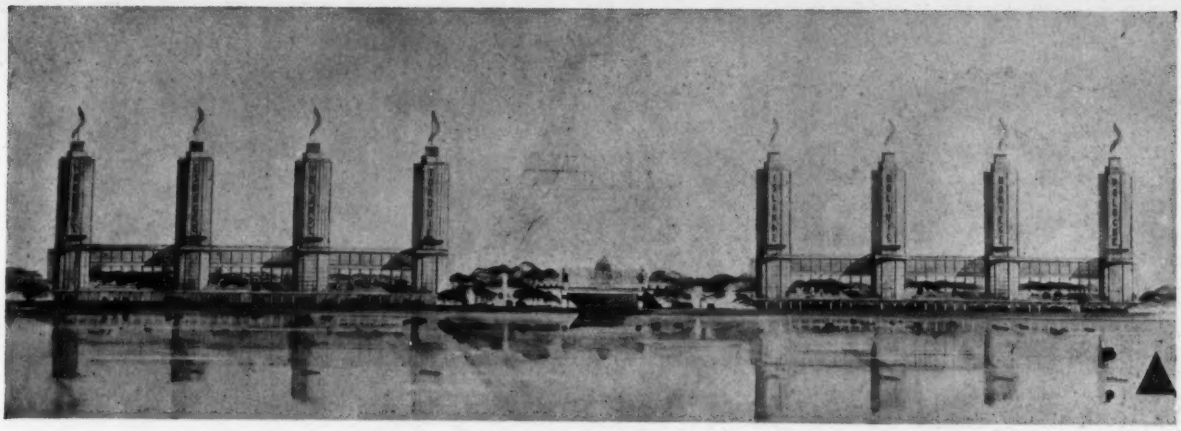
CONCOURS N° 2: PROJET RETENU DE MM. G. GRANGE, H. LE ROY, H. VANDENBEUSCH ET R. VAZEILLE, ARCHITECTES



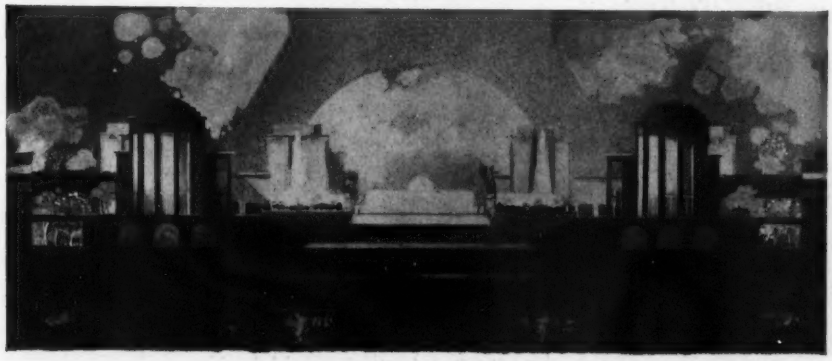
CONCOURS N° 2: PROJET RETENU DE MM. REMAURY ET DABOVAL, ARCHITECTES

CONCOURS N° 2: LES SECTIONS ÉTRANGÈRES (Voir l'A. A., N° 10)

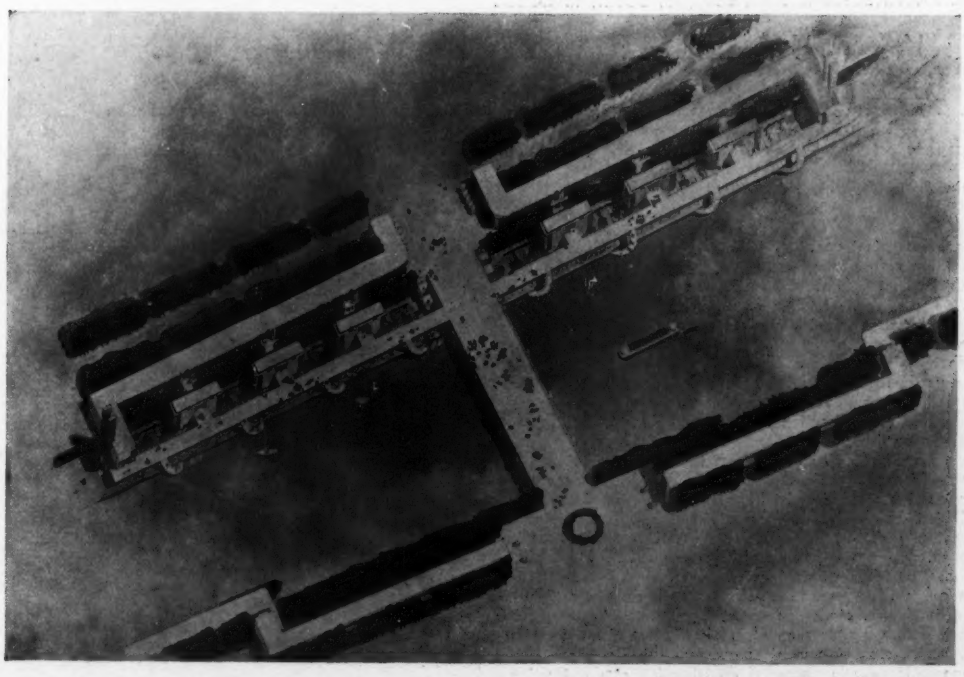
Photo Chevojon



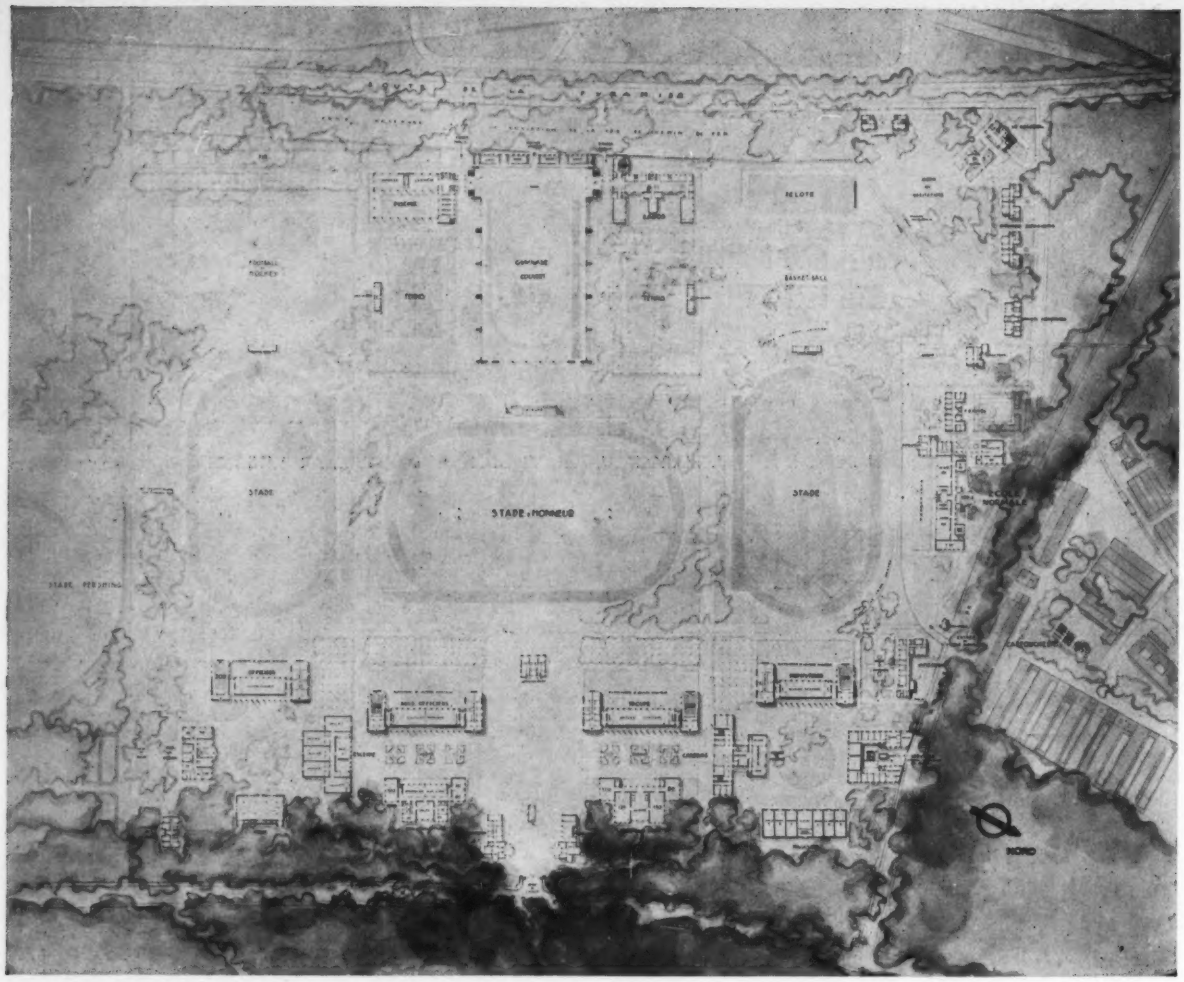
CONCOURS N° 2: PROJET RETENU DE MM. P. ET J. MAROZEAU, MENDELSSOHN ET LONGUET, ARCHITECTES *Photo R. Lévy*



CONCOURS N° 3: PROJET RETENU DE M. ROBERT DANIS



CONCOURS N° 2: PROJET NON RETENU DE MM. VENTRE, NANQUETTE ET AILLAUD, ARCH. ET KOHLMANN, DÉCORATEUR *La Photographie Universelle*



PREMIER PRIX. ARCHITECTES E. BERTHELOT, G. BOVET, R. CUZOL

CONCOURS DU CENTRE NATIONAL D'ÉDUCATION PHYSIQUE

Des critiques précédentes des concours pour 1937 se dégage ce fait: le programme même est en grande partie responsable des résultats. Si le niveau de celui du Centre National d'Education Physique est si sensiblement supérieur à celui des projets pour 1937, une partie du mérite en revient à un programme clair, vivant et déterminé jusque dans les moindres détails.

Il s'agissait d'étudier un « Centre national d'Education physique destiné à l'enseignement théorique et pratique des méthodes d'éducation physique et des techniques sportives à des élèves civils et militaires ainsi qu'à l'entraînement d'athlètes sélectionnés, enfin, aux études et aux recherches de physiologie appliquée.

Il comprend les locaux et les installations sportives en plein air, nécessaires à la réalisation de ce programme, ainsi que les bâtiments destinés au logement du personnel: cadres et élèves, du personnel auxiliaire et les locaux de l'Administration et des divers services.

Ces diverses installations peuvent se grouper comme suit:

I. — Les Directions (une direction civile et une direction militaire), l'Administration, les Services;

II. — Les organes d'instruction et d'information:

A) L'Ecole supérieure d'éducation physique de Joinville comprenant: 1° Division des officiers stagiaires; 2° Division des sous-officiers et de l'escrime; 3° Division des hommes de troupe; 4° Division des instituteurs.

B) L'Ecole normale d'éducation physique (nettement séparée de l'école militaire et avec une entrée spéciale) comprenant: 1° Division des élèves hommes; 2° Division des élèves femmes.

III. — Les organes d'études et recherches théoriques et pratiques: Laboratoires, Bibliothèques, etc.

IV. — Les installations sportives en plein air: stades, pistes, terrains d'entraînement, tennis, etc., et couvertes: gymnase, piscine, etc.

V. — Les logements pour le personnel de Direction et d'instruction et pour les élèves.

L'implantation des pavillons et des terrains sera conçue de façon à respecter le caractère de cette partie du bois de Vincennes:

Le disposition des bâtiments devra ménager de larges dégagements et de grands espaces libres, afin de bien traduire l'impression d'une école en plein air ».

Le terrain est une vaste clairière, très faiblement boisée, en bordure du Bois de Vincennes, qui en longe le côté est et une partie du côté nord. Du côté sud-est, se trouvent successivement l'espace ouvert du Stade Pershing, puis la surface libre appelée la « Grande Clairière », enfin, sur les côtés restants, le champ de manœuvre et la poudrière.

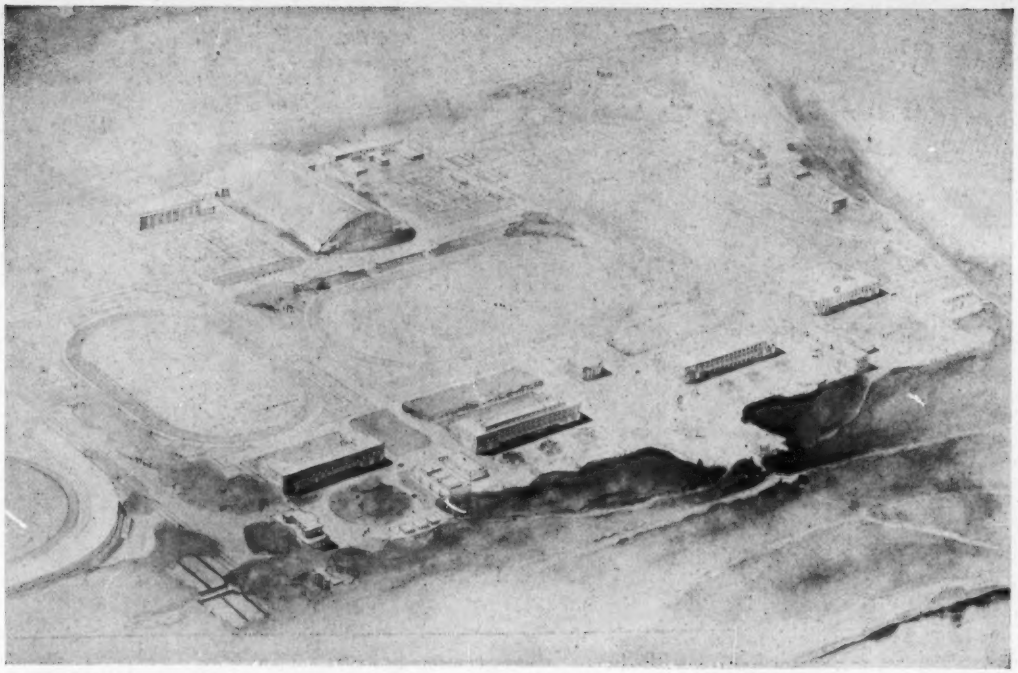
En somme: il fallait construire une école de culture physique, comprenant un important élément militaire et une section civile relativement petite et nettement à part sur un terrain entouré à moitié par le Bois de Vincennes (dont le caractère devait être continué dans l'école) et s'ouvrant, par son angle sud, vers la Grande Clairière.

De ces données se dégagent certains faits qui auraient dû déterminer le travail des concurrents:

1) L'ORIENTATION. — Projeter une école de culture physique, ceci implique que dans le plan il soit tenu compte rigoureusement des règlements nationaux et internationaux pour les terrains sportifs, en première ligne de l'orientation nord-sud des stades. Or, certains projets, entre autres, le premier prix, négligent cette orientation, en affirmant que pour des stades d'entraînement elle serait d'une moindre importance. Dans cet ordre d'idées, le premier prix (seul, du reste) va jusqu'à orienter différemment les stades d'entraînement et le stade d'honneur, disposition discutable au point de vue sportif.

Partant de ce point de vue, il y a deux groupes de projets: projets orientés et projets non orientés; disons: moins bien orientés, puisque l'axe de leurs stades est celui du stade Pershing voisin, et qui a une déviation de la flèche nord d'environ trente degrés. Cette déviation, du reste, paraît encore moins grande sur certains plans et nous avons pu constater un assez grand angle entre les flèches nord de plusieurs projets, fait que le jury ne semble pas avoir remarqué.

2) LA COMPOSITION. — L'asymétrie contenue dans le programme par le fait que: premièrement, l'élément civil est très inférieur à l'élément militaire, dont il est nettement séparé; deuxièmement, les diffé-



PREMIER PRIX. ARCHITECTES: BERTHELOT, BOVET, CUZOL

rentes sections de l'école militaire: officiers, sous-officiers, hommes de troupe, instituteurs, ne sont point d'une même grandeur: ces faits ont sensiblement gêné tous les projets qui cherchent à garder une composition symétrique.

3) LA SITUATION. — Le terrain étant enclavé sur deux côtés dans le bois et ouvrant par l'angle sud sur cette large surface libre qu'est la Grande Clairière, il était naturel d'ouvrir l'école autant que possible dans cette direction. Le programme, qui insiste sur le caractère d'école en plein air à donner au Centre d'Education Physique, semble avoir visé une réalisation dans ce sens. Il est donc assez étonnant de constater que le projet primé place, entre les champs de sport et la Grande Clairière, une masse assez considérable, composée du stade couvert, de la piscine et de l'institut de physiologie.

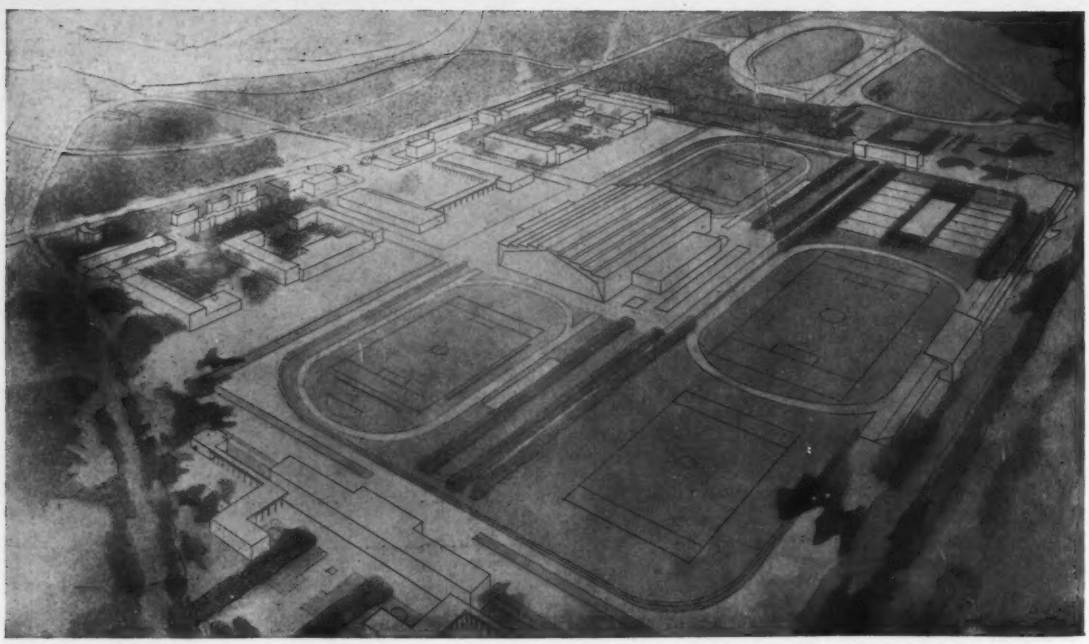
A côté de ces trois conditions fondamentales se rangent au deuxième plan celles du trafic intérieur et extérieur, de la disposition dans le terrain des logements d'officiers et des professeurs, du placement de l'institut de physiologie.

Mais ces trois conditions indiquent, presque automatiquement, une solution dans le sens des projets « orientés », c'est-à-dire: le grand axe des stades orienté vers la pointe sud du terrain; l'école ouverte dans cette même direction; les bâtiments disposés en demi-cercle, du côté du Bois, en somme, le plan que nous retrouvons plusieurs fois dans l'exposition des projets, et qui, au spectateur qui a étudié le programme, paraît fort convaincant. Ces remarques ne sont pas pour diminuer la valeur du premier prix qui, pour nous, repose dans un travail de détail poussé très loin et dans une disposition plaisante.

PROJET DE MM. BARD, GARELLA, NANQUETTE. MENTION

Le projet n'est pas orienté rigoureusement nord-sud, mais il adopte pour les trois stades (d'entraînement et d'honneur) la même orientation. Il y arrive par la position du stade couvert en longueur, et non pas en profondeur sur le terrain, ce qui donne en même temps une impression plus dégagée. La position échelonnée des quatre sections militaires, elle aussi, donne à l'ensemble un aspect moins rigide, qui correspond mieux au caractère voulu par le programme.

L'emplacement de l'institut de physiologie, au centre même du terrain de sports, nous paraît très heureux; toutefois, nous nous demandons pourquoi les architectes ont placé, entre cet institut et les deux stades d'entraînement, les six places de tennis. Nous les voyons plutôt aux extrémités du terrain.



PROJET DE MM. BEAUDOUIN ET LODS, MENTION

Même orientation que dans le projet précédent; mais cette fois le terrain est entièrement ouvert sur la Grande Clairière. Le projet prévoit trois zones: A l'entrée, la zone de l'habitation et de l'enseignement en classe, comprenant les quatre sections militaires, aux deux côtés d'une cour d'honneur. L'auditoire de la section des officiers, le plus grand des auditoires et le seul à destination publique, est conçu à part dans ce bâtiment et placé au bout du passage séparant les écoles des habitations.

La zone du travail d'entraînement comporte les deux stades d'entraînement, le stade couvert et la piscine. Entre les deux zones est prévue une zone libre, destinée à l'entraînement hors stade.

Tout à l'extrémité, vers la Clairière, se trouvent le stade d'honneur, la place de football, les places de tennis et de pelote basque. L'Ecole Normale est placée, dans les trois projets symétriques, dans l'angle ouest du terrain.

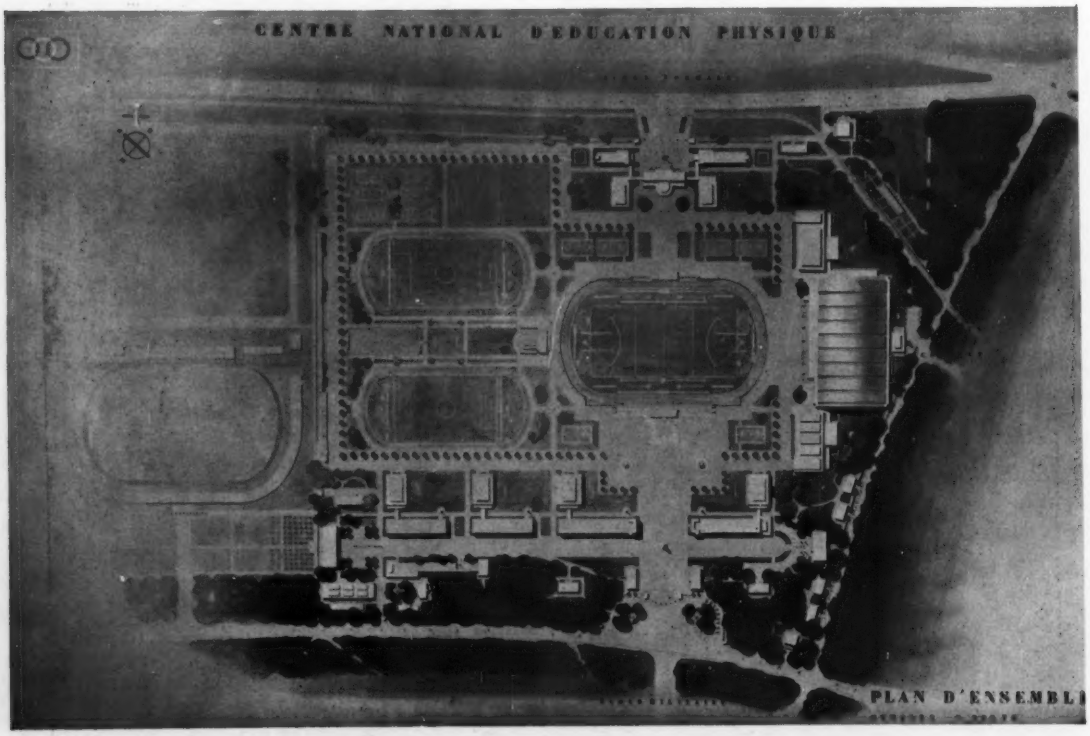
PROJET DE ROGER KOHN, PIERRE MYASSARD, LÉON SCHNEIDER. DEUXIÈME PRIX

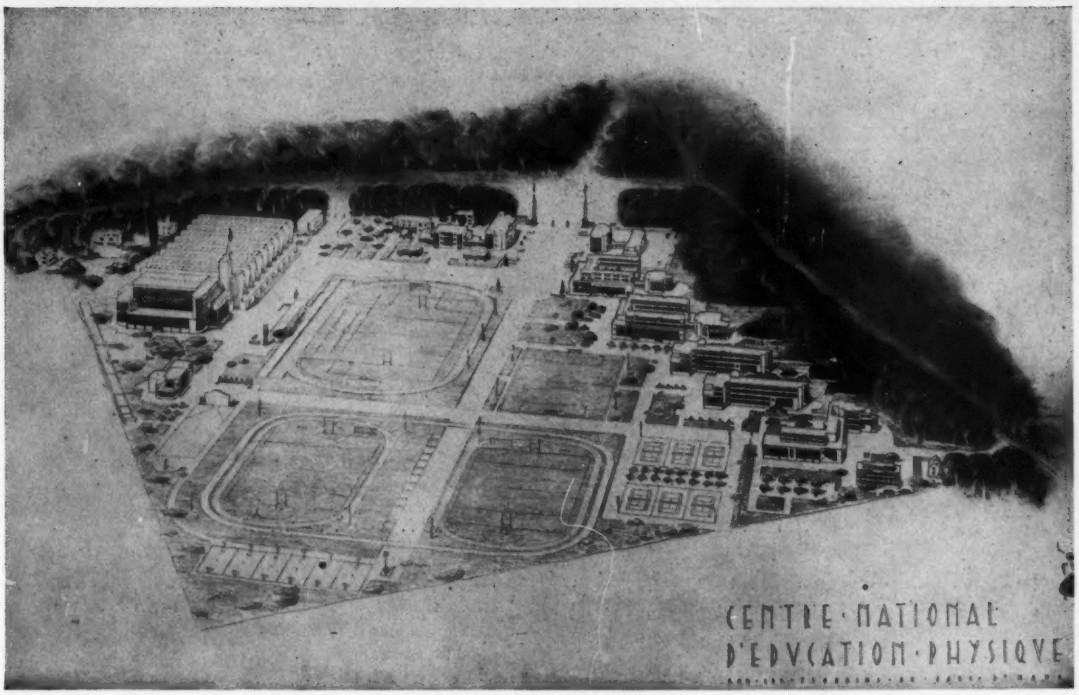
Orientation comme précédemment. Composition asymétrique, largement ouverte vers le midi et la Clairière.

« La composition asymétrique du plan, disent les architectes, nous a permis de prévoir les écoles militaire et civile totalement séparées et de développer entre elles des installations sportives communes en plein air et à couvert.

Chacune des sections des écoles militaire et civile comporte une salle de culture physique de vastes dimensions, nettement distincte des autres bâtiments, participant déjà du plein air et permettant la pratique de la culture physique à couvert en plein air.

Nous avons respecté, dans la plus grande mesure, le beau rideau d'arbres existant en bordure de la Route Nationale et prévu, au pourtour des terrains de jeux et des bâtiments, l'aménagement de jardins d'agrément, donnant à la composition un caractère de Grand Parc des Sports ».



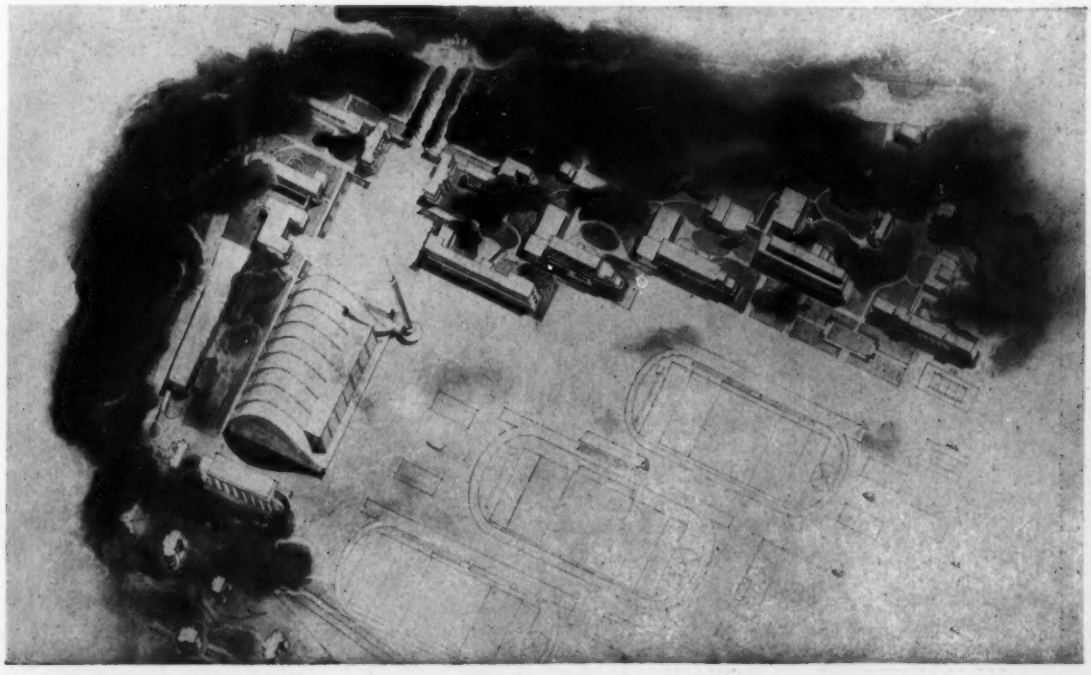


TROISIÈME PRIX. ARCHITECTES: J. DOUAUX, E. MAIGROT, R. ROY, DENYSE MALLETTE

Plan asymétrique, orientation des stades strictement nord-sud. A gauche de l'entrée sont échelonnées les quatre sections militaires et l'Ecole Normale, celle-ci à l'extrémité et séparée des autres écoles. A droite, les sports couverts: gymnase et piscine. L'entrée donne immédiatement sur le terrain de sport qui est organisé librement, sans souci d'une composition architecturale. L'institut de physiologie est placé entre la piscine, le stade d'honneur et un des stades d'entraînement. D'après ce que nous comprenons, la place de cet institut devrait être surtout à proximité des deux stades d'entraînement, qui sont les principaux terrains de travail.

PROJET DE M. LEMARESQUIER

La grande valeur de ce projet nous paraît résider dans le fait qu'il réunit la libre disposition et la parfaite orientation du projet précédent avec une composition plus architecturale. Aussi l'orientation est-ouest des sections de classes et de dortoirs nous paraît-elle préférable à celle nord-sud du projet Maigrot. Entre les écoles et les stades de beaux espaces restent libres pour l'entraînement hors stades. Par contre, nous trouvons discutable l'emplacement du laboratoire de physiologie à proximité du stade couvert (qui, lui, ne sert qu'exceptionnellement) et très éloigné des terrains de travail. La position de la piscine entre le stade couvert et le bois ne nous paraît pas non plus très heureuse.

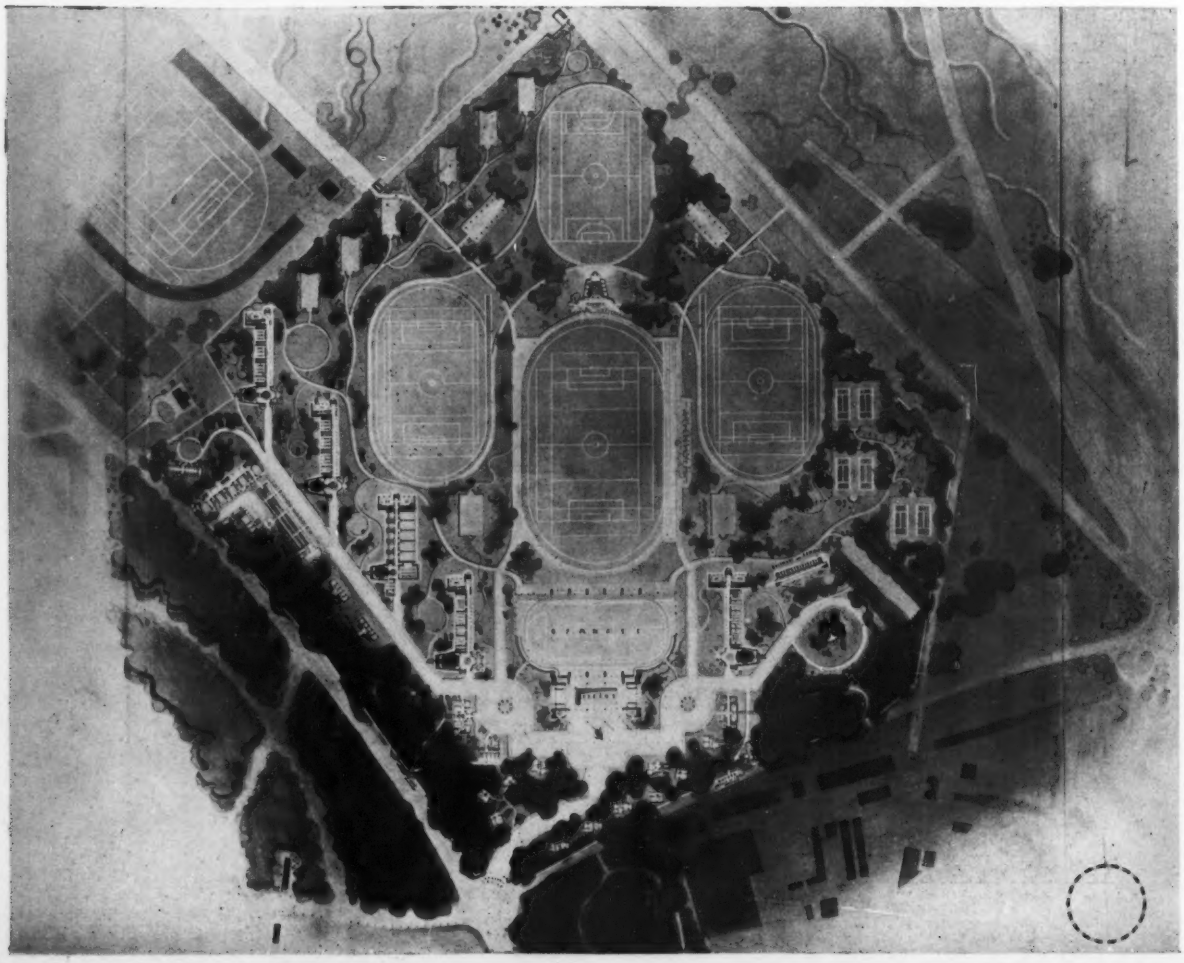


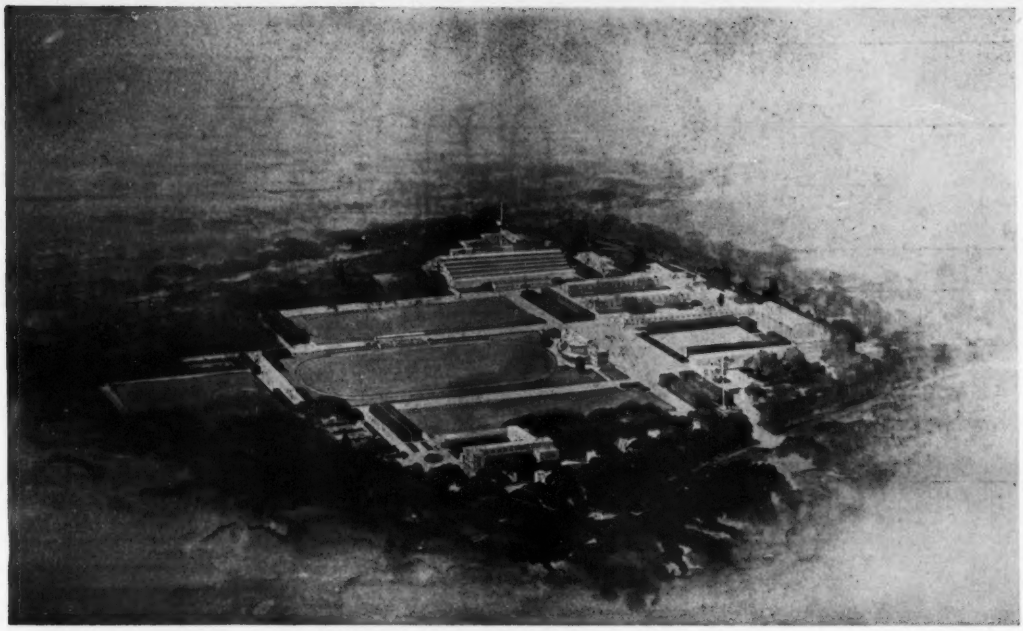
PROJET DE MM. J. RICHARD, G. RICHARD ET P. GUTH. MENTION

Remarquons tout d'abord les avantages du projet qui est le seul à exprimer nettement le caractère d'école de plein air et à continuer le Bois de Vincennes, conditions auxquelles le programme semble attacher une grande valeur.

Les quatre sections militaires, orientées est-ouest, s'échelonnent le long de la bordure est du terrain. L'Ecole Normale, librement disposée, occupe un assez vaste terrain du côté ouest. Mais le souci de fermer le terrain complètement vers la rue et de le dégager vers la Clairière nous paraît poussé très loin. Le stade couvert barre la route d'entrée et les deux rond-points ne sont pas un expédient très heureux. La piscine, accolée au stade couvert, est orientée vers le nord et l'entrée. Les habitations des professeurs et officiers, dans la petite bande boisée entre la ceinture et l'entrée, zone du va-et-vient et de la poussière, ne nous paraissent pas non plus très enviables. Ce sont là des dispositions à corriger, qui s'accordent mal avec le parti franc et vivant de l'ensemble.

Notons encore, comme bonnes dispositions, celles de l'Ecole Normale: section des hommes et des femmes séparées, orientées différemment dans leur petit parc privé. Centre physiologique placé au faîte du stade d'honneur, entre les deux stades d'entraînement et la place de football (traitée en stade supplémentaire) dans une bonne position.

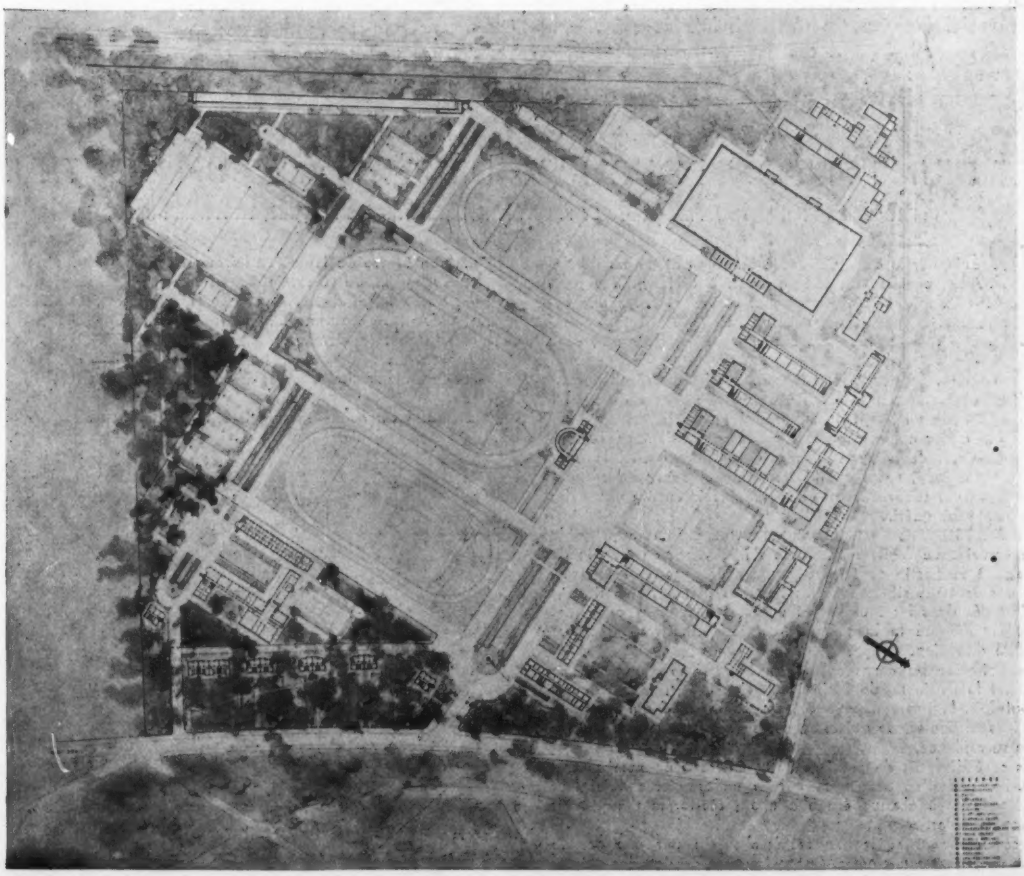


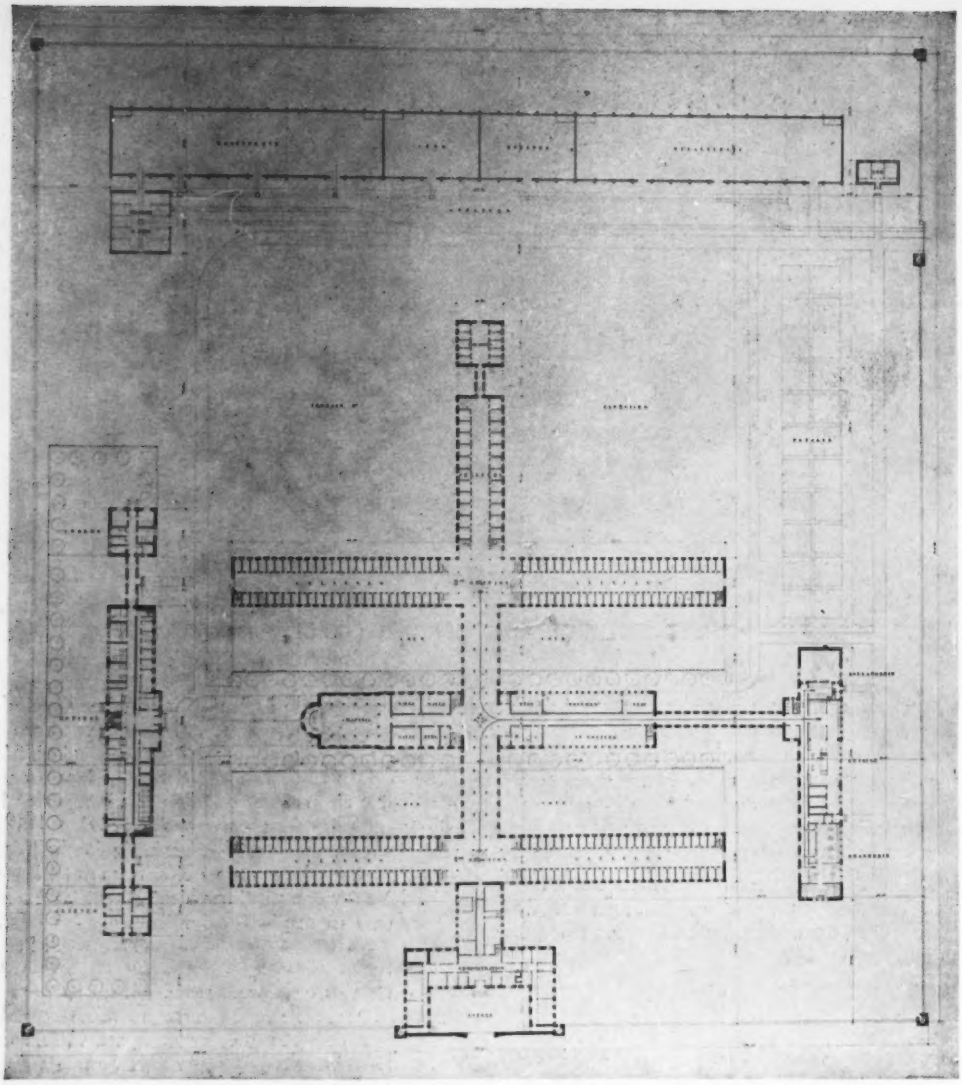


PROJET DE MM. CHOLET ET MATHON, ARCHITECTES

Le projet cherche à combiner les avantages de la composition sévère, de l'orientation précise des stades et de l'ouverture vers la clairière. Il y arrive en plaçant l'entrée dans un axe perpendiculaire au grand axe de symétrie. Cet axe tranche entre la zone des écoles à droite et les terrains de sport à gauche, et culmine dans le stade couvert qui occupe l'extrémité ouest du terrain. A gauche de l'entrée, dans un triangle compris entre le premier stade d'entraînement et les bordures du terrain, sont logées l'Ecole Normale et les habitations. C'est là la « partie intime » du centre qui n'est pas comprise dans la composition sévère de l'ensemble. Celle-ci place la piscine, l'institut de physiologie, le stade d'honneur et le terrain de football dans l'axe monumental, c'est-à-dire, des surfaces libres et des constructions basses, ce qui correspond bien au caractère de l'école. Tant d'avantages dans un plan qui est seul à suivre ce parti, auraient dû suffire à assurer au projet une mention, sinon un prix, malgré la disposition, un peu serrée à première vue, des quatre sections scolaires.

J. P.





PROJET D'UNE PRISON POUR 1000 DÉTENUS A KAUNAS (LITHUANIE)

PROJET DE MM. RATKOFF-ROJNOFF ET B. CATOIRE, ARCHITECTES A PARIS, TROISIÈME PRIX

Le terrain proposé pour la construction de la prison et de ses dépendances mesure 37 ha. environ. Ce terrain serait à utiliser d'une part, pour la construction de la prison proprement dite entourée d'une enceinte et comprenant: bâtiments cellulaires pour 1.000 prisonniers répartis en deux sections, administration, chapelles, salles de cours, douches, services généraux, hôpital, ateliers; d'autre part, pour la construction des habitations du personnel (deux catégories d'appartements), bâtiments d'économat, magasins, etc. En outre, une partie du terrain pourrait être aménagée en terres de culture.

Le projet a été conçu conformément aux nouveaux principes des institutions pénitentiaires: donner aux détenus le maximum possible d'air et de lumière, les détenus étant considérés non plus comme des sujets qu'on ne cherche qu'à supprimer de la société, mais aussi comme des malades que l'on veut guérir.

L'ensemble des bâtiments de la prison est entouré d'un seul mur de clôture. Une surveillance facile est assurée au moyen d'un chemin de ronde aménagé à la partie supérieure du mur et accessible aux surveillants par des escaliers situés dans les tourelles d'angle. La nuit, des projecteurs installés dans les tourelles et un fil électrique avec courant de haute tension disposé le long de l'enceinte permettront d'exclure toute possibilité d'évasion.

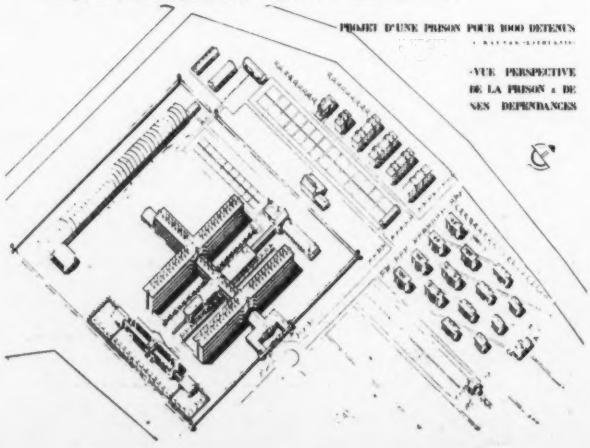
Il a été choisi pour les corps cellulaires, le système rayonnant, ce système donnant le maximum de facilité et de sécurité quant à la surveillance. Toutefois, le programme a été respecté en ce qui concerne les deux sections distinctes, ce qui explique la présence de deux postes principaux de surveillance.

Ces postes sont disposés de manière à permettre à un nombre très réduit de surveillants d'en assurer la garde: un escalier spécial leur permettant d'accéder à chaque étage à une plate-forme d'où toutes les cellules sont visibles.

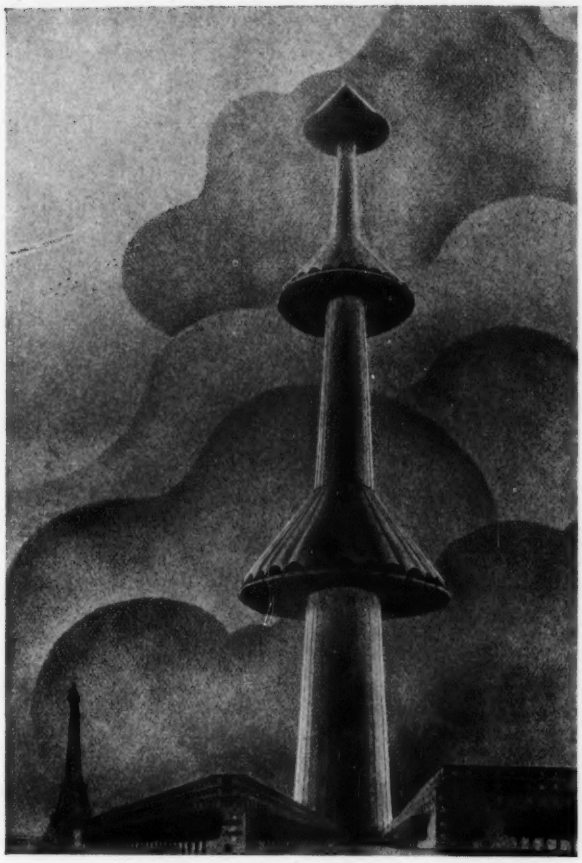
Les deux sections sont reliées au rez-de-chaussée par une grande galerie (servant, par mauvais temps, pour les promenades des prisonniers) au centre de laquelle se trouvent réunies toutes les dépendances nécessaires qui, de ce fait, sont situées à égale distance de chaque section. Le bâtiment des services généraux (cuisine, buanderie, boulangerie) devant se trouver éloigné des cellules, est relié par une galerie couverte au même centre.

Les ateliers sont situés à l'extrémité du terrain et à l'écart des corps cellulaires. Leur forme en longueur contribue à en faciliter la surveillance.

L'hôpital est complètement isolé et orienté au midi.



PROJETS



LA TOUR DE 2000 MÈTRES

ARCHITECTE: LOUIS FAURE-DUJARRIC

Le corps de la tour et la couverture des plateformes affectent des formes d'allure tronconique ou conique.

Il mesure: 2.000 mètres de hauteur, 210 mètres de diamètre au niveau du sol, 40 mètres de diamètre à sa partie supérieure.

Il est prévu complètement en béton armé.

Epaisseur: 12 mètres au niveau du sol.

Les trois plateformes, dont les intrados sont prévus respectivement à 600, 1.300 et 1.800 mètres de hauteur au-dessus du sol, font une saillie en encorbellement constante et égale à 150 mètres sur le corps de la tour.

Chacune d'elles comporte: des fermes métalliques réticulées, rayonnantes, qui réalisent à la fois l'ossature de l'aire de départ des avions, d'un plancher intermédiaire et de la couverture; des voûtes tronconiques en béton armé franchissant l'espace entre les fermes métalliques.

La circulation intérieure est assurée par des ascenseurs; un groupe de trois destinés aux personnes et un groupe de deux destinés aux avions.

Etant donné l'éloignement forcé, constitué par la grande hauteur à laquelle se trouverait le personnel, il est prévu des logements et des centres d'alimentation à chacune des plateformes dans la partie conique formant couverture.

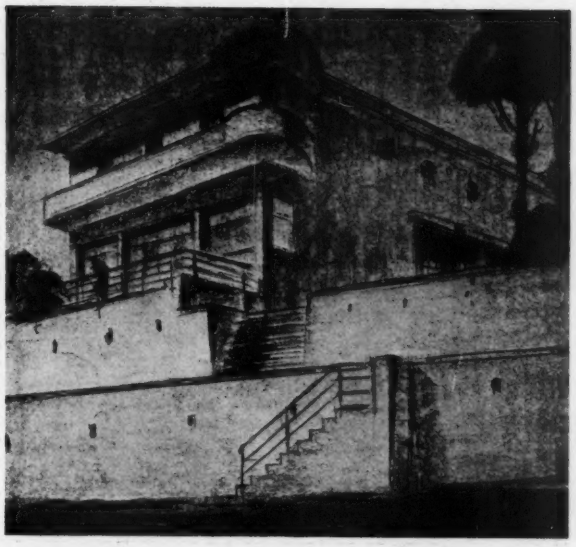
La tour est destinée à la défense aérienne de Paris et doit constituer en même temps une attraction pour le tourisme.

DEUX PROJETS DES ARCHITECTES AU CONCOURS

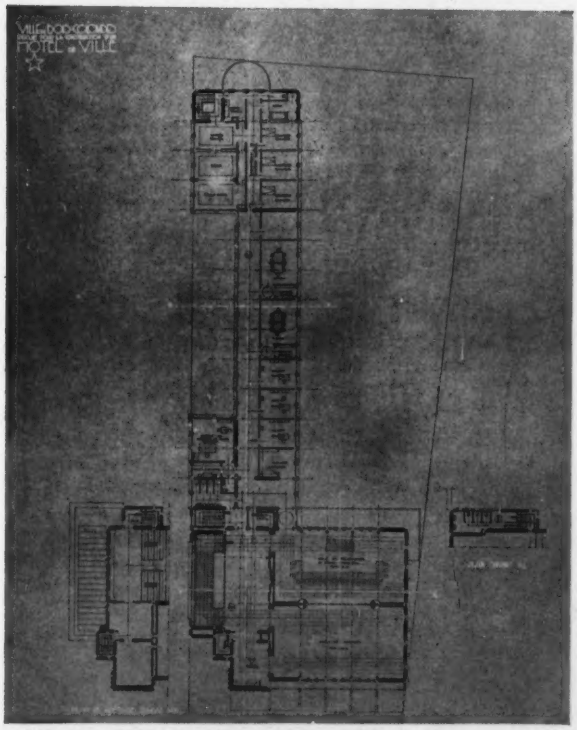
Les projets des architectes primés à notre concours nous montrent à nouveau à quel degré les résultats du travail de l'architecte dépendent du programme. Le programme serré, exact, et suggestif du concours de la Maison de Week-End a rendu possible des travaux d'une belle simplicité qui manque parfois si les architectes se trouvent devant un programme moins strict.

Regrettons, néanmoins, que la petite villa de Hardel ne soit pas réalisée.

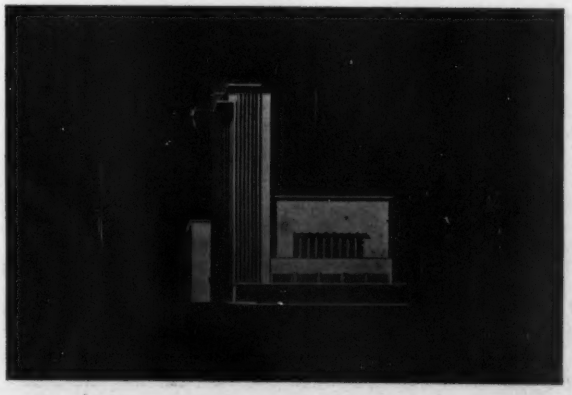
Le projet pour la mairie de Colombes des architectes Guérin et Herbulot a un plan très étudié, où nous admirons surtout la belle disposition des salles dans le bâtiment de tête. Il aurait mérité d'être primé, bien plus, en tout cas, que le projet style « renaissance » destiné à être exécuté.



VILLA AU BORD DE L'EAU. ARCHITECTE: J. HARDEL



HOTEL DE VILLE POUR COLOMBES (CONCOURS)
ARCHITECTES: GUÉRIN ET HERBULOT



LE GRAND AXE ET LE PALAIS PRINCIPAL

UN DES PRINCIPAUX PAVILLONS DE LA SECTION BELGE

BRUXELLES 1935 PRÉFACE DE PARIS 1937

Pour être inaugurée dans deux mois, l'Exposition de Bruxelles est pratiquement terminée. Pour être prête dans deux ans, l'Exposition de Paris ne pourra plus être modifiée que dans les détails. Ces deux manifestations presque simultanées, dans deux pays de même culture, doivent être comparées: peut-être n'est-il pas trop tard pour que Paris puisse profiter de cet exemple voisin?

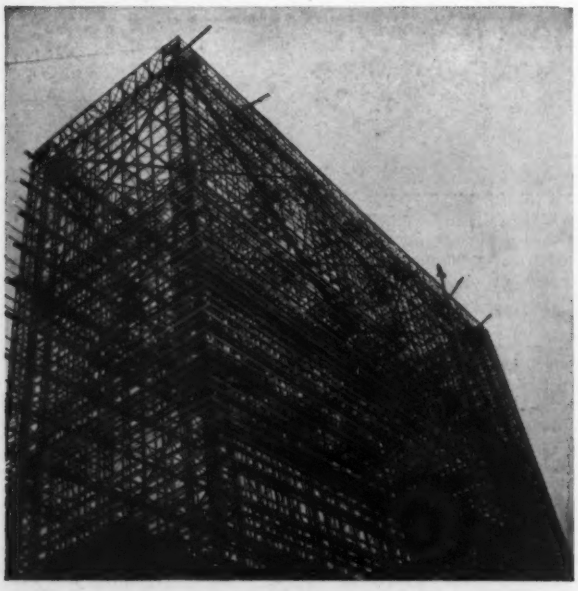
Quelle que soit la valeur architecturale (dont il est d'ailleurs difficile de juger actuellement) de ses pavillons provisoires et de ses constructions définitives, l'Exposition de Bruxelles a droit, dans son ensemble, à tous les éloges: grâce à elle, la ville bénéficiera d'un important développement: lorsque, dans quelques mois, cette grande cité éphémère aura disparu, subsisteront de belles voies, de grands palais d'exposition, à proximité d'un parc, d'un stade et du palais royal d'été: centre d'attraction et noyau d'un prochain quartier, là où il y a deux ans s'étendait un grand plateau désert. Un des plus beaux quartiers de Bruxelles, le « Cinquantenaire », doit pareillement son existence à une exposition universelle.

C'est un exemple que Paris n'aura pas su suivre car les travaux d'urbanisme des « annexes » en banlieue n'auront aucun rapport avec l'Exposition proprement dite qui, elle, ne fera que gâter, pendant trois ans, les plus belles perspectives de Paris. Est-il temps encore d'atténuer ce désastre?

Nous complétons la documentation que nous avons publiée dans de précédents numéros, nous reproduisons quelques aspects des chantiers de Bruxelles: on y devine les dimensions imposantes des voies et l'importance des pavillons, aux caractères très divers. Le grand axe est si monumental que l'immense palais principal, malgré ses 40 m. de hauteur, paraît presque petit. Rappelons que la superficie du terrain est quadruple de celle prévue pour l'Exposition de 1937.

Dans nos prochains numéros nous suivrons l'achèvement de cette importante manifestation dont le rapprochement avec celle de Paris 1937 peut être instructif.

A. H.



L'OSSATURE D'UN PAVILLON ÉTRANGER

UN PAVILLON DE LA SECTION BELGE

CONCOURS

CONCOURS ANNONCÉS

15 Mars — MOGADOR (MAROC). — Construction d'un Hôtel de Tourisme — Demandes de renseignements à adresser avant le 15 Mars au Chef des Services municipaux de Mogador.

EGLISE A LÉOJAC MONTAUBAN. — Demande de renseignements à adresser à M. l'Abbé Garibaud, Curé de Léojac Montauban.

15 Mars — AMÉNAGEMENT DU QUARTIER DE LA HARA à Tunis. — Demandes d'inscription (avec toutes justifications de nationalité, diplômes, références) à faire parvenir avant le 15 Mars à M. le Directeur des Travaux de la Ville de Tunis.

AFFICHE LUMINEUSE. — Un concours est ouvert entre tous les artistes français de la publicité, pour l'établissement d'une affiche lumineuse, avec:

1er prix ..... 5.000 frs
2e prix ..... 3.000 frs

pour le prochain Salon de la Lumière.

Tous renseignements et règlement du Concours, au siège de la Société du Salon de la Lumière, Ocel, 11, bld Haussmann, Paris, 9e.

RÉSULTATS DE CONCOURS EXPOSITION DE 1937

A la suite du jugement sur titres et esquisses de la deuxième série des concours, portant sur la décoration lumineuse de la Seine, sur le groupe des transports et du tourisme et sur le groupe des arts appliqués et des métiers d'art, qui ont été organisés en vue de la répartition des travaux de l'Exposition, le jury a retenu les architectes dont les noms suivent: MM. Aillaud Emile, Beaudoin Eugène, Bonnier Jacques, Brandon Daniel, Brandon Lionel, Camelot Robert, Chappey Marcel, Chaume Fernand, Dorian Charles, Dorian Jean, Dubart de Gaillarbois André, Dupré Frédéric, Gauthier Maurice, Granet André, Herbe Jacques, Herbe Paul, Hourlier Jean-Baptiste, Kohlmann, Labro Georges, Lebout Robert, Lods Marcel, Madelain Henri, Madeline Louis, Marmorat Gabriel, Mialet Roger, Jaquet Jean-Pierre, Patout Pierre, Piollenc Georges, Ruillier Jacques, Saltet Marc, Sardou Pierre, Schmitt Gabriel, Seassal Roger, Simon Louis, Solotareff Marc, Tournon Paul, Ventre André, Vergnaud Jean, Viret Emile, Vitry Bernard.

INAUGURATION

Pour l'inauguration des nouveaux agrandissements de ses salles d'exposition, Maurice Champion vous prie de bien vouloir honorer de votre visite les œuvres de quelques artistes amis, peintres, sculpteurs, céramiste, dinandier, présentées dans le cadre des plus récentes créations de l'Atelier 75.

Vernissage le vendredi 15 mars, à 15 heures, 20 bis, rue La Boétie, Paris (8me).

AMÉNAGEMENT D'ENGHIEN-LES-BAINS

Pour la construction de la salle de spectacles et de bal, un premier prix de 2.500 francs a été décerné à MM. Lhotelier et Rolin, architectes à Saint-Ouen. Les prix suivants ont été accordés à MM. Maigrot et Lavier, de Paris, prime de 2.000 francs; Alix Lorin, de Paris, prime de 1.500 fr.; Nanquette, de Paris, prime de 1.000 francs.

Pour la piscine, les prix ont été décernés dans l'ordre suivant: premier prix, 2.500 francs, MM. Maigrot et Lavier; deuxième prix, 2.000 fr., M. Alix Sorin; troisième prix, 1.500 fr., M. Bluysen à Paris; quatrième prix, 1.000 fr., M. Nanquette.

ÉCOLE DE PLEIN AIR DE CLICHY

1er prix (20.000 francs et exécution): MM. Beaudoin (Eugène) et Lods;

2e prix (12.000 francs): MM. Kohn (Roger), Myassard (Pierre) et Schneider (Léon);

3e prix (6.000 francs ex-æquo): 1° Mathé (Pierre); 2° Guidetti (Louis) et Gorgois (Marcel); 3° La Guilde des techniciens.

ABATTOIRS A ORAN

Premier prix comportant l'exécution attribué à M. Mendelssohn S. A. D. G.

MONUMENT A MAGINOT

Premier prix avec exécution à MM. Broquet, Jasson et Chappey.

CONGRÈS

XIVme CONGRÈS INTERNATIONAL DE L'HABITATION ET DE L'AMÉNAGEMENT DES VILLES

La Fédération Internationale de l'Habitation et de l'Aménagement des Villes tiendra son XIVme Congrès International de l'Habitation et de l'Aménagement des Villes à Londres du 16 au 20 juillet 1935.

Les principaux sujets de discussion seront: le remplacement des logements défectueux, l'équipement des maisons ouvrières, l'aménagement rural organisé, l'aménagement positif, l'aménagement des villes en relation avec l'aviation.

Durant la semaine du Congrès il sera organisé des visites aux groupes d'habitations construits dans la région de Londres et aux cités-jardins de Letchworth et Welwyn.

Une excursion dans les villes de province partira de Londres le dimanche 21 juillet et s'y terminera le vendredi 26 juillet. Elle comportera des visites à Harrogate, York, Leeds, Manchester, Bolton, Liverpool et Birmingham.

La correspondance concernant le Congrès doit être adressée au Secrétaire Organisateur, Fédération Internationale de l'Habitation et de l'Aménagement des Villes, 25 Bedford Row, London, W. C. I.

2me CONGRÈS DE LA PEINTURE

Le 2e Congrès de la Peinture vient de rassembler un grand nombre de congressistes: fabricants de peinture, entrepreneurs, juristes, chimistes, artistes, sans compter les représentants des laboratoires de contrôle des Musées Nationaux de la Direction des Beaux-Arts.

Cette importante manifestation qui s'est tenue à l'occasion du Salon des Arts Ménagers et de l'Exposition de l'Habitation, a réuni plus de 75 communications et a eu pour résultats indirects de manifester l'union qui vient de se faire entre tous les intéressés: fabricants, applicateurs, chimistes, artistes, etc. Des vœux communs ont été émis, en particulier pour le groupement des recherches techniques concernant les matières et la conservation des œuvres d'art. Enfin une action a été concertée pour fournir à la Conférence Impériale et au Public les moyens de développer les richesses nationales que recèle l'Indochine en huile siccative. Des visites de monuments ont été suivies avec la plus grande attention et ont été dirigées, entre autres, par M. Jean Verrier, inspecteur général des Monuments Historiques.

Ces visites à la Sainte-Chapelle, à Notre-Dame, à l'Hôtel Lauzun, à l'hôtel de Hollande, de Rohan, etc., ont été conduites par des techniciens experts dans tous les secrets de leur métier et dépositaires des tours de main d'autrefois. Elles ont permis de se mettre d'accord sur la technique de la peinture du 17e et du 18e siècles. Il est intéressant d'apprendre que ces magnifiques décorations murales ont été faites à l'huile sur des préparations à la colle. La Galerie d'Apollon, au Louvre, que le congrès a visitée, appartient également à cette technique.

M. Pupil, commissaire général du Congrès, a bien voulu nous guider dans la partie de l'Exposition de l'Habitation consacrée à la peinture. Cette partie comprenait tout d'abord une collection de pigments minéraux et de laques, bien mises en valeur au centre du Salon Octogonal, et entourée des expositions des Laboratoires officiels.

L'Office National des Recherches et Inventions de Bellevue expose, au moyen de photographies et d'éprouvettes de métal, les résultats des expériences entreprises sur le vieillissement rapide des peintures anti-rouille. Les résultats de ces expériences ont été mis à profit par la Compagnie du Gaz de Paris qui a mis au point des peintures à base de brai et de poudre d'aluminium Studal. Les expériences du laboratoire de Bellevue ont été faites avec la collaboration de l'OTUA et ont été complétées par une étude au laboratoire du Collège de France à Concarneau sur les effets de l'eau de mer. Des photographies expliquent le mode opératoire. L'Office de Bellevue expose en outre une collection d'huiles d'Abrasin de l'Indochine et de Tung de Madagascar dont la valeur siccative et l'imperméabilité de la pellicule sèche vont être de plus en plus utilisées en France, bien en retard sur les pays jaunes.

Cette utilisation est un bienfait pour l'économie nationale car les huiles employées jusqu'ici provenaient de l'Argentine ou des Indes.

L'Office National de Bellevue expose également les résultats d'expériences commencées en 1930 sur la façade du bâtiment principal de l'Office, et destinées à comparer les divers pigments blancs employés dans les ravalements. Des photos, des tableaux, des éprouvettes contenant des eaux de lavage montrent le mode opératoire. L'expérience consiste à lessiver 1 m² de surface de chaque peinture. La pesée des matières solides arrachées au lavage a donné une idée de l'importance de l'usure. L'oxyde de zinc tient la première place parmi les pigments. Les huiles de bois de Chine, de Tung ou d'Abrasin, ainsi que les huiles cuites, apportent en outre un moyen de retarder la destruction. L'Office Technique expose en outre un appareil conçu par M. le Professeur Lapicque pour mesurer le degré d'inflammabilité des peintures sur métaux. Le Dr. Polack, en un tableau très remarqué, donne un moyen de discerner immédiatement les anomalies de la vision, Daltonisme ou autres.

Le Service des poudres, qui fabrique les matières premières nécessaires aux peintures cellulosiques (collodion), expose en liaison avec l'Office des Recherches et Inventions. M. Toussaint, ingénieur dans une importante maison de matières colorantes, expose un remarquable appareil pour l'analyse des couleurs au moyen d'une cellule photo-électrique.

La liaison de l'Office avec l'« Institut National d'Agronomie de la France d'outre-mer » se marque par la si intéressante exposition du Laboratoire de Nogent-sur-Marne. Toutes les huiles d'Indochine sont exposées en herbiers et en produits fabriqués avec quelques applications: vêtements imperméabilisés à l'huile, doublés de papier huilé, un parapluie en papier huilé, etc., etc.

L'Exposition de la peinture se continue par une exposition inattendue de peintures préhistoriques et antiques. C'est à juste titre que les peintres ont la prétention de faire des peintures durables: un exemple de 15.000 ans, à leur avis, mérite de servir d'exemple.

CONFÉRENCES

Le 27 février dernier, M. Le Marec, Directeur des Services d'Etudes de la Société des Entreprises Limousin a fait devant un important public d'Architectes et d'Ingénieurs réunis au Centre d'Etudes Supérieures, un remarquable exposé sur LA GRANDE SOUFFLERIE AERODYNAMIQUE DE CHALAIS-MEUDON. De nombreux plans, coupes, dessins schématiques et des projections photographiques ont permis au Conférencier de bien faire comprendre le système de construction non seulement aux ingénieurs initiés mais à tous les assistants. La conférence claire, précise et particulièrement intéressante de Monsieur Le Marec a obtenu un très vif succès.

Le 14 Février dernier sous les auspices de l'Architecture d'Aujourd'hui M. G. H. Pingusson a fait au Salon des Arts Ménagers une conférence sur « l'Architecture de la Maison de Week-End ». Devant un public très attentif et très intéressé par le programme essentiellement contemporain d'une Maison de Week-End, M. Pingusson a su nettement dégager le caractère d'une telle maison et a suscité chez ses auditeurs le désir d'en faire construire.

EXPOSITIONS

ŒUVRE DES JEUNES ARCHITECTES, organisée par Yvonne Zervos dans les locaux de la revue Cahiers d'Art, 14, rue du Dragon. Ouverte jusqu'au 9 Mars. Nous rendrons compte de cette intéressante exposition dans notre prochain numéro.

Une exposition « L'URBANISME DANS LA RÉGION PARISIENNE » se tient actuellement au Musée des Arts Décoratifs, Pavillon de Marsan.

L'Institut d'Urbanisme de l'Université de Paris y expose une suite de plans et de cartes anciennes de la région parisienne; le Service géographique de l'Armée présente ses nouvelles feuilles de la carte au 1/10.000. Le Comité supérieur d'aménagement de la Région Parisienne, le plan général élaboré sous la direction de M. Prost, ainsi que divers plans partiels. Les Chemins de fer de l'Etat montrent de nouvelles gares, ainsi que des habitations collectives pour les agents du réseau; des H. B. M, des églises nouvelles, etc., complètent cette exposition qui, si elle n'apporte rien de nouveau aux techniciens, n'est pas assez claire et attrayante pour intéresser le profane.

LES ARTISTES DE CE TEMPS EXPOSENT AU PETIT-PALAIS

Nous avons retrouvé avec plaisir au Petit-Palais des œuvres anciennes de Pierre Charlau, voisinant d'ailleurs fort bien avec d'autres toutes récentes. N'est-ce pas le plus grand compliment qu'on puisse en faire à l'auteur. Il serait assez piquant d'organiser une rétrospective des œuvres de nos meilleurs créateurs de modèles, rétrospective remontant seulement à une dizaine d'années.

Mais l'expérience est trop redoutable pour être tentée.

A côté du mobilier de Pierre Chareau, les arts appliqués n'étaient plus que très modestement représentés par des tissus, reliures et œuvres peu marquantes de Rose Adler, Sonia Delaunay, Etienne Cournault, Heligenstein, Maurice Garnier.

Par contre la peinture contemporaine montrait son éclatante rivalité avec les œuvres de Marc Chagalt écrasant par leur ampleur celles, cependant fort louables d'André Lhote, Raoul Rufy, Simon Lévy, Dobert Delaunay, Touchagnes. Que dire de la sculpture bien modestement figurée par Zadkine et Laurens? A. B.

DISTINCTIONS

L'architecte néerlandais W. M. Dudok, membre du Comité de « l'Architecture d'Aujourd'hui », vient d'obtenir la médaille d'or du Royal Institute of British Architects. Nous félicitons vivement l'illustre architecte de cette haute distinction si méritée.

RECTIFICATIONS

Dans notre N° 9 (4e Série) consacré aux Hôpitaux et Sanatoria, s'est glissée une inexactitude à propos des entrepreneurs ayant réalisé le gros-œuvre de l'Hôpital de Colmar. L'exécution est due aux entreprises suivantes:

PERRET FRERES, Paris — C. RUDLOFF. Colmar, pour les pavillons d'hospitalisation des malades.

ZUBLIN ET PERRIERE et CIE, Strasbourg — Paris, pour les autres pavillons.

Les architectes Dumont et Van Goethem nous font remarquer que le bâtiment Shell à Bruxelles, antérieur à leur association, a comme auteur M. Alexis Dumont.

La villa de l'architecte Hans Scharoun, que nous avons publiée dans le N° 1 sous titre: Villa à Géra (Allemagne) se trouve en vérité à Lœbau (Saxe).

La villa d'une couturière à Colmar, que nous avons publiée dans le N° 1 comme œuvre de M. Théo Berst, est en vérité due à M. Adelbrecht, architecte à Colmar.

PETITES ANNONCES

Bureau en chêne clair cérusé recouvert d'une dalle de verre. Fauteuil en même bois et cuir vert (voir p. 24 de ce N°) Modèles d'André Lurçat, édités pour l'exposition de l'Habitation à céder à 50 % du prix de fabrication. S'adresser: 5, rue Bartholdi — Boulogne (Seine).

3E RÉUNION INTERNATIONALE D'ARCHITECTES

ORGANISÉE SOUS LE PATRONAGE DU COMITÉ DE « L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI »

COMITÉ CENTRAL D'ORGANISATION: MM. AUGUSTE PERRET, PRÉSIDENT
JACQUES DEBAT-PONSAN — JEAN DEMARET — ROGER H. EXPERT — ALBERT LAPRADE
PIERRE VAGO, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

EUROPE CENTRALE, SEPTEMBRE 1935

Les Réunions Internationales d'Architectes, organisées sous les auspices du Comité de « l'Architecture d'Aujourd'hui », ont pour but de créer pour les architectes de tous pays une occasion de se rencontrer, d'échanger des idées, de resserrer les liens culturels et intellectuels et de discuter les problèmes essentiels de leur art.

Soucieux d'éviter toute confusion avec les Congrès dits « officiels », nous appelons nos manifestations biennales des Réunions et non pas des Congrès. Leur caractère privé ajoute au contraire à l'intérêt de l'initiative et n'exclut pas la collaboration des groupements organisés.

La Troisième Réunion Internationale d'Architectes sera consacrée à l'étude d'un problème particulièrement important. En effet, le sujet proposé comme base des discussions est le suivant:

« DE L'ÉVOLUTION ACTUELLE DES ARCHITECTURES NATIONALES ».

Nous faisons appel à tous ceux, Groupements, Architectes, Critiques d'Art, que cette question intéresse, afin qu'ils fassent connaître leur point de vue.

Rappelons que la première R. I. A. a eu lieu en U. R. S. S. Le thème des conférences et communications a été: Formalisme et Rationalisme dans l'architecture contemporaine ».

La deuxième Réunion a eu lieu en Italie, en septembre 1933. Deux cents architectes ont assisté aux séances de travail qui ont eu lieu à Milan, dans la salle des Congrès du Palais de l'Art. A Rome, les Congressistes ont été reçus par M. Mussolini. Dix-huit nations étaient représentées. Trente-deux rapports ont été présentés.

Comme d'habitude, un voyage d'études est organisé à l'occasion de la 3e R. I. A. Voici le programme provisoire du groupe français:

Jeudi 5 Septembre: Rendez-vous à la Gare de l'Est à 20 h. 30.

Vendredi 6: Arrivée à Prague vers 20 h. 30.

Samedi 7: Ouverture du Congrès. Visite de la ville.

Dimanche 8: Visite de la ville et des environs.

Lundi 9: Deuxième séance du Congrès.

Mardi 10: Départ de Prague le matin. Visite de Hradec-Kralove et de Zlin, cité industrielle moderne créée par les usines Bata.

Mercredi 11: Visite de Brno.

Jeudi 12: Départ de Brnö. Arrivée à Bratislava dans la soirée.

Vendredi 13: à midi: Départ par bateau. Descente du Danube. A bord, troisième séance. Arrivée à Budapest dans la soirée.

Samedi 14: Réception à Budapest. Visite de la ville.

Dimanche 15: matinée libre; après-midi: excursion aux environs de Budapest.

Lundi 16: vers midi, départ pour Vienne; arrivée dans la soirée.

Mardi 17: quatrième séance. Après déjeuner: visite de la ville. Soirée à Schœnbrunn.

Mercredi 18: matinée: visite de la ville et des environs. Après-midi libre. Départ après le dîner.

Jeudi 19: matin, arrivée à Stuttgart. Visite de la ville.

Vendredi 20: Départ de Stuttgart après déjeuner. Arrivée à Paris dans la soirée.

PRIX du voyage d'études (du 5 au 20 septembre): 1.475 fr. Ce prix comprend: la carte du Congrès; le voyage aller-retour en 2e classe; le passage du Danube-Bratislava-Budapest en 1re classe, places réservées; le séjour dans des hôtels de premier ordre; la pension complète depuis le petit déjeuner du 6 au dîner du 20 septembre compris; les repas en wagon-restaurant; toutes les visites, excursions, réceptions, etc., qui seront effectuées au cours du voyage; le transport des bagages, les taxes, pourboires, etc...

Non compris: boissons, transport du bagage à l'intérieur des gares.

Les personnes désirant assister aux séances sans participer au voyage en groupe, recevront une « carte de Congrès » (100 francs) donnant droit à toutes les visites, réceptions et manifestations officielles, aux séances de la Réunion Internationale d'Architectes à Prague et à Vienne, à l'entrée gratuite aux musées, galeries, etc., et au compte-rendu officiel du Congrès.

Les inscriptions seront reçues à partir du 1er avril jusqu'au 15 août, dernier délai, à « l'Architecture d'Aujourd'hui » ou à l'Agence Lubin, 36, boulevard Haussmann, Paris, chargée de l'organisation du voyage d'études.

Pour tous renseignements, on peut s'adresser à « l'Architecture d'Aujourd'hui », 5, rue Bartholdi, à Boulogne-sur-Seine, ou au Comité Central d'Organisation, 7, Rond-point Mirabeau, Paris (15e).

CAHIERS TECHNIQUES OU... COMMENT ON PLAGIE

Nous avons annoncé à nos lecteurs la parution prochaine de nos CAHIERS TECHNIQUES. L'initiative vient à son heure puisque, sans en attendre la parution, un de nos confrères, spécialiste du plagiat, a essayé de s'emparer de l'idée, mais comme toujours, sans bien la mûrir. Nous publions ci-dessous une page extraite d'un fascicule publié tout récemment par notre habile imitateur. Nous supposons, en effet, que ce n'est pas par un simple effet du hasard que se trouve si remarquablement reproduite la page type de nos cahiers techniques répandue il y a plus de six mois pour faire comprendre le principe de notre travail.

Nous constatons le fait sans acrimonie, mais simplement pour prendre date. Nos lecteurs l'apprécieront.

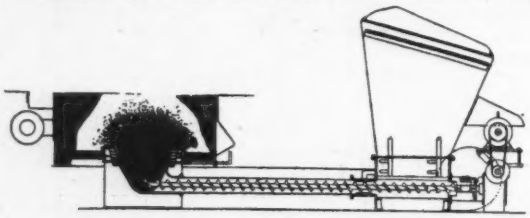
CHAUFFAGE AU CHARBON — Brûleurs automatiques

BRULEUR AUTOMATIQUE A CHARBON « C. G. S. »

Convenance. — Chaudières de chauffage central (et industrielles).

Combustibles. — Fines et petits grains de toutes provenances.

Alimentation. — Par vis d'Archimède à pas croissant (vis en acier moulé spécial). Boîte de vitesse à 3 vitesses. Système spécial de descente du charbon dans la trémie, avec racleurs empêchant l'adhérence et le voutage.

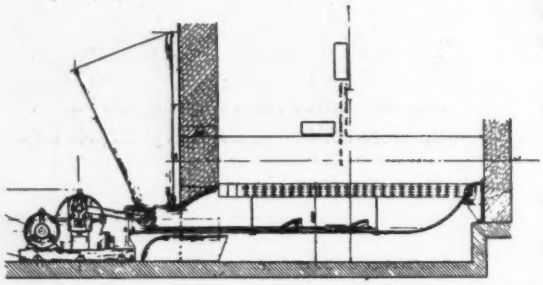


Ventilation. — Par ventilateur réglable en débit d'air à toutes les allures et suivant les appareils. Pression moyenne 35 m/m.

Organes de sécurité. — Dispositif de débrayage automatique avec si nécessaire avertisseur par sonnerie électrique.

Particularités. — Tuyères centrales pour amorcer la combustion à cœur et tuyères annulaires pour achever la combustion.

BRULEUR AUTOMATIQUE A CHARBON « SACIM »



Convenance. — Tous types de chaudières.

Combustibles. — Fines ou grains.

Alimentation. — Par poussoir. Sans boîte de vitesse. Réglage de la longueur de course du poussoir par bielle excentrée.

Ventilation. — Par ventilateur à moteur silencieux. Mise en route ou arrêt automatique du ventilateur par thermostat ou manostat. Moyenne pression.

Organes de sécurité. — Disjoncteur thermique et embrayage de glissement.

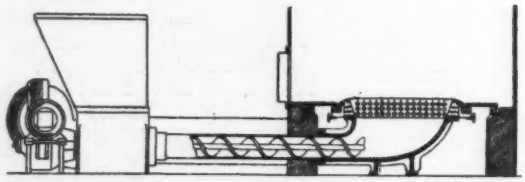
Particularités. — Peut être monté sur modèles de chaudières existantes même à barreaux d'eau.

BRULEUR AUTOMATIQUE A CHARBON « SODECA »

Convenance. — Toutes chaudières à grille oscillante et à chambre de combustion suffisamment large.

Combustibles. — Grains lavés 1/2 gras forts (5/10) Lens, Nœux ou équivalents.

Alimentation. — A vis (arrivée du charbon à la cuve-foyer par dessous). Trémie de chargement. Boîte de vitesse à 5 vitesses et un point mort.



Ventilation. — Par ventilateur centrifuge silencieux muni d'un régulateur d'admission d'air pour le réglage correct de la quantité d'air en fonction de la vitesse.

Organes de sécurité. — Sécurité assurée par une goupille de cisaillement en cas de bourrage dans l'alimentation. Régulation et contrôle par thermostats Dispositif d'entretien du feu en cas d'arrêt prolongé.

Particularités. — Evacuation continue des cendres et mâchefers hors de la cuve-foyer.

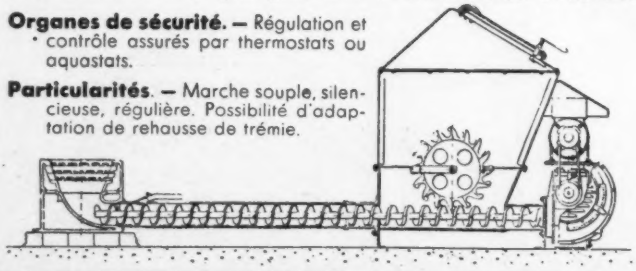
BRULEUR AUTOMATIQUE A CHARBON « VOLCAN »

Convenance. — Toutes chaudières. Adaptables à toutes installations existantes.

Combustibles. — 1/2 gras, gras, charbons à haute teneur en matières volatiles. Minimum 18 %; menus, fines, grains.

Organes de sécurité. — Régulation et contrôle assurés par thermostats ou aquastats.

Particularités. — Marche souple, silencieuse, régulière. Possibilité d'adaptation de rehausse de trémie.



Alimentation. — Par vis sans fin à pas constant et à chambre croissante. Cuve-foyer alimentée par dessous. Boîte de vitesses à trains d'engrenage permettant des vitesses différentes (action sur l'arrivée du combustible.)

Ventilation. — Par ventilateur et tuyères disposées autour de la cuve-foyer. Débit d'air réglé par diaphragme à vis situé sur l'admission. (Action directe sur l'arrivée d'air).

FAC-SIMILÉ D'UNE PAGE TYPE DU CAHIER TECHNIQUE DE « L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI »

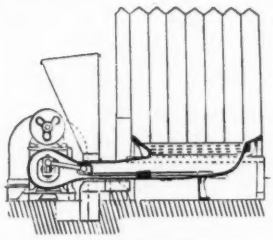
Ce document a été répandu par notre service technique depuis plus de six mois.

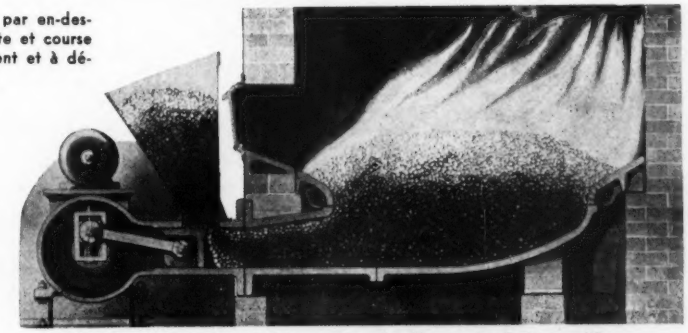
RÉPERTOIRES DES APPAREILS
(page spécimen)

BRULEURS A CHARBON

FOYERS SACIM

Combustibles: fines ou petits grains lavés. Chargement par en-dessous, par poussoirs à réglage progressif (vitesse constante et course variable). Pour les grandes chaudières: type à chargement et à décrassage mécaniques par poussoir et grille oscillante.





Type à chargement mécanique pour chauffage central d'immeubles

BRULEURS SEGOR

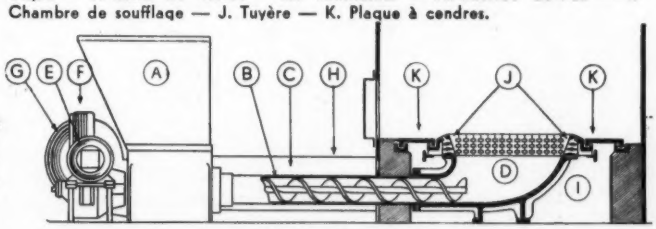
Combustible: petits grains lavés.
Chargement par gravité: soufflage de haut en bas dans un bac-foyer à fond plein. Aucun organe mécanique autre que le ventilateur. Tuyère et distribution refroidis par circulation d'eau faisant partie du circuit de chauffage.
Deux types: modèle fixe à réservoir placé au-dessus de la chaudière — Modèle mobile avec avant-foyer où se trouve la tuyère.

Modèle fixe

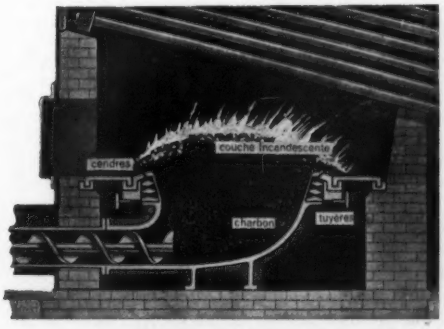
Modèle mobile

BRULEURS SODECA

Combustible: fines et menus. Alimentation par en-dessous, par vis sans fin. Ventilateur centrifuge silencieux. Régulation d'admission d'air en fonction de la vitesse. Régulation automatique par thermostat et dispositif d'entretien du feu pour éviter l'extinction totale. Boîte de vitesse à 5 vitesses et point mort. 7 modèles: puissance du moteur entre 1/4 et 1,7 C. V. Débit horaire de charbon: 2,5 à 12 kgr. pour le petit modèle à 92 à 160 kgr. pour le plus grand.
A. Trémie — B. Vis sans fin — C. Carter — D. Cuve foyer — E. Moteur électrique — F. Boîte de vitesse — G. Ventilateur — H. Arrivée de l'air — I. Chambre de soufflage — J. Tuyère — K. Plaque à cendres.



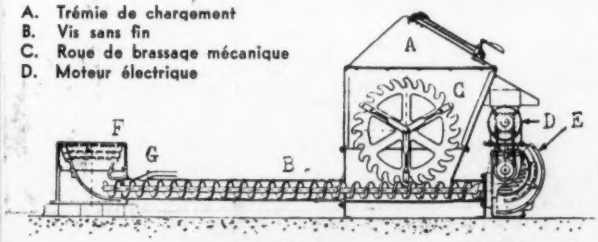
Coupe schématique



BRULEURS VOLCAN

Combustible: criblés passant aux anneaux de 5 à 30 mm. Alimentation par en-dessous, par vis sans fin (ac. - nickel - chrome) à pas constant et chambre croissante. Boîte de vitesse à 3 vitesses et 3 points morts. Moteur monté flottant. Entraînement indirect par courroies indépendantes en caoutchouc. Ventilateur silencieux. Réglage du soufflage par diaphragme à iris (admission centrée). Trappe automatique empêchant l'arrivée de l'air en excès par tirage naturel. Injecteur d'air évitant tout retour de gaz vers la trémie. Goupille de sécurité en acier doux se rompant en cas de coincement. Trémie à combustible avec roue de brassage mécanique.

A. Trémie de chargement
B. Vis sans fin
C. Roue de brassage mécanique
D. Moteur électrique
E. Ventilateur
F. Carburateur (cuve, foyer, tuyères et plaques à mâchefers)
G. Arrivée de l'air

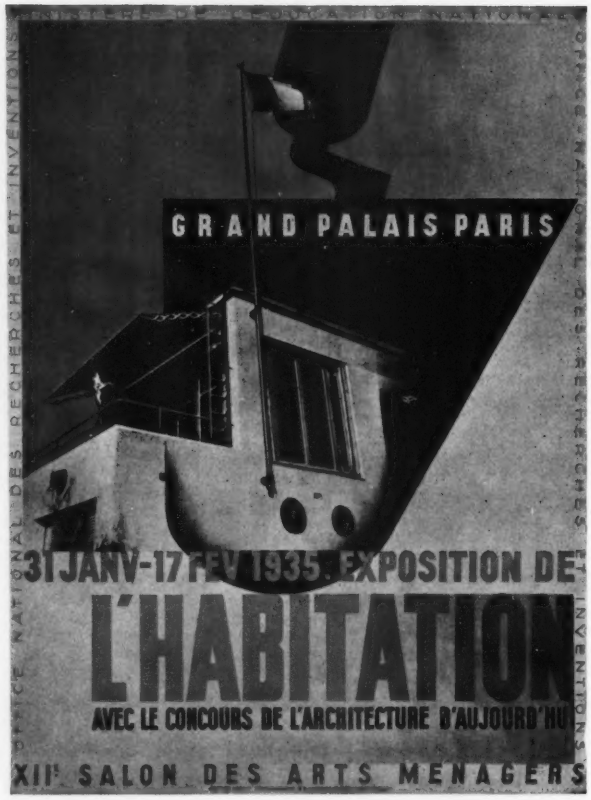


Type pour chauffage central

Type pour chaufferies industrielles

L'AFFICHE AU XIIe SALON DES ARTS MÉNAGERS

ROGER PÉROT — 1er PRIX



NATHAN (STUDIO DE L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI)

NATHAN (STUDIO DE L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI)
1re MENTION

FRANCIS BERNARD — 1re MENTION

LA 2e EXPOSITION DE L'HABITATION

VUE PAR LES EXPOSANTS

L'ALUMINIUM

A la 2me Exposition de l'Habitation, l'Aluminium présentait un stand sobre mais particulièrement intéressant qui faisait ressortir de façon parfaite les multiples emplois de l'aluminium dans l'architecture et la décoration.

D'ailleurs, les applications de l'aluminium et de ses alliages tel que le Studal se retrouvaient dans de nombreux autres stands. En particulier « l'Architecture d'Aujourd'hui » n'a pas manqué d'utiliser l'aluminium pour donner de l'éclat et de l'attrait à son bureau de réception placé à l'entrée même de l'exposition.

De plus, le Salon des Arts Ménagers a eu aussi l'idée de demander le concours de l'aluminium pour le grand motif décoratif placé au-dessus du grand escalier d'honneur du Grand-Palais. C'est en tôle d'aluminium qu'a été réalisé le motif de la « Marie Mécanique » que Francis Bernard avait dessiné pour une affiche du Salon des Arts Ménagers.

Derrière ce motif central, un fond de dimensions imposantes a également été exécuté en tôle d'aluminium.

Quant au stand même de l'Aluminium, présenté par la Société Studal, il montrait les différents exemples d'emploi de métal léger tel que tôles, bandes, profilés, tubes, et articles de quincaillerie.

Les applications déjà bien connues de l'aluminium pour les rampes d'escaliers, barres d'appui, mains courantes, la décoration des murs, portes, fenêtres, les béquilles, poignées, boutons, plaques de propreté, crémones, paumelles, charnières, plinthes, cimaises..., ont été réunies devant les yeux des visiteurs qui ont pu ainsi se rendre compte de leur parfaite exécution.

Enfin quelques modèles de meubles réalisés en alliages d'aluminium Studal ou Duralumin ont été présentés, en particulier une chaise « fibro-métal » et un fauteuil « Stylclair ».

Il paraît intéressant de rappeler ici que la Société Studal a édité un remarquable catalogue où sont réunis les différents éléments de sa fabrication et leurs nombreux exemples d'application.

APPLICATION DE LA POUDRE D'ALUMINIUM A LA PEINTURE

Dans la section réservée aux peintures à l'Exposition de l'Habitation du XIIme Salon des Arts Ménagers, la Société Studal a présenté les applications de la poudre d'aluminium à la peinture.

Bien que d'emploi déjà ancien en peinture, la poudre d'aluminium de la Société Studal constitue en réalité une nouveauté particulièrement intéressante. Le nouveau procédé de fabrication employé permet d'obtenir des poudres d'une pureté garantie. Ce sont des poudres de fabrication française, fabriquées à l'usine de Chambéry de l'Aluminium Français.

La Société Studal présentait dans son stand les différentes qualités de poudres d'aluminium pour peintures et des plaques échantillons de peinture à l'aluminium, exécutées avec différents supports, tels que brais, bitumes, vernis ou laques.

En outre, le fond du stand était décoré par un agrandissement photographique d'une belle charpente métallique rehaussée de peinture à l'aluminium, montrant ainsi aux visiteurs l'une des plus belles applications des peintures à l'aluminium, la protection des fers et aciers contre la corrosion.

Cette manifestation a pris d'ailleurs une valeur supplémentaire par le fait que le 2me Congrès National de Peinture tenait ses séances pendant l'Exposition, du 6 au 9 Février, et qu'un certain nombre d'entre elles ont été consacrées à la peinture à l'aluminium.

D'autre part, pour documenter de façon attrayante les visiteurs de l'Exposition de l'Habitation, la Société Studal a fait projeter à la Salle des Conférences du Grand-Palais, pendant la durée du Salon des Arts Ménagers, et en particulier à l'occasion du Congrès de Peinture, un film très intéressant sur la peinture à l'aluminium.

LES PEINTURES A BASE DE BRAI DE HOUILLE

FORMULE BREVETÉE AUBERT-PIGNOT

LE STAND DE LA SOCIÉTÉ DU GAZ DE PARIS A LA DEUXIÈME EXPOSITION DE L'HABITATION (SECTION PEINTURE)

Depuis fort longtemps, le goudron a été utilisé dans la Marine pour la peinture des bateaux.

Jusqu'à ces dernières années cette utilisation était restée limitée aux travaux grossiers, protection de poteaux, traverses, palissades, etc..., c'est que l'on ne s'était pas préoccupé de remédier aux inconvénients que présente l'emploi du goudron brut.

La question fut parfaitement résolue dès 1927 par MM. Aubert et Pignot, à la suite des travaux qu'ils poursuivirent, à la Faculté des Sciences de Paris, à la demande des Laboratoires de l'Aéronautique, sur l'emploi des peintures à base de brai de houille. Les essais furent dès ce moment assez satisfaisants pour que la Commission des Alliages Légers et Ultra Légers en recommandât l'emploi (1).

De même l'Office National des Recherches Scientifiques et Industrielles étudiant les peintures antirouille, put constater que ce produit avait remarquablement protégé des plaques d'acier exposées à des épreuves d'immersion prolongée en mer et en Seine (2).

(1) Mémoires résumant les travaux de la sous-commission 1926-1927 (Blondel de la Rougery).

(2) « Recherches et Inventions », septembre-octobre 1933, p. 305 et 306.

Cette indiscutable antériorité, ainsi que les perfectionnements qui ont été apportés au produit par les soins des Laboratoires de Recherches de la SOCIÉTÉ DU GAZ DE PARIS, lui assurent une nette supériorité sur certains produits concurrents dont la préparation s'est inspirée des études précitées.

Ainsi que le rappelle la désignation des produits:

PHENOLA, PHENALU, PHENOCALOR

vendus par la SOCIÉTÉ DU GAZ DE PARIS, la formule brevetée du vernis au Brai de Houille qui leur sert de base, couvre dans cette peinture l'utilisation de PHÉNOLS.

C'est à tort, en effet, que les Phénols ont été considérés comme nuisibles au même titre que l'eau, les sels ammoniacaux et la naphtaline. Une certaine teneur en phénols convenablement sélectionnés assure, au contraire, une adhésivité parfaite aux métaux.

Avec le plomb seulement la réaction du phénol conduit à une attaque et ne permet pas l'utilisation des vernis précités sur ce métal.

Les peintures à base de brai de houille, formule brevetée Aubert-Pignot de la SOCIÉTÉ DU GAZ DE PARIS, possèdent, d'après les essais officiels, en regard des peintures au minium et à l'huile de lin:

— une résistance nettement supérieure;
— un pouvoir couvrant au moins deux fois plus élevé;
— un prix de revient très inférieur.

Les Services de l'Aéronautique et de la Marine, ainsi que de nombreuses usines, les utilisent déjà pour les travaux de protection les plus divers.

PHENOLA

PHENOLA est le prototype des peintures à base de brai de houille, dont les qualités antirouille et la résistance aux agents atmosphériques ont été reconnues supérieures à celles des peintures à base d'huile et de minium par les recherches les plus étendues des laboratoires officiels (3).

(3) Mémoires résumant les travaux de la sous-commission des alliages légers et ultra-légers des Services Techniques de l'Aéronautique 1926-1927 (Blondel de la Rougery) — « Recherches et Inventions », septembre 1933, p. 305-306.

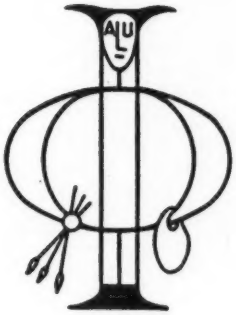
PHENOLA ne doit pas être confondu avec une peinture quelconque au goudron. C'est un composé complexe duquel ont été éliminés l'eau, les sels ammoniacaux et les autres impuretés auxquels sont imputables les inconvénients que présente l'emploi du goudron brut à côté d'avantages connus de longue date.

Comme son nom l'indique, PHENOLA contient par contre une gamme de phénols, soigneusement sélectionnés, dont la présence est indispensable pour assurer une parfaite adhésivité.

L'adjonction au brai et au phénol d'un diluant spécial, en quantités dosées, a permis de donner au produit une rapidité de séchage impossible à obtenir avec des goudrons huileux.

Ce diluant a été, de plus, étudié pour assurer à la pellicule une élasticité suffisante.

PHENALU



PHENALU est une peinture à l'aluminium à base de brai de houille, de diluant spécial et de poudre d'aluminium.

Les essais officiels les plus autorisés ont démontré (4) que l'incorporation de la poudre d'aluminium au vernis de brai augmente encore la résistance de ce dernier à l'usure.

Une technique spéciale a permis d'assurer à PHENALU, après exécution, une constitution telle que, tout en restant sensiblement homogène dans la masse, cette peinture présente néanmoins:

— au contact immédiat du métal une couche sous-jacente de brai pur qui assure à lui seul une protection assez efficace pour permettre l'économie de tout autre revêtement protecteur intermédiaire;

— en surface, c'est-à-dire au contact de l'air, une couche d'aluminium pur constituée par un feuilletage de particules laminées, disposées en écailles de poisson, qui offre aux agents externes la résistance d'une carapace métallique et présente l'agréable aspect de l'aluminium métal.

Pour obtenir un résultat parfait il est indispensable, toutefois, de ne RÉALISER LE MÉLANGE DE LA POUDRE AVEC LE VERNIS QU'AU MOMENT DE L'EMPLOI.

Sinon, le mouillage inévitable de la poudre que l'on constaterait sur le produit entièrement préparé, après une certaine durée de stockage, ne permettrait pas une remontée totale de cette poudre en surface et nuirait à l'éclat de l'aspect métallique.

PHENOCALOR est une peinture à base de Brai de Houille additionné d'une charge minérale.

Le Vernis de Brai, formule brevetée Aubert-Pignot, lui confère les propriétés antirouille et la résistance aux agents chimiques et atmosphériques qui ont été sanctionnées par les laboratoires officiels.

La charge minérale lui assure l'ininflammabilité et l'incombustibilité auxquelle le Brai, par sa nature même, ne saurait parfaitement prétendre.

PHENOCALOR ne s'altère pas à la température normale des fumées.

Son prix est des plus bas.

C'est l'enduit recommandé pour le revêtement de la plupart des tuyaux d'évacuation de fumées.

Il est, toutefois, à noter que, pour enduire des conduits à l'air libre en amiante-ciment ou matières analogues, il faut prendre bien soin de ne recouvrir que la seule face interne pour éviter des éclatements que ne manquerait pas de provoquer l'humidité toujours contenue dans le matériau si elle ne pouvait s'échapper.

PHENOCALOR

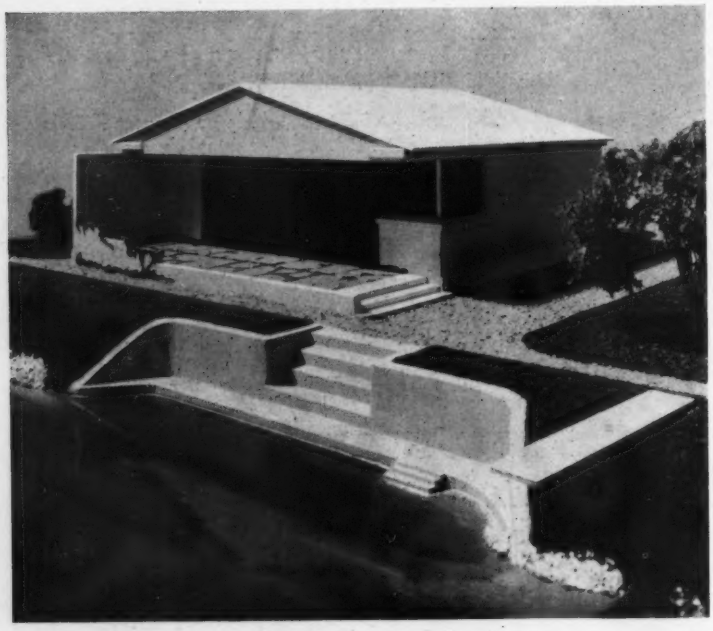
Pour tous renseignements, s'adresser à la SOCIÉTÉ DU GAZ DE PARIS, Service Commercial, 6, rue Condorcet, Paris (9me). Téléphone: Trudaine 73-00 (10 lignes).

---

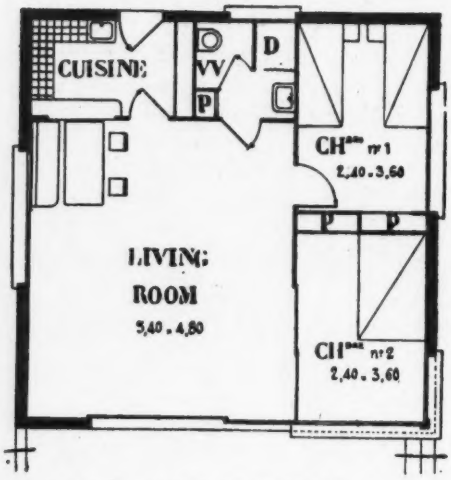
(4) « La protection des métaux oxydables au brai de houille et à la poudre d'aluminium », par M. A. Vila, ingénieur à l'Office National des Recherches Scientifiques et Industrielles (« Recherches et Inventions », novembre 1934, p. 313).

MAISONS INDIVIDUELLES MODERNES

UNE MAISON DE WEEK-END



VUE DE LA FAÇADE



PLAN DE LA MAISON DE WEEK-END

VUE DU LIVING-ROOM

Les Maisons Individuelles Modernes ont présenté au Stand n° 7, Galerie A, un modèle de maison de week-end qui a obtenu un grand succès.

Cette maison comporte en façade principale un living-room de 4 m. 80 × 5 m. 40 ouvrant sur la terrasse par de larges baies coulissantes.

Donnant sur ce living-room, la chambre des parents et la chambre des enfants ont chacune 2 m. 40 × 3 m. 60 et sont séparées par des cloisons formant penderie.

La chambre des parents est ouverte pendant la journée par des cloisons coulissantes et constitue ainsi un agrandissement du living-room.

Sur le côté, se trouve le groupe sanitaire comprenant une toilette-douche et un water-closet indépendant.

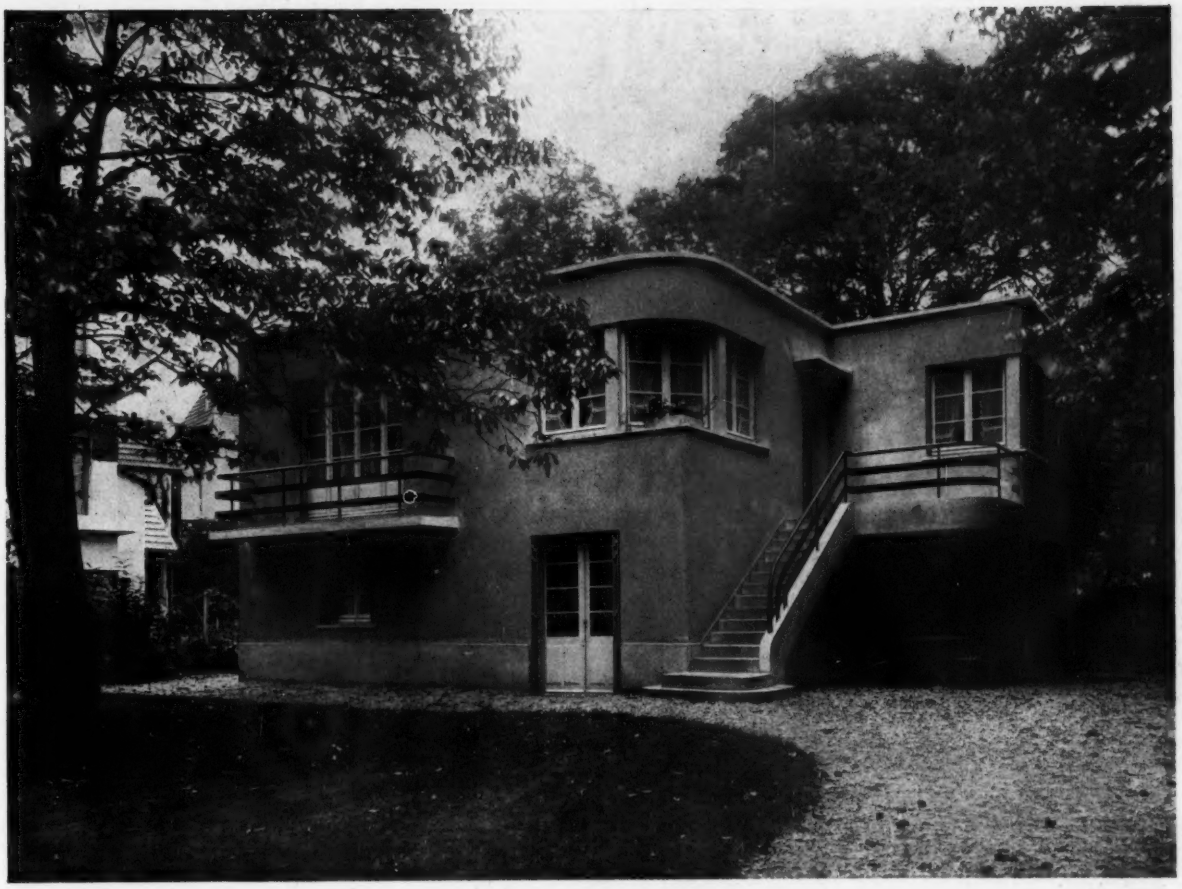
A côté du groupe sanitaire se trouve la cuisine de 1 m. 80 × 2 m. 80 ouvrant par un grand guichet sur la table de salle à manger du living-room, ce qui permet de servir et de desservir avec facilité, sans même avoir à se lever de table.

Les murs sont à double paroi. La paroi extérieure est constituée par des panneaux de béton avec revêtement extérieur en ciment blanc. Ces panneaux sont reliés par des poteaux et une lisse supérieure en béton armé.

La paroi intérieure est en contreplaqué ou carreaux de plâtre enduits, au choix.

Les menuiseries extérieures sont en chêne avec volets roulants.

La couverture est en plaques de fibro-ciment ondulées, mais peut être prévue en tuiles.



UNE VILLA CONSTRUITE PAR LES « MAISONS INDIVIDUELLES MO DERNES » A VAUCRESSON

Tous les appareils sanitaires, lavabo, douche, w.-c. sont installés avec alimentation eau chaude et eau froide.

L'électricité comprend l'éclairage et le branchement de la cuisinière et du chauffe-eau à accumulation, ces appareils comptés en location.

Il est prévu la peinture et la vitrerie de toutes les menuiseries extérieures.

La maison de week-end, compris les fondations sur bon sol dans la région parisienne, avec les aménagements ci-dessus, est vendue 28.000 francs.

Le stand de l'Exposition représentait un coin du living-room. Il montrait la disposition amusante faisant communiquer par une large trappe la table de salle à manger avec la cuisine. Cette solution, réduisant au minimum le service, est particulièrement à retenir pour une maison de week-end. Le stand était meublé par La Gentihommière et éclairé par une applique en porcelaine de DEM.

Les « Maisons Individuelles Modernes » présentaient également à l'Exposition de l'Habitation des maisons établies d'après les conceptions d'aménagement et de confort de l'architecture moderne.

De grands soins y sont apportés pour lutter contre l'humidité dont la région parisienne a souvent à souffrir. Les fondations sont exécutées en béton de ciment avec chape étanche entre le niveau du sol et le premier plancher pour éviter la remontée de l'humidité.

De plus, chaque fois que le programme à réaliser et la disposition du terrain le permettent, le rez-de-chaussée est entièrement réservé aux services, garage, buanderie, débarras, chaufferie et à une salle de jeux servant aux enfants en cas de pluie.

Les pièces d'habitation, la cuisine, la salle de bains, se trouvent toutes de plain-pied à l'étage, le groupe des chambres à coucher et des installations sanitaires nettement séparées.

Les pièces sont établies en fonction du mobilier qu'elles doivent recevoir quand celui-ci n'est pas directement incorporé dans la construction. Dans plusieurs cas, les chambres sont séparées par des séries de placards qui, tout en augmentant l'insonorité, permettent d'éviter les armoires encombrantes.

De conception simple, mais très étudiée au point de vue construction et confort, ces maisons sont exécutées à des prix très peu élevés.

C'est ainsi qu'une maison sur rez-de-chaussée, et un étage comprenant: une entrée, un living-room, deux chambres, cuisine, salle de bains, débarras, garage, plomberie, chauffage central, électricité, peinture, a coûté dans la région parisienne 48.000 francs. Plusieurs autres comportant de deux à trois chambres à coucher principales avec tous les services et tout le confort évoluent de 50 à 80.000 francs.

Ces exemples ne constituent pas des modèles standard.

Chaque cas particulier est étudié par des architectes connus en fonction de l'emplacement du terrain, de son orientation, son voisinage, etc...

Une brochure contenant des photographies, plans et descriptions détaillées est envoyée sur demande adressée: « Maisons Individuelles Modernes », 23, boulevard Delessert, Paris (16me) — Trocadéro 37-03.

I S O R E L

Se stand construit entièrement en ISOREL faisait honneur à la firme exposante par son excellente tenue. « Isolants », « bois synthétiques », « Isodécor » concouraient à donner à l'ensemble un aspect décoratif et laissaient entrevoir le champ très vaste de leurs applications comprenant non seulement l'isolation thermique et l'isolation phonique, mais encore, les revêtements décoratifs, les parquets, les portes, etc...

Isorel isolant est un matériau à base de fibres de bois qui se présente sous forme de panneaux de grandes dimensions fabriqués couramment en des épaisseurs plus fortes.

Il est superflu de redire l'importance des matériaux isolants dans la construction moderne qu'il s'agisse de se protéger du froid, de la chaleur ou des bruits. Certains matériaux permettent de résoudre plus ou moins complètement l'un ou l'autre problème. Isorel apporte une solution d'ensemble. Sa conductibilité très faible K = 0,029 (Conservatoire des Arts et Métiers) le place premier parmi les isolants connus à ce jour. La protection thermique d'un centimètre d'Isorel équivaut à celle d'un mur en briques de 22 cm., son poids n'est que de 2 kgs 800 au mètre carré, c'est dire les avantages qu'il présente pour la construction moderne où la légèreté des remplissages est toujours recherchée.

ISOREL EN TERRASSE. — L'emploi d'ISOREL asphalté sous l'étanchéité augmente considérablement la résistance thermique et protège le béton contre les variations de température, augmente la durée de la chape étanche et permet de réduire l'épaisseur des terrasses.

ISOREL SOUS TOITURE. — Ls panneaux posés sous la toiture (clouage sous chevrons ou voliges) suppriment les condensations, d'où économie importante sur le chauffage en hiver, locaux frais et agréables en été.

ISOREL EN REVÊTEMENT MURAL. — Clouage des panneaux sur fourrures bois. Le revêtement en Isorel peut rester apparent ou recevoir enduits, peintures ou papiers peints.

ISOREL EN PLAFOND. — Posé à fond de coffrage donne des plafonds d'un bel aspect décoratif et très économiques.

AVEC ISOREL: suppression des condensations, économies sur le gros œuvre, économies sur le chauffage, mise en œuvre propre, facile, économique; tels sont les principaux avantages qu'ISOREL apporte dans la construction moderne en considérant seulement l'isothermie.

Les panneaux isolants sous une faible épaisseur procurent un affaiblissement des bruits allant de 17 à 21 decibels (essais exécutés au Conservatoire des Arts et Métiers).

CLOISON INSONORE DE 8 cm. D'ÉPAISSEUR. — Panneaux ISOREL sur ossature bois, enduit plâtre 12 mm. sur les deux faces. Affaiblissement obtenu: 36,6 décibels.

CLOISON DE 15. — Constituée comme ci-dessus mais avec panneau ISOREL intermédiaire. Affaiblissement obtenu: 46 décibels.

PLANCHERS INSONORES. — Panneaux ISOREL sous le parquet et semelles anti-vibratiles disposées sous lambourdes.

PORTES INSONORES EN ISOREL. — Bâti bois rainuré. Revêtement sur les deux faces avec bois synthétique ou Isodécor et isolant intermédiaire. Ces portes économiques assurent un bon amortissement des bruits.

A signaler également l'emploi d'ISOREL pour tous les problèmes concernant l'acoustique des salles (théâtres, cinémas sonores, etc.).

En dehors du domaine des isolants, ISOREL offre toute une gamme de bois synthétiques, en panneaux de grandes dimensions, d'épaisseurs variant de 3 à 10 mm. et de duretés échelonnées.

Ils conviennent admirablement pour constituer des revêtements décoratifs. Les panneaux extra-durs donnent de remarquables carrelages dont le stand présente une heureuse application. Posés sur panneaux isolants ils apportent de l'élasticité au plancher en même temps qu'ils absorbent les vibrations.

Employés en couvre-parquets ils permettent, toujours avec interposition d'un isolant A, de revêtir économiquement des parquets usagés.

Dans le même domaine, les complexes obtenus par collage de 2 ou 3 panneaux sont utilisés en ébénisterie ou pour fabrication de portes.

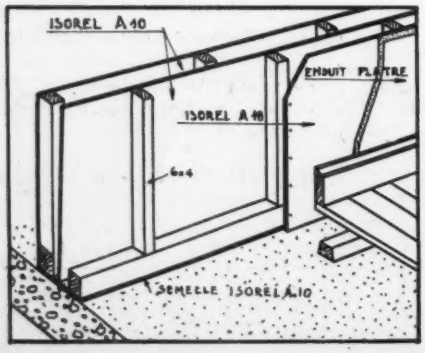
ISOREL fabrique également des panneaux décorés appelés ISODECOR, reproduisant des essences de bois ou certains marbres. Ces panneaux qui peuvent être livrés vernis, apportent une solution économique pour les décorations aussi bien intérieures qu'extérieures.

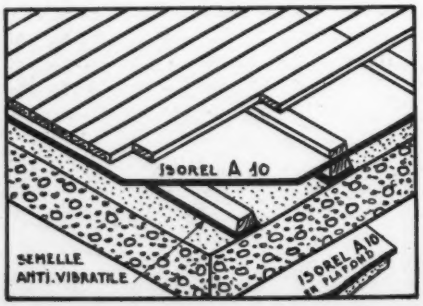
ISOREL constitue pour toutes peintures et enduits un support idéal et les échantillons présentés avec peinture au DUCO, SILEXINE ou SILEXORE montrent bien les possibilités offertes à l'architecte et au décorateur.

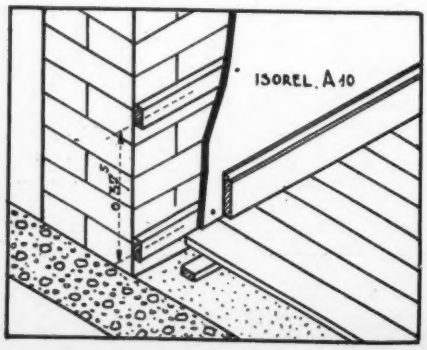
Il faut mentionner enfin les placages de métaux sur ISOREL appelés à un succès de plus en plus grand dans la construction légère, hangars, baraquements, refuges de montagne, abris coloniaux, etc.

Par son heureuse présentation, le stand de la Société ISOREL a donc, au cours de cette quinzaine, ouvert de fécondes perspectives aux architectes, entrepreneurs, décorateurs et ébénistes.

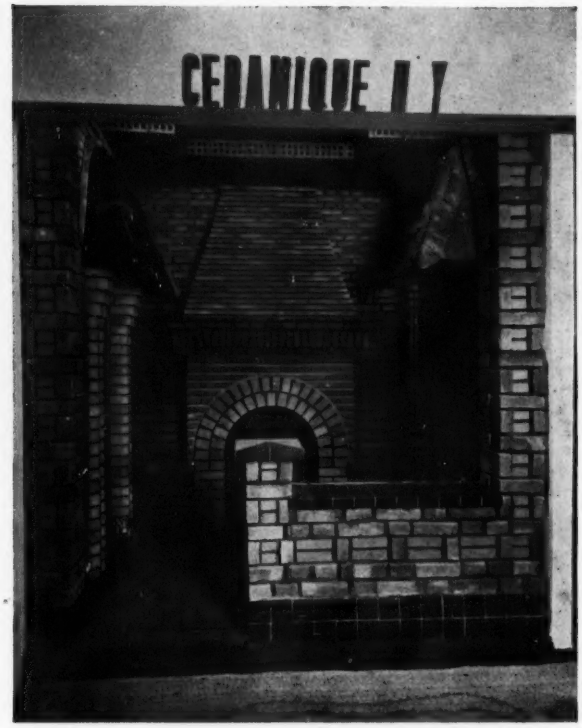
MISE EN ŒUVRE D'ISOREL







LES PRODUITS CÉRAMIQUES HY



LE STAND DU COMPTOIR PARISIEN DES MATÉRIAUX A LA DEUXIÈME EXPOSITION DE L'HABITATION

Surtout pas de briques ! Que de fois avons-nous entendu cette réflexion parmi les architectes ou les entrepreneurs !

Pourquoi ce discrédit ? Parce que trop souvent on a vu s'ériger d'immenses casernes en briques supposées de parement dont les coloris ne duraient guère plus de deux ou trois hivers, passant suivant le cas d'un grenat sale à un noir à reflets rougeâtres ou d'un rose pâte de guimauve à un gris plus ou moins lépreux.

Et cependant, la brique matériau vivant est l'un des meilleurs éléments architecturaux et l'on peut constater que depuis ces dernières années des efforts considérables ont été faits pour mettre convenablement en œuvre des briques apparentes de qualité.

Des Eglises, d'importants groupes scolaires, des musées, des Cités Jardins affirment par leur existence que la brique peut être un matériau de choix.

Dans cette émulation pour le triomphe de la belle brique de parement, la marque H. Y. tient l'une des premières places. Ses briques de parement fines rouges dans les tonalités: Illustration, rouge vif, rouge pastel, rouge Bourgogne, rouge des Flandres, saumon, orangé nuancé présentent en même temps une gamme de grains permettant toutes les combinaisons de construction. Elles se fabriquent en 10 formats différents et MM. les Architectes sont sûrs de trouver au COMPTOIR PARISIEN DES MATERIAUX la brique qui leur convient.

Dans les teintes claires de très agréables coloris sont obtenus sans qu'une porosité malencontreuse vienne anéantir au bout de quelques mois, sinon de quelques semaines, le ton général de la façade.

La firme H. Y. groupant dix usines dont six françaises et quatre belges a tenu à l'EXPOSITION de L'HABITATION à présenter au public les briques normalement mises en œuvre et non des produits d'exposition, dans un ensemble qui a été très remarqué par les centaines de mille de visiteurs qui se sont arrêtés au stand pendant les 18 jours d'exposition.

Le COMPTOIR PARISIEN des MATERIAUX (service commercial général des produits apparents H. Y.) a présenté aussi les briques sablées rustiques H. Y. Ces briques sont appelées à rénover entièrement l'aspect de la construction en briques. Seules, les briques sablées à la main au moule bois, permettent d'obtenir dans les façades ces jeux de lumière et d'ombre qui font que la brique change de teinte et d'aspect suivant l'éclairage. La brique sablée rustique est la brique vivante par excellence.

Le Château de TIRLANCOURT (Aisne) (Architectes MM. NIERMANS), l'Eglise N.-D. du CALVAIRE à CHATILLON-SOUS-BAGNEUX (Architecte Monsieur FLANDRIN), le pavillon britannique à la CITE UNIVERSITAIRE (Architectes MM. MARTIN et VIEUX) construits en briques sablées rustiques H. Y. convaincront les plus incrédules de la beauté des briques sablées.

Celles-ci se font aussi dans différentes tonalités (brun Van Dyck, violet Mosan, brun vieux rose, rouge anglais, jaune rosé, rose d'Alsace, jaune chaume) et dans tous les formats.

Là où l'épaisseur du béton ne permet pas de passer avec une brique entière ou pour la rénovation des vieilles façades, les plaquettes H. Y. reproduisent exactement l'apparence de la brique.

Le reproche que certains font à la brique s'accuse encore lorsqu'il s'agit de tuiles. Monsieur Paul CLAUDEL a écrit des pages admirables sur les paysages japonais dans lesquels il s'est plaint que d'affreuses tuiles insolamment rouges, fraîchement importées, attentaient gravement à l'harmonie des couleurs. Rien à craindre de ceci avec les tuiles vieillies ou émaillées H. Y. qui s'harmonisent doucement avec la limpidité des lacs et des ruisseaux, l'émeraude ou l'or roux des forêts.

Les tuiles émaillées H. Y. ont à certaines heures du jour des reflets argentés ou mauves propres à charmer les architectes paysagistes.

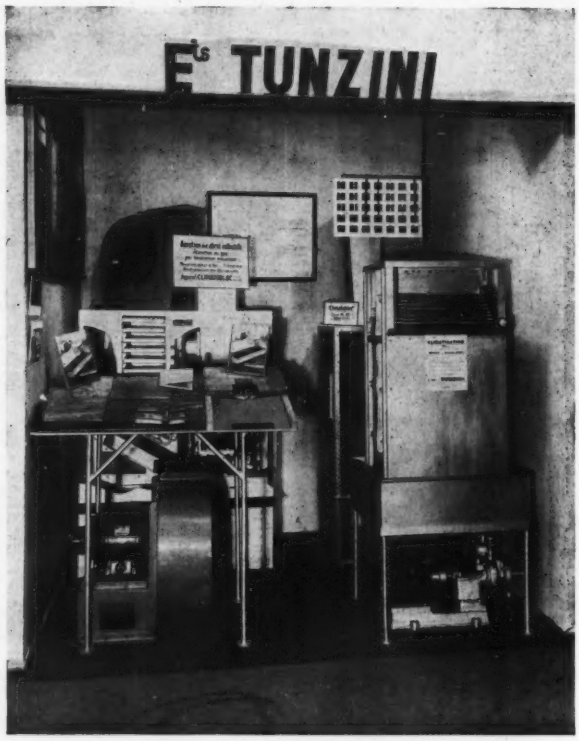
Il n'est donc pas étonnant qu'elles aient fait l'admiration du PRESIDENT de la REPUBLIQUE, lors de sa visite à l'EXPOSITION de l'HABITATION et de son arrêt au stand H. Y. Elles ont valu aux usines de la céramique H. Y. comme d'ailleurs les briques rustiques des mêmes usines les félicitations présidentielles.

Un tel témoignage ne peut qu'inciter le COMPTOIR PARISIEN des MATERIAUX et la marque H. Y. à continuer leurs recherches pour développer l'industrie céramique française dans le sens de l'architecture contemporaine.

Nous ajouterons que les planchers en briques creuses ou apparentes armées H. Y., permettent aux amateurs de terrasses, des réalisations particulièrement intéressantes, indépendamment de celles que l'on peut obtenir dans la rapidité d'exécution des planchers modernes.

MM. les Architectes sont assurés d'ailleurs de trouver auprès du COMPTOIR PARISIEN DES MATERIAUX l'accueil le plus compréhensif pour les aider à réaliser leurs conceptions artistiques. L'importance des usines de céramique H. Y. leur donnera tout apaisement pour la régularité des livraisons, quelle que soit l'importance de leurs chantiers.

CHAUFFAGE ET CONDITIONNEMENT DE L'AIR



Au stand des Etablissements TUNZINI, 69, rue Legendre, spécialistes du Chauffage et du Conditionnement de l'Air, une maquette précisait sous fragments de sol carrelé et parqueté, le dispositif constructif d'un nouveau système « LE CHAUFFAGE PAR LE SOL, Brevet Deriaz » que les milieux techniques ont accueilli avec une particulière faveur.

Pour les réalisations du conditionnement de l'air par Climatisation, on remarquait les récents modèles de groupes électro-ventilateurs de pulsion d'air, un type d'appareil amovible CLIMATOBLOC (système breveté) pour la Climatisation des locaux de volumes moyens, l'agencement en fonctionnement d'une batterie à ruissellement et enfin l'application du CLIMATOBLOC pour l'aération dans les abris collectifs contre les gaz toxiques.

Au cours de sa visite à l'Exposition de l'Habitation, M. le Président de la République s'est arrêté longuement à ce stand où M. E. TUNZINI, Administrateur-Délégué des Etablissements, lui a exposé les caractéristiques de ses appareils.

LES MENUISERIES BOIS ET MÉTAL DE L. DOUZILLE

La maison Douzille a eu la sagesse de ne pas prendre parti dans la grande querelle: Bois ou Métal?

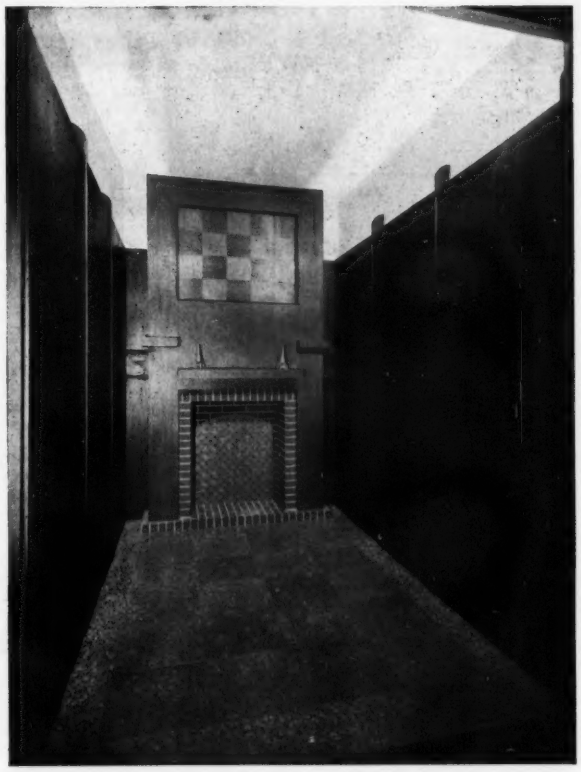
Elle a préféré faire collaborer les deux matériaux, les employant chacun selon ses qualités propres.

Dans le cas du bâti, il est évident que le métal laminé convient parfaitement bien. Il supprime les chambranles, évite les épauffrures, il ne se déforme pas et permet une bonne fixation de la porte. Pour la croisée, le châssis métallique exécuté par un spécialiste a de très gros avantages, ceux-ci compensent aisément le prix légèrement supérieur à celui d'une croisée bois.

Pour la porte et pour le caisson en général, quoique fabriquant également des éléments métalliques, la maison Douzille est persuadée de la supériorité du bois pour diverses raisons: prix, ajustage, légèreté, insonorité, effet décoratif.

Rappelons que la Maison Douzille, fondée en 1921, à Albert (Somme), est spécialisée dans la menuiserie de bâtiment: huisseries et bâtis métal, démontables ou non, portes caissonnées bois et métal, châssis et croisées à la française, châssis pivotants verticalement, châssis équilibrés ouvrant à bascule horizontalement, châssis coulissants, châssis ouvrant à soufflet, châssis industriels, cloisons métalliques démontables, etc...

LE FIBROCIMENT DE POISSY ET LES REVÊTEMENTS ELO



PETITE SALLE LAMBRISSÉE ENTIÈREMENT REVÊTUE (SOL ET MURS) DE REVÊTEMENTS ELO

Dans le cadre de la 2me Exposition de l'Habitation, la Société du FIBROCIMENT et des REVÊMENTS ELO a eu l'heureuse idée de présenter un ensemble décoratif original et harmonieux qui intéressa vivement les visiteurs et retint l'attention de nombreux architectes. « Tout en Fibrociment de Poissy », telle était sa formule.

Cette réalisation, destinée à montrer les nombreuses applications du Fibrociment et des Revêtements Elo soulignait d'une manière précise les possibilités d'emploi tout en laissant le champ libre à toutes les initiatives des architectes et décorateurs.

L'un des effets le plus intéressant à retenir est l'identité des matériaux utilisés tant pour le sol que pour les meubles et revêtements muraux. Cette unité dans la conception et la réalisation permet des solutions nouvelles.

La variété de ces matériaux permet de créer des effets nouveaux et d'allier à l'élégance des qualités d'hygiène et de facilité d'entretien.

LES REVÊTEMENTS ELO EN FIBROCIMENT DE POISSY

LE FIBRODALL aux tonalités vives, inaltérables, d'une grande résistance qui, présenté sous la forme de dalles de 40 cm. de côté, répond aux désirs des architectes. Légèreté, insonorité, s'ajoutent à ces qualités qui en font le véritable dallage moderne.

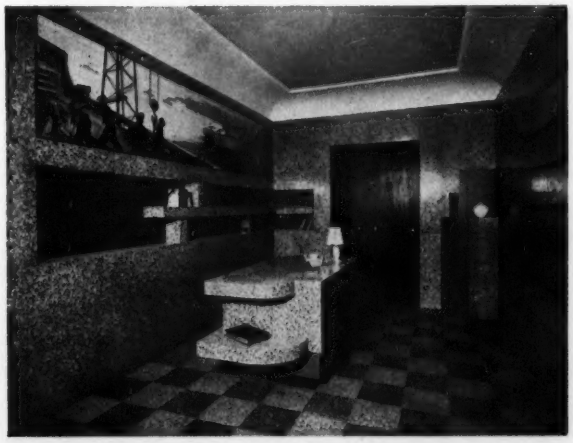
LE GRANITELO réalise le revêtement mural par excellence. Il est tout indiqué pour la cuisine, la salle de bains et présente d'incontestables avantages pour les dessus de tables, buffets, etc. Il permet de réaliser des meubles modernes d'un bel effet et la décoration de salles de fêtes, restaurants, etc...

LE COT'ELO ou plaque gaufrée, teintée dans la masse, pour la décoration murale des bureaux, salles de classe, etc., est également le plafond idéal.

L'ELO-BOIS, dont la plaque veinée est la digne descendante de la haute lignée des lambris de grand style, est présenté sous forme de plaques de grandes dimensions et se prête admirablement à la décoration moderne.

Ce trop bref aperçu des produits de la Société du Fibrociment de Poissy, dont l'éloge n'est plus à faire et dont la qualité des matériaux est consacrée par plus de 30 années d'existence, ne peut donner une idée de l'effort qui a été fourni par cette grande firme pour porter toujours plus haut et plus loin la perfection dans l'Art du Confort et de l'Hygiène caractéristiques du génie français.

Dans le cadre du Salon des Arts Ménagers, un élégant restaurant, aux tonalités discrètes et agréables, fut entièrement habillé de « Revêtements Elo ». L'architecte Mallet-Stevens, auteur de cette magnifique installation, sut tirer le meilleur parti d'un matériau aussi souple et moderne.



BUREAU MODERNE ENTIÈREMENT RÉALISÉ (SOL, MURS, MEUBLES) A L'AIDE DES REVÊTEMENTS ELO

L'ÉLÉGANT RESTAURANT DU SALON DES ARTS MÉNAGERS (ARCH. MALLET-STEVENS) ENTIÈREMENT REVÊTU DU MATÉRIAU SOUPLE ET MODERNE: LE REVÊTEMENT ELO

LES HUISSERIES MÉTALLIQUES ADCLO

Les architectes ont connu trop longtemps les inconvénients des huisseries bois se déformant à l'humidité, et résistant mal aux chocs. L'huisserie métallique ADCLO, en tôle pliée, d'une rigidité totale, est exécutée soit selon les profils courants figurant au catalogue, soit à la demande, selon le profil désiré, pour toutes épaisseurs de portes, pour tous les passages, pour toutes les épaisseurs de murs.

En tenant compte que l'huisserie ADCLO comporte ses ferrures, ses chambranles, ses pattes à scellement, son prix est équivalent à celui de l'huisserie bois, d'autant que l'on supprime les plus-values de peinture, les clous à tendeur, les gâches et les réparations qu'exigent les embrasures en sapin.

Pour toutes ces raisons, le stand ADCLO fut très visité par les architectes et les entrepreneurs qui ont vivement apprécié la qualité des fabrications ADCLO et leur prix. Rappelons que les huisseries métalliques ADCLO sont une des productions d'une société aux capitaux exclusivement français et sont usinées par des ouvriers français employant des matériaux uniquement français.

C. M. C.

« LE COMPTOIR DE LA MOSAIQUE ET DU CARRELAGE » (Anciens Etablissements J. OLAGNIER) qui s'est spécialisé depuis de nombreuses années dans la fourniture de tout ce qui s'emploie en carrelages de sols et revêtements, et tout ce qui s'utilise pour exécuter: mosaïque, granito, pierres reconstituées, etc... a participé à la décoration de quelques stands avec des grandes dalles céramiques (Home du Skieur, Librairie de l'Architecture d'Aujourd'hui).

C'est en outre à cette maison qu'appartient l'exclusivité des deux pierres d'art « QUARZITE et MARMOGIVRE » dont les références sur Paris sont de l'ordre de plus de 20.000 m², appliqués tant en exécution de sols que de revêtements, dans des écoles, dispensaires, hôpitaux, magasins, façades d'immeubles, etc...

LE RIDORAIL

Le RIDORAIL est une tringle à rideaux basée sur le principe du monorail d'usine, c'est-à-dire composé par une petite poutrelle en T très résistante dans le sens vertical et sur lequel circulent des transporteurs à double galets égaux et extérieurs.

Le roulement donné par les transporteurs permet de déplacer les tentures avec une grande facilité.

Le profil de la tringle RIDORAIL permet également de suivre toutes les courbes et ne pas être limité dans la longueur et cet avantage s'applique sur place sans avoir besoin de prendre de gabarit au préalable.

Les rideaux sont accrochés au lieu d'être cousus, ce qui permet de les enlever et de les poser facilement et donc de les entretenir plus souvent.

La grande facilité de roulement permet de manœuvrer les rideaux sans cordon de tirage et afin de ne pas prendre les tentures à la main, il suffit au premier galet mobile, de fixer une chaînette ou un fil de soie servant à la manœuvre.

Le RIDORAIL est prévu pour pouvoir s'appliquer soit sur partie horizontale ou sur partie verticale et toutes les décorations ont été envisagées ainsi que le problème des tentures de tous poids.

Un accessoire complémentaire à la tringle, c'est le GALON RIDORAIL RUFFLETTE.

Ce galon se coud à plat à la machine à coudre en haut des tentures. Il est tissé avec des encoches tous les centimètres, ce qui permet d'introduire les crochets de bas en haut à l'endroit désiré sans que les crochets métalliques ne fassent corps avec la tenture.

Dans le galon se trouvent également deux cordonnets qui servent au fronçage des tentures. Il suffit simplement de tirer sur ces cordonnets et de répartir les fronces de la tenture aux endroits nécessaires.

Pour le nettoyage, les crochets s'enlèvent facilement, les tentures se retrouvent à plat, d'où grande facilité d'entretien. De plus, le GALON renforce la tête des rideaux.

En ce qui concerne les brise-bise, supports-cravates et ceintures, cosy-corner, rideaux bonne-femme, etc., un accessoire supplémentaire du RIDORAIL est le « TENDEUR RIDORAIL-ATOUT ».

Ce Tendeur RIDORAIL-ATOUT est constitué par un ressort en acier traité contre l'oxydation. Ce ressort se coupe avec une pince à l'endroit désiré. Des pitons filetés au même pas se vissent aux extrémités et la tension du ressort assure une rigidité suffisante pour la fixation des tentures.

LA RATIONALISATION DE LA CUISINE

LE STAND DES ÉTABLISSEMENTS A. JOHNSON ET CIE A L'EXPOSITION DE L'HABITATION. (Eviers en acier inoxydable. Timbres d'office en acier inoxydable).

Que fait-on dans une cuisine?

1°) On y accumule des produits d'alimentation,

2°) On y prépare ces produits pour la cuisson,

3°) On y cuit les aliments,

4°) On ramène la cuisine, son matériel et la vaisselle à leur état initial de propreté,

5°) Dans beaucoup de cas on y prend un repas rapide.

Que cherche-t-on à avoir dans la cuisine?

1°) Des appareils facilitant le plus possible les opérations ci-dessus,

2°) Des appareils d'aspect propre, hygiénique, d'un entretien facile.

On a remarqué que plus de 50 % du travail effectué dans la cuisine se fait sur l'évier; il est donc apparu d'un grand intérêt d'étudier cet appareil de très près de façon à lui donner des qualités telles que le travail soit rendu facile, propre, au lieu d'être irrationnel et fastidieux.

La décomposition des opérations faites sur l'évier a amené la création d'un appareil à deux cuvettes, l'une, la plus grande, servant à la plonge, la deuxième servant au rinçage, au lavage des légumes. Dans la deuxième cuvette on a pensé mettre tout d'abord une écumoire qui permet de ramasser les épluchures, les légumes que l'on vient de rincer, sans avoir besoin d'y mettre les mains. On peut également emboîter dans cette petite cuvette une troisième de mêmes dimensions, celle-ci sans écoulement et destinée au lavage de l'argenterie, la trempe des légumes secs et quantité de petites opérations de ménage. Un plateau permet de fermer la grande cuvette si l'on désire y enfermer, entre les repas, la vaisselle sale.

L'utilisation de l'acier inoxydable pour ces fabrications a permis d'envisager immédiatement d'exécuter d'une seule pièce les cuvettes et les égouttoirs ou paillasses placés à droite ou à gauche des cuvettes, de telle sorte que les joints se trouvent supprimés, ce qui évite l'accumulation de déchets, moisissures, où vivent aisément les cafards. L'acier a permis également d'éviter les remontées d'eau derrière les carrelages ou plaques de revêtement par un pliage spécial.

L'acier inoxydable employé dans cette fabrication est un acier qui contient 18 % de chrome, 8 % de nickel et qui est parfaitement inattaquable aux acides rencontrés dans la cuisine.

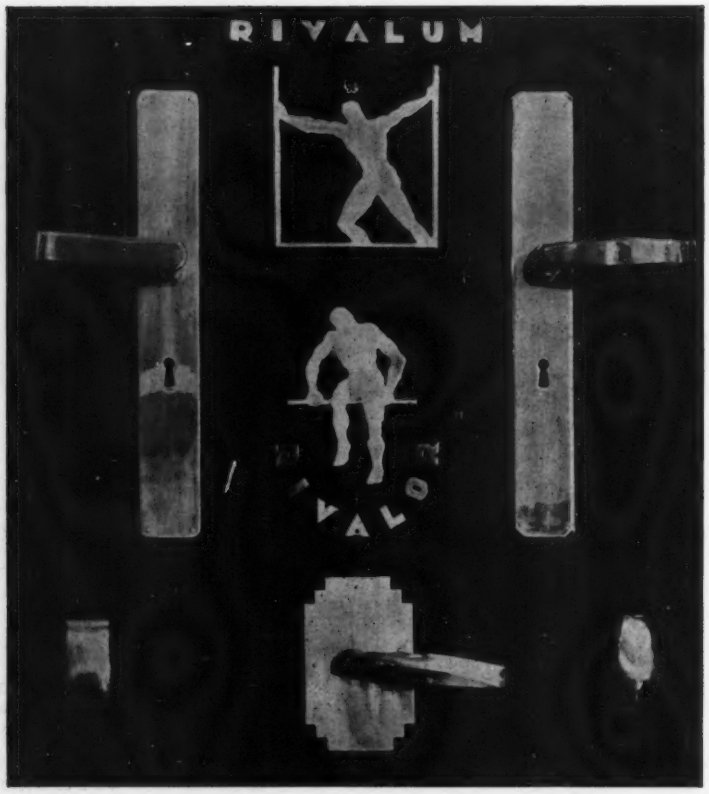
Cet acier employé en faibles épaisseurs, grâce à sa résistance, est très souple et évite, dans la plupart des cas, la casse des objets.

Les éviers sont livrés polis-mat et tout le monde sait que l'eau ne mouille pas l'acier poli; il en résulte que les graisses ne s'attachent pas et que le nettoyage et l'entretien sont à peu près nuls. Il suffit d'un chiffon, d'eau et parfois d'un peu de savon pour le remettre à neuf.

L'acier permet l'exécution de pièces spéciales de très grandes longueurs à des prix très voisins des pièces normales. Le faible poids et la résistance de ces pièces permettent d'en faire l'installation à un prix insignifiant. Dans certains cas on peut utiliser les dessous d'éviers soit comme placard, soit pour y mettre un frigidaire ou tout autre appareil ménager.

L'emploi de ces éviers s'est répandu depuis 7 ans dans les Pays Scandinaves et depuis bientôt 4 ans en Angleterre et toute satisfaction a été obtenue de leur utilisation.

UN NOUVEL ALLIAGE : LE BRONZE RIVALOR



Un nouvel alliage est né: le « Bronze RIVALOR » qui, à l'état simplement poli, possède un éclat analogue, une couleur aussi chaude et agréable que celle de l'or.

Ce bronze d'aluminium dur et extrêmement résistant est encore un métal traité, comme le RIVALUM, suivant les données de la métallurgie la plus moderne. Il est extrêmement homogène et inoxydable en profondeur. Il a déjà fait ses preuves dans des applications mécaniques: pièces de pompes, d'ascenseurs, etc. Son aspect est impeccable, car sa fonte pour les pièces coulées est effectuée dans des moules métalliques.

Le Bronze RIVALOR commence à être employé à l'état poli pour la décoration. Les établissements BEZAULT FRÈRES, qui le produisent, exécutent dans ce métal, indépendamment de leurs nouvelles fabrications de quincaillerie pour le bâtiment et pour la menuiserie métallique, les mêmes articles qu'ils exécutaient jusqu'ici en RIVALUM et en laiton pour la décoration et le ferrage des portes et fenêtres: béquilles, poignées et boutons divers, plaques de propreté, crémones, etc.

Beaucoup d'architectes et de décorateurs désirent actuellement employer un métal d'une couleur chaude et soutenue, d'un aspect plus heureux que celui des bronzes ordinaires et du cuivre rouge et qui soit aussi d'un entretien très réduit.

Le « Bronze RIVALOR » répond à ces conditions.

Le fini et la perfection des formes des éléments créés par BEZAULT Frères n'ont plus besoin d'être soulignés.

Par le soin qu'elle apporte à l'élaboration de ses alliages et par le souci de la forme qui caractérise ses réalisations, cette firme grandit sa réputation.

LA BRIQUE DE CHAMPIGNY

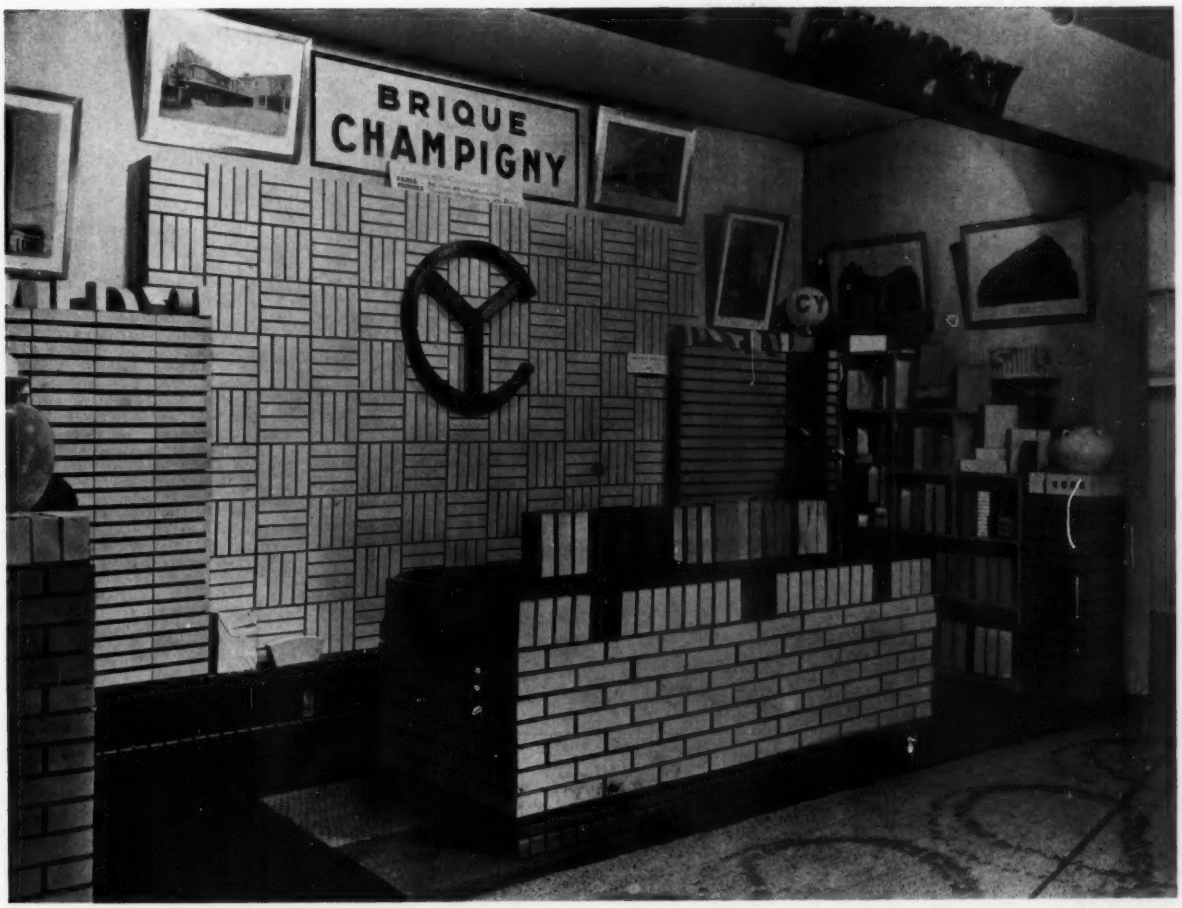


Photo Kacska

Parmi les stands qui retinrent plus spécialement l'attention des architectes au cours de leur visite à l'Exposition de l'Habitation, citons celui des Briqueteries de Champigny qui, remarquablement présenté, dans un esprit moderne, montrait les possibilités nouvelles d'appareillage offertes par les magnifiques briques de parement CY. Celles-ci se fabriquent dans les tonalités les plus diverses. Le moule décoratif 49 × 106 × 220 permet sans coupe et avec des joints réguliers, la réalisation de tous les éléments décoratifs en conservant la brique ordinaire du commerce pour le remplissage.

Les architectes, de plus en plus nombreux, qui comprennent les remarquables possibilités de la brique de qualité, emploient désormais la brique CY dont les références sont maintenant inscrites dans les œuvres les plus remarquables de l'architecture contemporaine.

LE PROBLÈME DE LA PORTE UNIE STABLE ET INDÉFORMABLE

LE STAND MULTIPLEX REZO A L'EXPOSITION DE L'HABITATION

Le temps n'est pas si éloigné où toutes les portes étaient encore menuisées selon le type auquel notre génération a été accoutumée, c'est-à-dire avec montants et traverses en bois massif, formant cadres dans lesquels venaient s'emboîter les panneaux.

Une première conséquence du chauffage central fut le remplacement des panneaux en bois massifs par des contreplaqués, puis les progrès de la technique permirent de concevoir et de réaliser la porte unie plane sans creux ni saillie.

De telles portes convenaient parfaitement aux goûts simples de notre époque et aux aspirations des architectes modernes.

On ne peut raisonnablement concevoir l'exécution de portes unies par l'assemblage de débits en bois massifs juxtaposés par assemblage ou collage; un tel ensemble serait voué au désastre.

Les premières réalisations heureuses ont été celles de portes constituées par un bâti assemblé, formé de montants et traverses entretoisées, auquel étaient accolées, de part et d'autre, des feuilles de contreplaqué. Ce système, cependant, révéla vite ses inconvénients, les sections des bâtis étant fortes, le bois, en prenant son retrait, tirait sur le contreplaqué, on pouvait alors voir le squelette de l'armature se dessiner sur les faces de la porte, effet qui était encore accentué par les flaches prises par le contreplaqué au droit des parties creuses du bâti.

Il fallut donc élaborer une technique spéciale de construction pour ces portes apparemment si simples, afin d'obtenir une stabilité et une indéformabilité assurant la pérennité des travaux.

Bien des conceptions se sont fait jour, beaucoup d'entre elles sont satisfaisantes. Voici cependant tous les avantages que réunit le procédé dit REZO:

RIGIDITÉ. — Le procédé Rezo met en œuvre les avantages statiques bien connus du double T, de la poutrelle et du caisson.

STABILITÉ. — L'armature du Rezo est constituée d'éléments très divisés de faible section qui, d'une part, compensent les déformations inhérentes à la nature du bois, d'autre part, permettent le séchage absolu. Les faces garnies de contreplaqué « Multiplex » constituent un élément d'équilibre supplémentaire.

QUALITÉ. — A la valeur du procédé il est indispensable de superposer la perfection de l'exécution.

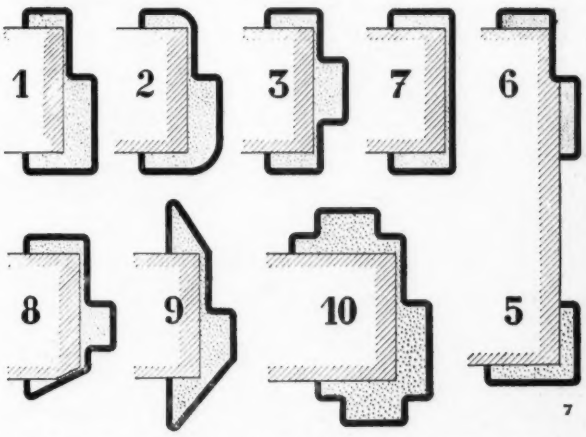
MULTIPLEX s'est acquis une réputation de qualité dans toutes ses productions.

GARANTIE. — Les portes Rezo sont livrées avec une garantie effective sous réserve de quelques précautions simples à observer, pour la mise en œuvre.

Références: La porte Rezo est la seule porte plane actuellement consacrée par des références remontant à plusieurs années.

LA TOLE D'ACIER ET SES EMPLOIS DANS LA CONSTRUCTION

Grâce aux progrès incessants de la technique, l'acier prend une place toujours plus importante dans les constructions. La tôle d'acier, en particulier, connaît aujourd'hui un très grand nombre d'applications. Parmi les firmes qui se sont particulièrement spécialisées dans le travail de la tôle d'acier, il convient de citer les Etablissements Krieg et Zivy, Ing. E. C. P., qui, avec un outillage puissant et moderne, ont apporté les derniers perfectionnements dans toutes les applications de la tôle d'acier au bâtiment.



1, Profil normal. — 2, Profil pour hôpitaux. — 3, Profil pour portes va-et-vient. — 5 et 6, Profils pour gros murs. — 7, Profil de baie libre. — 8, 9, 10, Profils décoratifs.

I. — HUISSERIES MÉTALLIQUES

L'huisserie métallique, dont l'application à l'étranger remonte à plus de trente ans, connaît aujourd'hui, en France, un plein succès.

Chacun sait dans quel état se trouvent les huisseries en bois, particulièrement en sapin, lorsque le bâtiment est achevé. Heurtées par les brouettes et les boulins des maçons, elles ont été détériorées par les multiples manipulations des installateurs de chauffage, des plombiers, des déménageurs, etc..

Il est donc naturel que le métal, dont l'emploi peut être discuté ailleurs, soit ici tout indiqué. Indéformable, insensible aux variations de température et à l'humidité, l'huisserie métallique est facile à poser et d'un entretien nul.

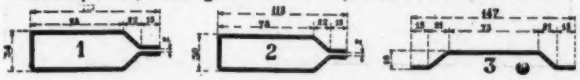
Hâtons-nous d'ajouter que ces avantages ne se traduisent pas par une dépense supplémentaire. Les huisseries métalliques « ZEDKA » sont moins chères que les huisseries en bois.

Les huisseries « ZEDKA » sont exécutées en tôle emboutie de 2 millimètres avec des tôles en acier extra-doux de première quaité, à surface bien lisse et nette pour faciliter la peinture. Pour certains cas spéciaux, on peut utiliser des épaisseurs plus fortes ou employer des métaux résistant à la corrosion comme l'acier au cuivre, le fer pur ARMCO, le métal TONCAN, etc...

La fabrication par emboutissage permet d'obtenir un profil formant chambranle, ce qui donne à l'huisserie un aspect net et élégant. De plus, grâce à leur outillage, les Etablissements Krieg et Zivy peuvent réaliser, sans nouveaux frais, les formes les plus variées s'adaptant aux épaisseurs des cloisons et des portes.

II. — PORTES MÉTALLIQUES

Les portes métalliques bénéficient des mêmes qualités que les huisseries. Rigides, indéformables, insonores, nettes, d'un prix accessible et de construction simple, les portes métalliques courantes sont constituées par un cadre en profil embouti spécial, très rigide. Une tôle parfaitement planée ou du



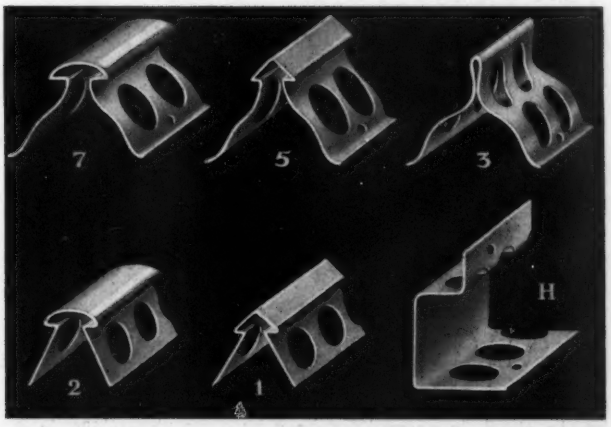
contreplaqué recouvert de métal sur les deux faces constituent des panneaux qui viennent s'insérer dans ce cadre. Ces portes sont particulièrement indiquées pour les dortoirs, cabines de douches, w.-c., etc.

III. — CORBEILLES A PAPIER POUR JARDINS PUBLICS, EXPOSITIONS, ETC.

Six modèles ont été établis pour permettre de répondre exactement à tous les emplois.

IV. — PROTECTION DES ARÊTES MURALES

Pour protéger les arêtes murales, on utilise divers moyens: baguettes de bois, bandes de toile, profils laminés fixés par des pattes à scellement. Parfois, on donne au plâtre un grand rayon pour rendre l'arête moins fragile.



Tous ces procédés soulèvent des objections, c'est pourquoi on utilise maintenant des ferrures perforées spéciales, scellées et enrobées dans l'enduit. Ces ferrures, exécutées selon divers profils pour répondre aux divers besoins, se posent aisément et assurent, dans l'exécution des anges et cimaises, les qualités de solidité, durée, hygiène, rectitude, économie.

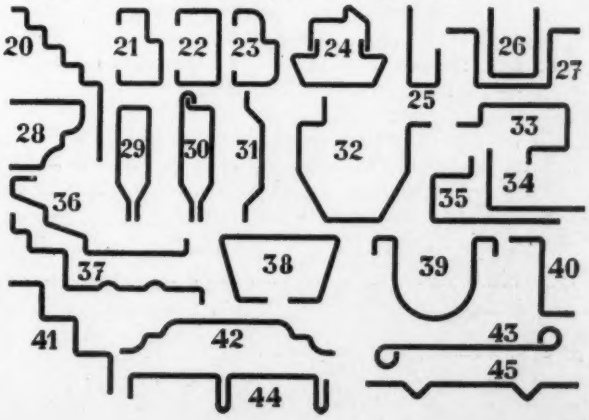
V. — MÉTAUX PERFORÉS, MARTELÉS, GAUFRÉS
VI. — DÉCORATION EN MÉTAUX INOXYDABLES

On utilise de plus en plus dans la décoration les aciers totalement inoxydables. Les Etablissements KRIEG et ZIVY ont résolu les délicats problèmes du travail de ces aciers et ont à leur actif quelques belles réalisations comme les nouveaux kiosques à journaux de la ville de Paris.

VII. — TRAVAUX DE PLIAGE, PROFILAGE, CAMBRAGE DE TOUS MÉTAUX

L'outillage puissant et perfectionné des Etablissements Krieg et Zivy permet l'exécution de tous profils en toutes dimensions. Nous donnons ci-dessous, à titre d'exemple, divers profils numérotés 20 à 45.

Demander aux Etablissements Krieg et Zivy, 9, rue Louis Lejeune, Montrouge (Seine), le catalogue 1935.



PARQUET SYLVISO

Le stand du parquet Sylviso fut un des plus remarqué à l'Exposition de l'Habitation. La nouveauté et l'intérêt de la solution proposée par Sylviso pour le revêtement des planchers n'a pas échappé aux nombreux architectes et même au public. Alors qu'autrefois, on attachait une attention particulière au parquet, et qu'on réalisait d'admirables sols, on ne se préoccupe maintenant que du prix de revient.

Le parquet Sylviso, qui se pose comme un carrelage ordinaire, est un parquet de luxe qui reste extrêmement économique. Il offre de tels avantages que la petite différence de prix avec le parquet le plus courant est largement compensée.

CARACTÉRISTIQUES ET AVANTAGES DU PARQUET SYLVISO

Il est constitué par des lamelles de bois de 8 mm. (usure de la prise de parquet normale) appliquées au moyen de bitume natif sur un support formé de ciment et de fibres de bois. Toutes les essences de bois peuvent être employées avec les combinaisons et les dessins les plus divers. Les dimensions ordinaires des carreaux, celles qui semblent donner les meilleurs résultats sont de 15 × 15. Les carreaux sont livrés bottelés par fraction d'un demi-mètre carré.

Le parquet Sylviso assure une parfaite planéité par une épaisseur variable de sable, permet de réduire la hauteur des bâtiments par la suppression des lambourdes, supprime toute préparation du plancher, augmente l'isolation acoustique et thermique, supprime tous les intervalles laids et anti-hygiéniques, réduit les risques d'incendie, se répare éventuellement sans difficulté.

Sylviso est le parquet moderne.

VERNIS DUROUX

LES PRODUITS DE QUALITÉ,
LES PRODUITS LES PLUS ÉTUDIÉS
SONT LES PLUS ÉCONOMIQUES.

Quel est le principal élément d'un prix de revient de peinture?

La main-d'œuvre et les frais généraux.

Quelle est la dépense qui se renouvellera si la peinture ne « tient » pas?

La main-d'œuvre et les frais généraux.

Quelle est la meilleure façon de ne pas répéter cette dépense?

C'est d'acheter des produits de QUALITÉ, de payer ces produits le prix voulu et de reculer ainsi le renouvellement de la dépense de main-d'œuvre et de frais généraux.

Quelle est, dans un devis, la différence entre le prix total d'une peinture ordinaire et d'une peinture de qualité?

Elle est inexistante car les produits de qualité « couvrent » toujours davantage. On n'en tient pas toujours compte d'ailleurs dans le devis, pas plus que de la facilité d'application diminuant la main-d'œuvre.

Qu'est-ce qui plait le plus dans une construction?

C'est la peinture.

Pourquoi alors commettre la commune erreur d'employer, pour la peinture, les maigres crédits disponibles lors de l'achèvement de la construction.

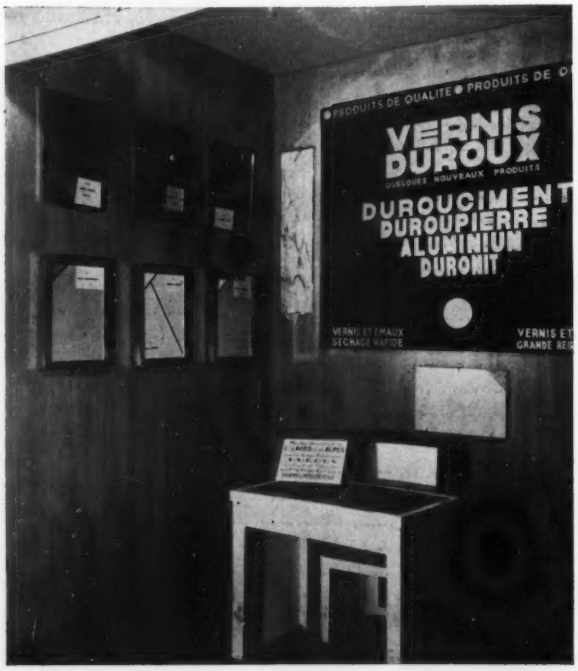
Améliorez la QUALITÉ FRANÇAISE qui fait la renommée de notre pays; ne faites pas appliquer de produits de deuxième ordre. Donnez à la peinture française la place qu'elle doit avoir.

SI VOUS VOULEZ BIEN CONSTRUIRE,
AIDEZ-NOUS A BIEN FINIR.

LES VERNIS DUROUX

Vernis Extérieurs de qualité
Email blanc de qualité
Siccatif de qualité
Durenciment
Peinture antirouille aluminium
Vernis durcisseur-sécheur DURONIT
Produits hydrofuges
Laques de décoration

TOUS PRODUITS TRÈS ÉTUDIÉS
ÉTUDE DE PEINTURE SUR MATÉRIAUX NOUVEAUX.



A PROPOS DE BRIQUES..... ET DE TUILES

De tous les matériaux classiques, les briques et les tuiles semblent ceux dont il y a le moins à dire. Et pourtant, là comme partout, deux facteurs essentiels interviennent lorsqu'il s'agit pour l'architecte de fixer son choix: la qualité, la beauté.

C'est pourquoi les nombreux visiteurs du Salon de l'Habitation n'ont pas manqué de s'arrêter longuement devant le stand des Tuileries et Briqueteries de la Marne.

La production de cette firme, dont les 3 usines mettent annuellement sur le marché de 30 à 40 millions de produits « DZ » est, en effet, depuis longtemps, réputée comme présentant au plus haut point ces caractéristiques unies: qualité et beauté !

Les tuiles DZ ont, de longue date, conquis la faveur des gens du métier. Pour une charge extrêmement légère de 37 kgs au mètre carré, les tuiles DZ offrent une résistance inégalable: elles sont, d'ailleurs, formellement garanties contre la gelée. Ebarbées à la main, elles présentent un double recouvrement et emboîtement perfectionné, assurant des joints parfaits et une étanchéité absolue.

Mais leur beauté ne le cède en rien à leur qualité: les tuiles DZ sont d'une couleur chaude, régulière, agréable, ne s'altérant pas avec le temps. Leur forme est élégante et leur ligne harmonieuse.

Mais il est une autre production des Tuileries et Briqueteries de la Marne dont il nous faut parler: les briques de parement !

On sait l'importance de la façade dans l'aspect d'un immeuble et l'apport précieux que sont, à ce point de vue, les briques de parement.

Les plus connues, les plus appréciées de toutes, sont certainement les briques DZ.

Leurs coloris variés: cuir, crème, rouge, aquarelle, chauds-flammés, etc... sont de tons francs, vifs et chatoyants. Ils font réellement « vivre » une façade.

Les briques de parement DZ assurent, de plus, la plus grande solidité aux constructions car elles sont résistantes, indestructibles et rigoureusement ingélives.

Tout comme les tuiles DZ, elles ont, d'ailleurs, reçu la consécration officielle des matériaux d'élite: elles sont inscrites à la Série de la Société Centrale des Architectes Français.

Et les plus belles références confirment cette qualité: citons simplement le nouvel hôpital Beaujon pour lequel trois millions de briques « DIZY ISO » ont été mises en œuvre.

Ces briques de parement « DIZY ISO », nouvelle création, comportent 84 trous ! Elles assurent économiquement et pratiquement, une parfaite isolation.

Signalons enfin une autre innovation des Tuileries et Briqueteries de la Marne toujours à l'affut du progrès: c'est la nouvelle brique décorative de 49 × 106 × 220. Avec elle, tous les joints sont réguliers et font 8 mm. Plus besoin de tricher, de truquer les épures... et une possibilité infinie de motifs ornementaux.

On voit qu'à propos de briques et de tuiles, il est possible de faire « neuf ». Encore faut-il, pour cela, la conscience et la puissance d'une grande firme française !

A. C.

LES PEINTURES POUR LE BATIMENT DES ÉTABLISSEMENTS L. VAN MALDEREN

C'est avec plaisir que nous avons retrouvé, à l'Exposition de l'Habitation, le stand de la célèbre firme française dont nous sommes heureux de rappeler rapidement à nos lecteurs les principales fabrications.

Spécialisés depuis 75 ans dans la production industrielle de peintures pour le bâtiment, les Etablissements L. VAN MALDEREN présentent, entre autres, une gamme de 3 remarquables produits pour tous usages.

Tous renseignements complémentaires franco sur demande aux Etablissements L. VAN MALDEREN, 6, Cité Malesherbes, Paris (9me).

LE SILEXORE

L'action destructrice des éléments atmosphériques est un obstacle à la conservation des matériaux employés dans la construction: les matériaux tendres sont vite effrités, les constructions en ciment ou en pierre elles-mêmes se désagrègent, les tôles et les zincs s'oxydent, les bois pourrissent ou sont la proie des insectes.

Le SILEXORE prolonge considérablement la durée des constructions. Complètement insoluble, il forme avec les éléments constitutifs des matériaux sur lesquels il est appliqué une patine chimique qui ne peut se désagréger. Il durcit tous les matériaux, les imperméabilise et les met à l'abri des effets destructeurs des intempéries ou de l'air salin.

Le SILEXORE est transparent ou couvrant. Transparent, il conserve aux matériaux leur aspect primitif; couvrant, il agit comme une peinture ordinaire, aux coloris les plus riches, permettant de réaliser, à peu de frais, des ensembles décoratifs du plus bel aspect.

LA SILEXINE

La simplicité de lignes et la sobriété décorative de l'art moderne ont conduit les architectes et les décorateurs à rechercher pour les intérieurs un revêtement décoratif d'aspect pierreux: la SILEXINE, la pierre sur tout, est le revêtement pierreux idéal.

Enduit plastique parfait, la SILEXINE autorise les ornementations murales les plus somptueuses et les plus originales (relief, couleur, géométrie).

Sa composition parfaite, sa grande richesse décorative permettent, en effet, de réaliser aisément tous grains et coupes de pierres; son mode d'emploi très simple en met l'application à la portée de tous.

S'employant en une seule couche, elle est d'un prix de revient très inférieur à celui des produits d'imitation; sa grande résistance, qui assure sa conservation pendant de longues années, en rend l'usage particulièrement économique.

La SILEXINE, lisse ou grenue, peut être aisément teintée en toutes couleurs permettant les décorations les plus modernes et les plus originales.

LE SILIMAT

La peinture SILIMAT est une véritable « laque mate », si l'on peut dire. Elle réunit toutes les qualités pratiques de la laque et celles si décoratives de la peinture mate. Offrant dans la décoration intérieure des ressources infinies par la richesse et la précieuse matité de ses coloris, elle constitue un des plus prestigieux auxiliaires de la décoration moderne.

Le SILIMAT possède, après application, une solidité considérable. Formant une pellicule très dure, inaltérable dans sa tonalité, ne se désagrégeant pas, ne s'écaillant pas, le SILIMAT a une durée illimitée. Il est lavable et résiste à tous les brossages.

Trois ans de patientes recherches, contrôlées par des essais innombrables, ont permis sa mise au point parfaite. Ses brillantes qualités, ajoutées à son prix de revient — qui ne dépasse pas celui de la peinture à l'huile ordinaire — et sa grande facilité d'emploi font de SILIMAT la grande peinture décorative tant attendue.

LES FENÊTRES A GUILLOTINE

Brevet R. BEHIN

Détruisant certaines légendes, les Etablissements R. BEHIN emploient pour leur construction les métaux et revêtements de métaux qui conviennent le mieux.

Là où l'emploi du métal en feuilles est indiqué, il est préféré ! ! et c'est bien souvent le cas.

En ce qui concerne la résistance des pièces embouties ou pliées produites avec le métal en feuille, il n'y a plus de doute possible, elle est supérieure. C'est ce qui a généralisé leur emploi dans l'automobile et dans les voitures de chemins de fer, où, pour un poids moindre, les résultats obtenus sont bien meilleurs.

Mais si une des conditions essentielles de la qualité est la connaissance approfondie de son métier et l'emploi rationnel des matières, celle-ci ne pourrait être obtenue en ce qui concerne les fenêtres à guillotine que par la simplification des pièces, et l'unification des mesures.

Une fenêtre à guillotine R. BEHIN comporte 400 pièces détachées et 1.600 opérations de fabrication.

Si ces fenêtres étaient fabriquées tous les mm., il y aurait environ 2.500 mesures de 0 m. 500 à 3 mètres dans la largeur, et presque autant en hauteur, et ce pour beaucoup de pièces et opérations ci-dessus indiquées.

Il serait donc impossible que le bureau d'études dégage les indications suffisantes pour simplifier la tâche du chef ouvrier qui devrait, pour fabriquer une seule fenêtre à guillotine: tracer, usiner et contrôler un tel détail de mesures et de pièces que cette fenêtre ne pourrait être produite selon toutes les règles de l'art.

Comme dans l'automobile, les Etablissements R. BEHIN se sont attachés à créer le plus possible de pièces venues d'outillages standard pour que celles-ci sortent de machines prêtes à l'emploi, et sans retouches.

Les fenêtres guillotines ont été étudiées, les machines et outillages sont établis pour que toutes les pièces soient mécaniques, interchangeables et d'un aspect irréprochable. Pour qu'elles puissent être fabriquées avec toutes ces qualités, les mesures sont standardisées de 0 m. 025 en 0 m. 025, soit en largeur, soit en hauteur, de 0 m. 600 jusqu'à 3 mètres dans ces deux sens.

Traitement des pièces: les caissons fixes, les sommiers, la pièce d'appui, les équerres d'assemblage, les contreplaques d'assise des organes de transmission, les câbles d'acier, sont galvanisés à chaud par immersion. La visserie est, soit chromée, nickelée, parkerisée, suivant son emplacement dans les fenêtres. Les paliers en fonte, les blocs manivelle sont émaillés au four. Les axes, les cuvettes de roulement à billes, les pignons, sont en acier cémenté. Les châssis mobiles sont établis en acier galvanisé à chaud. Dans les belles installations ils peuvent être établis en acier chrome-nickel, de même que les habillages extérieurs entre fenêtre et maçonnerie.

Les Etablissements BEHIN se sont particulièrement attachés à réduire les assemblages qui, trop souvent, occasionnent en ces points de la rouille. Ils ont également recherché des montages, réglages, et vitrages faciles; un minimum d'entretien. De façon à éviter les accidents graves et pour produire des fenêtres résistantes, étanches à l'air et à l'eau, ils n'ont prévu qu'un type de châssis fonctionnant de haut en bas et inversement, et ont supprimé toutes les autres combinaisons d'ouverture qui ne peuvent qu'occasionner des ennuis.

Les caissons fixes sont composés de deux montants verticaux et traverses horizontales, en acier embouti d'une seule pièce et sans joint. Du sommier supérieur et du sommier inférieur établis de même mesure, et emboutis avec galvanisation; le sommier inférieur formant cuvette étanche et permettant le ramassage de l'eau d'insufflation qui peut pénétrer par les rainures verticales servant de coulisse aux châssis mobiles, ou encore servant à ramasser l'eau de condensation qui peut se produire au long des glaces de l'intérieur des immeubles. D'une pièce d'appui emboutie munie d'un larmier de ramassage d'eau de condensation, galvanisée après usinage. De deux chemins de roulement verticaux, en acier embouti, possédant chacun deux rainures méplates servant au roulement et guidage des galets des cadres mobiles; ces pièces possédant par leur fabrication et leur forme, une grande rigidité, et une rectitude absolue. Ces deux chemins de roulement sont réglables, chacun en deux points, ce qui permet de laisser le minimum de jeu et d'éviter ainsi les vibrations et bruits sous l'effet du vent ou de la tempête. Les réglages sont obtenus très facilement au moyen de dispositifs spéciaux munis de vis comportant des trous de passage de broches.

Les châssis mobiles sont composés de la traverse poignée, des traverses supérieures et inférieures, et des montants verticaux. Pour éviter les joints, ces pièces sont établies en acier de forme tubulaire. Ells sont galvanisées après usinage pour éviter la rouille (dans les belles installations, les châssis mobiles peuvent être exécutés en acier chrome-nickel). L'aspect de ces châssis est net, les angles sont tous de même nature et règnent avec l'ensemble de la fenêtre. Les bords se retournent sur la glace, cachent le mastic en le protégeant, et évitent que la poussière ne s'accroche en cet endroit. La forme tubulaire des châssis permet l'assemblage rationnel des angles au moyen d'équerres en acier forgé.

A l'usine, le montage des châssis mobiles se fait sur un marbre spécial comportant des blocages automatiques de 0,025 en 0,025. Ce mode de construction permet de vérifier le parallélisme des châssis, ainsi que les points de tangence des galets de roulement et guidage. Ces galets comportent des axes en bronze. Le montage et démontage pour vitrage se fait par quelques vis, ces opérations sont considérablement simplifiées. Les parties centrales des châssis mobiles comportent des talons inclinés qui s'emboîtent l'un dans l'autre à fermeture complète, et les rend solidaires en ce point.

Enfin, les châssis mobiles sont prévus pour l'adjonction possible de joints en feutre, dissimulés à la vue et fixés simplement par bouton pression. La meilleure formule, les meilleurs soins ont été apportés à tous les détails des châssis mobiles, qui n'ont point d'égaux pour leur extrême douceur de fonctionnement.

Les organes de transmission sont également très étudiés. Les poulies à gorge sont en acier forgé et établies avec des cuvettes à billes, ce, pour réduire l'entretien, le grippage possible, et éviter les détériorations ou ruptures des câbles, par glissement possible sur des poulies ne tournant pas ou tournant mal. Les paliers de support sont en fonte. Ils sont usinés d'après calibres et tampons, et sont émaillés au four après usinage. Le palier supérieur de gauche comporte en outre, un repos pour la fixation possible d'un vérin de manœuvre de store dont les organes peuvent être prévus à l'intérieur des caissons. Le bloc manivelle est établi en fonte émaillée après usinage, il est réglable en hauteur, le pignon et l'axe sont en acier cémenté. Le tout est usiné d'après calibres et tampons. Les chaînes de transmission sont en acier cémenté, et sont à rouleaux. Elles comportent un dispositif de tension réglable.

Les contrepoids sont établis en acier embouti. L'équilibrage se fait par apport de plomb, ou de riblons sans démontage du contrepoids et de façon simple. La suspension, et l'équilibrage des contrepoids sont obtenus au moyen de galets montés sur axe et chape, permettant l'articulation en tous sens. Cette disposition est indispensable pour remédier automatiquement aux allongements possibles du câble, et pour assurer l'aplomb parfait des châssis mobiles. Le guidage latéral des contrepoids est obtenu par des curseurs en laiton embouti, glissant sur les chemins de roulement verticaux d'une part, et sur des glissières verticales d'autre part. Les attaches de chaînes sur contrepoids sont réalisées au moyen d'axes spéciaux cémentés et de chapes spéciales. La suspension des châssis mobiles et des contrepoids est assurée par des câbles en acier galvanisé, calculés très largement.

Les attaches de câbles sur les châssis sont de notre système breveté. Elles sont très largement éprouvées.

Manœuvre: immobilisation et sécurité du châssis mobile inférieur. La manœuvre de bas en haut, et inversement, se fait à la main en ayant soin d'appuyer, pendant cette opération, sur le bouton situé sur la traverse poignée. Le châssis peut s'immobiliser à fermeture complète ainsi qu'en plusieurs points en hauteur au moyen du dispositif ci-dessus en lâchant simplement le bouton pour permettre au verrouillage de se produire au point voulu.

La retombée accidentelle du châssis mobile est impossible du fait que le bouton étant libéré le verrou viendrait au début de la course s'empenner automatiquement en immobilisant le châssis.

Manœuvre: Immobilisation et sécurité du châssis mobile supérieur. La manœuvre de haut en bas et inversement du châssis mobile supérieur se fait par manivelle située à droite de la fenêtre, en ayant soin au préalable de placer l'index du bouton molleté sur la position O indiquant l'ouverture. Le châssis peut s'immobiliser à fermeture complète ou à toute hauteur désirée en plaçant l'index du bouton molleté sur la position F indiquant la fermeture. La sécurité est constituée par un système de verrouillage prenant appui sur le châssis inférieur en cas de retombée accidentelle.

Sécurité supplémentaire: obtenue par doublage des câbles de suspension à l'emplacement où ceux-ci passent sur les poulies d'équilibrage des contrepoids.

Calfeutrements intérieurs: ils sont établis en acier poli embouti et peuvent être traités par enduits cellulosiques ou émaux au four. Ils sont rendus rigides et sont d'aspect agréable du fait de leur forme particulière à redan. Ils viennent plaquer sur les enduits plâtre, ciment, ou sur les peintures ou tentures. Ils sont fixés par des vis munies de cuvettes nickelées soulignant agréablement la menuiserie acier. Ils peuvent se démonter sans inconvénient de détérioration des plâtres, peintures ou tentures. Les calfeutrements comportent en outre les réglages du centre des châssis mobiles ainsi que les plaques de propreté des manivelles de manœuvre des stores et châssis mobiles.

Garnitures chromées ou nickelées suivant cas: les plaques de propreté, les manivelles, les boutons de condamnation, sont chromés ou nickelés, ils sont de fabrication très soignée.

Amortisseurs: l'amortisseur au centre des deux châssis est constitué par un feutre. Pour éviter le bruit que pourrait faire le châssis inférieur lorsqu'il est lancé de bas en haut, et qu'il atteint la fin de sa course, il est prévu des rondelles en caoutchouc.

Stores toile ou bois: toutes nos fenêtres guillotines sont établies pour recevoir des stores toile ou des volets roulants. Leurs organes de manœuvre sont logés à l'intérieur de nos caissons. Cette disposition donne plus de netteté à l'ensemble de nos fenêtres.

L'ÉLECTRICITÉ

AU SERVICE DE L'HYGIÈNE ET DU CONFORT DES HABITATIONS

Au cours d'une visite au Salon des Arts Ménagers, qui a obtenu cette année un succès particulièrement brillant, il nous a été possible de constater, une fois de plus, la facilité avec laquelle l'électricité pénétrait dans des domaines qui ne lui étaient pas réservés jusqu'alors.

Dans le cadre de l'Exposition de l'Habitation, notre attention a été particulièrement attirée par l'appareillage très spécial et relativement récent qui permet, par un traitement minutieux de l'air que nous respirons, de climatiser les habitations et d'une façon plus générale, les locaux les plus divers.

Bien que la climatisation ou conditionnement de l'air, pour employer un terme moins prétentieux, soit maintenant d'usage courant, il nous paraît utile de dire, en quelques mots, ce en quoi consiste cette dernière technique.

Le conditionnement d'air a pour but d'augmenter notre sensation de bien-être en créant autour de nous une ambiance favorable, tant au point de vue de l'hygiène qu'au point de vue du confort le plus raffiné.

Pour répondre à ces différentes exigences il sera tout d'abord nécessaire de débarrasser l'air que nous respirons, non seulement des poussières qu'il contient, mais aussi des différents germes nuisibles qui y sont tenus en suspension. Par un réglage précis de la température et du degré hygrométrique de l'air, il sera enfin possible d'obtenir un bien-être réel, consécutif à l'état d'équilibre existant entre: le nombre de calories produites par notre organisme et celles éliminées par notre corps.

Une installation de conditionnement d'air devra donc obligatoirement comporter:

Les appareils utilisés pour filtrer et purifier l'air.

Les appareils destinés à humidifier ou à assécher l'air suivant le degré hygrométrique de l'air extérieur.

Les appareils de réchauffage ou de refroidissement de l'air.

Les ventilateurs nécessaires au renouvellement et à la circulation de l'air. Et enfin, les dispositifs permettant la commande et le réglage automatiques de ces différents organes.

Tout ce que nous venons d'indiquer était clairement mis en valeur par les maquettes et dessins exposés dans quelques stands malheureusement en trop petit nombre!

Les Etablissements CLÉMANÇON, 23, rue Lamartine à Paris, spécialisés de longue date dans la technique de chauffage électrique, avaient rassemblé une collection de documents, photographies, etc..., illustrant de façon parfaite les réalisations accomplies dans ce domaine, qu'en véritables pionniers, ils n'ont pas voulu ignorer!

Ce nouveau développement donné à l'activité toujours grandissante de cette firme, est du reste la conséquence logique de sa spécialisation déjà ancienne des questions relatives aux réchauffeurs d'air industriels.

Qu'il nous soit permis de citer, en passant, l'installation exécutée pour les Etablissements Pathé-Natan à Joinville, ne comportant pas moins de 20 réchauffeurs d'air absorbant une puissance totale de 300 kw. et capables de sécher en 10 heures plus de 120 km. de films.

Une mention spéciale doit être faite également d'un surchauffeur d'air destiné à porter à 500° 4 tonnes et demi d'air par heure.

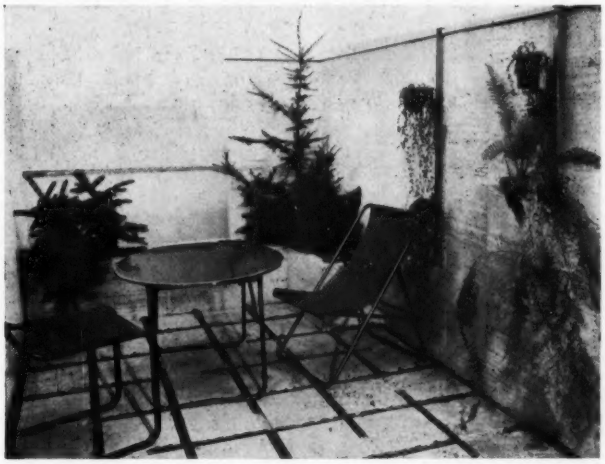
Les résultats obtenus dans cette voie ont été tels qu'il était tout naturel d'appliquer cette technique spéciale aux autres applications du chauffage, chauffage des locaux et autres.

Nous pouvons indiquer dans cet ordre d'idée, l'installation réalisée dans une villa des environs de Valenciennes où, pour le chauffage d'un volume approximatif de 1.000 m³ il a été prévu une puissance de 33 kw. Le groupe aérotherme utilisé, dont nous donnons le cliché, obligeamment prêté par les Etablissements CLÉMANÇON, correspond au double but à envisager dans toute installation de conditionnement d'air: chauffage l'hiver par circulation d'air chaud et ventilation l'été par circulation d'air frais.

LES PLANTES DANS L'ARCHITECTURE MODERNE

CHARLES-WEISS, HORTICULTEUR

En faisant pénétrer l'air et la lumière dans nos appartements, l'architecture moderne permet d'introduire les plantes. Ce n'est, certes, pas le palmier poussiéreux et « officiel » de nos grands-parents qui voit sa résurrection. Aujourd'hui, de véritables jardins d'appartement égaient la demeure. A l'Exposition de l'Habitation, dans la galeries des Décorateurs, trois stands mettaient en valeur ces possibilités nouvelles. Le jardinier moderne emploi de nouvelles variétés de plantes qui connaissent un succès rapide.



JARDIN-TERRASSE RÉALISÉ A L'EXPOSITION DE L'HABITATION PAR J. P. SABATOU, ARCHITECTE. CHARLES-WEISS, HORTICULTEUR

LE JARDIN SUR LA TERRASSE

La terrasse, motif préféré des architectes contemporains, nous réserve encore bien des surprises. Les cônifères: cupressus, abiès, aux contours magnifiques, aux coloris nuancés, s'y détachent sur le fond clair des dalles de travertin; le feuillage tendre des plantes retombantes contraste avec ces arbustes et, dans les joints du pavage même, des herbes soulignent agréablement l'illusion d'un petit jardin clos. La terrasse n'est qu'au début de son développement.

LES PLANTES DANS L'APPARTEMENT

Plus intime est l'effet de la jardinière placée dans la chambre même, où dominent les cactées et les plantes grasses.

LA FENÊTRE FLEURIE

La fenêtre fleurie, enfin, domaine des plantes vertes de serre: formium, araucaria, umbicata, etc., fait une agréable transition entre l'intérieur et la rue, masque les vues souvent peu réjouissantes sur les façades d'en face, et fait filtrer dans la chambre une douce lumière.

Contentons-nous de citer ces trois formes de jardins d'appartements. Mais notons combien nombreuses sont les possibilités du jardinier moderne pour lequel s'ouvre tout un champ d'expériences. Avec la collaboration de l'architecte, il introduira la verdure dans les demeures urbaines et y évoquera le charme de la nature.

LES MEUBLES DANS LA MAISON DE WEEK-END

Pour l'installation intérieure de la maison de week-end construite au Grand-Palais, maison ayant obtenu le premier prix au concours organisé par « l'Architecture d'Aujourd'hui » et le Salon des Arts Ménagers, l'architecte, M. Jean Hardel, a fait appel au concours de la maison THONET. Les architectes sont en général d'accord pour reconnaître au mobilier THONET l'avantage d'être parfaitement étudié et réalisé avec le maximum de soin dans les usines les mieux outillées. Dans une maison moderne, le meuble THONET, en tube d'acier ou en bois courbé, s'inscrit parfaitement dans le cadre préparé par l'architecte.

INTÉRIEUR DE LA MAISON DE WEEK-END, JEAN HARDEL. ARCH. MEUBLES DE THONET

L'ÉCLAIRAGE EN ARCHITECTURE

RÉSUMÉ DES CONFÉRENCES FAITES PAR M. KALFF, ARCHITECTE, ET M. D'ABOVILLE, CHEF DU BUREAU D'ÉTUDES DE LA SOCIÉTÉ PHILIPS, DEVANT LES MEMBRES DE LA FÉDÉRATION DES ARCHITECTES DU NORD DE LA FRANCE, LE 25 JANVIER 1935

La lumière anime l'architecture. Par son aspect changeant, elle modifie le relief et les formes. Diffuse, elle confond les plans, directe, elle dessine les contours, accentue les reliefs, changeant ou allégeant les valeurs. Tous ces effets, recherchés et obtenus dans l'histoire de l'architecture en faisant appel à la lumière du jour, peuvent être réalisés aujourd'hui à la lumière artificielle.

ÉVOLUTION DE LA LAMPE ET DU LUMINAIRE

La technique de l'éclairage livre aujourd'hui à l'architecte des lampes à haut rendement, de forme sphérique « SUPER ARGA », ou tubulaire « PHILINEA », des tubes luminescents, des lampes à vapeur de sodium, tubes au néon, lampes à vapeur de mercure.

Ces nouveaux éléments augmentent les possibilités de l'architecte et lui permettent d'aborder l'éclairage véritablement architectural.

Le luminaire a d'ailleurs suivi, dans son évolution, la lampe électrique. Les masses métalliques s'effacent pour faire place au verre opalin, les sources se dissimulent.

LA LUMIÈRE S'INCORPORE AU BATIMENT

La lampe, après avoir été masquée à la vue, fut encore appelée à jouer un rôle plus effacé disparaissant complètement pour éclairer les plafonds et les parois, seules sources visibles.

C'est alors qu'apparurent les caissons, les corniches et les coupoles lumineuses jouant le rôle de luminaires incorporés au bâtiment et obligeant le praticien à respecter les règles d'une technique nouvelle en harmonie avec la décoration.

Petit à petit, aux masses opaques se substituent les verres translucides et c'est ainsi que naissent les colonnes et les marquises lumineuses pour l'éclairage des halls, des salles et des magasins.

Enfin, c'est maintenant la lumière colorée qui se caractérise par l'emploi de lampes teintées dans la masse ou de tubes luminescents. L'Exposition de Chicago nous donne une idée des possibilités de ce nouveau mode d'éclairage, l'Exposition de Bruxelles, précédant celle de 1937, sera autrement révélatrice.

L'ÉCLAIRAGE DES INTÉRIEURS

L'éclairage des intérieurs doit répondre à plusieurs conditions: il doit être adapté à la fonction de chaque pièce. Il doit s'appliquer à l'ambiance et fournir également de la lumière localisée partout où besoin est. Il doit permettre un entretien facile des luminaires.

L'éclairage d'ambiance s'accommode assez des corniches et des coupoles. Celles-ci peuvent être équipées au moyen de petites lampes de 40 watts uniformément réparties et équidistantes des parois.

L'éclairage localisé peut se faire au moyen de luminaires appropriés (réflecteurs), ou de lampes Philinéa particulièrement recommandées pour les éclairages de glace. L'éclairage du plafond seulement donne une impression désagréable. La quantité de lumière à distribuer dépend de la couleur des parois ou plus exactement de leur absorption. Pour des pièces de dimensions normales, le flux peut varier entre 1.000 et 5.000 lumens suivant les cas. Les revêtements clairs permettent des économies de lumière de l'ordre de 30 à 50 %.

L'ÉCLAIRAGE DES EXTÉRIEURS

L'éclairage des façades doit tenir compte de la nature et de la couleur des surfaces à éclairer. Il dépend aussi de la répartition de la lumière. Un revêtement brique jaune a un pouvoir réfléchissant de 35 %, un revêtement de marbre blanc de 60 %, un béton sale ne réfléchit que 5 % de la lumière.

L'éclairage des façades dépend de l'angle d'éclairement, à vrai dire, le coefficient de réflexion globale d'une surface en briques s'obtient en multipliant l'un par l'autre:

1°) la teneur en radiations rouges de la lumière incidente,

2°) le pouvoir réflecteur des briques pour le rouge spectral (60 %),

3°) la portion de lumens réfléchis utilement dans la direction d'observation (0,89) par exemple,

$$C = 0{,}3 \times 0{,}6 \times 0{,}89 = 16\ \%$$

Enfin, il faut tenir compte de l'éclairage des surfaces environnantes, accentuer le flux lorsque la surface à éclairer est encadrée de surfaces très lumineuses, le diminuer lorsque la surface se détache dans l'obscurité.

On utilise pour les éclairages de façades des réflecteurs diffusants à grande ouverture ou des réflecteurs à miroir à faisceau dirigé.

LES ILLUMINATIONS

Les illuminations font appel au Floodlight, elles obéissent aux règles suivantes:

1°) Les installations étant temporaires, le matériel doit être peu onéreux,

2°) Le matériel doit présenter toute la sécurité voulue,

3°) L'éclairage doit être attractif.

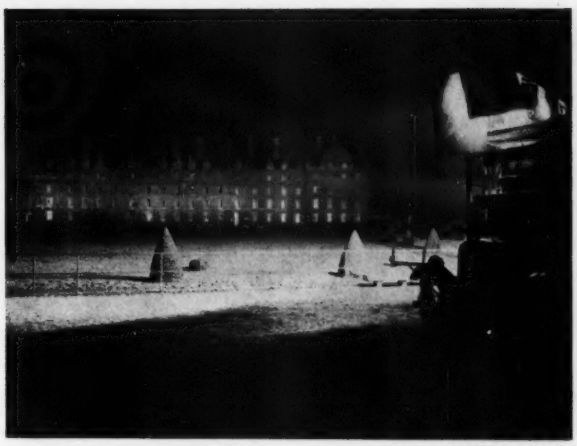
En respectant ces principes, on peut réaliser des fontaines lumineuses, mais alors il est nécessaire de provoquer dans l'eau des tourbillons pour rendre les effets de lumière visibles. Il faut aussi protéger soigneusement les appareils d'éclairage (étanchéité). En ce qui concerne la puissance à mettre en jeu, il est bon de rappeler que le grand jet de Barcelone (2.610 l.), (30 m. de haut) demandait 1.215 kw. d'énergie.

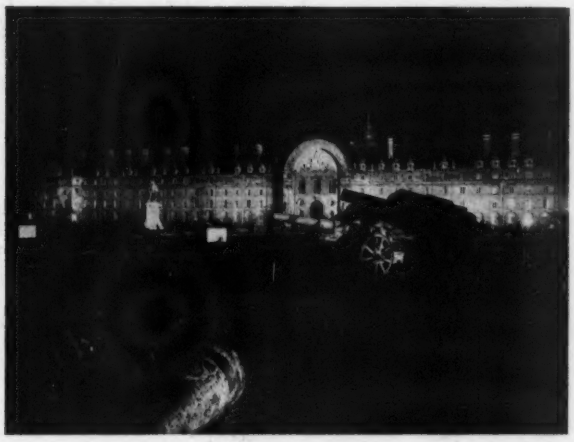
A l'Exposition de Bruxelles, cette année, un effort a été fait en faveur des éclairages de parcs et jardins en lumière colorée. On utilise les effets combinés des lampes à incandescence, des lampes à vapeur de sodium et des tubes à vapeur de mercure. Le résultat obtenu dépasse de beaucoup tout ce qui a été fait jusqu'alors dans cette voie.

ÉCLAIRAGES DES TERRAINS DE SPORTS

L'éclairage des courts de tennis et des terrains de football peut se faire soit à l'incandescence, soit au moyen de tubes à vapeur de sodium. On peut éclairer un court de tennis avec 13 lampes à vapeur de sodium de 100 watts, un terrain de football de 7.700 m² avec 100 appareils répartis sur 4 herses à l'extrémité des diagonales du terrain.

L'ILLUMINATION DES MONUMENTS PUBLICS





Photos Salaün

Au moment où Paris, Ville Lumière, est menacée d'être oubliée par les visiteurs étrangers lassés de trouver à notre capitale un visage grave et triste, il est intéressant de noter les initiatives susceptibles de lui rendre la gaieté et de mettre en valeur les magnifiques joyaux qui en font la grandeur.

Paris possède quelques monuments essentiels. Au premier plan, nous plaçons l'Hôtel des Invalides. C'est cette immense construction dont on vient de tenter avec succès l'éclairage nocturne des façades et du dôme.

La Société générale d'Illuminations réunissant la collaboration des Etablissements Clémançon et de Paz et Silva, vient de résoudre de la façon la plus brillante le problème de l'éclairage simultané du dôme et de la totalité de la façade principale. Les photographies ci-dessus en font foi.

Voici maintenant quelques précisions au sujet du matériel mobile de projection qui a permis cette illumination.

Les projecteurs à lampes à incandescence réalisés jusqu'à ce jour présentent l'inconvénient d'avoir une puissance lumineuse assez réduite, ne permettant d'obtenir que l'éclairage de surfaces relativement peu importantes.

Toutes les fois qu'il s'agissait d'éclairer des bâtiments ou des surfaces de grandes dimensions, on était donc conduit à multiplier le nombre des projecteurs, ce qui provoquait une complication de l'installation et une augmentation considérable de prix. En plus, la lumière émise par un grand nombre de sources supprimait ou modifiait complètement les ombres et donnait aux bâtiments un aspect absolument différent de l'aspect diurne.

Un nouveau projecteur vient de combler une lacune importante en permettant de réaliser, au moyen de lampes à incandescence et avec un nombre très restreint d'appareils, un éclairage intense dans un champ horizontal très étendu.

Dans le cas d'éclairage d'un monument, la possibilité d'utiliser un appareil unique ou plusieurs projecteurs groupés au même point, permet de donner à l'éclairage un aspect identique à celui obtenu par la lumière solaire.

Il suffit pour cela de placer les appareils à un point de vue assez élevé et suffisamment éloigné pour baigner l'ensemble des surfaces dans une lumière très homogène, conservant les ombres normales et mettant parfaitement en valeur l'architecture.

Ces projecteurs permettent de créer une nouvelle technique de l'éclairage par projection; par leurs caractéristiques, ils se prêtent aussi bien d'ailleurs à l'illumination de bâtiments très étendus dans le sens horizontal qu'à celui des monuments assez élevés (tours, colonnes) pour lesquels il y a lieu d'utiliser le projecteur orienté verticalement.

L'utilisation du projecteur n'est d'ailleurs pas limitée à son emploi pour l'éclairage par projection et ses caractéristiques très spéciales permettent d'envisager un nombre d'applications très étendu parmi lesquelles nous mentionnerons spécialement l'éclairage des terrains de sport ou de lieux de réunions et de fête.

L'appareil, d'un maniement très simple, est constitué par un miroir métallique de courbure spéciale, placé dans une enveloppe protectrice de poids très réduit. L'ensemble est construit en métaux inoxydables et peut être transporté sans difficultés.

Consommation: 9.000 watts.

Emploi de lampes 100 w. forme tube 110 volts.

Mise au foyer de l'ensemble des lampes par une commande unique. Réflecteur en métal inoxydable. Réglage indépendant des lampes pour compenser les différences de fabrication.

Glaces de fermeture en verre spécial résistant à la chaleur et à la pluie.

Bornes de raccordement permettant le branchement de l'appareil sur courant monophasé, biphasé ou triphasé.

Intensité lumineuse 200.000 bougies.

Ouverture du faisceau lumineux dans le sens horizontal 150°, dans le sens vertical 10-25°.

Photo L. Berramans

LES LUMINAIRES DE JEAN PERZEL

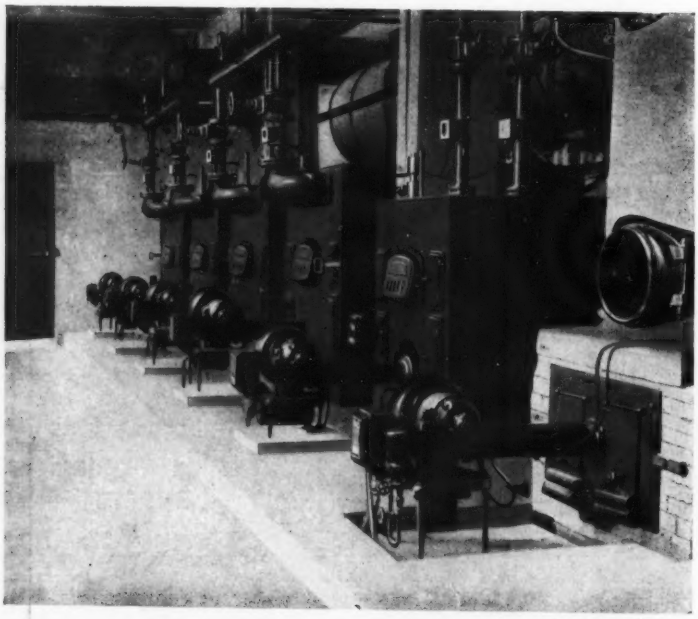
PLAFONNIER A ÉCLAIRAGE DIRECT. FAISCEAUX RÉGLABLES A TRAVERS UNE LENTILLE ANTI-AVEUGLANTE. PROJECTION SEMI-DIRECTE PAR LA BOULE EN VERRE ÉMAILLÉ. DIAMÈTRE: 0,20, 0,25, 0,30 ET 0,35 DEPUIS FR. : 190.

Demandez les cataloques C et D

Métropole Publicité

MODÈLE DÉPOSÉ

CHAUFFAGE AU MAZOUT



SANATORIUM DE CHANTOISEAU A BRIANÇON. MM. RICHARD ET ROERICH, ARCHITECTES. CHAUFFERIE AU MAZOUT ÉQUIPÉE AVEC 6 BRULEURS AUTOMATIQUES « LE NATIONAL ». G. L. GILLIARD, ING., 12, RUE BLANCHE, PARIS (IXme)

HENNEBIQUE

N'EST PAS ENTREPRENEUR

BÉTONS ARMÉS « HENNEBIQUE », 1, RUE DANTON A PARIS, PREMIER BUREAU D'ÉTUDES DE BÉTON ARMÉ EN DATE COMME EN IMPORTANCE; A ÉTUDIÉ DEPUIS 45 ANS POUR LES ARCHITECTES ET POUR SES 1800 ENTREPRENEURS-CONCESSIONNAIRES PLUS DE 115.000 AFFAIRES, DONT 85.000 EXÉCUTÉES

LE CHAUFFAGE CENTRAL

CONSIDÉRÉ DU POINT DE VUE DES FRAIS D'EXPLOITATION

On ne saurait juger une installation de chauffage de quelque ampleur uniquement d'après la conception de son fonctionnement et la compression habile de son prix de revient.

Sa véritable valeur technique repose bien davantage sur les modalités de ce fonctionnement propres à réduire au minimum les frais d'exploitation.

Le coût d'une installation de chauffage en son premier établissement est relativement secondaire par rapport aux dépenses de combustibles renouvelées à chaque saison d'hiver.

Il ne faut pas perdre de vue que les installations sont établies pour protéger contre la température extérieure estimée à priori la plus basse.

Pour toutes les périodes en lesquelles cette température reste plus élevée et où les besoins calorifiques sont sensiblement plus modérés, on ne dispose généralement que d'organes rudimentaires propres à ramener la production de chaleur au niveau de ces besoins.

Pour pallier à cette carence, la technique du Chauffage s'est attachée au problème de la régulation mécanique.

Une installation sera donc vraiment moderne, c'est-à-dire de fonctionnement économique que si elle répond à un double objectif: maintenir, par température extérieure donnée, les températures préfixées dans les locaux en stricte conformité de l'horaire d'utilisation de ceux-ci et proportionner constamment avec une rigoureuse opportunité la production calorifique aux exigences résultant des variations continues de la température extérieure.

Ces buts, en étroite corrélation, ne peuvent être atteints que si la situation thermique des locaux est constamment transmise automatiquement aux appareils producteurs et émetteurs de chaleur pour en augmenter ou en diminuer la puissance d'intervention.

On avait tout d'abord pensé que des dispositifs mécaniques jouant pour chaque local un rôle régulateur par enregistrement des états successifs de la température intérieure, résoudraient le problème.

De cette conception première sont nés les appareils thermostats qui, placés dans chaque local chauffé, peuvent suspendre à température préfixée, la distribution de chaleur.

Bien que leur efficacité ne soit pas négligeable, ils ne pouvaient et n'ont point résolu la véritable régulation.

Le problème à résoudre ne se pose point en effet d'une manière uniforme et doit trouver sa solution en chaque cas d'espèce.

Une exacte régulation exige une étude appropriée à chaque installation dont le coefficient de rendement est d'ailleurs inhérent au système choisi: chauffage à vapeur, chauffage à eau chaude par circulation naturelle ou accélérée par pompe, chauffage par distribution d'air pulsé.

La transmission des variations extérieures s'effectue en effet à travers les parois avec une rapidité plus ou moins grande selon l'ordonnance générale de la construction, la nature de ses parois en contact avec l'extérieur, et selon l'ambiance intérieure enfin, suivant que l'air y est en mouvement ou à l'état dormant.

L'action d'un même thermostat de local jouera ici ou là dans des conditions absolument différentes.

En outre, ces sortes d'appareils ne pourront jamais commander la production et le transport de chaleur dans une prévision de temps propre à déterminer précisément l'économie.

Une installation de régulation ne sera rigoureusement opérante que si elle marque un asservissement entier, souple et automatique de la production et de la distribution de chaleur aux conséquences prévisibles dans un temps donné, à la fois aux variations de la température extérieure et aux modifications que provoque à l'intérieur l'occupation, tant du fait des personnes que de l'éclairage et de toutes autres causes.

La solution consiste donc en la constitution d'un ensemble thermostatique compensateur, rigoureusement adapté au système de chauffage choisi, agissant de telle manière que la production et la distribution calorifique soient harmonisées en temps opportun à ces variations et modifications.

C'est à cette condition seule que la régulation assurera un maximum d'efficacité et partant un maximum d'économie.

Elle ne résulte donc pas de l'application standard d'un dispositif commercial.

Sa détermination est œuvre de TECHNICIENS SPÉCIALISTES, en mesure d'utiliser par surcroît pour faciliter cette régulation l'emploi des brûleurs automatiques à charbon ou à mazout.

Etab^ts^ TUNZINI

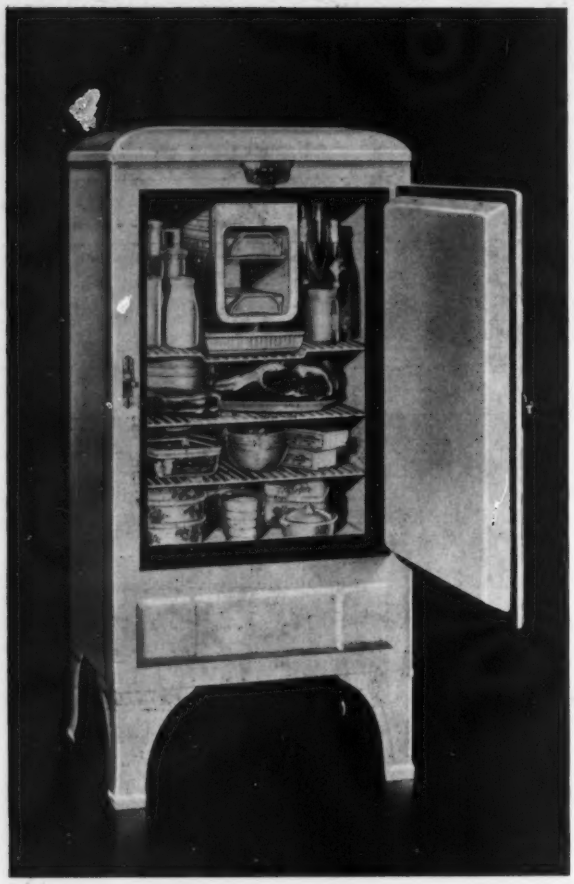
69, Rue Legendre - Paris

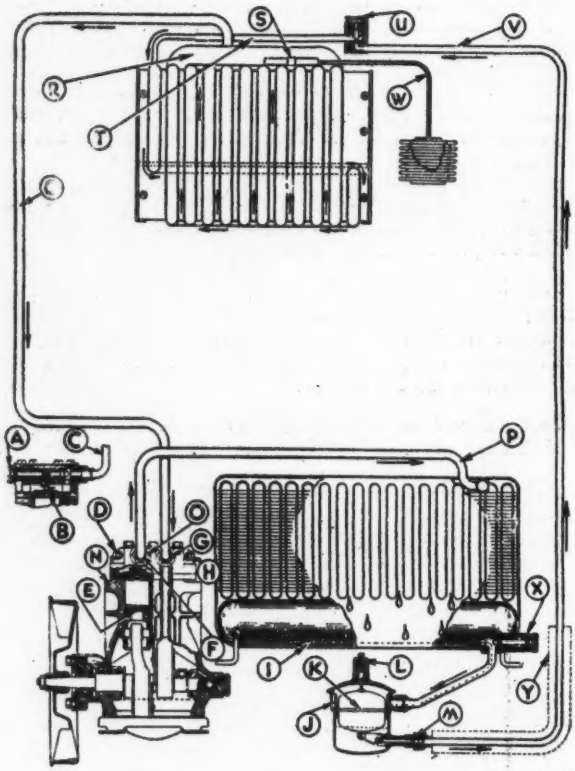
Concessionnaire

du Chauffage par le Sol

BREVETS DERIAZ

AU SALON DES ARTS MÉNAGERS



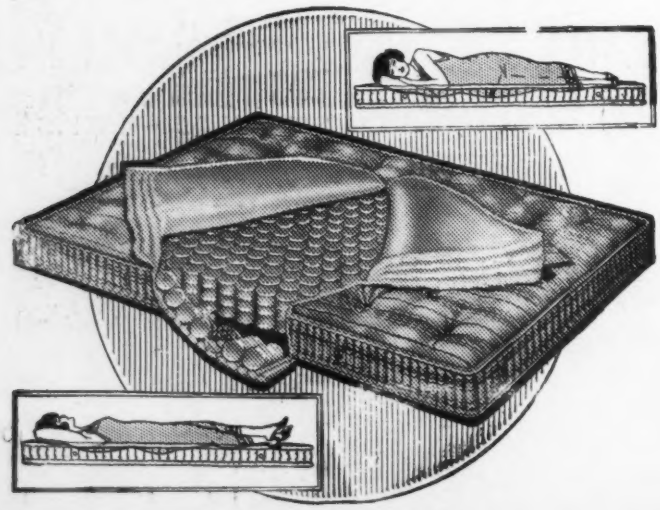


L'ARMOIRE FRIGORIFIQUE

FRIGIDAIRE, qui fut le premier à imaginer et construire l'armoire frigorifique, est toujours resté en tête de cette industrie. On ne dit pas une armoire frigorifique... mais un FRIGIDAIRE.

Architectes, songez à équiper vos immeubles avec

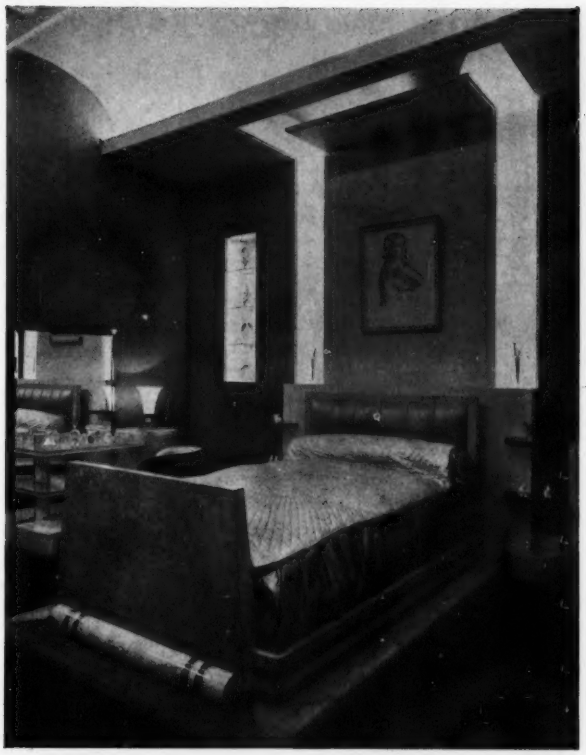
F R I G I D A I R E



MATELAS QUIÉTUDE

L'architecte moderne ne se contente pas d'imaginer ou de construire des bâtiments d'esprit moderne. Il est souvent appelé à les équiper complètement. Dans tous les domaines, le progrès s'accomplit. Il a atteint son dernier stade en matière de literie avec le célèbre matelas QUIÉTUDE qui assure le maximum de confort.

L'APPARTEMENT MODERNE



LA CHAMBRE DE MADEMOISELLE

Un bel exemple d'accord parfait entre l'architecte et le décorateur.

Dans cette pièce, l'architecture intérieure participe uniquement à la décoration.

Traité dans une harmonie verte et blanche, cet ensemble est réalisé en bouleau de Norvège, incrusté de métal et gaîné de satin.

Cette atmosphère très féminine est une création de l'ensemblier « LÉVITAN-DÉCORATION ».

Une autre création de « LÉVITAN-DÉCORATION » due au talent de M. FLACHET.

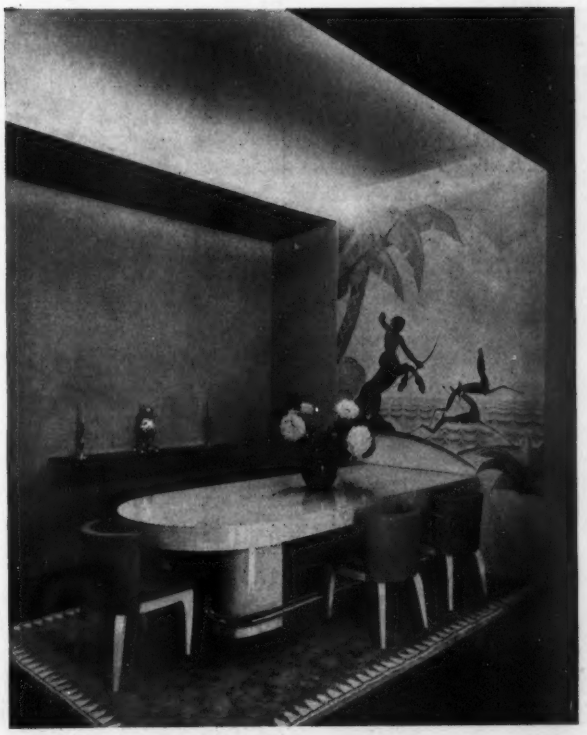
Les plateaux lumineux disposés de part et d'autre de cette pièce donnent naissance au grand panneau décoratif.

L'harmonie générale est coq de roche.

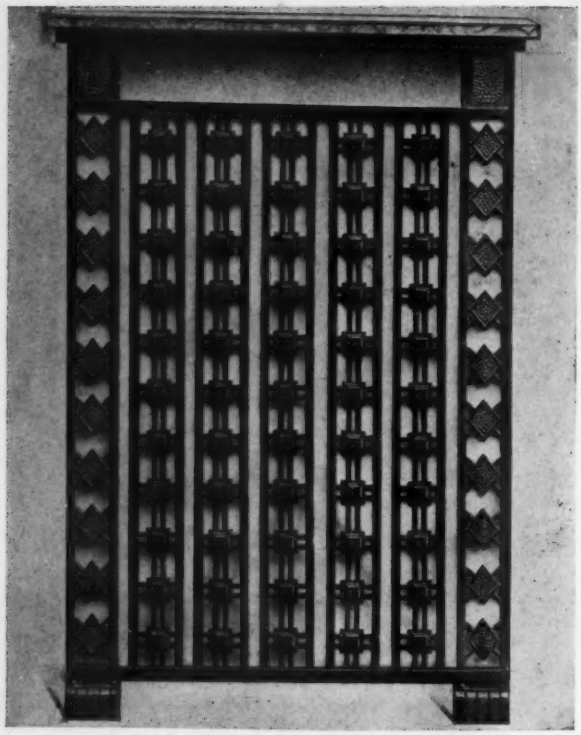
Les meubles sont en sycomore blanc, les sièges garnis de cuir.

Le sol est entièrement recouvert de dalles noires.

LA SALLE A MANGER



Photos Salaün



ÉCRANS
TABLETTES · CONSOLES

FONDERIE DU CROISSANT

ROCROI

BUREAUX A PARIS
3, RUE DE L'ASILE-POPINCOURT

Albert TRUMEAU, Agent Général

TÉL.: ROQUETTE 57-33

L'ART DANS LA **FONTE DÉCORATIVE CONCILIÉ** AVEC LA **TECHNIQUE** DU **CHAUFFAGE** ET DE LA **VENTILATION**

CACHES-RADIATEURS
ÉTUDIÉS ET RÉALISÉS
RATIONNELLEMENT

ŒUVRES COMPLÈTES DE LE CORBUSIER

VERS UNE ARCHITECTURE	45 fr.
PRÉCISIONS	45 fr.
L'ART DÉCORATIF	45 fr.
PEINTURE MODERNE	45 fr.
CROISADE	20 fr.
URBANISME	45 fr.
UNE MAISON, UN PALAIS	45 fr.

EN VENTE A L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI

5, RUE BARTHOLDI, BOULOGNE-SUR-SEINE — MOLITOR 19-90, 19-91

REMISE DE 15 % A NOS ABONNÉS